ENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 9919 48 PAGES — SAMEDI 18 DÉCEMBRE 1976

Le contestataire soviétique Vladimir Boukovski va être libéré et expulsé d'U.R.S.S.

LIRE PAGE 48

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,50 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 10 sch. ; Belgique, 12 fr. ; Canada, $ 0,65 ; Danemark, 3 kr. ; Espagne, 25 pes. ; Grande-Bretagne, 20 p. ; Grèce, 18 dr. ; Iran, 45 rls ; Italie, 300 l. ; Liban, 125 p. ; Luxembourg, 12 fr. ; Norvège, 2,75 kr. ; Pays-Bas, 1 fl. ; Portugal, 12,50 esc. ; Suède, 2,25 kr. ; Suisse, 1 fr. ; U.S.A., 65 cts ; Yougoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 38

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

L'OPEP se divise sur la hausse du pétrole

L'épreuve du marché

- Onze États majorent leurs prix de 10 %
- L'Arabie Saoudite et les Émirats s'en tiennent à 5 %

La conférence des ministres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole s'est achevée à midi, vendredi 17 décembre, à Doha. Pour la première fois depuis la création de l'OPEP, la décision d'augmentation du prix du « brut » n'a pas été prise à l'unanimité : l'Arabie Saoudite et les Emirats arabes unis, qui commercialisent à peu près le tiers du pétrole, ont décidé de s'en tenir à une hausse de 5 %, le 1er janvier, le prix du baril passant ainsi de 11,51 dollars à 12,08 dollars ; les onze autres membres de l'OPEP augmenteront leur « brut » de 10 %, cette hausse étant suivie d'une nouvelle majoration de 5 % le 1er juillet (le prix du baril passant à 12,70 dollars puis à 13,30 dollars). Le cheikh Yamani, qui n'a pas assisté, vendredi matin, à la conférence, a déclaré avant de partir pour Djeddah : « Nous n'avons aucun arrangement avec les Etats-Unis, mais nous espérons que l'Occident appréciera notre geste et que cela se concrétisera dans deux directions, le dialogue Nord-Sud, et le conflit arabo-israélien. »

En France, la hausse du « brut » devrait se traduire en 1977 — si le dollar reste à 5 F et si la consommation est équivalente — par une dépense supplémentaire en devises de 4,6 à 4,7 milliards de francs. L'effet déflationniste sur la croissance pourrait être de 0,5 à 0,6 %, selon la Rue de Rivoli ; sur les prix, cela provoquerait une augmentation de 0,3 à 0,4 % si les pouvoirs publics parvenaient à empêcher les répercussions en chaîne de la hausse (0,8 à 1 % avec ces répercussions).

De notre envoyé spécial

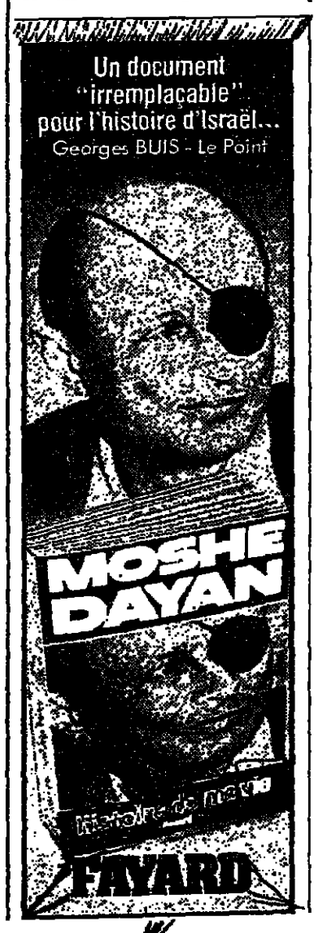
Doha. — L'incertitude a régné jusqu'au dernier moment à Doha (Qatar), où étaient réunis, depuis le 15 décembre, les représentants des treize pays membres de l'OPEP, qui devaient fixer la hausse du pétrole. Les onze membres de l'OPEP, notamment l'Iran, qui avaient décidé jeudi d'augmenter leur « brut » en deux temps — 10 % au 1er janvier, 5 % au 1er juillet, ce qui représente une hausse moyenne de 12,7 % pour l'année, — ont tenté de fléchir le cheikh Yamani à son retour à Doha vendredi matin. Celui-ci étant resté sur ses positions (5 % seulement de hausse en janvier, point de vue partagé par les Emirats arabes), les décisions arrêtées vendredi ont finalement été entérinées.

C'est une brèche importante qui s'est ainsi créée dans l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. Le prix de référence de l'« or noir » ne peut plus être celui de l'*arabian light* « brut » léger d'Arabie Saoudite. On doit se demander comment le marché va réagir à ce système de double prix, la décision saoudienne apparaissant comme une prime aux compagnies américaines membres de l'ARAMCO, acheteurs principaux du pétrole saoudien (80 % du total).

Peu avant le retour du cheikh Yamani, qui avait passé l'après-midi du jeudi à Djeddah, la plupart des délégations qui s'étaient ralliées à un chiffre de 15 % comme base de négociation avec l'Arabie Saoudite, étaient persuadées que cette dernière accepterait de transiger à 10 %.

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 44.)



L'embargo sur les usines de retraitement n'a pas supprimé toutes les divergences franco-américaines sur les problèmes nucléaires

La décision annoncée à l'Elysée, jeudi 16 décembre, au terme de la réunion du conseil de politique nucléaire extérieure, de « ne plus autoriser jusqu'à nouvel ordre la signature de contrats bilatéraux portant sur la vente à des pays tiers d'installations industrielles de retraitement des combustibles irradiés » (nos dernières éditions du 17 décembre), est présentée comme une première application des six grands principes définis au cours de la précédente réunion du même conseil, le 11 octobre.

Elle marque un important rapprochement entre les positions françaises et américaines et a été saluée comme une « très bonne nouvelle » par le département d'Etat, mais elle ne met pas fin à toutes les divergences entre les deux pays. Paris entend en effet développer son programme de construction de surrégénérateurs et voit, par conséquent, dans le processus du retraitement des combustibles irradiés, une source précieuse de combustibles, tandis que Washington considère ces innovations comme une voie dangereuse.

D'autre part, la France confirme son intention de vendre au Pakistan l'usine de retraitement promise, même si le contrat signé en ce sens — et qu'avait vivement dénoncé M. Kissinger — sera désormais le dernier du genre.

La banalisation du plutonium

1974, avec l'explosion de la bombe indienne, avait fait apparaître une brèche de taille dans le traité de non-prolifération des armes nucléaires (T.N.P.). L'année qui se termine aura été celle d'une nouvelle levée de boucliers face au danger pressant — et probablement imparable à terme — que représente la « banalisation » de l'arme suprême.

En janvier, les représentants des sept principaux pays exportateurs de technologie nucléaire, qui se réunissaient depuis le milieu de 1975 à Londres, à l'instigation des Etats-Unis, parviennent à un accord harmonisant les ventes et étendant les garanties demandées aux pays acheteurs. Sept autres pays ont rejoint, au milieu de l'année, ce que l'on appelle aujourd'hui le « club de Londres » (1).

Peu de temps après, le président de la République décide d'annuler un contrat avec la Corée du Sud portant sur la livraison d'une usine de retraitement. Durant l'été, une nouvelle offensive des Etats-Unis, menée ouvertement par M. Henry Kissinger, vise la France, à propos, cette fois, d'un contrat de même nature que Paris a signé, à la fin de 1975, avec le Pakistan.

Ces différents événements ont-ils impressionné le gouvernement français, déjà pris à partie en juin après le contrat signé avec l'Afrique du Sud pour la livraison de deux centrales électro-nucléaires ? Toujours est-il que, le 1er septembre, M. Valéry Giscard d'Estaing créait le conseil de politique nucléaire extérieure, qui vient de décider, au cours de sa troisième réunion, d'interdire toute nouvelle signature de contrat portant sur la vente d'installations de retraitement.

La France, en ce dernier trimestre, n'a pas été le seul pays à chercher un renforcement des règles de sécurité destinées à lutter contre la prolifération : les deux principaux candidats aux élections américaines, en particulier, se sont livrés à une surenchère de plus en plus intense à mesure qu'approchait l'échéance électorale du début novembre. En octobre, M. Gerald Ford annonçait même un moratoire de trois ans au moins à l'exportation d'usines de retraitement, avant de décider, peu de temps avant le scrutin, de faire cesser toute activité de cette nature sur le sol américain lui-même. La position de M. Jimmy Carter sera sans doute encore plus restrictive.

Une confiance limitée

Ces diverses décisions ne sauraient pour autant aboutir à la conclusion qu'il existe une chance réelle de freiner efficacement et durablement la prolifération. Les barrières de protection dressées, les unes après les autres, depuis une dizaine d'années, ne peuvent faire illusion : le fait que les experts, et derrière eux les gouvernements, cherchent à renforcer, mois après mois, les garanties, montrerait plutôt les limites de plus en plus étroites de la confiance des responsables dans ces garanties établies avec tant de difficultés. On peut d'ailleurs noter que la vente d'une usine de retraitement par la France au Pakistan est tout à fait conforme aux dispositions du T.N.P. et a été approuvée par l'Agence atomique de Vienne.

XAVIER WEEGER.

(Lire la suite page 42.)

(1) Il s'agissait dans un premier temps du Canada, de la France, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, du Japon, de l'U.R.S.S. et de la République fédérale d'Allemagne. Les nouveaux membres sont la Belgique, l'Italie, les Pays-Bas, la Pologne, la République démocratique allemande, la Suède et la Tchécoslovaquie.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le P.S. refuse à Marseille les listes communes avec le P.C.

A la veille de la convention nationale du parti socialiste, qui sera consacrée, samedi 18 et dimanche 19 décembre, à la préparation des élections municipales et, notamment, aux demandes de dérogation à l'accord passé par les formations de l'union de la gauche le 28 juin dernier, les socialistes de Marseille ont fait connaître leur décision de ne pas constituer de listes communes avec les communistes. M. Gaston Defferre, maire, commente dans une déclaration au « Monde » cette décision, fondée, selon lui, sur l'opinion de l'électorat marseillais, telle qu'elle a été révélée par plusieurs sondages, et sur le fait que la présentation de listes séparées par le P.S. et par le P.C. dans les huit secteurs de la ville serait, électoralement, plus rentable.

Le vote par secteur — comme à Paris, à Lyon et, pour la première fois, à Nice et à Toulouse, — corrige les effets du mode de scrutin dans les villes de plus de trente mille habitants, qui impose de sceller dès le premier tour les alliances municipales. M. Defferre fait valoir que les communistes sont assurés d'être représentés au conseil municipal de Marseille — comme c'est déjà le cas, — et s'engage à leur confier des responsabilités correspondant à leur présence politique dans la cité. En se réclamant ainsi de l'union de la gauche, après avoir rompu au début de l'année avec ses colistiers indépendants et centristes, le maire de Marseille estime ne pas déroger à l'accord du 28 juin, qui recommandait la meilleure formule d'union dès le premier tour.

Cette interprétation de la stratégie électorale de la gauche risque d'être contestée à la convention socialiste, notamment par les représentants du CERES et par le parti communiste, partisan de listes communes, même à Marseille, comme M. Fiterman, membre du bureau politique, est allé le confirmer dans cette ville.

A Paris, où la majorité est elle-même divisée par les candidatures, à la mairie de la capitale, de MM. d'Ornano (R.I.) et de La Malène (R.P.R.), la fédération socialiste, tout en réaffirmant sa volonté d'aboutir à un accord, juge « irrecevables » les propositions communistes sur la répartition des sièges. (Lire nos informations pages 7 et 8.)

M. Chirac et l'héritage gaulliste

par MAURICE DUVERGER

Six ans après la mort de son fondateur, trente et un mois après son échec aux élections présidentielles, le gaullisme va-t-il retrouver une jeunesse et un avenir dans le Rassemblement pour la République ? Jacques Chirac est-il en train de sauver l'héritage qu'il avait rejeté en 1974, ou de le détourner au profit de son ambition personnelle ?

La réponse n'est pas simple. Il n'est pas négligeable que le jeune président du R.P.R. soit reconnu pour chef par la plupart des barons et grognards de l'empire. Ces ralliements ne sont pas tous désintéressés. L'an dernier, sondages et simulations suggéraient que les giscardiens (républicains indépendants et centristes) avaient de grandes chances de l'emporter sur l'U.D.R. dans des élections primaires. La bannière de Jacques Chirac paraît en train d'inverser les probabilités, pour autant qu'on puisse le savoir. Cela vaut bien une messe au Parc des expositions. Sauver les gaullistes, n'est-ce pas un moyen de sauver le gaullisme ? Il ne s'agit pas seulement des hommes, d'ailleurs, mais de l'institution qui leur donne les moyens d'agir.

De Gaulle détestait les partis. Mais il a doté la France du premier grand parti de droite qu'elle ait jamais connu. Analogue par sa discipline et son importance à la démocratie chrétienne allemande ou aux conservateurs britanniques, cette organisation a contribué à structurer la Ve République, autant que la Constitution de 1958 et sa réforme en 1962. Si le régime ne fonctionne pas très bien depuis deux ans, cela tient moins à la psychologie de Giscard d'Estaing qu'à l'archaïsme de son instrument politique. De nos jours on ne gouverne pas une grande démocratie avec des partis de style rétro qui tiennent à la fois de la clientèle romaine et des groupes libéraux du dix-neuvième siècle. Empêcher que l'ex-U.D.R. ne se disloque, renforcer son organisation, c'est conserver un élément essentiel de l'héritage du général.

(Lire la suite page 13.)

AU JOUR LE JOUR

Aujourd'hui et demain

Devant les enfants de l'arbre de Noël de l'Elysée, M. Giscard d'Estaing nous a éclairés sur le fond de sa pensée en chantant « Ça va mieux demain ». Ce genre de vérités simples et profondes relève toujours le moral des cœurs égarés par la dureté des temps. Dans la même veine d'espoir discret, il y a aussi : « Il fait toujours beau quelque part », ou encore : « Il vaut mieux entendre ça que d'être sourd », ou bien enfin : « Après la pluie le beau temps. »

Cela dit, une fois admis le principe que plus ça va mal moins ça va bien, nous savons tous que ça ira mieux demain quand ça ira mieux aujourd'hui que ça n'allait hier.

BERNARD CHAPUIS.

ADAMOV PAR PLANCHON

L'arbre de l'angoisse

Parfois, il ne suffit pas que la lumière passe de la salle à la scène pour que le public, dans l'ombre, devienne partenaire à part entière du jeu complexe auquel il est convié : voyage au-delà des mots, au-delà du regard, vers une vérité multiple, et dont le parcours se fait par étapes. Il est étrange de voir que les spectacles actuellement présentés par le T.N.P. à Paris soient tous deux formés de deux parties distinctes. La comparaison ne va pas plus loin, et même on peut dire que chacun renvoie l'image inversée de l'autre.

Avant de nous entraîner dans le monde sauvage et solitaire de « la Dispute », Patrice Chéreau dispose sur le devant de la scène des instruments de physique dont nous avons perdu l'emploi, et il en réinvente l'usage pour faire apparaître le reflet de fantômes toujours vivants. Il redistribue, recompose des fragments de textes épars et dévoile ainsi les questions obsessionnelles de Marivaux et les siennes. Au contraire, Roger Planchon nous donne d'abord le théâtre d'Adamov, celui des débuts — « la Parodie », « Tous contre tous », « la Grande et la Petite Manœuvre », — et nous entraîne ensuite à la découverte d'un homme.

Dans le foyer de Chaillot, nous descendons vers le passé. Le décor s'y prête : les fresques roses, les colonnes de miroir, les moulures symétriques au plafond... Nous sommes au centre d'un immense rectangle, et sur trois côtés sont dressées de hautes estrades couvertes de papier journal.

COLETTE GODARD.

(Lire la suite page 35.)

EUROPE

Union soviétique

Les dirigeants des pays communistes se succèdent à Moscou pour fêter les soixante-dix ans de M. Brejnev

De notre correspondant

Moscou. — Lundi, M. Honnecker ; mardi, M. Tsedenbal ; mercredi, M. Raul Castro ; jeudi, M. Gierek ; vendredi, M. Kadar... Les dirigeants des pays frères se succèdent à Moscou pour rendre hommage, selon un protocole bien établi, aux mérites personnels de M. Leonid Brejnev et ajouter quelques nouvelles médailles à la collection personnelle du secrétaire général qui fêtera ses soixante-dix ans, dimanche prochain 19 décembre.

La célébration de l'anniversaire devait rester « modeste », confiaient voilà quelques semaines certains officiels soviétiques. Depuis dix jours, les cérémonies préliminaires constituent pourtant les seuls événements politiques « visibles » de la capitale soviétique. Chaque soir, pendant plus de trente minutes, à l'heure de la plus grande écoute, la télévision rend compte religieusement des rites de la journée. Le scénario est immuable ; seuls changent le visiteur et le degré dans la flatterie et la flagornerie. M. Jivkov a pris une sérieuse avance sur ses concurrents en mettant sur le même pied Lénine et M. Brejnev. Il est vrai que le premier secrétaire bulgare est un spécialiste du genre ; il y a douze ans, en avril 1964, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de Khrouchtchev, M. Jivkov avait fait de même en désignant M. K. comme le successeur direct de Vladimir Illitch.

Une telle inflation verbale ne suscite même pas une apparence d'enthousiasme parmi les spectateurs. Seul M. Brejnev, les yeux mi-clos paraît tirer quelque satisfaction de la célébration de son culte. Mais ses collègues du bureau politique cachent mal leur ennui : M. Kossyguine a été surpris à plusieurs reprises par les caméras de télévision en train de bavarder avec ses collègues ou de contempler ostensiblement le plafond de la salle Vladimir où se déroulent les cérémonies ; M. Podgorny lui consulte régulièrement sa montre...

La lecture des journaux est tout aussi édifiante : la *Pravda* consacre sa « une » aux comptes rendus des cérémonies de la veille, avec photos traditionnelles à l'appui. L'intérieur du journal comprend, outre quelques messages de félicitations qui commencent à affluer, un grand article destiné à célébrer un aspect particulier de la personnalité du secrétaire général ; un jour, c'est l'expert agricole qui est à l'honneur ; le lendemain, le brillant rejeton d'une « *dynastie ouvrière prestigieuse* » ; le jour suivant, le combattant exemplaire de la seconde guerre mondiale. Ce vendredi 17 décembre, c'est le « *combattant de la paix* » dont on vante les mérites. Les autres journaux et revues ne sont pas en reste : partout M. Brejnev domine l'actualité ; partout ses discours sont commentés avec adulation ; partout les films qui ont été tournés à son propos sont présentés comme de purs chefs-d'œuvre ; partout, ses biographies qui viennent d'être publiées sont chaudement recommandées à l'attention des lecteurs.

On s'étonne cependant en apprenant que nous ne sommes qu'à la phase préparatoire de l'opération qui doit culminer dimanche prochain. Contrairement à ce que les Soviétiques laissaient entendre il y a quelques jours encore, un grand banquet aura lieu le 19 décembre au Kremlin et tous les dirigeants des pays de l'Est devraient y assister, refaisant pour la circonstance un deuxième voyage à Moscou. Les seuls communistes à ne pas s'être encore manifestés sont les dirigeants des pays occidentaux. On se souvient de leur embarras devant les manifestations du culte de M. Brejnev qui avaient émaillé en février-mars dernier le vingt-cinquième congrès du parti soviétique. Il est probable qu'ils sont peu disposés à participer à des rites rappelant étrangement une période qu'ils voudraient croire révolue.

JACQUES AMALRIC.

Italie

POUR ÉTUDIER 5 MOYENS DE DÉFENDRE L'ORDRE PUBLIC

M. Andreotti convoque les secrétaires généraux des partis

De notre correspondante

Rome. — Une réunion exceptionnelle a lieu, vendredi 17 décembre, à Rome : le président du Conseil, M. Giulio Andreotti, a convoqué les secrétaires généraux des six partis dits de l'« arc constitutionnel » (démocrate-chrétien, communiste, socialiste, social-démocrate, libéral et républicain) pour étudier avec eux les moyens de défendre l'ordre public.

On reparle, en effet, de « stratégie de la tension », après trois graves attentats survenus depuis le début de la semaine : à Rome, la tentative d'assassinat du chef régional de la sécurité publique ; à Milan, une fusillade au cours de laquelle l'un des responsables de la police a failli trouver la mort, et à Brescia, jeudi soir, l'explosion d'une bombe de forte puissance qui aurait pu provoquer un massacre semblable à celui de mai 1974 dans la même ville.

Ces actes terroristes ont fait au total quatre morts et une quinzaine de blessés. Le parti communiste n'avait pas attendu l'explosion de Brescia pour lancer un cri d'alarme. Son quotidien, l'*Unità*, parle même d'« *un processus de désagrégation, de véritable déstabilisation de la situation italienne* », en précisant qu'il n'emploie pas à la légère « *ce terme qui appartient au langage des services secrets et des centrales de provocation internationales* ».

Désir d'affoler les populations ? Ce n'est ni le genre — ni l'intérêt — des communistes italiens. S'ils disent de telles choses, c'est peut-être dans un but tactique — ne faut-il pas unir les « forces démocratiques » ? — mais aussi parce qu'ils sont effectivement inquiets. Il est vrai que ces attentats surviennent après toute une série d'autres contre des sièges de partis, de syndicats et d'associations.

Qu'ils se fassent appeler « Brigades rouges », « Noyaux armés prolétariens » ou autre chose, les terroristes constituent visiblement une infime minorité, isolée du reste de la population. Mais on doit reconnaître que leur organisation est de plus en plus perfectionnée. Dissous, pourchassés, les groupuscules se reconstituent avec toujours autant de mitraillettes et sans doute de militants.

ROBERT SOLÉ.

GASTON LEBRE

spécialiste de la coupe sur cheveux secs, adresse à sa fidèle clientèle ses ***Meilleurs Vœux*** *pour l'année 1977*

27, rue Saint-Sulpice Paris 6e
325.16.64

OUVERT LE LUNDI ● NOCTURNE LE MERCREDI ● PARKING PLACE ST-SULPICE

Espagne

Le référendum du 15 décembre

M. SUAREZ : « victoire sans vainqueurs ni vaincus ».

Madrid (*A.F.P.*). — M. Adolfo Suarez, chef du gouvernement, a déclaré jeudi 16 décembre, dans une allocution radiotélévisée, que les résultats du référendum du 15 décembre étaient « *une victoire de l'Espagne, sans vainqueurs ni vaincus* ». « *Nous savons maintenant ce que désirent les Espagnols*, a poursuivi M. Suarez, *une démocratie complète, un changement politique sans violence, et une coexistence civilisée des idées et des programmes politiques au service de toute la communauté nationale.* »

Le chef du gouvernement a remercié les électeurs espagnols de leur vote favorable aux réformes qu'il a entreprises, mais rappelle que « *rien ne serait aisé* ». « *Nous avons et nous aurons des problèmes et des difficultés de tous ordres, mais en suivant l'exemple du peuple espagnol, et avec son aide et sa participation, ainsi que celle des différents groupes et partis politiques, je suis convaincu que ces difficultés seront surmontées* », a affirmé M. Suarez.

● *M. Marcelino Camacho*, dirigeant des commissions ouvrières, le principal syndicat clandestin espagnol (de tendance communiste), a été arrêté jeudi 16 décembre, vers 19 heures, dans le quartier ouvrier de Getafe, près de Madrid, au cours d'une réunion avec des ouvriers d'une usine d'aéronautique. M. Camacho a été remis en liberté le même jour en fin de soirée, après vérification d'identité au poste de la garde civile du quartier. — (*A.F.P.*)

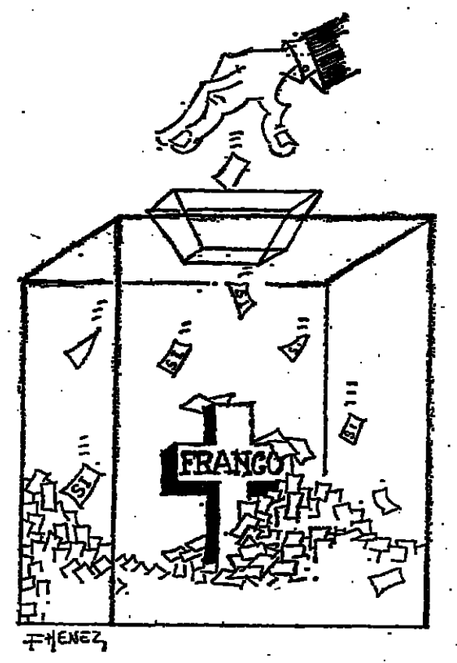
LES ESPAGNOLS RÉSIDANT EN EUROPE OCCIDENTALE SE SONT MASSIVEMENT ABSTENUS

Les Espagnols résidant dans les pays de l'Europe occidentale se sont massivemvent abstenus lors du référendum du 15 décembre sur la réforme politique. Le gouvernement de Madrid qui avait, pour la première fois, autorisé les Espagnols de l'étranger à voter, espérait que les suffrages seraient positifs. En fait, malgré une certaine propagande officielle, cette attente a été déçue.

On estime que le pourcentage moyen d'abstentions des Espagnols résidant en Europe occidentale est de 95 %. Sur les 661 000 Espagnols se trouvant actuellement en France, très peu ont voté. Moins de 5 % des inscrits selon des sources privées. Officieusement, les services de l'ambassade d'Espagne à Paris estiment, de leur côté, le pourcentage de votants à 8 %, faisant valoir que très peu de locaux ont été finalement installés pour permettre le vote des travailleurs immigrés.

Les évaluations sont identiques en République fédérale allemande, en Belgique, en Suisse ou aux Pays-Bas. En Suisse, des difficultés particulières dues à l'administration helvétique ont entravé le vote des Espagnols qui l'auraient souhaité.

Notre correspondant à Toulouse, Leo Palacio, nous confirme les très fortes abstentions enregistrées dans la région Midi-Pyrénées où près de 50 000 Espagnols sont installés à titre de travailleurs immigrés ou de réfugiés politiques.



(*Dessin de CHENEZ.*)

Selon « Diario 16 »

LE GOUVERNEMENT POURRAIT PROCLAMER UNE AMNISTIE TOTALE

Le gouvernement espagnol préparerait un « *décret d'amnistie totale* » qui pourrait bientôt être rendu public, a annoncé, jeudi 16 décembre, le quotidien *Diario 16*, citant des « sources bien informées ». Cette mesure pourrait répondre aux exigences des ravisseurs de M. Antonio Maria de Oriol, président du Conseil d'Etat, séquestré depuis le samedi 11 décembre. Ceux-ci ont menacé d'exécuter M. Oriol ce vendredi 17 décembre à minuit si les quinze détenus politiques de gauche et d'extrême gauche dont ils ont demandé la libération ne sont pas envoyés en Algérie. Des contacts ont eu lieu à ce sujet entre les autorités espagnoles et algériennes.

D'autre part, les membres du commando qui a enlevé M. Oriol ont été reconnus par sa famille sur des photographies fournies par la police. Il pourrait s'agir de MM. Pio Moa Rodriguez, Rafael Alvarez Gomez, Abelardo Collado Araujo, José-Luis Gonzalez Zazo et Enrique Cerdan Calixto, appartenant pour la plupart au parti communiste reconstitué (maoïste).

● *Trois attentats à la bombe* ont endommagé deux relais de télévision et un relais de téléphone, jeudi 16 décembre, dans la province basque de Guipuzcoa. — (*A.F.P.*)

AFRIQUE

Centrafrique

UNE TENTATIVE DE COMPLOT MILITAIRE AURAIT ÉTÉ DÉJOUÉE A LA FIN DE NOVEMBRE

N'Djamena (*A.F.P.*). — Une tentative de coup d'Etat aurait eu lieu fin novembre à Bangui alors que « *l'empereur* » Bokassa Ier — qui était encore à l'époque président à vie de la République Centrafricaine — revenait de Kinshasa où il venait d'assister à la fête nationale zaïroise, a-t-on appris jeudi 16 décembre à N'Djamena.

Le coup d'Etat, d'origine militaire, devait intervenir peu avant que l'avion du président atterrisse à l'aéroport de Bangui. Le chef de l'Etat aurait aussitôt été averti par les autorités centrafricaines et serait reparti vers le Zaïre.

Bien que l'on observe à Bangui le silence le plus complet sur cette affaire, une trentaine de militaires, dont plusieurs officiers, auraient été arrêtés.

Rhodésie

● VINGT-SIX PASSAGERS AFRICAINS D'UN AUTOBUS ont été conduits au Botswana par deux guérilleros, qui ont détourné leur autobus, vendredi 10 décembre, a annoncé, jeudi 16 décembre à Salisbury, un porte-parole de la police.

République fédérale d'Allemagne

LA DÉCLARATION GOUVERNEMENTALE

Le chancelier Schmidt sur la défensi

De notre correspondant

Bonn. — Le chancelier Schmidt n'a jamais cédé au lyrisme et personne n'attendait de sa déclaration gouvernementale qu'elle soit émaillée de grandes envolées. Le « *réalisme prudent* » pourrait caractériser son style. Cette fois, pourtant, son manque d'inspiration a surpris. Le ton monocorde et vaguement ennuyé avec lequel il a lu le 16 décembre un discours de deux heures et demie portait la marque des difficultés et des déceptions des derniers jours (voir nos dernières éditions du 17 décembre).

M. Schmidt, qui, à tort ou à raison, passe pour un homme énergique — par contraste avec M. Brandt, jugé indécis, — est apparu sur la défensive. Non seulement il a estimé nécessaire de s'expliquer d'abord sur le faux pas commis la semaine dernière avec le blocage des retraites, mais sa déclaration apparaissait comme une justification parfois maladroite des sacrifices annoncés, alors que pendant des mois le gouvernement avait voulu persuader les Allemands que tout allait bien pour eux et qu'ils devaient s'estimer heureux de vivre ici plutôt qu'ailleurs.

La crainte des idées nouvelles

La déclaration gouvernementale visait deux objectifs : présenter le programme d'action du gouvernement pour la législature qui commence, et faire oublier ce que le chancelier lui-même a appelé une « *crise de confiance* » dans la coalition. Sur le premier point, M. Schmidt est resté fidèle à lui-même en insistant sur les aspects positifs de la situation allemande : le reprise économique se confirme, la hausse des prix est modeste, les investissements augmentent, le chômage diminue, les résultats des entreprises s'améliorent, la capacité concurrentielle de l'industrie est bonne, la R.F.A. est en mesure de venir en aide aux autres pays touchés par la crise, et elle le fera parce que c'est dans son propre intérêt. A condition, toutefois, que ses partenaires fassent les mêmes efforts de stabilité qu'elle-même.

Pour les années à venir, on chercherait en vain une grande idée, un vrai dessein qui dépasse le seul souci de corriger une injustice criante ou d'améliorer une situation sectorielle. La priorité est donnée à la solution progressive des problèmes intérieurs. L'accent est mis sur ce qui peut être réalisé et financé dans un cadre donné qu'il n'est pas question de modifier. Le rétablissement du plein emploi est déc prioritaire, mais le gouvernen refuse une relance globale l'économie.

Les idées un peu nouv contenues dans la plate-fo électorale du S.P.D. ne se ret vent pas dans le discours chancelier. La déclaration obl toire des investissements pr qui devait permettre une r leure politique structurelle, transformée en une simple a lyse sectorielle confiée aux i tuts d'études économiques.

La même prudence prévau politique étrangère. Après l'h mage rituel à la coopération les Etats-Unis et à l'amitié la France, M. Schmidt a mo l'intérêt qu'il attache au dé ment, sans toutefois indi si la R.F.A. était prête à avsu des propositions pour sortir l'impasse les négociations Vienne. Le dialogue avec les sous-développés devient un soucis prioritaires du gouve ment, mais pour le chancelie s'agit plus d' « *assurer la stab de l'économie mondiale* » d'instaurer un nouvel ordre nomique.

« *Notre démocratie a be de plus de liberté et de plus solidarité.* » Ce nouveau mot d dre de la politique allema prend en compte à la fois conceptions du parti libéral celles du parti social-démocr Suffira-t-il à donner du sou à l'action gouvernementale e faire oublier les hésitations, maladresses, les échecs mê des derniers jours ? C'est probable.

La S.P.D. est encore sous le c de la démission de M. Arer ministre du travail depuis 1 qui a refusé de participer à nouvelle équipe (voir *le Mo* du 17 décembre). Son dép n'annonce certes pas la rupt entre les syndicats et le pouv Il témoigne toutefois du méc tentement qui s'est emparé nombreux sociaux-démocrates, pas seulement de ceux qui se classés à gauche. Le chancel se voit reprocher d'avoir entar les négociations avec les libéra avant d'avoir défini une stratég et de s'être ainsi laissé impos des orientations difficilement a ceptables par son parti. Un com mentateur de la télévision ouest allemande qui ne passe pas pc un partisan de la coalition résumé ainsi la situation : « *partenaire est plus exigeant, S.P.D. se fait plus pressant, l'opposition n'est pas loin de la majorité et les caisses sont vides.* » Le raccourci est à peine exagé

DANIEL VERNET.

Grande-Bretagne

Des référendums sur la dévolution des pouvoirs auront lieu en Écosse et au Pays de Galles

De notre correspondant

Londres. — Cédant à la pression d'un nombre croissant de parlementaires, travaillistes aussi bien que conservateurs, le gouvernement de M. Callaghan a annoncé jeudi soir 16 décembre que les Ecossais et les Gallois pourront décider par référendum s'ils acceptent le principe d'une dévolution de pouvoirs à leur province.

Cette concession a contribué à la victoire du gouvernement qui, après quatre jours de débats, est parvenu à faire approuver son projet prévoyant la création d'assemblées élues à Edimbourg et à Cardiff. La Chambre des communes a approuvé les grandes lignes du projet par deux cent quatre-vingt-douze voix contre deux cent quarante-sept.

Une dizaine de travaillistes ont voté contre le gouvernement. En revanche, cinq députés conservateurs ont refusé de suivre les instructions de leur parti, qui condamne le projet gouvernemental. Tout en soutenant le principe d'une assemblée écossaise, une trentaine d'autres tories favorables à la dévolution, parmi lesquels se trouve l'ancien premier ministre, M. Heath, ont choisi de s'abstenir.

M. Callaghan avait laissé à un ministre de second rang, M. John Smith, le soin d'annoncer la décision gouvernementale. M. Smith a seulement indiqué que les populations d'Ecosse et du Pays de Galles seront consultées *après* le vote par le Parlement du pro de dévolution, mais *avant* qu entre en vigueur.

Bien des questions restent suspens. Demandera-t-on a Ecossais et aux Gallois s'ils so haitent une indépendance tot par rapport au Royaume-Uni Les partis nationalistes ne ma queront pas d'exploiter le ré rendum en ce sens. Il n'est cepe dant pas certain qu'ils souhaite voir poser clairement le problè d'une rupture éventuelle av Londres. — J. W.

République d'Irlande

● M. GARRET FITZGERALD, ministre irlandais des affaires étrangères, a signé, jeudi 16 décembre à Moscou, un accord de coopération avec l'Union soviétique en matière économique, industrielle, scientifique et technique. C'était la première fois qu'un ministre irlandais se rendait en U.R.S.S. Les relations diplomatiques entre les deux pays ont été établies le 28 septembre 1973. (*A.F.P.*)

Grèce

L'EXTRÊME DROITE MANIFES A L'OCCASION DES OBSÈQU DU CAPITAINE MALLIOS

Athènes (*A.F.P.*). — Quelq deux mille personnes ont assis jeudi matin 16 décembre, a obsèques du capitaine de pol Evanghelos Mallios, assassiné Athènes dans la nuit de mardi mercredi par l' « organisation 17 novembre » (date de l'évac tion de l'Ecole polytechnique 1973).

A l'issue de la cérémonie, cortèges composés de manif tants d'extrême droite se so formés et ont parcouru le cent de la capitale grecque aux cris « *Mallios vit dans nos cœurs* « *Vive Papadopoulos* », « *Arm interviens* », « *A bas le comm nisme* ».

Quatre journalistes grecs o été molestés par les manifestar et transportés à l'hôpital, sou frant de fractures. Les policiers la brigade anti-émeute ont d persé les cortèges.

Considéré comme un des pl sauvages tortionnaires lors régime dictatorial, le capitai Mallios était en liberté provisoi lors de son assassinat. Le fair part annonçant sa mort indiq qu'il a été « *assassiné lâchement par les anarchos-communistes* »

Charles-Louis
un bourreau de

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Carter annonce de nouvelles nominations

Un Noir dirigera la délégation américaine aux Nations unies

Au cours de la conférence de presse qu'il a tenue à Plains, on village natal, M. Jimmy Carter a annoncé, le jeudi 16 décembre, trois nouvelles nominations, dont aucune ne concerne on cabinet proprement dit. Le professeur Zbigniew Brzeinski (1) sera à la Maison Blanche le conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale, l'onction que M. Kissinger emplit de 1969 à août 1973, date à laquelle il fut promu secréaire d'Etat. M. Charles Schultze devient président du comité es conseillers économiques de la Maison Blanche. Enfin, le eprésentant Andrew Young, un Noir de Georgie, est désigné omme chef de la délégation des Etats-Unis auprès de l'ONU. M. Carter a déclaré qu'il le considérait non comme un simple mbassadeur, mais aussi comme un membre de son cabinet.

(1) *Le Monde* du 4 novembre a publié le portrait de M. Brzezinski.

PORTRAITS

Andrew Young : Un noir œcuménique

La Nouvelle-Orléans, où il naquit le 12 mars 1932, Atlanta, Washington, New-York : tel est l'itinéraire ascendant suivi par l'homme que M. Carter vient de choisir pour, après confirmation de sa nomination par le Sénat, représenter les Etats-Unis à l'ONU, M. Andrew Young.

Il est vrai que le futur ambassadeur américain n'est pas, comme M. Carter le laisse volontiers entendre de lui-même, « parti de rien ». Son père était dentiste à La Nouvelle-Orléans, ville qui — à cause de son passé créole — compta toujours une bourgeoisie noire fort évoluée, et, pendant un temps, reconnue et acceptée par la société locale. Le jeune Andy (diminutif d'Andrew) ira faire ses études dans la capitale fédérale, à l'université noire Howard. Quand il se sentira une vocation sacerdotale, il ne retournera pas dans le Sud mais fréquentera le séminaire de théologie de Hartford, dans le très yankee Connecticut, qui, comme l'Union Theological Seminary de New-York, se place au-dessus des infinies variations du protestantisme américain. Il reçoit, cependant, l'ordination d'un de ses rameaux les plus anciens et les plus distingués, l'Eglise unie du Christ : sous une appellation qui se veut ouverte, celle-ci regroupe les fidèles de la tradition puritaine et réformée (au sens européen).

Il exerce ensuite son ministère dans diverses paroisses de Georgie et de l'Alabama, mais le souci des âmes le conduit tout naturellement à participer au grand mouvement des droits civiques qui va bientôt prendre un essor décisif. De 1957 à 1961, il dirige les activités de jeunesse du Conseil national des Eglises. Il se retrouve aux côtés du pasteur Martin Luther King, qui en fait un de ses adjoints à la direction de la Southern Christian Leadership Conference (S.C.L.C.), confédération de tout un réseau d'organisations noires plus ou moins importantes vouées à la revendication non violente.

Les talents de négociateur d'Andrew Young le conduisent naturellement, en 1970, à la présidence de la commission interraciale d'Atlanta. C'est à cette époque que remontent ses premiers contacts avec l'actuel président Carter. Celui qui était alors gouverneur de Georgie a de plus en plus recours à ses bons offices. De là date un compagnonnage étroit entre ces deux Sudistes libérés d'une lourde histoire.

Tout comme M. Carter, qui ne devint gouverneur qu'à son second essai, M. Young essuie un premier échec politique. En 1970, il vise le Congrès. Il est battu par son adversaire républicain, qui mène une campagne ouvertement raciste. Deux ans plus tard, un redécoupage électoral tourne en sa faveur. Il est élu par la cinquième circonscription de Georgie, dont il emporte 53 % des suffrages, y compris un quart du vote des Blancs. C'est la première fois depuis la guerre de Sécession qu'un district du « deep South » envoie un Noir siéger à Washington.

Ce sera aussi la première fois dans l'histoire du Congrès qu'on verra un Noir pénétrer dans ce sanctuaire qu'est à la Chambre la « commission de l'ordre du jour » (Rules Committee) : celle-ci enterra pendant des décennies toute velléité législative de déségrégation. Parmi les députés noirs du Congrès — une petite vingtaine, — M. Young ne passe pas cependant pour un activiste. Il fut le seul d'entre eux à voter la ratification de M. Gerald Ford comme vice-président.

Il fut un champion singulièrement efficace de la cause de Jimmy Carter quand celui-ci entra en lice pour la présidence. Si pour plus de 90 % la communauté noire américaine s'est ralliée au candidat démocrate, c'est pour une large part grâce aux efforts et à la caution d'Andrew Young. « La seule personne, aime à dire le président élu, auprès de qui j'ai contracté une dette électorale. »

ALAIN CLEMENT.

M. Charles-Louis Schultze un bourreau de travail

Dans le jargon administratif américain, Charles Louis Schultze est qualifié de « drogué » du travail. « Charlie », comme ses amis l'appellent familièrement, est capable d'abattre régulièrement dix-huit heures de travail par jour.

Comme tant d'autres, M. Schultze a mené parallèlement une double carrière de professeur et d'administrateur. Etudiant, puis professeur à l'université du Maryland, il travaille à partir de 1952 au conseil économique présidentiel, qu'il quitta en 1959 pour l'université d'Indiana, avant de revenir enseigner dans le Maryland. Un an plus tard, il est nommé directeur adjoint du bureau du budget. En 1965, le va-et-vient se précipite : en février, il quitte son poste et reprend ses cours à l'université. Le président Johnson le rappelle en juin pour succéder à M. Gordon, cette fois-ci comme directeur du budget. Réticent, « Charlie » finit par céder aux pressions du président, mais il obtient de lui de n'entrer en fonctions qu'après avoir achevé son cours à l'université.

Connu pour ses tendances keynesiennes, il met en pratique, en 1964, sa théorie dite du « surplus du plein emploi », qui consiste, en gros, à calculer le manque à gagner des projets budgétaires sur la base hypothétique d'un chômage ne dépassant pas 4 % de la population active.

A la même époque, il disait qu'il ne fallait pas s'engager dans de nouveaux programmes fédéraux avant d'avoir pu mesurer leur impact à long terme. Il recommandait des réductions fiscales temporaires pour relancer l'économie... Ses talents d'analyste économique en impossient aux milieux d'affaires même les plus orthodoxes, impressionnés par la justesse de ses prévisions. Modeste,

L'arrivée au pouvoir de M. Nixon lui a donné une excellente justification pour retourner à la vie académique. Certes, il n'a jamais dédaigné les fonctions officielles, estimant qu'il est bon qu'un analyste se soumette à l'épreuve des réalités, mais dans son apparence extérieure comme dans ses attitudes, il a toujours gardé quelque chose du « prof » et même de l'étudiant. A l'Institut Brookings, foyer de la pensée économique libérale où il travaille depuis 1969, il provoque les discussions, assaisonnant ses sérieux propos d'économiste de quelques jurons. Il n'a rien du fonctionnaire compassé et se préoccupe médiocrement de sa tenue. Ses cheveux grisonnants sont souvent en désordre, et ses complets ne sont pas à la mode. La fréquentation du pouvoir n'a en rien affecté son comportement. Il est toujours parfaitement à l'aise aussi bien avec ses supérieurs qu'avec ses subordonnés.

HENRI PIERRE.

ASIE

Vietnam

Des travailleurs du Sud seront déplacés « pour cultiver les terres en friche » dans le Nord

Une partie de la population du Sud du Vietnam pourrait être appelée à s'installer dans le Nord pour réaliser les objectifs du plan quinquennal, qui prévoit une redistribution de la main-d'œuvre dès 1977, a annoncé jeudi 16 décembre le premier ministre, M. Pham Van Dong, devant le quatrième congrès du parti des travailleurs (P.C.) réuni à Hanoï.

« *Réaliser le plan quinquennal, c'est franchir la première étape vers un socialisme authentique. Nous devons mobiliser toute la main-d'œuvre*, a dit le premier ministre. *Des travailleurs du Sud seront déplacés pour cultiver les terres en friche. L'agriculture et l'industrie doivent être intégrées pour s'épauler l'une l'autre, et cette intégration doit se faire à tous les niveaux, ceux des campagnes, des provinces et des villes. (...) Des unités industrielles seront installées dans chaque agglomération.* »

Parmi les séquelles de la guerre qu'il faut faire disparaître, M. Pham Van Dong a cité notamment le déséquilibre de la balance commerciale (les exportations ne couvrant que 20 % des importations), une masse de chômeurs d'environ deux millions de personnes sur une population active de vingt-deux millions, des prix mal contrôlés, et une inflation galopante.

Toutefois, « *le Vietnam réunifié n'a pas les mains vides* », a fait remarquer M. Pham Van Dong : « *il a des richesses encore inexploitées, un réseau de communications ferroviaires, routières et fluviales assez développé et un commencement d'industrie lourde (chantiers navals, cimenteries et une aciérie). Il a d'autre part élargi ses relations économiques avec de nombreux pays, y compris ceux du monde capitaliste* ».

« *En 1980*, a poursuivi M. Pham Van Dong, *la République socialiste du Vietnam devrait arriver à produire 21 millions de tonnes de céréales, couvrant les besoins des habitants et permettant de constituer des réserves. Mais il faut que la population ne dépasse pas cinquante-quatre millions d'habitants à cette époque, ce qui implique un taux de natalité inférieur à 2 %.* »

D'autre part, un officier de la sécurité militaire, M. Tran Quoc Hoan, a déclaré devant le congrès que des policiers de l'ancien régime de Saigon continuent de s'opposer au pouvoir, indique Radio-Vietnam captée jeudi à Hongkong.

M. Tran Quoc Hoan a ajouté que des efforts importants sont déployés pour mettre un terme aux activités des rebelles et qu'un vaste réseau d'informateurs a été mis en place pour les démasquer.

démasquer. — *(A.P., A.F.P.)*

Japon

Après l'annonce de la démission de M. Miki

M. Fukuda semble assuré de devenir premier ministre

De notre correspondant

Tokyo. — M. Miki, premier ministe, a officiellement annoncé, vendredi 17 décembre, en conseil des ministres, son intention de démissionner pour assumer la responsabilité du recul du parti libéral démocrate (P.L.D.) aux élections du 5 décembre. Il a précisé qu'il laissait à la direction du parti le soin de choisir le nouveau président du P.L.D., qui, après une vote à la Diète, deviendra premier ministre. Celui-ci sera désigné le 23 décembre, au cours d'une assemblée réunissant les parlementaires libéraux démocrates des deux Chambres. M. Miki a déclaré qu'il quitterait ses fonctions le même jour.

Comme il l'avait précédemment annoncé, M. Miki a présenté une proposition de réforme du P.L.D. Il estime que le parti a perdu la confiance populaire parce qu'il est dominé par l'argent et qu'il souffre de rivalités personnelles. A moins d'une « *révolution interne* », a précisé M. Miki, le P.L.D. sera de plus en plus « *isolé du peuple* ». Le premier ministre a conseillé aux libéraux démocrates de modifier les règles de désignation du président du parti et de dissoudre le factions. Il a, d'autre part, insisté sur la nécessité de poursuivre l'enquête sur le scandale Lockheed.

Ces propositions sont davantage un vœu pieux qu'un impératif pour le successeur. Au demeurant, il n'est pas un des dirigeants du P.L.D. qui ne souscrive à de tels objectifs de réforme, bien qu'aucun jusqu'à présent n'ait jamais cherché à les réaliser. Le ton modéré de M. Miki prépare en fait une passation des pouvoirs plus facile qu'on ne pouvait s'y attendre ; M. Fukuda, ancien vice-premier ministre, semble désormais assuré de lui succéder. La faction de premier ministre, jusqu'à présent formellement opposée à la candidature de M. Fukuda, a en effet annoncé jeudi soir qu'elle suivrait la décision de la majorité. M. Nakasone, ancien secrétaire général du P.L.D. et chef de l'autre faction opposée à M. Fukuda, a également fait savoir qu'il soutiendrait sa candidature.

Des volte-face déroutantes

Ces volte-face de dernière heure en faveur de M. Fukuda paraissent déroutantes. En fait, lorsque sera connue la composition du nouveau gouvernement — auquel les membres de la faction Miki ont déjà annoncé qu'ils participeraient, si l'occasion leur en était donnée, — il est vraisemblable qu'elles s'expliqueront plus aisément...

La seule hypothèse qui pèse encore sur M. Fuduka tient aux réserves que manifestent certains membres de la faction de M. Miki. « *Nous soutiendrons F. Fukuda à condition que celui-ci procède aux réformes du P.L.D. préconisées par M. Miki. Si rien n'est fait en ce sens, nous nous réservons de reprendre notre liberté d'action* », dit-on dans l'entourage du premier ministre.

En d'autres termes, la faction de M. Miki entend jouer de la menace de scission pour conserver une influence dans le prochain gouvernement.

PHILIPPE PONS.

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

● RICHARD OETKER, âgé de vingt-cinq ans, a été libéré, le 16 décembre, contre paiement d'une rançon de 21 millions de marks. Il avait été enlevé deux jours avant. Son père est l'un des plus riches industriels de la R.F.A., et son groupe a réalisé l'an passé un chiffre d'affaires supérieur à 3 milliards de marks. C'est le sixième enlèvement dont sont victimes, depuis 1971, des membres de familles réputées richissimes. Dans quatre cas les ravisseurs ont été appréhendés. — *(A.F.P.)*

Chine

● UN NEVEU DU PRESIDENT MOA, M. Mao Yuan-hin, aurait été tué lors de l'arrestation de Mme Chiang Ching et de ses principaux « complices », le 7 octobre dernier à Pékin, selon des indications recueillies de source chinoise très bien informée. Membre du comité central du parti, M. Mao Yuan-hsin avait été critiqué par des affiches murales qui le présentaient comme la « main noire » de la veuve de Mao dans la région de Shenyang. — *(A.F.P.)*

Etats-Unis

● GARY GILMORE, qui devait être exécuté le 17 janvier prochain pour le meurtre d'un employé d'hôtel, a tenté de se suicider une nouvelle fois, jeudi 16 décembre, dans sa cellule de la prison de Salt-Lake-City (Utah). Un porte-parole du centre médical universitaire, où il a été transporté, a indiqué qu'il était dans le coma après l'absorption de barbituriques. Mercredi, le tribunal de Provo (Utah) avait décidé que Gary Gilmore serait passé par les armes le 17 janvier. Gilmore avait aussitôt protesté et réclamé qu'on l'exécute dans les plus brefs délais ou qu'on le libère. Il estimait que le nouveau délai jusqu'à son exécution était un « *cruel châtiment* » et souhaitait expier rapidement ses crimes. Il y a un mois, le 16 novembre, Gary Gilmore avait déjà tenté de mettre fin à ses jours. — *(A.F.P.)*

Inde

● DOUZE METAYERS ont été tués et quarante-sept autres blessés, ces dernières semaines, par les hommes de main des propriétaires terriens au Bengale occidental, a annoncé, vendredi 17 décembre, le quotidien du P.C. pro-soviétique *Patriot*. — *(A.F.P.)*

● L'ETAT DE L'ORISSA est passé, jeudi 16 décembre, sous l'administration directe du gouvernement fédéral. Il avait à sa tête une personnalité du Parti du Congrès, Mme Nandhini Satpathy, mais celle-ci était considérée comme étant proche du parti communiste pro-soviétique et hostile à l'influence politique croissante du fils du premier ministre, M. Sanjay Gandhi. — *(U.P.I.)*

Jamaïque

● M. MICHAEL MANLEY, PREMIER MINISTRE, chef du parti national populaire, qui a remporté les élections mercredi 15 décembre, a estimé, jeudi 16 décembre, que le peuple avait « *totalement rejeté les insinuations selon lesquelles la Jamaïque se dirigeait vers le communisme* ». M. Manley a également évoqué son projet de transformer en république l'ancienne colonie britannique, indépendante depuis 1962, mais dont la reine Elizabeth est toujours la souveraine constitutionnelle. Le P.N.P. a obtenu quarante-huit des soixante sièges que compte le Parlement de l'île, contre douze au seul parti d'opposition, le parti travailliste jamaïcain. La participation a été de 79 %.

Lesotho

● LE REPRESENTANT DU LESOTHO AUX NATIONS UNIES a demandé, jeudi 16 décembre, une réunion urgente du Conseil de sécurité à la suite de la fermeture de sa frontière avec le Transkei par les autorités de ce territoire. Le gouvernement de Maseru rend l'Afrique du Sud responsable de cette situation. Pretoria chercherait ainsi à faire pression sur Maseru pour qu'il reconnaisse l'indépendance du Transkei proclamée en octobre dernier. — *(A.F.P.)*

Alica.

Le cognac Gaston de Lagrange: les initiés ne s'y trompent pas.

CEUX qui connaissent vraiment le cognac savent bien qu'à son propos le conservatisme a du bon... Le temps, le soleil, la terre, la vigne font partie de ces choses qu'il serait à la fois vain et prétentieux de vouloir modifier. Ainsi, quoi qu'il arrive, le cognac Gaston de Lagrange conservera toujours les qualités qui font de lui un produit qui réclame du temps pour être découvert et un peu de mérite pour être apprécié.

Gaston de Lagrange. Le cognac qui mérite ses trois étoiles.

librairie portugaise et brésilienne
Livres, revues, disques, guides, posters, audio-visuels. Les principaux quotidiens et hebdomadaires du Portugal et du Brésil, ainsi que du Chili, Argentine, Uruguay et Espagne.
33, r. Gay Lussac, Paris 5e, 033.48.18 - Lun. à sam. 10-13h-14-19h
Service par correspondance (sauf pour les journaux et les revues)
A partir du mois de février: 18, rue des Ecoles, Paris 5e

à partir de 60 ans pour les femmes et 65 ans pour les hommes
CARTE "VERMEIL" SNCF
30% DE RÉDUCTION (banlieue de Paris exclue) valable un an en 1re et 2e classes
en vente dans les gares et agences de voyages

PRIX DE GROS C.C.A.
Chocolats - Champagnes - Vins - Alcools - Foie Gras
Dragées etc... Des marques les plus prestigieuses
EXTRAIT DE NOTRE TARIF (VENTES SUIVANT CONDITIONS DE CE TARIF)

Champagnes (vente par carton 6 bouteilles)	
CHAMERY BRUT, la bt 20,20, par 12	19,80 F
H. ABELE BRUT, la bt 25,80, par 12	23,50 F
HEIDSIECK Monopole Brut, la bt	28,80 F
ROEDERER (Promotion) Brut, la bt	31,80 F
BLASON de FRANCE "Perrier Jouet", la bt	40,50 F
Médaillon VSOP MARTELL, la bt	47,00 F
Cognac POLIGNAC 3***, la bt	32,80 F
Vins (a — vente par 12 - b — vente par 6)	
b) 8 bts BORDEAUX "Châteaux 74" assortis	45,50 F
a) SAINT EMILION "Château 73", la bt	8,20 F
a) SAINT ESTEPHE "Marquis 73", la bt	9,50 F
a) Graves "PORTETS 1970", la bt	15,00 F
a) LALANDE POMEROL 73 ou 74, la bt	8,80 F
a) DUHART MILON ROTHSCHILD "71", la bt	34,50 F
b) LEOVILLE BARTON 1971, la bt	42,80 F
a) CHIROUBLES 1972, mommessin, la bt	12,80 F
a) MORGON 1971, mommessin, la bt	11,50 F
b) MOULIN A VENT 1972 "B & G", la bt	13,90 F
b) CHAMBOLLE MUSIGNY 1970, la bt	25,50 F
b) VOSNE ROMANEE 1er cru 1970, la bt	28,00 F
b) MOREY SAINT DENIS 1972, la bt	23,50 F
a) POUILLY FUISSE 74 ou 75, la bt	13,80 F
Marrons Glacés entiers, la bt 21 pièces	20,80 F
Résidence SUCHARD, 500 G.	28,80 F
Assortiment LANVIN, 500 G. (luxe)	18,80 F
Assortiment COTE D'OR, la bt 750 G.	25,80 F
Escargots Praliné CEMOI, la bt de 24	15,80 F
Cherries COTE D'OR, la bt de 36	14,80 F
Truffettes Glacées, la bt de 1 kg	24,80 F

CCA SIEGE SOCIAL 103, rue de Turenne - PARIS 3e
TARIF SPÉCIAL FIN D'ANNÉE - ALCOOLS - CHOCOLATS - JOUETS - MARRONS GLACÉS - VINS (contre enveloppe timbrée)
Ouvert du Lundi au Samedi inclus de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h
Décembre : Dimanche matin 5, 12 et 19 de 10 h à 13 h
Chèque accepté à partir de 300 F mais 1er achat en numéraire = carte client

CADEAUX
SALONS EN CUIR
SALLES A MANGER - CUISINES
MINERAUX - BIJOUX
OBJETS D'ART ET ARTISANAT
La Boutique du Brésil
PARIS 43, AVENUE DE FRIEDLAND TEL. 359.22.10
NICE 5, PROMENADE DES ANGLAIS TEL. 87.16.07

ASIE

LA GUERRE IGNORÉE DES PHILIPPINES

III. — L'impasse

par JACQUES-THIERRY ROLAND

Une véritable guerre oppose, dans le sud des Philippines, les populations musulmanes au pouvoir central. Dirigé par le professeur Misuari, qui réside actuellement en Libye, le mouvement autonomiste moro reçoit une aide extérieure, mais, sans zone possible de repli, est condamné à essentiellement compter sur ses propres forces (« le Monde » des 16 et 17 décembre).

Lupah-Sug. — Les uniformes de l'armée populaire moro (B.M.A.) sont hauts en couleur. Les rebelles ont des tignasses hirsutes, retenues par un bandeau. Ils portent tous une amulette qui rend leur peau « impénétrable ». Le « commandant » Neron explique : « *Cela procède de la connaissance métaphysique et des croyances du peuple. Notre courage au combat et notre volonté de résister s'en trouvent augmentés. Si Allah le veut, notre peau peut devenir dure jusqu'à l'impénétrable.* »

Les treillis, kaki pour la plupart, mais parfois rouges ou violets, arborent toutes sortes d'inscriptions : « Moro », « Make war, not love », « B.M.A. ». D'autres inscriptions : « Allied Forces » (forces regroupant les « renégats »), « Philippine Constabulary » (la gendarmerie), « Armed Forces of the Philippines » laissent peu de doutes sur l'origine du vêtement.

Au hasard des embuscades et des attaques, la B.M.A. a récolté un arsenal considérable : des fusils automatiques, des lance-grenades, des mitrailleuses lourdes, des mortiers, un canon de 75 mm, et même une frégate garde-côtes. Ce qu'on ne peut utiliser, les jeeps, les camions, les véhicules blindés — la guérilla a ses exigences ! — est brûlé. La cible privilégiée est le transporteur de troupes blindé (A.P.C.-Armoured Personnel Carrier) utilisé par les gouvernementaux pour se déplacer d'un « sanctuaire » à l'autre. Il s'agit d'un véhicule blindé de 8 tonnes, armé de mitrailleuses lourdes et totalement recouvert. La plupart du temps, ces engins ne se déplacent que par quatre au moins.

Dans chacune des neuf provinces révolutionnaires, la B.M.A. est équipée de deux ou trois lance-roquettes russes B-40, difficiles à manier, mais redoutables. L'engin propage une onde de choc à une quarantaine de mètres autour du point d'impact et peut percer un blindage d'une épaisseur de 20 centimètres.

Mais les Moros misent avant tout sur leur ingéniosité. Les B.-40, bien que présents dans la plupart des embuscades, sont considérés comme des armes de secours. Avec de vieilles caisses de cartouches qu'ils remplissent d'une substance chlorée et équipent de vingt-quatre piles de 1,5 volt, de 100 mètres de fil et d'un petit interrupteur, les rebelles obtiennent des résultats étonnants. A la faveur de la nuit, ils dissimulent ce bricolage sous l'asphalte de la route et attendent jusqu'au petit matin, cachés dans la végétation, le passage de la « victime » qui trahit sa présence par un mitraillage continu et « préventif » des bas-côtés de l'artère.

Il n'y a jamais de prisonniers. Quand tout signe de vie et de résistance a disparu, les guerriers moros se précipitent, raflent armes légères et munitions et démontent les mitrailleuses. L'opération prend dix minutes et, lorsque les renforts gouvernementaux arrivent sur les lieux, il ne reste qu'une carcasse calcinée.

A ce jour, sept A.P.C. ont été détruits à Lupah-Sug.

Grâce à ces opérations (de trois à six embuscades par semaine pour la seule île de Lupah-Sug), la B.M.A. s'approvisionne régulièrement en armes et munitions. Tous les soldats de l'armée populaire ont leur fusil automatique. Le plus prisé est le Fal belge, « *à cause de la pénétration* ». Un bon tiers des effectifs de la B.M.A. en sont équipés. Les premiers sont arrivés en 1972 via le Sabah. A cette époque, l'armée gouvernementale utilisait le M.-14 américain de même calibre. « *Ils ont dû le remplacer par le M.-16* [le fusil utilisé au Vietnam] *à cause des munitions. Nous pouvions toujours les obtenir lors des combats* », explique un rebelle. Il ajoute : « *Nous avons donc dû nous adapter à la situation. Bien que nous ayons reçu de l'équipement de sources que nous ne pouvons dévoiler, la plupart de nos armes ont été prises à l'ennemi.* » On trouve aussi quelques Kalachnikov, très appréciés.

S'il n'y a pas de problème d'armement, il y a un problème de munitions. Après les changements politiques au Sabah, les « livraisons du Proche-Orient » ont été interrompues. Une véritable organisation parallèle (et commerciale) de distribution de munitions aux rebelles fonctionne désormais dans les rangs de l'armée gouvernementale, qui vend des cartouches de M.-16 et des obus de 81 mm pour mortiers.

L'armée moro dispose de soixante-douze bataillons, soit un minimum de trente mille réguliers, instruits, entraînés, politiquement formés, auxquels s'ajoutent des dizaines de milliers de « combattants de la liberté » dont l'instruction s'est faite sur le tas. Le courage du guerrier moro n'a d'égal que son jeune âge et sa piété. La plupart des soldats ont entre seize et vingt ans. Nous avons vu des enfants de onze ans, engagés dans une embuscade, maniant un lourd M.-14, tout à fait disproportionné à leur taille.

Une grande ferveur religieuse

Mettant leur destin entre les mains d'Allah, les rebelles paraissent totalement indifférents à la mort et à la souffrance. Avant chaque combat, ils prient. Après, ils remercient Dieu. Tous sont très fervents, même ceux des dirigeants qui avaient eu tendance à oublier leurs devoirs religieux pendant les années passées à l'université de Manille.

Bien qu'il n'y ait qu'un seul grade dans l'armée moro — celui de commandant, — il y a plusieurs niveaux de commandement : unité, district, zone et province. On gravit les échelons sur le champ de bataille quand on est « *gagandillan* » (brave), qualité la plus appréciée chez les Moros, qui, depuis des siècles, sont des guerriers redoutables. Grâce à leur tactique d'attaques surprises, les soldats de la B.M.A. sont moins vulnérables que leurs adversaires. Les civils meurent en plus grand nombre que les militaires. Les Etats-Unis, dont les dernières bases d'Asie du Sud-Est se trouvent aux Philippines, ont un programme d'assistance militaire qui est en constante augmentation. Il dépasse actuellement les 100 millions de dollars, et est destiné à protéger les intérêts américains et à aider le gouvernement philippin à combattre le « communisme » et la rébellion. L'armée, qui comptait soixante mille hommes avant la proclamation de la loi martiale, dispose aujourd'hui de plus de deux cent cinquante mille soldats. Pour 40 à 60 % les effectifs sont engagés dans le Sud.

Tout le matériel militaire utilisé contre les rebelles, toutes les munitions, le napalm — *déversé jusqu'en 1975* — proviennent des Etats-Unis. Plusieurs indices prouvent la participation directe de militaires américains à des opérations contre des rebelles musulmans et particulièrement lors de l'attaque de Jolo (1).

Les forces gouvernementales sont connues pour leur indiscipline et leur manque d'ardeur au combat. Qui leur en ferait grief ? Il s'agit pour la plupart de jeunes recrues originaires des lointaines îles de Luçon et Vissayas. Elles sont régulièrement « humiliées » par les rebelles sur le terrain ; on ne compte plus les engagements où plusieurs dizaines d'hommes des forces gouvernementales ont été annihilés, presque toujours par surprise.

L'armée de M. Marcos se voit contrainte d'utiliser des effectifs très importants pour chacune de ses opérations. Mais les offensives de grande envergure contrecarrent les efforts diplomatiques de Manille : elles risquent de heurter les pays arabes (qui fournissent 95 % de son pétrole à la République des Philippines). Le gros des troupes gouvernementales se terre dans ses casernes, et, en dehors de quelques « sanctuaires », on ne voit pas comment l'ordre philippin pourra être imposé à Minsupala.

Le professeur Misuari est un Tausung, une des quatre ethnies qui forment le peuple Moro. Il est très jeune. Il affirme ses convictions avec une foi inébranlable : « *Il fut un temps où nos exigences étaient draconiennes : au moins l'indépendance. Mais à cause de la résolution numéro 18 de la conférence islamique de Kuala-Lumpur en 1974, nous avons décidé, à notre grand regret, de nous contenter d'une solution impliquant le maintien dans le cadre du système politique philippin : une autonomie régionale complète pour autant que l'administration intérieure y soit assurée par le gouvernement autonome du peuple Moro. Sans oublier, bien entendu, l'armée populaire Moro comme embryon des futures forces de sécurité intérieures.* »

Le rôle des pays arabes

Pour le président Marcos, la conférence de Kuala-Lumpur a pris l'allure d'une sonnette d'alarme. La résolution numéro 18, votée à l'unanimité des trente-huit pays musulmans participants, et qui lui était défavorable, risquait de provoquer la fermeture du robinet de pétrole. Il fallait faire preuve de bonne volonté, ou du moins en donner l'illusion. Au début de 1975, des conversations étaient organisées à Djeddah, en Arabie Saoudite, entre le M.N.L.F. et une délégation philippine dirigée par Alejandro Melchor, alors numéro deux du régime Marcos (mais depuis tombé en disgrâce).

Le simple fait que cette rencontre eut lieu hors des Philippines fut considéré par les observateurs comme un succès du Front qui internationalisait le conflit en suscitant des sympathies au Proche-Orient. Selon le programme du M.N.L.F., le Sud serait totalement responsable de la gestion de ses affaires, Manille se contentant d'assurer la défense contre l'extérieur. M. Marcos proposait de régler le différend en donnant aux rebelles des fonctions dans l'administration locale et en accélérant le développement.

Cette rencontre était évidemment vouée à l'échec. M. Marcos, convaincu qu'il ne pouvait retourner à la conférence islamique trois mois plus tard, décidait de déplacer son « *offensive de la bonne volonté* » sur le sol philippin. En avril 1975, il organisait des « *conversations de la paix* ». Une délégation gouvernementale rencontrait des « chefs rebelles » (choisis par M. Marcos) à Zamboanga. Trois jours plus tard, le président les recevait au palais présidentiel de Malacañang, à Manille. Au cours d'une « réception familiale » (« *nous sommes tous des frères* »), des « responsabilités » nouvelles étaient attribuées, des promotions accordées, un « *bataillon de pionniers* » était créé et des « démissions » de personnalités « compromises » étaient acceptées.

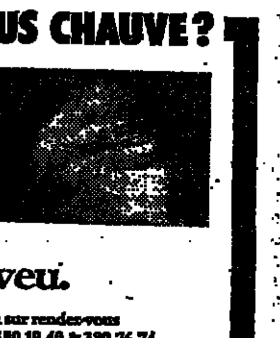
M. Marcos annonçait, la voix vibrante d'émotion, que la paix était revenue dans le Sud, que ses conversations avec Abdul Lukman, « leader du M.N.L.F. » étaient couronnées de succès. Celui-ci, transfuge du M.N.L.F. était trop content de pouvoir usurper la place du professeur Misuari.

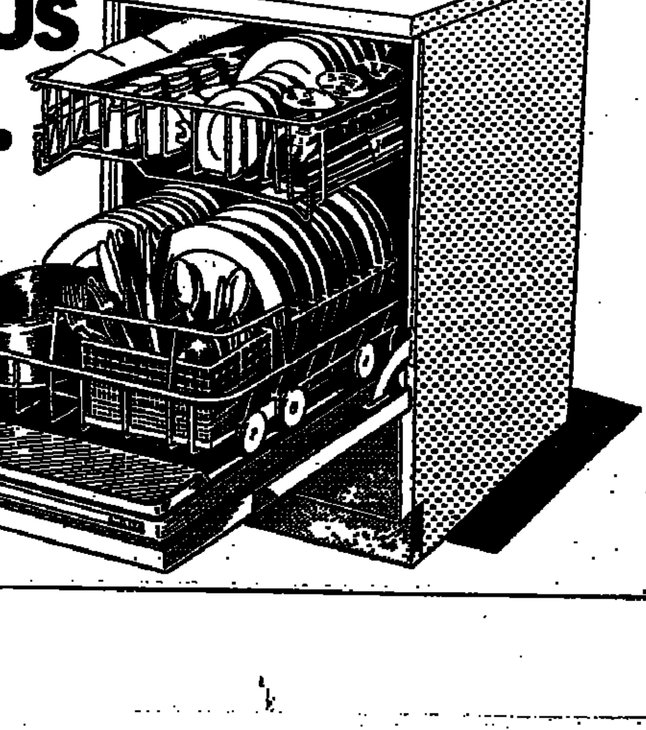
Depuis, des communiqués tout aussi triomphalistes sont publiés périodiquement par les organes de propagande de Manille. On parle chaque fois de milliers de rebelles qui se rendent, mais la guerre continue... Pour combien de temps ? « *Aussi longtemps qu'il y aura un Moro survivant* », dit-on invariablement dans le Sud. Les Moros n'ont jamais admis d'être dominés, par qui que ce soit. Ils contrôlent pratiquement un quart du territoire philippin, et le professeur Misuari, le chef incontesté du Mouvement, n'acceptera pas de revenir sur l'exigence d'autonomie.

M. Marcos ne semble pas disposé à changer de politique. Mais il ne peut plus s'offrir le luxe de mécontenter les pays musulmans en lançant des offensives qui réduisent le Sud en cendres. Cependant, la guerre continue, et c'est tout de même du pétrole arabe qui continue de propulser les bombardiers philippins.

FIN

(1) Témoignage de Benedict J. Kerkvliet devant le Sénat américain, le 4 juin 1974.

POURQUOI RESTEZ VOUS CHAUVE ?
Hair Transplant
Centre Médical d'Implantation et de Soins du Cheveu.

Tous renseignements sur demande. Consultation sur rendez-vous
PARIS 17e - 6 rue Anatole de la Forge Tél. : 380.19.40 & 380.76.74
LYON 2e - 16 place Bellecour Tél. : 42.43.22
BRUXELLES 1060 - 5 avenue Brugmann Tél. : 539.05.40 & 06.28
CASABLANCA - 88 bis, av. Lalla-Yacout - T. 27-15-36

Salon du lave-vaisselle jusqu'au 31 décembre.
8 jours d'essai gratuit chez vous sur tous les lave-vaisselle Miele.

Miele
Galeries Lafayette
Synergie K & B

هكذا من الأصل

OCÉAN INDIEN

Ile Maurice

Les premières élections générales depuis l'indépendance ont été précédées par une campagne passionnée

Lundi 20 décembre, un mi-million d'électeurs se ndront aux urnes à Mau-ce, où se déroulent des élec-ns législatives générales. s'agit de la première nsultation depuis l'acces-n de l'île à la souveraineté ternationale le 12 mars 1968 de la seconde depuis 1967.

De notre envoyé spécial

rt-Louis. — M. Gaëtan Duval sa campagne dans un quar-général installé à la hâte une villa de Curepipe-Road, lilieu créole. « *Pour le mar-g* », dit-il. Il règle mille ls en compagnie d'une dou-de jeunes collaborateurs qui isputent ses six voitures de et passent commande de hirts (« *Avec Gaëtan, tous en t !* »), de cerf-volants, de bal-de banderoles. « *Toute une esse* », explique « *Monsieur an* ». Le symbole du parti n coq sur fond bleu ciel. *Coqs contre les Vampires* », ame l'affiche d'un meeting ade de Port-Louis. Les Vam-entendez les communistes. *Coq Power, c'est un peu la igie du coq gaulois* », dit uval. Ce redoutable orateur, el jeune homme à la taille un peu épaissie, vêtu de jeans et d'une chemise d'un flamboyant écarlate, est reparti à la conquête de l'île Maurice...

Il ne sera pas facile à M. Gaëtan Duval de retrouver les 43,14 % des voix qu'il obtint il y a neuf ans face à Sir Seewoosagur Ramgoolam, premier ministre, et, surtout, à M. Paul Béranger, dirigeant du Mouvement militant mauricien (M.M.M.). M. Duval, à la tête de son Parti mauricien social-démocrate (P.M.S.D.), promet toutefois, dans son habituel style imagé, un « *cyclone* » en sa faveur. Sir Seewoosagur demeure, pour sa part, à la tête d'une coalition qui compte sur la fidélité des Hindous (la moitié des Mauriciens) et des musulmans (15 %). M. Béranger annonce, pour sa part, « *la première rupture de Maurice avec le système capitaliste (...)* ».

« *C'est pour ou contre le M.M.M.* », explique, en effet, M. Béranger, entre une visite au *Militant*, son quotidien, et une réunion syndicale. Attaché-case, veste de cuir noir sobre et élégante, cet homme de trente et un ans, petites lunettes et moustache épaisse qui couvre le sourire, est l'« ennemi commun », selon le quotidien de droite *le Cernéen*, où l'on évoque volontiers la lutte des classes, s'appuie sur un syndicat très cohérent, la General Worker's Federation, et inquiète en proposant « *la nationalisation à 51 % des grandes compagnies hôtelières* », celle de cinq usines sucrières et de leurs terres (sur un total de vingt et une), sans compter l'interdiction d'escale des South African Airways, les touristes sud-africains étant ironiquement invités à « *venir à la nage* ».

M. Béranger inquiète, non parce qu'il veut également nationaliser les docks du port et les transports publics, mais parce qu'il représente l'inconnue d'une équation mauricienne compliquée. En 1971, avant de passer huit mois en prison, « *il avait la majorité des Mauriciens et 100 % des travailleurs derrière lui* », reconnaît M. Gaëtan Duval, en ajoutant aussitôt que ce n'est plus vrai aujourd'hui. Pourtant, le chef du M.M.M. est sûr de lui : « *Nous rassurons; il y a eu trop de répression, de corruption, de communalisme*, dit-il. *Ils nous lancent le communisme à la tête, c'est le seul thème qui peut avoir un écho, mais nous contre-attaquons systématiquement* ». Du premier ministre, Sir Seewoosagur, il assure : « *Le vieux renard est dans un chaos total.* »

Les élections devaient avoir lieu en 1972, après une dure grève, à l'époque où M. Duval était encore le ministre des affaires étrangères de Sir Seewoosagur. Elles ont été reportées de quatre ans. Le parti travailliste, au pouvoir avec le Comité d'action musulman, a fini par s'y résigner sans enthousiasme et a dû choisir dans ses rangs soixante-deux noms (le nombre des sièges à pourvoir) parmi quelque quatre cents candidats briguant la députation.

« *Pourquoi nous font-ils cela à nous et pas aux autres ?* », s'exclamait devant nous, au sortir d'une houleuse réunion du parti, Sir Harold Walter, ministre des affaires étrangères. « *Je n'ai jamais vu cela depuis le début de ma carrière !* » Chez les Hindous, grand espoir électoral du parti travailliste, chaque « caste » — et, d'abord, la caste intermédiaire — s'est inquiétée d'être « sous-représentée » parmi les candidats d'un parti qui résiste mal à l'usure du pouvoir, ce qui a provoqué une belle empoignade à la veille du 25 novembre, date limite de dépôt des candidatures.

Gaëtan Duval promet de garder les structures de gouvernement et de leur rendre un « dynamisme ». Sur la défensive, Sir Seewoosagur et son parti travailliste divisé vantent les bienfaits de leur gestion. M. Béranger propose une refonte radicale, sorte de « deuxième indépendance », et un programme de « démocratie économique ».

Les 1 865 kilomètres carrés de Maurice abritent près de neuf cent mille habitants, dont un demi-million d'électeurs qui auront à choisir entre les candidats présentés par trente et un partis politiques. Huit journaux et une douzaine de meetings quotidiens alimentent la campagne électorale. Lundi, il va falloir choisir sur des listes uniques trois noms par circonscription... En dépit de la levée de la censure de presse, le 1er mai 1976, et de l'interdiction des réunions en plein air, le 25 novembre, l'état d'urgence demeure toujours officiellement en vigueur dans un pays dont le premier ministre est le président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine.

Sir Seewoosagur, MM. Gaëtan Duval et Paul Béranger sont au moins d'accord sur un point : jusqu'ici, les règles du jeu ont été généralement respectées en dépit de la longueur de la campagne électorale. Le 20 décembre, à la tombée de la nuit, les scrutateurs scelleront les urnes et les transporteront au commissariat de police de chaque circonscription pour une veille commune. Le dépouillement ne commencera que le lendemain matin.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Démocratie et contestation

ans une zone du globe apparent vouée aux régimes mi-es et au système du parti ue, l'île Maurice constitue véritable îlot de démocratie. cienne colonie britannique ;, en effet, dotée d'institu-s directement héritées du ementarisme anglo-saxon. semblée législative de Port-s, composée de soixante-dix bres, est le théâtre de dé-animés alors que la plupart Parlements d'Afrique, lors-ceux-ci n'ont pas été pure-: et simplement dissous, en perdu jusqu'au souvenir.

ente et un partis politiques artagent une clientèle élec-e de moins d'un demi-mil-de personnes. Les syndicats isent d'une large liberté de œuvre. Enfin, il existe à rice une presse dont la té de ton contraste avec le ormisme à peu près géné-le la presse africaine.

montée des tensions com-et pourtant quelque peu le exercice du jeu démocra-. C'est ainsi que, bien que gislature soit de cinq an-aucune élection n'a été lisée dans l'île depuis 1967. Seewoosagur Ramgoolam, ier ministre, reconduit régu-nent l'état d'urgence en uant l'impérieuse nécessité ettre définitivement en œu-e plan national de dévelop-nt.

réalité, la situation écono-e de ce pays, dont 90 % des tes proviennent de l'expor-du sucre, est difficile. Les its sociaux y sont fréquents n novembre 1975, une me-de grève générale pesa oment à Port-Louis. Le cou-d'émigration à destination Europe ne parvient pas à orer un climat social très .

litiquement, le régime actuel à la fois contesté sur sa e par M. Gaëtan Duval uitta en décembre 1973 la tion gouvernementale, et, sa gauche, par M. Paul nger, chef de file du mou-nt militant mauricien. Re-nt ces deux adversaires, Seewoosagur a retardé le longtemps possible le ver-des urnes. Ce n'est que le ctobre qu'il a prononcé la lution du Parlement — de huit années après la amation de l'indépendance rt-Louis. — Ph. D.

Sir Seewoosagur Ramgoolam : le choix est entre le communisme et la démocratie parlementaire

Visiblement éprouvé par la campagne, Sir Seewoosagur Ramgoolam, soixante-seize ans, est assiégé par les solliciteurs, du chômeur au candidat à la députation: Il nous reçoit pourtant avec son affabilité coutumière. « *Nos succès ont profité à chacune des couches de la société mauricienne, et nous devrions obtenir la majorité* », nous dit-il. « *Le parti travailliste représente tous les courants d'opinion, de l'extrême gauche à l'extrême droite, comme le Congrès indien, comme le parti socialiste français. C'est un vieux parti, qui respecte la liberté d'expression et recherche un consensus, ce qui réclame davantage de temps et de discussions. Voilà pourquoi l'établissement d'une liste de candidats aux élections nous a pris du temps.*

— Envisagez-vous, le cas échéant, une coalition avec le M.M.M. (Mouvement militant mauricien) ?

— *J'ai voulu former une alliance avec le M.M.M., mais nous n'avons pas pu nous entendre. Cela aurait été mieux, dans un sens, car le M.M.M. aurait alors opté pour une attitude plus réaliste (...) Notre expérience précédente de la coalition, avec Gaëtan Duval, n'a pas été heureuse. Il m'a laissé tomber au mauvais moment et je lui ai alors demandé de se retirer du gouvernement. De toute façon, je veux remeurer cette fois libre de tout engagement.*

» *Le problème central est la position extrémiste du M.M.M. Il est pour un gouvernement dirigé de l'extérieur. Les pays communistes utilisent un parlement comme un pion. A nos yeux, il s'agit d'une institution démocratique. Nous sommes favorables à des changements graduels et pacifiques. Les Mauriciens vont-ils se prononcer pour le communisme, comme à Cuba, ou pour une société parlementaire et démocratique ? Veulent-ils une dictature qui va les enrégimenter ?*

— Estimez-vous, alors que vous présidez l'Organisation de l'unité africaine, qu'il convient de maintenir des relations commerciales avec l'Afrique du Sud ?

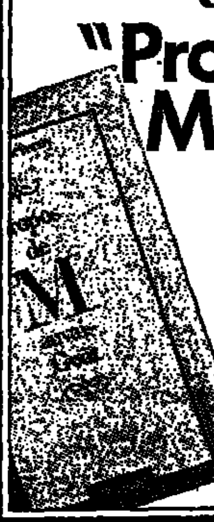
— *Le commerce et la politique sont des choses différentes (...). Nous continuons d'agir comme par le passé. Nous sommes opposés à l'apartheid. Nous avons rompu nos relations commerciales avec la Rhodésie parce que des sanctions internationales avaient été décidées. Le jour où des sanctions internationales seront décidées contre l'Afrique du Sud, nous les appliquerons.* »

Enfin, évoquant la visite que Mme Gandhi a faite dans l'île au mois d'octobre, le premier ministre nous déclare :

« *Elle a observé une attitude neutre. Elle a fait très attention, dans ses discours, de ne rien dire qui puisse affecter la politique locale. Mais, bien entendu, elle est pour nous.* »

J.-C. P.

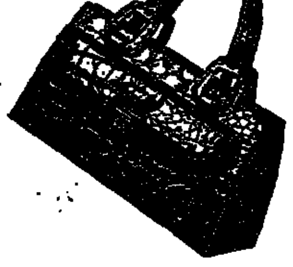
MINÉRAUX
du monde entier
Saint Roy
importateur
vend
exceptionnellement
ux particuliers
USQU'AU 31 DECEMBRE
ôts : 1, rue Paul-Cézanne (8e)
étro Saint-Philippe-du-Roule

Ce livre est le cadeau le plus controversé de la fin d'année.

"Propos de Mauvais Goût"
Julien Cheverny
avec son humour corrosif balaie les idées reçues et les idoles homologuées
"du vitriol pur en 230 définitions"
éditions Ramsay

Marie-Martine
week-end
78, rue des Saints-Pères - PARIS 7e
(Angle rue de Sèvres)
AVANT TRAVAUX
met en
LIQUIDATION TOTALE
(par autorisation préfectorale (loi du 30/12/1906)
SES PRESTIGIEUSES COLLECTIONS "COUTURE SPORT"
les vendredi 17, samedi 18, lundi 20 décembre
(et jours suivants)
Aperçu des Articles
PULLS cashmeere, JUPES, VESTES, BLAZERS, CHEMISIERS soie, PANTALONS, Etc...
SACRIFIÉS
Ouvert sans interruption de 9 h 30 à 19 heures

van Laack
rue Royale : un nouveau couturier
pour les femmes. pour les hommes.
21, rue Royale
Paris

Calculateurs Hewlett - Packard
Démonstration
Vente sur stock
"A LAMARTINE"
118, rue de la Pompe, 75016 Paris - Tél. 727.31 31
HEWLETT PACKARD

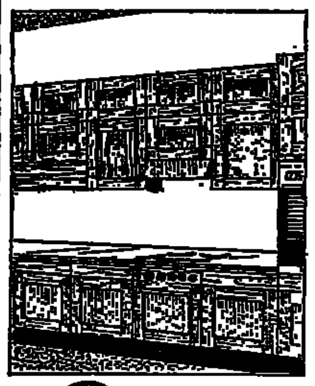
RIVES
LA GRANDE MAROQUINERIE DE PARIS

Une prestigieuse collection de CROCODILE que vous ne pouvez ignorer
156, rue de Rivoli, 156
MÉTRO : LOUVRE

VIVEZ CHEZ VOUS COMME A L'HOTEL
Bien plus qu'un très bel appartement, la Résidence-Club de Neuilly vous offre une certaine façon de vivre. Les services qu'elle offre sont adaptés aux besoins de notre époque : personnel d'accueil pour la réception, service de repas dans la salle à manger ou dans votre appartement, standard téléphonique pour prendre les communications, service d'assistance médicale avec infirmières et bien d'autres commodités appréciables comme celle de recevoir vos amis dans une petite salle à manger avec le concours du traiteur de la Résidence.
Dans les années à venir, cette formule de Résidence-Club se généralisera car tous ceux qui, les premiers auront connu la satisfaction d'y vivre, en seront les meilleurs propagandistes. Ce sera donc un placement sûr.
RESIDENCE CLUB DE NEUILLY
137-145, avenue du Roule - 92200 Neuilly
UN PERSONNEL STYLÉ A VOTRE SERVICE TOUTE L'ANNÉE.
Envoyer votre carte de visite à Monsieur Daniel FEAU 132, Boulevard Haussmann 75008 Paris. Tél : 261.80.40
D. FEAU appartements
Réalisation SOFAP et SOGEPROM.

LA CUISINE "BOIS" A L'HEURE BRASILIA à La Boutique du Brésil

43, Ave de Friedland Paris 75008
Tél. 359 22 10

Pour une cuisine en bois il faut un spécialiste.
Nos conseillers se feront un plaisir de vous recevoir ou de vous rendre visite.



Bauknecht

sans obligation d'achat de ma part veuillez m'informer sur vos cuisines.
Nom
Adresse
Tél.

PACAM

GARDE-MEUBLES BAILLY.
567.43.00
148 AV. DU MAINE 75014 PARIS

DIPLOMATIE

LA FIN DE LA VISITE DE M. MANESCU

Le communiqué franco-roumain condamne la « politique de sphère d'influence »

Le communiqué publié à l'issue de la visite officielle en France de M. Manea Manuescu, premier ministre de Roumanie — qui devait quitter Paris au début de l'après-midi de ce vendredi — déclare notamment :

« La France et la Roumanie ont souligné que les principes énoncés dans l'acte final de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe doivent être observés rigoureusement par chacun des Etats signataires vis-à-vis de tous les autres dans leurs relations mutuelles, indépendamment de leurs systèmes politiques et social, ainsi que de leur appartenance ou de leur non appartenance à des alliances militaires ou politiques. Elles sont convaincues que c'est la condition essentielel pour que soit pleinement garantie à chaque Etat la possibilité de se développer dans la sécurité, de choisir librement la voie de son développement, à l'abri de toute atteinte à sa souveraineté et à son intégrité territoriale et de toute ingérence dans ses affaires inérieures. Elles voient dans ce libre développement de chaque Etat la condition primordiale d'une réalisation effective du processus de la détente. Elles considèrent que ce processus ne se réalisera avec succès que dans les conditions d'une participation de tous les Etats, dans la pleine égalité, à la vie internationale. Elles ont, dans cet esprit, réaffirmé leur conviction qu'un développement harmonieux et stable des relations internationales est incompatible avec la politique de sphère d'influence ainsi qu'avec le recours à la force ou à la menace de la force.

» Les deux parties ont consacré une attention particulière à la situation en Europe. Elles ont souligné la nécessité d'une application rigoureuse et intégrale de toutes les dispositions de l'acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. (...) »

Le communiqué insiste sur la coopération économique qui a fait l'objet, pendant la visite de M. Manescu, de plusieurs accords. Le plus important a été conclu entre Citroën et les organisations roumaines. Des accords ont également été signés entre la Roumanie et Pechiney-Ugine-Kuhlmann, Coprocid et Sacilor-Cideco, portant, notamment, sur la sidérurgie. Ont été signées, enfin, deux conventions sur les investissements et la sécurité sociale. Le communiqué déclare que les deux pays « *sont convenus de la nécessité d'efforts nouveaux et approfondis pour accroître l'ampleur eet la qualité des échanges* » en matière d'éducation, de culture et de science.

L'accord avec Citroën

La moitié des 130000 voitures construites en Roumanie seront vendues en Europe de l'Ouest

La société automobile Citroën a signé avec deux sociétés d'Etat roumaines un accord de coopération annoncé à l'occasion de la visite en France de M. Manescu, premier ministre roumain.

Cet accord prévoit la construction en Roumanie d'un complexe industriel destiné à fabriquer, dès la fin de 1979, 130 000 voitures par an et qui emploiera 7 000 salariés. Les véhicules produits seront des nouveaux modèles Citroën, spécialement conçus et dont le Roumain détiendra l'exclusivité de fabrication. La moitié des véhicules, soit environ 65 000 véhicules par an, seront commercialisés en Europe de l'Ouest par les réseaux de Citroën, la Roumanie assurant de son côté les ventes dans les pays du Comecon.

Cette opération sera effectuée dans le cadre d'une société d'économie mixte dont Citroën détiendra 36 % du capital (500 millions de francs). Au total les investissements et les dépenses prévues devraient s'élever à 2,5 milliards de francs. Le complexe comprendra une usine de mécanique, un atelier d'emboutissage et des installations de montage sur une surface totale de 250 000 m2.

Dans un premier temps, Citroën fournira la conception du modèle, l'ingénierie, et assurera, en collaboration avec les sociétés roumaines, la construction de l'usine. Dans ce cadre 850 millions de francs de machines-outils et d'équipements seront livrés par la France à la Roumanie. Dans un second temps, dès que l'usine de montage sera terminée. Citroën fournira, outre l'assistance technique, la quasi-totalité des éléments et des pièces nécessaires au montage des voitures. L'incorporation progressive d'éléments de fabrication roumaine au montage des voitures devrait s'étaler sur une période de dix ans.

Avantages partagés

L'accord de coopération signé par Citroën avec la Roumanie est à plusieurs titres original. Jusqu'à présent, dans la plupart des accords de ce type signés avec les pays de l'Est par les constructeurs automobiles (Fiat et Renault notamment), ceux-ci se contentaient de concevoir les complexes industriels permettant de produire des voitures dérivées de leurs propres modèles. Aucune clause de commercialisation n'était prévue, ce qui avait conduit certains constructeurs (Fiat en particulier) à regretter leurs engagements, dans la mesure où ils voyaient revenir sur le marché européen des modèles concurrençant leur propre production.

Cette fois, on est allé beaucoup plus loin. Il s'agit non plus d'une usine clef en main, mais « marché en main ». Le contrat garantit à la firme du quai de Javel non seulement que ne lui sera pas créé à terme un concurrent, mais, en outre, qu'elle bénéficiera d'un nombre important de véhicules à commercialiser, sans avoir pour autant à supporter les investissements nécessaires à leur production. Les voitures roumaines, de conception nouvelle, compléteront à point la gamme Citroën, qui souffre, malgré l'apparition de la LN, depuis plusieurs années, de l'absence d'une petite voiture, moins rustique que la 2 CV ou la Diane. On peut estimer, en outre, que les voitures seront fournies à Citroën à un prix très compétitif, le coût de la main-d'œuvre polonaise étant largement inférieur au coût français.

Enfin, l'accord permettra à Citroën de créer mille deux cent emplois nouveaux en trois ans : quatre cents emplois d'ingénieurs et de techniciens et huit cents emplois d'ouvriers nécessaires à la production des éléments de voitures montées en Pologne. La firme du quai de Javel affirme que le lancement de la nouvelle production entraînera en outre chez ses sous-traitants (fabricants de pièces) la création de deux mille cinq cents emplois environ.

Pour la Roumanie, les avantages sont tout aussi importants. Elle bénéficiera d'un modèle nouveau exclusif, dont la commercialisation en Europe sera assurée par les réseaux d'un constructeur bien implanté. La production roumaine d'automobiles n'a atteint en 1975 que soixante-quinze mille véhicules, dont trente-cinq mille ont été exportés, modèles dérivés, pour l'essentiel, de voitures Renault. L'usine Citroën devrait lui permettre de multiplier sa production par 2,5 environ, pour devenir ainsi l'un des plus importants producteurs automobiles des pays de l'Est.

VÉRONIQUE MAURUS.

● *Par acclamations, l'Assemblée des Nations unies* a approuvé, mercredi 15 décembre, la recommandation prise à l'unanimité par le Conseil de sécurité en faveur de l'admission de Samoa occidental (groupes d'îles dont la population s'élève à cent trente-sept mille habitants) à l'Organisation des Nations unies comme cent quarante-septième membre. Elle a, le même jour, adopté, à l'unanimité, une résolution créant une commission de trente-cinq membres chargée de rédiger une convention internationale contre les prises d'otages. — (A.F.P.)

PROCHE-ORIENT

Liban

A Beyrouth

LES TROIS JOURNAUX PRO-IRAKIENS OCCUPÉS ACCUSENT LES SYRIENS

Beyrouth. — Les quotid libanais pro-irakiens *Moharre Beyrouth*, dont les locaux occupés depuis mercredi par éléments armés (*le Monde* 17 décembre), ont été en v jeudi 16 décembre, en cert points de Beyrouth-Ouest. de larges manchettes, les journaux accusent les Syr d'être responsables de ces o pations, dont a également victime l'hebdomadaire pro-kien *Al Destour*. Interrogé cette affaire, le premier mini libanais, M. Salim Al Hoss, a claré : « *La force arabe de suasion mène son enquête, i suite de quoi nous prendrons mesures nécessaires pour que tels incidents ne se reprodui plus.* »

« *Il est inconcevable que soldat syrien accepte d'être ins au Liban par une certa presse* », a déclaré à l'age A.F.P., jeudi, le colonel Moham El Kholi, chef des services renseignements de l'aviati syrienne, à propos de l'occu tion des trois journaux p irakiens.

D'autre part, un accroch armé oppose depuis le début la soirée de jeudi, dans un ca de réfugiés de Beyrouth-Ou des éléments du Front de r palestinien à des membres l'organisation palestinienne p syrienne Saïka ».

● *L'attentat à l'aéroport Bagdad.* — Une catastro aérienne a été évitée de juste mardi 14 décembre parce que commandant de bord d'un av de ligne Egyptair, assurant liaison Damas-Bagdad a déco de l'aéroport syrien 25 minu avant l'horaire prévu, annon jeudi un communiqué de l'amb sade d'Irak à Paris.

En effet, précise le commun qué, la valise chargée d'explos et embarquée avec les bagages c quinze passagers qui ont p l'avion à Damas, a explosé quart d'heure après l'arrivée l'appareil à Bagdad, tuant tr personnes et en blessant dix a tres. «

On ne peut pas se réveiller tous les matins au George V, ni se faire servir du caviar au petit déjeuner.
Mais tous les matins, on peut se raser avec le SM9 de Sunbeam.

Voici une liste de spécialistes chez qui vous trouverez le SM9.

Grands magasins : Bazar de l'Hôtel de Ville - Bon Marché - Darty - Galeries Lafayette - Fnac-Madelios - Nouvelles Galeries - Printemps - Samaritaine.
Spécialistes : 06 Nice : Boutique du Rasoir - Clinique du Rasoir / 10 Troyes : Dubreuil - Franchi - Halot / 11 Carcassonne : Gaitham - Vereuard / 12 Millau : Calle / 13 Marseille : Clap 1er - Cabasson 6e - Dragacci 6e /
16 Angoulême : Palais de la Radio / 17 La Rochelle : Modern'Radio / 19 Brive : Grossmann / 21 Dijon : Universel Rasoir / 24 Périgueux : Favié / 25 Sochaux : Super Bati / 26 Valence : Berthier / 27 Bernay : Rombault /
28 Chartres : Batard / 30 Alès : Jurquet / 30 Nîmes : Geraler / 31 Toulouse : Eymond / 33 Bordeaux : CIR - Maison du Rasoir - Meunier / 34 Béziers : Fabre / 34 Montpellier : OMNI Rasoirs - La Maison du Rasoir - Radelec /
35 Rennes : Rolland / 37 Tours : Efel - Clinique du Rasoir (Perrotin) / 38 Grenoble : Electro Poste / 40 Mt-de-Marsan : Gaillard / 42 St-Étienne : Rasoir Forez / 43 Le Puy : Merle / 44 Nantes : Atlantic Rasoirs - Nantes Rasoirs /
44 St-Nazaire : Charles / 45 Orléans : Electric Rasoirs / 47 Agen : Chauvet / 49 Angers : Marin-Poucan / 51 Reims : Clinique du Rasoir / 54 Nancy : Clinique du rasoir - Nouvelec / 55 Verdun : Aufièn / 57 Metz : Hifi /
57 Merlebach : Schneider / 58 Clamecy : Rolland / 58 Nevers : Raymond Electro Domestique / 59 Lille : Gounel - La Maison du Rasoir / 59 Valenciennes : Agec / 62 St-Omer : Poulain / 64 Bayonne : Cornet / 64 Pau : Gallazzini /
65 Tarbes : Mahent / 66 Perpignan : Martin / 67 Strasbourg : Clinique du Rasoir / 68 Mulhouse : Manalex / 69 Lyon : Razelec 2e - Goud 6e / 72 Le Mans : Renaud / 73 Chambéry : Zanone / 75 Paris : Radio Versigny 2e -
Pigeon voyageur 7e - Chastel 8e - Didier Neveur 8e - Loiseau 8e - Club Electro Cash 9e - Electro Progress 9e - Beaussier 11e - Sauvel 17e - Radio JS 20e / 76 Le Havre : Geminel - Panchard / 76 Rouen : Elec 22 /
77 Melun : Marinelli / 79 Niort : Cone Michaud / 83 Toulon : Philip Rasoirs - Toulon Rasoirs / 84 Avignon : Clinique du Rasoir / 84 Bollène : Duplond / 84 Carpentras : Petit / 87 Limoges : Gedeud / 90 Belfort : Menges /
91 Montgeron : Heim / 92 Boulogne : Bel / 92 Neuilly : Lamonet / 92 Suresnes : Ducatez / 93 Drancy : Radiastral / 93 Sagny : Fressy / 94 Champigny : Cocard / 94 St-Maur : Modern' Menager / 94 Villeneuve-St-Georges : Choquet /
95 Argenteuil : Hone / 95 Franconville : Télé St Marc / Pté de Monaco : Monte Carlo : Radio Champion.

Sunbeam
Le bon côté du progrès.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

POLITIQUE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

MARSEILLE : nous avons plus de chances de constituer une municipalité d'union de la gauche en faisant des listes séparées, nous déclare M. Gaston Defferre

De notre correspondant régional

Marseille. — La commission xécutive de la fédération socia- ste des Bouches-du-Rhône, réu- ie le jeudi 16 décembre, a décidé l'unanimité de ne pas constituer e listes communes avec le parti ommuniste pour les élections unicipales dans les huit secteurs a Marseille. Elle s'est prononcée our un désistement réciproque vec le P.C. au second tour et la rmation d'une municipalité union de la gauche, compre- ant plusieurs adjoints commu- stes.

Le P.S. a défini sa position rès avoir effectué plusieurs ndages qui ont révélé que les arseillais souhaitaient à une rte majorité des listes séparées premier tour. De 70 à 78 % des rsonnes interrogées, selon les cteurs, se sont d'autre part éclarées satisfaites ou très satis- ites de l'action de l'actuel maire Marseille. M. Gaston Defferre vait rencontrer vendredi décembre le secrétaire général la fédération communiste des ouches-du-Rhône, M. Georges zzarino, pour lui expliquer la sition des socialistes. Le P.C. r la base des résultats électo- ux enregistrés depuis 1972 ré- amalt vingt-cinq sièges sur ixante-trois.

« *Le cas de Marseille est très rticulier,* nous a déclaré M. Gas- n Defferre. *La ville étant divi- e en huit secteurs cela signifie il y aura huit élections toutes ifférentes, puisque la composi- n sociologique, donc électorale, ces secteurs n'est pas la même. nombre de sièges par secteur également différente : dix r exemple dans le premier sec- ur, l'un des moins défavorables la droite, six seulement dans rtains autres secteurs de gau- e. C'est-à-dire que si nos per- ons trois secteurs importants, us risquerions de perdre la ajorité au conseil municipal, ou ut au moins d'avoir un conseil unicipal dans lequel il n'y au- it aucune majorité, ni socialiste, communiste, ni de droite, et i serait donc ingouvernable. ndant près de cinquante ans, ant que je ne sois maire, Mar- lle a souffert d'une situation ce genre. Tous les trois ans, rgissait une crise municipale et budget était constamment en ficit ; non que mes prédeces- urs aient été des incapables ou s démagogues, mais parce que xyant pas de majorité homo- ne pour administrer, ils ne pouvaient pas faire de bon bud- get. Il a fallu, lorsque j'ai été élu maire, que je remette de l'or- dre dans l'administration, dans les finances, que je lance de grands travaux... Je n'ai pu le faire que parce que j'avais une majorité sur laquelle je savais que je pouvais m'appuyer. La preuve, c'est que lorsque je me suis séparé des modérés, j'ai pu continuer à administrer Marseille. Depuis un an, j'ai fait la démons- tration que la municipalité était capable d'administrer la ville sans l'assistance des centristes et des indépendants parce qu'il y a une majorité socialiste.*

» *Je souhaite donc,* a poursuivi M. Defferre, *disposer, dans la pro- chaine municipalité, d'une majo- rité socialiste sur laquelle je puisse m'appuyer à coup sûr. Nous avons beaucoup réfléchi pour savoir quelle serait la meilleure formule : des listes d'union de la gauche dès le premier tour ou des listes séparées avec désistement réci- proque au second tour. J'ai mis moi-même très longtemps à me faire une opinion. Finalement, nous sommes arrivés à la conclu- sion que nous avions plus de chances d'empêcher l'accès de la mairie à la droite et de constituer une municipalité d'union de la gauche en faisant des listes sépa- rées. J'ajoute que, en présentant au premier tour des listes consti- tuées de socialistes, de radicaux de gauche et de personnalités diverses, étant entendu que nous nous désisterons loyalement au second tour les uns pour les autres, et que nous formerons une municipalité d'union de la gauche avec des adjoints communistes, nous sommes exactement dans le schéma des élections législatives.* »

Le maire de Marseille estime, au demeurant, qu'il n'enfreint pas l'accord conclu le 28 juin (1) dernier entre les partis de gauche sur les municipales, et qu'il n'a pas à demander de dérogation particulière.

« *Dans les villes de plus de trente mille habitants où il n'y a pas de listes communes, celles des formations politiques qui arrivent en tête éliminent toutes les autres, et il ne peut y avoir de municipalité d'union de la gauche. A Marseille, nous ne nous trouvons pas du tout dans cette situation, puisque du fait de l'existence de huit secteurs, toutes les formations politiques de gauche ont des chances d'être représentées au conseil muni- cipal.* »

M. Defferre s'est refusé à indiquer quel pourrait être le nombre de postes d'adjoints offerts aux communistes : « *Tant que nous n'avons pas gagné les élections, ce serait témoigner d'une sorte d'indifférence ou de mépris pour les électeurs* », estime-t-il. Il a néanmoins précisé : « *L'attribution des postes d'adjoints ne se fera pas avec une règle à calcul, et si les élus communistes n'étaient pas nombreux, nous ne devrions pas tenir compte seulement de leur représentation au conseil municipal, mais du rôle important qu'ils jouent dans notre ville. En tout état de cause, le maire et le premier adjoint seront socialistes.* »

A propos des engagements qui seront exigés des personnalités non politiques figurant sur les listes socialistes, le maire de Marseille a indiqué : « *Nous leur demanderons d'abord,* comme cela a été prévu à notre congrès de Dijon, de s'engager à œuvrer dans une municipalité « *dont l'action sera conforme aux grandes orientations du pro- gramme commun. Mais en plus, à Marseille, ces personnalités devront s'engager par écrit et publiquement à faire partie d'une municipalité comprenant des conseillers et des adjoints com- munistes ; c'est-à-dire qu'elles sauront à l'avance qu'elles seront associées à une gestion d'union de la gauche. A l'égard de l'opi- nion, c'est la formule la plus honnête et la plus claire. Nous soumettrons, bien entendu, aux Marseillais, le moment venu notre programme de réalisations muni- cipales pour les six ans à venir.* »

Le problème d'Aix-en-Provence

Une convention fédérale devait examiner vendredi le résultat des négociations menées avec les communistes pour l'ensemble des Bouches-du-Rhône. « *Notre fédé- ration a fait preuve d'un réel esprit unitaire,* a souligné M. Charles-Emile Loo, premier secrétaire du P.S., *puisque nous sommes parvenus d'ores et déjà à un accord pour 68 % des cent dix-huit communes du départe- ment.* » Pour les villes plus importantes des difficultés sérieuses subsistent toutefois, à Fos, Gardanne et La Ciotat, au sujet des têtes de liste ainsi qu'à Arles, Martigues et Aubagne, villes de plus de trente mille habitants dirigées par des municipalités communistes où le P.S. estime insuffisant le nombre de sièges que le P.C. lui propose (2). La demande de dérogation formulée par la section socialiste d'Aix-en-Provence a été examinée, d'autre part, par une commission d'enquête du P.S. qui est venue sur place le jeudi 16 décembre. Le cas sera soumis à la convention nationale qui a été convoquée à Paris le samedi 18 et le dimanche 19 décembre.

GUY PORTE.

(1) Par l'accord du 28 juin, les trois formations de l'union de la gauche invitaient leurs organisations départementales et locales à engager des négociations immédiates « en vue du meilleur accord possible d'union de la gauche dès le premier tour de scrutin dans toutes les communes de France où elles sont présentes ».

Aux élections municipales de 1971, les listes parrainées par M. Defferre et composées de socialistes, de radicaux, de centristes et d'indépendants, ont enlevé 56 des 63 sièges (dont 26 pour le P.S.). Le P.C. avait conservé sept sièges ; les partis de la majorité (U.D.R. et R.I.) n'en avaient obtenu aucun.

En janvier 1976, M. Defferre a retiré leur délégation aux quatre adjoints indépendants et centristes, auxquels il reprochait de ne plus s'associer, depuis que leurs partis avaient rejoint la majorité présidentielle, aux critiques contre la politique gouvernementale à l'égard des collectivités locales.

(2) A Arles, le P.S. réclame 17 sièges sur 35 ; le P.C. ne lui en offre que 14. A Aubagne et Martigues, les communistes ont proposé aux socialistes respectivement 5 et 7 sièges.

L'association Opération 2000 annonce qu'elle présentera des candidats « apolitiques »

De notre correspondant régional

Marseille. — L'association Opération 2000, créée en 1967 pour sensibiliser la population marseillaise aux problèmes d'urbanisme, a annoncé, au cours d'une conférence de presse, mercredi 15 décembre, qu'elle présenterait des candidats « apolitiques » aux prochaines élections municipales dans tous les secteurs de la ville. Dans un manifeste, intitulé « Les Marseillais ont la parole », portant la signature de deux cents personnes, et qui va être diffusé à dix mille exemplaires, elle déclare notamment : « *Notre démarche a eu une triple signification : manifester la volonté de réagir contre une attitude résignée et passive. (...) Affirmer que la tâche majeure des prochaines années sera de recréer la vie au cœur de la ville et dans chaque quartier. (...) Clamer que les citoyens et notam- ment les femmes ont été trop longtemps tenus à l'écart des décisions relatives au cadre de vie avec le résultat que l'on con- naît.* »

Dans son programme, tout entier axé sur les problèmes d'urbanisme et d'aménagement, Opération 2000 se prononce notamment contre la deuxième ligne de métro prévue à Marseille au profit d'un tramway moderne, « *qui constitue la solution réaliste aux problèmes des villes* ».

Lors de sa création, l'association Opération 2000 avait obtenu un certain succès auprès de l'opinion marseillaise en se faisant notamment connaître par des manifestations organisées dans le cadre de la Foire internationale. Elle avait adhéré à la fédération des Groupes d'action municipale (GAM), dont elle devait être exclue en 1970 après que ses principaux dirigeants — dont son président, M. Jean-Marie Chabert, quarante-trois ans, gérant d'un bureau d'études d'urbanisme — se furent engagés aux côtés de M. Joseph Comiti sur les listes (U.D.R.) « Contrat pour Marseille ». Depuis 1971, elle était entrée en sommeil. « *Notre ini- tiative, qui est sans exemple dans les autres grandes villes,* a déclaré M. Chabert, *doit permettre aux « silencieux » d'exprimer leur ras-le-bol à l'égard des partis politiques et de leurs querelles partisanes.* » — G. P.

● *M. Raymond Barre* a réuni, vendredi 17 décembre, les présidents des groupes parlementaires de la majorité en présence du ministre chargé des relations avec le Parlement, M. Robert Boulin, et du secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, M. Rufenacht. Dans l'après-midi, M. Barre devait recevoir M. Aymar Achille-Fould, ancien ministre (gauche réformatrice), réélu récemment député de la Gironde et s'entretenir ensuite avec M. Giraud (R.P.R.), président du conseil régional de l'Ile-de-France.

Les Temps Modernes

LES ÉTATS-UNIS EN QUESTIONS

N°s 361-362 - 35 F

HATEZ-VOUS

RABAIS ÉNORMES sur fin de série

ET CADEAUX A TOUT ACHETEUR

(Date limite le 25.12.76)

Meubles et Sièges à des PRIX SACRIFIÉS

LES SIÈGES DE PARIS

71-73, Bd Magenta - PARIS X° - Tél. 523.26.14

Nocturne les mercredi, jeudi, vendredi jusqu'à 22 H.

Beaux Livres

Cette semaine 50 nouveautés :

Connaissance
Cuenot
Dover
Screpel
Vilo
Zodiaque
dans
Votre Librairie

ART & CULTURE

90 rue de Rennes
Paris VI

métro St-Sulpice
autobus 48-95-96 Rennes-Assas, 68-89-94 Rennes-Raspail.

Ouvert de 9 h à 20 h y compris samedi. Nocturne mardi et vendredi jusqu'à 22 h

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

CROISIÈRE "CAP SUR MADÈRE ET LA CÔTE D'IVOIRE"

à bord de Massalia le paquebot-soleil où il fait bon vivre

MAROC/MADÈRE/CANARIES/ILES DU CAP VERT SÉNÉGAL/CÔTE D'IVOIRE/GUINÉE.

Départ de Marseille : 3-28 janvier 1977.

25 jours. A partir de 4 900 F.

Offrez-vous enfin la croisière de vos rêves : le Maroc Impérial et le Grand Sud Saharien, Madère l'Ile jardin, les Canaries et les îles du Cap Vert, ces paradis en plein Atlantique. Et puis l'Afrique: Dakar l'accueillante, Abidjan la magnifique, la flore et la faune sauvage de la Côte d'Ivoire, Conakry...

CROISIÈRES PAQUET MASSALIA

Renseignements et réservations : Agences de Voyages ou Croisières Paquet : PARIS : 5, bd Malesherbes 75008. Tél. 266.67.59 - MARSEILLE : 70, rue de la République 13002. Tél. 91.91.21 NICE : 2, rue Halévy 06000. Tél. 88.81.80

PRIX FERME!

3715 F LE M2

POUR UN 4 PIECES EN BORDURE DE SEINE A CHARENTON-LE-PONT.

RESIDENCE SULLY

Quai des Carrières
94200 CHARENTON-LE-PONT
Tél. 368.54.46

au 2e étage de la Résidence SULLY, ce 4 pièces de 83,40 m² + loggia de 2,50 m² avec parc à voiture et cave est entièrement terminé, moquette posée, cuisine et salle de bains aménagées. Il est livrable immédiatement.

Visite tous les jours de 10 H 30 à 13 H et de 14 H 30 à 19 H.

C'est une réalisation SEMIVAM avec le concours de la SACI

Demandez notre documentation en retournant ce bon à :

CORI 254, bd St-Germain - 75007 Paris Tél. 260.38.22

Je désire recevoir sans engagement votre documentation sur la Résidence SULLY à Charenton.

Nom
Prénom
Profession
N° Rue
Code postal Ville

M 17.12

Une idée-cadeau : les pulls lambswool à 95 F

prêt-à-porter
sportswear
chemiserie

mac orley

80, RUE SAINT LAZARE
au N° 107, le parking "lambel" gratuit pendant 1 heure.

Fasiral

POLITIQUE

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

VILLEURBANNE : la querelle P.S.-P.C. est une ombre sur un enjeu de choix

De notre correspondant régional

Lyon. — La renommée de Villeurbanne, qui passait essentiellement jusqu'à présent par le théâtre et le basket, risque bien de s'étendre, à l'occasion des municipales, au domaine politique. Les positions adoptées au cours des dernières semaines par le parti socialiste et le parti communiste rejettent d'ores et déjà cette grande ville du Rhône — avec cent seize mille habitants, c'est en effet la quatrième agglomération de la région Rhône-Alpes après Lyon, Grenoble et Saint-Etienne, — au rang des communes dont M. Mitterrand craignait, il y a peu, *« qu'elles ne posent quelque problème pour la composition des listes unitaires »*.

Le bureau exécutif du parti socialiste a désigné, le 10 novembre, M. Charles Hernu, président de la commission de la défense du parti socialiste, délégué général de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains, pour conduire une éventuelle liste d'union contre le maire sortant, M. Etienne Gagnaire, député réformateur de la sixième circonscription du Rhône, conseiller général de Villeurbanne-Sud et vice-président de la communauté urbaine de Lyon *(le Monde* daté 14-15 novembre 1976). Cette désignation a soulevé d'abord l'irritation des militants de la section socialiste de Villeurbanne — l'une des plus fortes du Rhône — qui avaient seulement accepté que fût tranchée par les instances supérieures de leur organisation le type de liste à mettre en place dans cette commune et avaient souhaité que pût être discutée la candidature de leur secrétaire, M. Roland Massard.

Cette pratique de la « carte forcée » a bien davantage déplu au parti communiste. Au lendemain de l'annonce de la candidature socialiste, le comité de ville de Villeurbanne du P.C. faisait connaître, par le biais de *l'Humanité*, *« qu'il s'agit de manifestations personnelles, étrangères aux pourparlers en cours, se situant en dehors de toute réalité et manquant pour le moins de sérieux »*.

Aujourd'hui, des responsables du parti socialiste continuent d'affirmer, au moins en privé, que, si leurs partenaires du programme commun persistent à refuser d'entrer dans une équipe emmenée par M. Charles Hernu, ils se verront contraints de former une liste homogène. Les communistes, de leur côté, n'ont pas l'intention, semble-t-il, de se laisser intimider. Ils ont pris à témoins, le 10 décembre, leurs militants et sympathisants villeurbannais — dont trois cent cinquante étaient réunis pour un débat, au cours duquel le nom de M. Charles Hernu n'a pas été prononcé une seule fois par les responsables du P.C. — et leur ont demandé un soutien actif. A cette occasion, un des secrétaires de la fédération du Rhône du P.C., M. Jean-Paul Magnan, a désapprouvé l'attitude de la fédération socialiste du Rhône et du bureau exécutif du P.S., qui ne respectent pas dans cette affaire, a-t-il dit, les accords qu'ils ont pourtant signés au début de l'été. Tout en indiquant qu'il restait des chances d'aboutir, *« malgré les difficultés »*, à une liste d'union *« conduite par un communiste »*, M. Magnan a clairement fait comprendre que son parti ne s'interdirait pas lui non plus de faire cavalier seul. *« On regretterait beaucoup s'il n'y avait pas de socialistes sur notre liste »*, a-t-il déclaré.

Les communistes s'appuient exclusivement sur les accords conclus. Aux législatives de 1973, leur candidat, M. René Desgrand, qui talonnait M. Etienne Gagnaire, devançait très nettement (25,68 % des suffrages) le représentant du P.S. (18,88 %). Aux cantonales, toujours en 1973, M. Desgrand a battu, dans le canton nord, M. Bernard Chiado, premier adjoint au maire de Villeurbanne, plaçant à cette occasion encore son parti (avec 32,14 % des voix) loin devant le parti socialiste (19,31 %). Le P.C. fait donc remarquer que, à l'occasion de ces deux consultations, il a rassemblé respectivement 82,7 % et 57,4 % de l'ensemble des voix de gauche. *« Nous ne demandons pas autre chose que le respect des accords. Le jeu mené par les socialistes est en définitive dangereux pour l'union de la gauche »*, observe M. Desgrand.

A cette argumentation arithmétique, le parti socialiste oppose des raisons plus subjectives. Ses dirigeants estiment, en effet, qu'ils ont une « priorité morale » sur cette commune, ayant dû, précisément au nom de la gauche unie, exclure M. Gagnaire de la S.F.I.O. en 1967 parce qu'il refusait de s'incliner devant M. Marcel Houel (P.C.), arrivé en tête au premier tour. Ils ajoutent que, en dehors des présidentielles où M. François Mitterrand a obtenu 53,95 % des voix, aucune consultation de caractère local n'a permis de mesurer la poussée des socialistes constatée ailleurs. Ce qu'ils ajoutent encore, mais à voix basse, c'est que leur candidat offre, selon eux, à cause de sa dimension nationale, une « meilleure chance » pour Villeurbanne.

L'enjeu est de choix. Que la gauche l'emporte à Villeurbanne, et c'est tout l'équilibre politique de la communauté urbaine qui peut être bouleversé au détriment de Lyon, habituée, depuis 1969, à occuper la présidence.

BERNARD ELIE.

Secrétaire de la commission « environnement »

Mme CAZEAUX QUITTE LE P.S.

Mme Monique Cazeaux secrétaire de la commission «environnement» du parti socialiste se déclare *« profondément déçue par l'évolution actuelle du parti socialiste et par le peu d'intérêt qu'il manifeste pour les problèmes de l'environnement »*. En conséquence, elle a décidé de quitter le P.S. Elle ajoute qu'elle a été, au préalable, exclue de la commission « environnement » *« sans avoir été préalablement entendue, pour seul motif d'avoir participé à une réunion du club Dialogue socialiste, lequel regroupe des socialistes de l'opposition et de la majorité qui cherchent à éviter la coupure de la France en deux »*. (*Le Monde* du 16 octobre.)

M. Claude Estier, porte-parole du P.S., a commenté ce départ en notant : *« Les problèmes de l'environnement ne constituent qu'un prétexte dans cette affaire : Mme Cazeaux s'est laissée attirer par des sirènes quelque peu enrouées, en l'occurrence une poignée d'hommes qui ont trahi le parti socialiste pour devenir les serviteurs zélés de la majorité. »*

[Le club Dialogue socialiste regroupe notamment des membres du Mouvement démocrate socialiste de France, que préside M. Max Lejeune, député réformateur, et de la Fédération des socialistes démocrates, dont le secrétaire général est M. Eric Hintermann.]

PARIS : M. de La Malène (R.P.R.) présente son programme

M. Christian de la Malène, rapporteur général du budget de la ville de Paris et candidat R.P.R. à la mairie de Paris, a présenté, jeudi 16 décembre, son programme municipal.

« Quatre priorités doivent guider l'action du futur maire de Paris : humaniser la ville, « débureaucratiser » l'administration, rendre la sécurité aux Parisiens et améliorer la propreté », a notamment déclaré M. de la Malène.

Evoquant la « ville de demain », le rapporteur général du budget a affirmé : *« L'automobile tue la vie urbaine, mais une ville sans l'auto est une ville morte. »* Il faut donc chercher *« un point d'équilibre »* entre ces deux tendances *« avec l'accord de l'opinion »*. Justifiant la rénovation urbaine accomplit au cours de ces dernières années, M. Christian de la Malène a révélé : *« Il y a encore cinq ans, 50 % des immeubles parisiens n'avaient pas de w.-c. dans les appartements. »* Le rapporteur du budget a ajouté : *« La rénovation doit être poursuivie avec vigueur. »*

Enfin, précisant ses conceptions sur l'avenir des rapports entre la capitale, sa région et l'Etat, après la mise en place du nouveau statut de Paris, en mars 1977, qui libère la cité de la tutelle de l'Etat, M. de la Malène a affirmé : *« Il faut organiser un divorce à l'amiable entre l'Etat et la ville. Paris devant alors épouser sa région et entrer dans la famille des collectivités locales françaises. »*

Le futur élu doit renoncer aux dîners en ville

Au cours de cette même conférence de presse, M. de La Malène a expliqué les grandes lignes de la stratégie politique que son parti entend développer. M. de La Malène a déclaré : *« Nous sommes tout à fait opposés à la candidature de M. Michel d'Ornano. Pour une raison fondamentale : il est le candidat désigné par l'exécutif. Cela est pour nous un péché irrévocable, car nous sommes attachés à la souveraineté populaire. C'est aux Parisiens qu'ils appartient de désigner eux-mêmes leur maire. »* M. de La Malène a ajouté : *« Nous allons faire des listes « Union pour Paris », soutenues par le Rassemblement pour la République, par le C.N.I., par le Centre républicain, par divers mouvements centristes, par les Démocrates Ve République. Ces listes seront ouvertes à tous. Si je suis élu je poserai ma candidature aux fonctions de maire devant le conseil municipal qui aura été élu par les Parisiens. »*

M. de La Malène a ensuite défini les deux qualités primordiales du futur maire de Paris : *« Il doit avoir une austérité de vie, c'est-à-dire qu'on ne peut à la fois faire partie du Tout-Paris et être maire de Paris. Il faut renoncer aux dîners en ville. Il doit aussi être compétent. »*

* * *

Que M. de la Malène soit un gestionnaire rigoureux, qui le nierait ? Il laisse, après douze années de responsabilité, des finances saines au futur maire qui le contesterait. Mais cette gestion n'a pas été sans provoquer des remous au sein de la population. Bien souvent, les opérations de rénovation n'ont pas assez tenu compte des possibilités financières des Parisiens. De même, « cet urbanisme ne s'est pas fait sans atteinte au site parisien », *comme vient de le souligner M. Jean Taulelle, préfet de Paris, devant les membres du Cercle républicain.*

Enfin, et c'est ce qui aujourd'hui assombrit l'avenir de Paris, les élus de la capitale n'ont pas su freiner la dépopulation de leur ville. « Depuis 1968, la capitale a perdu trois cent mille habitants », *affirmait en 1975 le préfet de Paris, qui ajoutait :* « Les départs les plus nombreux ont affecté surtout des jeunes ménages avec enfant, qui, soit par choix, mais le plus souvent par obligation, ont quitté la capitale pour trouver un logement correspondant à leurs besoins et à leurs ressources. » *M. Taulelle concluait :* « On estime à 85 millions la perte de recettes que représente chaque année pour le budget de la ville la diminution survenue de 1968 à 1975 du chiffre de ses habitants. » *Une hémorragie qui pèsera très lourd sur les possibilités budgétaires du futur maire, élu en mars 1977 par le Conseil de Paris, après les élections municipales.* — J. P.

La Fédération du parti socialiste : les propositions communistes sont « irrecevables »

M. Georges Mingotaud, le premier secrétaire de la fédération de Paris du parti socialiste, a déclaré, le 16 décembre, à la convention de Paris de la fédération parisienne du parti socialiste que les propositions communistes en matière de répartition de sièges sur les listes préparées pour les prochaines élections municipales dans la capitale sont *« irrecevables »*. En même temps il a indiqué que la fédération de Paris du parti socialiste *« réaffirmait sa volonté d'aboutir à un accord »* avec ses partenaires du programme commun.

M. Mingotaud a expliqué qu'il ne peut y avoir à Paris un accord avec les communistes qu'à la condition qu'il s'agisse *« d'un accord global »*. De ce fait, le premier secrétaire de la fédération de Paris du P.S. dément l'existence d'un accord entre communistest et socialistes parisiens et radicaux de gauche sur un certain nombre de secteurs pour la composition des listes. Il a rappelé que les communistes proposent la présence de 22 des leurs et celle de 14 socialistes et radicaux de gauche dans les cinq arrondissements de Paris où la gauche était majoritaire en 1971.

D'autre part, les socialistes parisiens qui évoquent à ce propos la récente élection législative partielle du 5e arrondissement contestent qu'on puisse faire une répartition des candidats sur les listes en ne tenant compte que des résultats du premier tour aux élections législatives de 1973 (1). Les socialistes rappellent qu'une large majorité de sadhérents du P.S.U. les ont rejoints en 1974. Ils ajoutent que la dernière élection cantonale dans les sept départements de la couronne de Paris, ont révélé une progression de 2,48 % du P.C. et de 9,01 % du P.S. Ils font font enfin état d'un sondage réalisé par Sofrès sur l'ensemble de Paris (où il n'y a pas eu d'élection cantonales en 1976) et qui confirmeralent les résultats effectivement acquis dans les départements de la banlieue parisienne.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler que la Fédération de Paris du P.S. est animée par le CERES et que dans la capitale, socialistes et communistes ont fait liste commune depuis 1965, donc avant même que n'ait été diffusé le « programme commun ».

(1) Dans son dernier numéro, *le Nouveau Populaire de Paris*, mensuel des socialistes de Paris, écrivait notamment :

« En l'absence d'élections cantonales les Parisiens en étaient restés aux chiffres de 1973. Certains supposaient déjà que les chiffres atteints cette année-là par les candidats socialistes étaient un plafond au-delà duquel il leur était difficile d'aller.

» L'élection du 5e arrondissement, dans laquelle le candidat socialiste a progressé de 15 % à 19,7 %, a prouvé qu'il n'en était rien. C'est l'enseignement le plus important de ces élections. Tout indique qu'il ne s'agit pas d'un phénomène local (dont on ne distinguerait pas très bien les raisons). Si cette progression est aussi nette dans le 5e arrondissement, elle l'est sans aucun doute dans l'ensemble de Paris et de façon plus marquée, à l'évidence, dans les secteurs sociologiquement plus favorables à la gauche. »

Mme CRESSON (P.S.) CANDIDATE A THURÉ (Vienne)

Mme Edith Cresson, membre du secrétariat national du parti socialiste, conduira la liste d'union de la gauche à Thuré, commune de 2 127 habitants dans l'arrondissement de Châtellerault, contre la liste du maire sortant M. Louis Compaing de la Tour Girard, favorable à la majorité. En 1971, la liste élue avait obtenu une moyenne de 534 voix sur 893 votants, contre 260 à la liste de gauche. Lors des négociations entre les fédérations départementales du P.S. et du P.C.F., les socialistes avaient revendiqué, sans succès, la direction de la liste d'union de la gauche à Châtellerault. Celle-ci est finalement revenue à M. Paul Fromonteil, membre du comité central du P.C.F., qui souhaitait que Mme Cresson figure à ses côtés.

M. YVES GUÉNA : la notion de « majorité présidentielle » n'est pas mobilisatrice.

M. Yves Guéna, délégué politique du R.P.R., s'est prononcé, jeudi matin 16 décembre, au micro de France-Inter, contre la notion d'arbitrage en matière d'investiture électorale : *« L'arbitrage est contradictoire avec la concertation*, a-t-il déclaré, *lorsque la concertation n'aboutit pas, nous n'admettons pas qu'une décision soit prise qui, d'ailleurs, se révélerait inapplicable, comme c'est le cas pour la mairie de Paris. »* M. Guéna a aussi confirmé que son parti présenterait des candidats dans la plupart des circonscriptions lors des élections législatives. Il a précisé : *« Dans la mesure où d'autres composantes de la majorité estimeraient aussi avoir à présenter des candidats là où nous en présentons, il y aura ce que l'on appelle en Amérique des « primaires » ; on verra bien qui l'emportera au premier tour. »*

Le délégué politique du R.P.R. a enfin déclaré qu'il n'avait jamais apprécié les termes de *« majorité présidentielle »*. *« Je trouve*, a-t-il dit, *que cette notion pourrait s'appliquer à n'importe quelle majorité, à n'importe quel président. Donc elle n'a pas de coloration, et c'est pourquoi je crois qu'elle n'est pas mobilisatrice. »*

M. Lecanuet : M. Chirac remet-il en cause la règle du jeu de la majorité ?

M. Jean Lecanuet, qui commentait jeudi matin 16 décembre, lese travaux du bureau politique du Centre des démocrates sociaux, a manifesté l'inquiétude de son parti après les récentes déclarations de M. Chirac et les modifications que semble subir, aux yeux des centristes, le climat interne de la majorité, notamment après la création du R.P.R. M. Lecanuet a fait état en particulier des propos tenus par M. Chirac et de ceux tenus le matin même par M. Guéna sur le même sujet mettant en cause les arbitrages du premier ministre en matière électorale. Il a aussi fait valoir que les responsables du nouveau parti gaulliste semblaient ne plus reconnaître comme acquis certains des accords déjà établis entre formations de la majorité en vue des élections municipales.

Le président du C.D.S. a déclaré à ce sujet : *« Oui ou non, y a-t-il une majorité présidentielle ? Oui ou non, les mécanismes de la Ve République fonctionnent-ils en ce qui concerne les arbitrages ? Qu'adviendra-t-il de l'organisation de la majorité si on refuse ces arbitrages ? Est-ce que le Rassemblement gaulliste se maintient dans la logique de la Ve République ? Peut-il récuser les arbitrages du premier ministre ? C'est là une question de fond. Si la réponse est non, et puisque aucune concertation ne peut éviter les cas litigieux, comment ceux-ci seront-ils réglés ? J'entends dire que certain parti voudrait que soit institué dans les rapports entre formations majoritaires une sorte de droit de veto. Dans ce cas la règle du jeu serait changée et on en reviendrait au règne des partis. Autrement dit certains veulent bien admettre les arbitrages tant qu'ils sont les arbitres. »*

La nécessité de la solidarité

M. Jean Lecanuet a aussi affirmé : *« Le C.D.S. n'a pas à entrer dans la polémique interne à la majorité. Il doit au contraire se durcir sur lui-même, se manifester comme étranger à ces disputes et insister sur la nécessité de la solidarité. Même si les Français éprouvent parfois de l'intérêt pour certaines initiatives politiques, ils se fatigueront de ce qui apparaît actuellement comme des actions superficielles de divisions, et ils reviendront à l'essentiel, qui est la solution de leurs problèmes économiques et la lutte contre la coalition socialo-communiste (...). »*

Sondages

L'hebdomadaire Paris-Match *publie, dans son numéro daté du 24 décembre, les résultats d'une opération simulation-estimation menée, auprès de deux mille six cent quatre-vingt-cinq Français, dans cent vingt circonscriptions législatives. Trois cas sont envisagés.*

1) Si la majorité présente un seul candidat par circonscription, sous l'étiquette « majorité présidentielle », elle recueille 40 % des votes contre 55 % à l'ensemble de l'opposition, et 5 % à la droite et à l'extrême droite.

2) Si la majorité présente deux candidats, elle recueille 40 % des votes s'il s'agit d'un R.P.R. et d'un républicain indépendant, contre 56 % à l'opposition et 4 % à la droite et à l'extrême droite ; s'il s'agit d'un R.P.R. et d'un centriste, les pourcentages sont de 43 %, 54 % et 3 %.

3) Si la majorité présente trois candidats, c'est-à-dire si chacune des familles qui la composent est représentée au premier tour, ces trois candidats totalisent 44 % des votes, contre 53 % à l'opposition et 3 % à la droite et à l'extrême droite.

Dans chacune de ces trois hypothèses, l'Assemblée nationale passe donc à l'opposition, qui recueille 298 sièges dans le premier cas, 258 dans le second et 252 dans le troisième, sur un total de 473 sièges

* * *

Un sondage IFOP, que France-Soir *publie ce vendredi 17 décembre, fait apparaître un nouveau recul de la cote de M. Giscard d'Estaing et de celle de M. Raymond Barre ; 47 % des personnes interrogées, au lieu de 44 % en novembre, se déclarent mécontentes du président de la République. Pour le premier ministre, le pourcentage est de 50 au lieu de 45.*

* * *

Selon un sondage de la SOFRES, publié par Sud-Ouest, *68 % des Français estiment que M. Chirac est « un bon leader politique » ; 57 % estiment que son action « affaiblit la position du président de la République (14 % sont d'un avis contraire) et 44 % pensent que cette même action affaiblit la majorité (25 % sont d'un avis contraire).*

LE PRINCE ET LE PHARMACIEN

Evoquant, jeudi 16 décembre, à l'Assemblée nationale, la réponse faite la veille par M. Poniatowski, ministre de l'intérieur, à une question de M. Leroy (P.C.), réponse dans laquelle le ministre d'Etat avait fait de l'humour en attribuant à des officines... pharmaceutiques *« la responsabilité de l'entreprise de découragement et de complot qui se serait instaurée dans le pays »*, M. Robert Rabre (radical de gauche, Aveyron), a déclaré : *« Ayant toujours exposé mes critiques de façon ouverte et démocratique et ayant même eu le scrupule de les exposer au président de la République, je ne me sens nullement visé à travers ma modeste officine pharmaceutique* [M. Fabre et en effet pharmacien à Villefranche-de-Rouergue]. *Mais ces propos portant atteinte à l'honneur de la profession pharmaceutique et sont offensants pour le Parlement. En effet, quand un parlementaire pose une question sérieuse à un membre du gouvernement, celui-ci devrait y répondre de la même façon et sans tenter de s'en tirer par une pirouette et une dérobade. Je demande donc au président de l'Assemblée d'intervenir auprès des membres du gouvernement, afin que la séance, très importante, des questions au gouvernement, permette aux députés de recevoir des éclaircissements et se déroule dans des conditions propres à contribuer à la réhabilitation de la fonction parlementaire. »*

EN BREF...

● L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 16 décembre, la proposition de loi relative à l'organisation de l'indivision. Les députés ont approuvé deux amendements de forme présentés par le gouvernement sur le texte mis au point en commission mixte paritaire.

● *M. Max Lejeune*, président du groupe des réformateurs, centristes et démocrates sociaux de l'Assemblée nationale, a réclamé, jeudi 16 décembre, l'allongement de la session parlementaire de printemps — dont la Constitution fixe la durée à quatre-vingt-dix jours — pour permettre *« une discussion préparatoire à l'examen du budget »*. M. Lejeune a également renouvelé sa proposition visant à faire passer de six à huit le nombre des commissions permanentes de l'Assemblée nationale.

● *M. Michel Debré*, député R.P.R. de la Réunion, demande, dans une question écrite à M. Raymond Barre, si *« le gouvernement a une position officielle »* sur les compétences d'une Assemblée européenne élue au suffrage universel et si *« tous les ministres sont tenus par cette position »*. L'ancien premier ministre remarque *« la contradiction surprenante des propos tenus par le ministre des affaires étrangères, M. Louis de Guiringaud, et ceux tenus par le ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, M. Jean Lecanuet, le premier ayant affirmé que l'Assemblée européenne, après l'éventuelle élection au suffrage universel, ne pourrait dépasser les attributions fixées par le traité de Rome, le second considérant, comme allant de soi, l'extension des compétences de cette assemblée dès sa constitution »*.

● *PRECISIONS.* — Le texte de loi sur la réforme du logement ne comporte aucune *« nouvelle disposition fiscale »* en faveur du logement, comme nous l'avons laissé croire (*le Monde* du 17 décembre). Le gouvernement s'est simplement engagé à présenter un rapport sur le coût des exonérations et déductions fiscales dont bénéficient depuis des années ceux qui investissaient leurs économies dans la pierre. Malgré les demandes réitérées de l'opposition, le gouvernement s'est refusé à toute remise en cause de ces avantages fiscaux.

● *Synthèse flash*, bulletin des clubs d'études, recherches et informations socialistes, animés au sein du P.S. par M. Jean Poperen, député du Rhône, regrette les déclarations de M. Marchais selon lesquelles le P.C.F. aura probablement son propre candidat lors de la future élection présidentielle (*le Monde* du 9 décembre).

Vous portez une prothèse capillaire X, Y, Z, et vous voulez essayer notre nouvelle méthode de resserrage. Afin de mieux nous connaître, SVENSON vous offre pour vous encourager le 1er resserrage gratuit.
Rendez nous visite vous serez très satisfait (15 boxes ind., une équipe de 18 techniciens à votre service)
SVENSON 78127
8, rue des Saussaies (3e étage) 75 Paris - Tél. : 265.31.96/48.64.

MATELAS ■ SOMMIERS ■ ENSEMBLES
TRÉCA ÉPÉDA SIMMONS

Modèle TRECA
LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE
EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI
CAPÉLOU
DISTRIBUTEUR
Seule adresse de vente
37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XIe ■ Métro. Parmentier
Tél. 357.46.35

CA PEUT RAPPORTER GROS
JOUEZ AU LOTO
Notices à votre disposition chez les dépositaires

هكذا من الأصل

L'aide au logement devant l'Assemblée nationale

Plusieurs députés de la majorité s'abstiennent ou votent contre la réforme

Jeudi 16 décembre, sous la présidence de M. BROCARD (R.I.), l'Assemblée nationale poursuit l'examen des articles du projet de loi portant réforme de l'aide au logement.

Elle examine d'abord des dispositions relatives à l'aide personnalisée au logement (A.P.L.). L'article 2 qui définit de façon objective le champ d'application de l'A.P.L., M. FOURCADE, ministre de l'équipement, précise les deux systèmes d'attribution :

« Deux systèmes dans lesquels l'aura à la fois aide à la pierre aide à la personne : un pour les logements locatifs, un pour l'accession ;

« Deux autres systèmes, un pour les logements locatifs, un pour l'accession, dans lesquels, s'il y a dit d'aide à la pierre, sera possible d'accorder l'aide personnalisée, soit par le mécanisme des conventions, soit, en application d'un amendement du gouvernement, aux propriétaires auront construit ou rénové à leurs frais des logements, s'ils acceptent de se conformer à des normes de qualité et de prix de loyer qui seront fixées par décret. A l'article 3, M. Xavier HAMELIN (R.P.R.) s'inquiète du surcroît d'impôts locaux qui frappera les habitations rénovées.

Les députés examinent ensuite les points suivants :

1) Le calcul de l'A.P.L., qui sera défini par voie réglementaire. La commission estime qu'on ne peut donner le même avantage, à égalité de revenus et de charges familiales, aux ménages dans lesquels les deux conjoints travaillent et à ceux où la femme peut rester au foyer. Elle propose donc de pratiquer un abattement sur les ressources du conjoint. MM. FOURCADE et BARROT, secrétaire d'Etat au logement, refusent de s'engager sur ce point par souci d'efficacité et de simplicité. L'Assemblée adopte néanmoins un amendement qui précise qu'un abattement « *est opéré notamment sur le montant des ressources professionnelles du conjoint.* »

2) La révision annuelle du barème de l'A.P.L. et son indexation. L'Assemblée décide à l'article 3 que ce barème sera révisé le 1er juillet de chaque année, compte tenu de l'évolution constatée des prix de détail et du coût de la construction. A l'initiative de M. CLAUDIUS-PETIT (réf.), elle décide que « *cette révision assure par une modulation le maintien du pouvoir libératoire de l'A.P.L. des plus démunis* ».

3) La création du conseil de l'A.P.L. En séance d'après-midi et après l'éloge funèbre de Jean-Paul Palewski, député des Yvelines, prononcé par M. Edgar Faure, la commission souhaite regrouper ce conseil, créé par le Sénat, avec le Conseil national d'accession à la propriété, en précisant sa composition et en élargissant ses attributions. Le gouvernement demande et obtient le maintien de deux organismes distincts, consentant cependant à créer un organe de liaison. A sa demande, l'Assemblée adopte un amendement qui étend et précise la mission du Conseil national de l'A.P.L. qui sera consulté aussi bien sur le barème lui-même que sur la révision annuelle et sur toutes les mesures qui l'intéressent.

L'article 9 définit les modalités de versement de l'A.P.L. En général, elle sera versée aux propriétaires ou aux prêteurs (système du tiers payant) et ne sera remise directement aux bénéficiaires qu'exceptionnellement. L'Assemblée examine un amendement communiste de suppression de l'article. M. CANACOS voit dans ce dernier une atteinte à la dignité des ménages et affirme que « *les travailleurs n'ont pas de leçon d'honnêteté à recevoir* ». Pour M. BECAM et pour Mme MISSOFFE (R.P.R.), la dignité des familles implique d'abord qu'elles aient accès à un logement convenable. L'amendement de suppression est repoussé. M. MESMIN (réf.) estime « inadmissible » que toutes les familles soient considérées comme mineures et assistées. Il propose de recourir au système du tiers payant qu'en cas de non-paiement prolongé de la part de l'occupant du logement. Opinion partagée par M. BRIANE (réf.). MM. BECAM et DUBEDOUT (P.S.) proposent de mettre sur le même plan le versement direct et le tiers payant. A l'issue d'une longue discussion sur la dignité des familles d'une part et sur la nécessaire simplification de la gestion de l'A.P.L., M. BARROT justifie la position du gouvernement.

Il observe que le gouvernement pourra verser directement l'A.P.L. et note que toutes les formules, y compris le chèque logement, pourront être expérimentées. M. FOURCADE s'oppose aux différents amendements proposés, au nom, notamment, d'une application rapide de la réforme. L'Assemblée repousse ces amendements. A la demande de MM. DURIEUX (R.I), MESMIN et MASSON (R.I.), le gouvernement précise qu'en cas d'acession à la propriété l'A.P.L. pourra être versée « *à un établissement habilité à cette fin* », qui ne sera pas forcément un établissement prêteur.

A l'article 11, l'Assemblée décide que la périodicité du règlement de l'A.P.L. est calquée sur celle du paiement du loyer ou des charges d'emprunt. A l'article 14, la commission propose d'inclure les litiges relatifs à l'A.P.L. dans le contentieux de la Sécurité sociale. M. BARROT souhaite le maintien d'un contentieux spécifique, en l'occurrence les juridictions administratives, après recours gracieux devant une commission administrative spécialisée créée à cet national de l'A.P.L. et du Conseil national de l'accession à la propriété est également consulté sur toutes mesures destinées à lutter contre la ségrégation et à réhabiliter l'habitat existant. Un article additionnel du gouvernement assure la coordination du Conseil nationa de l'A.P.L. et du Conseil national de l'accession à la propriété, les deux conseils devant fusionner dans un délai de quatre ans.

En ce qui concerne l'amélioration de l'habitat ancien, MM. DUBEDOUT, CLAUDIUS-PETIT et BECAM proposent des solutions pour régler les situations difficiles qui se posent lorsque les propriétaires ou copropriétaires laissent leurs immeubles se dégrader. Le gouvernement soumet de son côté un article additionnel qui permet aux préfets de proposer au propriétaire d'un immeuble insalubre et réparable une convention lorsque les deux tiers des locataires ou des occupants en ont fait la demande. Si cette convention, qui offre droit à l'aide à l'habitat ancien et au versement de l'A.P.L. n'est pas acceptée au bout de trois mois, la procédure autoritaire d'injonction prévue au code de la santé sera appliquée.

Finalement, l'Assemblée adopte, contre l'avis du gouvernement, un amendement de la commission, synthèse des positions de MM. CLAUDIUS - PETIT et DUBEDOUT. Ce texte donne la possibilité d'enjoindre aux propriétaires d'entreprendre des travaux de mise aux normes d'habitabilité, dans le cadre des conventions, lorsque les deux tiers des locataires en font la demande. Si le propriétaire refuse, la collectivité locale peut, soit exproprier l'immeuble et le confier à des organismes sociaux, soit faire faire les travaux aux frais du propriétaire. Cette procédure peut s'appliquer à une copropriété.

En séance de nuit, sous la présidence de M. DUCOLONÉ (P.C.), l'Assemblée examine les dispositions concernant le régime juridique des logements locatifs conventionnés. A l'initiative de M. CLAUDIUS-PETIT, elle supprime notamment, contre l'avis du gouvernement, un article ajouté par le Sénat et qui interdisait toute vente par appartements ou parties d'immeubles ayant fait l'objet d'une convention.

Les députés examinent ensuite des dispositions diverses. A la demande de MM. CLAUDIUS-PETIT et DENVERS (P.S.), il est précisé que chaque année, dans le cadre de la loi de finances, le gouvernement établira un rapport spécial sur l'application de la présente loi et des textes la concernant. A l'occasion d'une seconde délibération, le gouvernement, puis l'Assemblée, précisent, à l'initiative de M. FANTON, que « *les conventions de la présente loi sont, en ce qui concerne les règles de résiliation, des contrats de droit public. Elles peuvent être résiliées unilatéralement par l'Etat* ». Un amendement du gouvernement indique que « *les locataires portant sur l'application des conventions sont jugées par les tribunaux de l'ordre judiciaire* ».

Au terme de la discussion, M. CLAUDIUS - PETIT (réf.) annonce que la très grande majorité de son groupe votera un texte aux « *intentions excellentes* ». M. COULAIS (R.I.) exprime l'unanimité de son groupe sur « *une réforme nécessaire* ».

Pour M. CANACOS (P.C.) « *le but réel de la réforme est d'augmenter les charges de logement* ». Son groupe votera contre ainsi que le groupe socialiste et des radicaux de gauche qui y voit « *une réforme tronquée* ».

Au scrutin public, le projet ainsi modifié est adopté par 267 voix contre 192 sur 459 suffrages exprimés. Ont voté contre avec l'opposition MM. Chazalon et Kiffer (réf.), d'Aillières (R.I.), Alduy, Brun, Chauvel, Cornut-Gentille, Drappier, Ribière et Royer (non inscr.). Se sont abstenus volontairement MM. Charles Bignon, Caille, Chaumont, Fanton, Foyer, Lauriol, Marette, Plantier, Rolland, Schvartz, Terrenoire (R.P.R.), Hamel, Torre (R.I.), Briane, Dugoujon, Ginoux, Mesmin (réf.), Boudon, Régis et Zeller (non inscr.).

La séance est levée vendredi à 0 h. 35.

PATRICK FRANCÈS.

Acte de foi

réforme du financement du ment est votée. Doit-on y voir tournant de la politique du ment », comme M. Barrot, ou nouveau forfait contre le t au logement », comme Canacos ? Ou bien doit-on e, avec M. Dubedout, que accusation de réforme tron- reste justifiée » ? A vrai ce que l'on ressent le plus, s ces trois jours de débats, la perplexité des députés et souci que la réforme perle aux Français les moins risés de se mieux loger.

erplexité justifiée, tant s'anse dense et touffu l'appareil ementaire qui doit faire vivre le texte législatif. On ne sait re que très peu de chose le futur barème de l'A.P.L. le personnalisée au logement) surtout, sur son évolution, ré les garanties dont les ementaires ont cherché à ourer. Remplacer l'indexation ndée par la formule d'une ion annuelle, qui « assure par modulation le maintien du oir libératoire de l'A.P.L. des démunis », n'assure guère l'A.P.L. gardera, au fil des son efficacité. La méthode ait la complexité du système ettre en place : elle fait, en e, craindre que ne soient vorisées les classes les plus ennes, en demandant à ceux l'opposition appelle « les s pauvres des pauvres » e financière destinée aux démunis.

refus du gouvernement de her aux déductions fiscales bénéficient les constructions prises par les plus fortunés ait encore l'injustice du dis- if : l'effort de solidarité est é au seul groupe des bénéfi- es de l'A.P.L. Un sang neuf el serait pourtant nécessaire garantir à terme l'extension convention du champ de L. à l'ensemble du parc des ements anciens ou neufs, cs ou privés.

comprend le souci du gouvement d'éviter une dérive par inflationniste de la réforme, patible avec les objectifs du Barre. Mais la véritable raiu refus des pouvoirs publics ncher aux exonérations fis- en question (dont on évalue it pour la collectivité à 5 ou illiards de francs, selon ce y inclut) ne tient-elle pas cette petite phrase de ourcade à l'Assemblée : « Les s ont subi, cette année, suffiment de charges supplémen- pour qu'on ne leur en se pas d'autres » ?

lgré l'engagement du mi- de l'équipement d'étudier ossibilité d'une subvention culière destinée à permettre petits revenus de verser un rt personnel de 20 % du coût construction — condition qua non de leur accession à opriété, — on ne peut qu'être ique sur la capacité de devepropriétaire que leur offre la ne.

les quatre objectifs que t fixé le gouvernement en rant ce texte, peu sont finat atteints. Le développement ccession à la propriété fait plus de rêves qu'on n'en a satisfaire ; les inégalités t le logement ne seront que partiellement réduites ; la litation de l'habitat ancien e fera que bien rarement ns des conditions sociale- satisfaisantes » (le trait droit de préemption pour ollectivités locales, obtenu s socialistes, risque de faire ais des travaux de la comon mixte paritaire qui va mer le texte) ; enfin, l'amélion progressive de la qualles logements restent pour atiel un vœu pieux.

t donc un acte de foi qu'ont pli les parlementaires en ant ce texte. Foi dans la té politique du gouvernemais aussi dans la nécesabsolue d'entreprendre une en ce domaine. Il faudra, in, poursuivre et améliorer re entamée, quelle que soit pe gouvernementale qui la en œuvre.

JOSÉE DOYÈRE.

encyclopoche Larousse

des sujets qui nous concernent tous

encyclopoche Larousse

une information objective et sûre

LE SYSTÈME SOCIAL*
L'ART*
LES SPORTS**
LA DANSE*
LE JAPON**
L'ÉCOLOGIE**
POPULATION ET DÉMOGRAPHIE*
PARIS ET SA RÉGION**

Déjà parus :

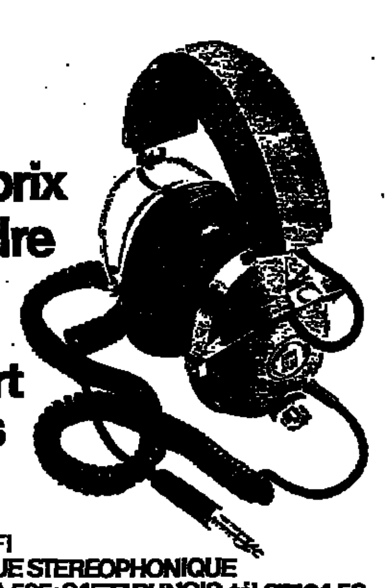
La Révolution française**
La Psychanalyse*
La Défense*
Le Théâtre*
L'Enfant*
Protestantisme**
Géographie des États-Unis**
Histoire des États-Unis**
L'État et les institutions**
L'Informatique*
La Belgique**
Le Pétrole et le gaz**

nombreux autres titres à paraître format 12,5 x 17,5 cm
* volume simple : 128 pages — ** volume double : 256 pages

Chaque volume présente les différents aspects d'un même sujet pour constituer une monographie fondamentale sur cette question. La collection Encyclopoche Larousse met ainsi à la portée de tous – à un prix et à un format de poche – la valeur scientifique et l'ampleur de documentation que peut offrir Larousse. (Les textes sont extraits, pour l'essentiel, de "la Grande Encyclopédie" Larousse.)

une nouvelle collection
encyclopoche Larousse
chez tous les libraires

Offrez vous un KOSS



pour un prix
15 fois moindre
(et un son supérieur)
à la plupart
des enceintes

KOSS HI FI
LES INVENTEURS DU CASQUE STEREOPHONIQUE
12, rue du Puits Dixme. SENIA 525. 94577 RUNGIS. tél. 677.04.56.

LES EDITIONS ROBLOT

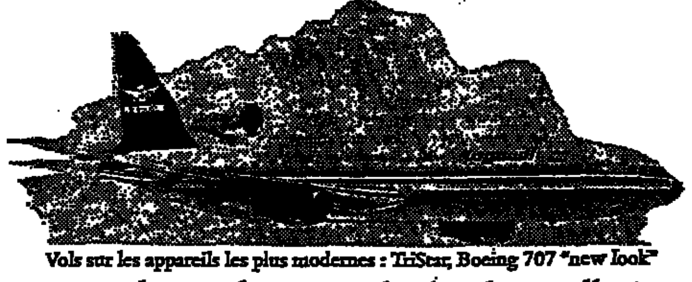
Pour vos « étrennes laïques »

- **LA POLITIQUE DES FRANCS-MAÇONS** 33 F
  par Jacques MITTERRAND
  présentation de Guy Nania
  N.B. — *La 4e édition, mise à jour et augmentée, vient de paraître.*
- **UNE CROIX SUR LE CHRIST** 32 F
  par René POMMIER
  présentation de Jacques Mitterrand
  préface de Jean Pommier
- **LA FRANCE ET L'INTOLÉRANCE** 37 F
  par Gabriel BONNET
  en collaboration avec Jean Bonnet
  préface de Guy Nania

Catalogue sur demande

Diffusion générale : ÉDITIONS ROBLOT
32, rue des Ecoles, 75005 PARIS - Tél. : 633-74-93
(C.C.P. La Source : 31.888.50)
Pour l'étranger : Groupe International Hachette

Saudia: 6 vols hebdomadaires vers l'Arabie Saoudite.



Vols sur les appareils les plus modernes : TriStar, Boeing 707 "new look"

au départ de Paris/Charles-de-Gaulle

		LUNDI		MER.	VENDREDI		SAMEDI
		SV 772 MIXTE	SV 668 CARGO	SV 172 MIXTE	SV 774 MIXTE	SV 664 CARGO	SV 176 MIXTE
		B707	B707C	L1011	B707	B707C	L1011
PARIS (PAR)	D	11.30 (CDG)	18.30 (CDG)	14.10 (CDG)	10.30 (CDG)	20.30 (CDG)	15.20 (CDG)
GENEVE (GVE)	A / D			sans escale	11.30 / 12.30	sans escale	sans escale
ROME (FCO)	A / D	14.20 / 15.35	sans escale				
DJEDDA (JED)	A / D			20.40 / 22.30	19.45 / 21.15	03.01 / 05.00	21.50 / 23.40
RIYAD (RUH)	A / D	21.35 / 23.00		23.50	22.35	06.20 / 08.00	01.00 (DHA)
DHAHRAN (DHA)	A / D	23.50	01.30 / 03.25			08.50 (SAM)	
RIYAD (RUH)	A / D		04.15 / 06.00				
DJEDDA (JED)			07.20 (MAR)				

Valable jusqu'au 21 Mai 1977 — Heure locale

Consultez votre Agent de Voyages, votre transitaire ou Saudia
Informations et réservations passagers : 55 Avenue George-V 75008 Paris
Tél. 720.68.20 (jonctions multiples) - Télex 630067 F
Réservations Fret : 862.39.54 - Télex : Saudair 691515 F

saudia
SAUDI ARABIAN AIRLINES Member of IATA

Votre expansion au rythme de nos jets dans tout le Moyen-Orient.

POLITIQUE

POINT DE VUE

Faiblesse de Constitution

par TANGUY KENECH'DU (*)

S'humiliant qu'il soit de confesser publiquement ses lacunes, je m'y résous pourtant, car, dût ce fâcheux état de choses persister, ma capacité essentielle d'élire, c'est-à-dire de choisir, mes représentants se trouverait, le moment venu, amputée de tout ce qui tient à cette ignorance.

Chacun m'accordera, en effet, que quand, de temps à autre, on les consulte, les citoyens doivent pouvoir se prononcer sans équivoque, en suffisante et honnête clarté.

Voici d'ailleurs ce que parler veut dire :

Parmi ceux qui composent l'actuel éventail politique, trois partis ont naguère contresigné un programme (appelé depuis « le programme commun de la gauche unie »), lequel, voici deux ans passés, faillit bien l'emporter.

On sait, d'autre part, qu'en politique appliquée ne comptent pas pour peu l'art et la manière, en d'autres termes que les hommes y jouent un rôle éminent, voire parfois primordial.

Aussi, dussé-je passer pour naïf, le temps me semble venu pour les signataires du programme commun de se constituer en véritable contre-gouvernement.

A cet égard, l'Angleterre voisine offre d'utiles enseignements où, à la Chambre des communes, les leaders de l'opposition de Sa Majesté — dans l'attente anxieuse de devenir un jour Son gouvernement — siègent déjà sur les bancs de devant, au vu et au su de tous. Au jour dit, il leur suffira de franchir la largeur de la salle.

Certes, il arrive, chemin faisant, que des changements de titulaire se produisent, non dépourvus de signification politique (ainsi lorsque, dans la précédente législature, M. Heath déchut M. Enoch Powell, au lendemain d'un discours où ce dernier dénonçait l'immigration des gens de couleur), mais enfin, en ce qui concerne l'équipe éventuellement appelée à gouverner, et sauf crise hors série, chacun sait tout du long à quoi s'en tenir.

***

Sans prétendre, chez nous, voir distribuer ainsi, du plus loin, tous les rôles, jusqu'au secrétaire perpétuel aux anciens combattants, il conviendrait que, adeptes d'une démocratie robuste (on veut, du moins, le supposer), les alliés du programme commun s'accordent pour désigner sans délai la demi-douzaine d'excellences ou de camarades promis aux responsabilités réputées principales, disons, dans le désordre : intérieur, finances, éducation, affaires étrangères, justice, défense, agriculture... On pourrait en rester là ; même entre amis, il faut savoir ne pas pousser trop loin les choses ou, comme on dit tout court, ne pas pousser.

Du moins, l'opinion pourrait-elle à loisir — mais il n'est que temps — apprécier les futurs ministres à l'ouvrage, au coude à coude, face aux présents titulaires.

Point ne suffit de clamer à cor et à cri la voie démocratique, ce qui n'exige qu'un bon gosier ; tel le mouvement, elle se prouve en marchant.

Brève mais juste transition qui m'amène, on va le voir, au seuil de ma seconde et funeste ignorance. Qu'elle soit partagée par trente autres millions d'électeurs n'est pas fait pour me consoler.

***

Nos auteurs de manuels (dont chacun est, comme qui dirait, le meilleur) se plaisent à opposer les pays comme le nôtre, qui bénéficient (est-ce le mot juste ?) d'une Constitution écrite et ceux, dont l'Angleterre est le prototype, qui s'en passent.

Dès lors, on voudrait croire qu'en France, grâce à la lettre lumineuse du texte, l'itinéraire constitutionnel se trouve comme balayé de bout en bout par un phare, toutes difficultés majeures d'avance tranchées, sinon, à quoi bon ?

A l'inverse, on penserait qu'en Grande-Bretagne l'absence de document constitutionnel d'un seul tenant prête à tous coups aux louvoiements et autres pénombreuses incertitudes. Il n'en est rien. Bien au contraire. A Westminster, les controverses sur la Constitution ne portent que sur des aspects secondaires, des fioritures délices infinies des exégètes.

La santé de la démocratie (notion tellement plus contraignante que celle de République) me paraît exiger que, comme plus haut pour le contre-gouvernement, l'électeur soit à même de se déclarer en connaissance de cause, le chef de l'Etat, vivant symbole de la-Clarté-libérant-le-monde-politique, illuminant les recoins de cette Constitution dont il est le gardien.

Or la plus *hénaurme*, comme écrivait Flaubert, des obscurités qui noient nos suffrages n'est-elle pas que nul ne peut dire aujourd'hui comment serait résolu le conflit né de l'arrivée éventuelle au pouvoir de l'opposition ?

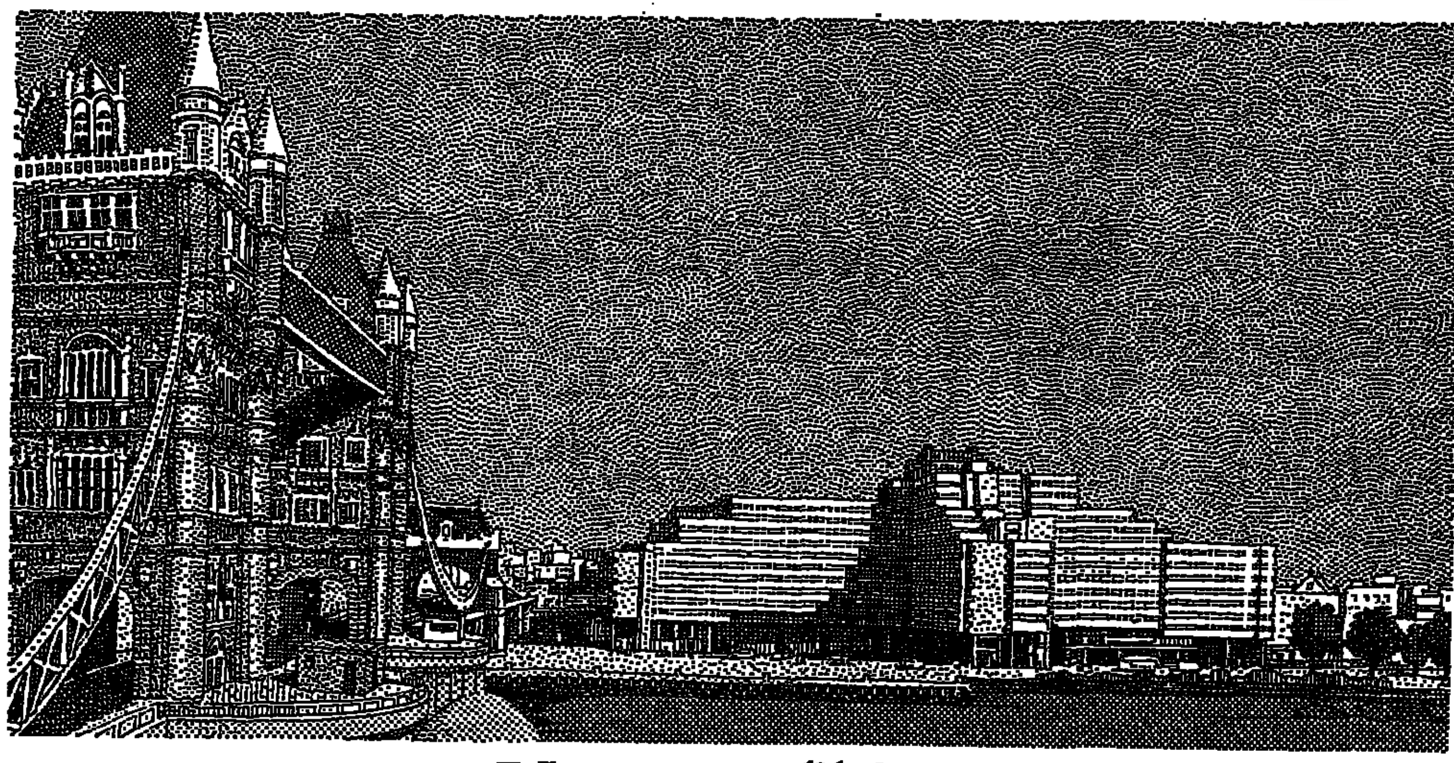
Du fait que le président l'a personnellement emporté d'une courte tête contre le champion du programme commun, il résulterait, assure-t-on, une incompatibilité irréductible entre les deux mandats ainsi successivement décernés par le suffrage universel. Qu'est-ce à dire ?

A qui s'en enquiert, le président répond qu'en l'occurrence il *appliquerait* la Constitution. Ne vaudrait-il pas mieux d'abord qu'il nous l'*expliquât* ? Telle m'apparaît, en effet, la mission du magistère, non *a posteriori*, à sa convenance, mais à la convenance des gouvernés.

On finira par penser que le premier auteur et bénéficiaire de cette nième Constitution écrite n'était pas si grand esprit qu'il fut dit et que certains croient encore...

Ou bien, voilons-nous la face, jugeait-il que le conflit évoqué ci-dessus ne pourrait s'élever, les deux majorités — présidentielle et législative — devant à tout jamais se confondre dorénavant... Suffisait de savoir s'y prendre...

(*) Sous-préfet en retraite.



Vacances d'hiver. Allez vous réchauffer en Angleterre.

Ogilvy & Mather

Cet hiver, prenez votre voiture et venez vous réchauffer en Angleterre. Laissez-vous dorloter par les Anglais.

Ils savent ensoleiller l'hiver et ils savent s'amuser.

Ils vous emmèneront au concert, au théâtre.

Vous serez l'invité des cérémonies et des spectacles. Allez vous détendre et profitez-en pour faire des affaires.

Les hôtels, les auberges.

En Angleterre, on pense à vous. 23 hôtels et auberges sont mis à votre disposition d'un bout à l'autre du pays.

Townsend Thoresen et Thomas Cook vous invitent à passer 5 jours en Angleterre dans l'hôtel de votre choix pour un prix séduisant : 648 F par personne (pour un groupe de 4 passagers par voiture, traversée comprise).

Si vous désirez rester plus longtemps, renseignez-vous et choisissez votre séjour.

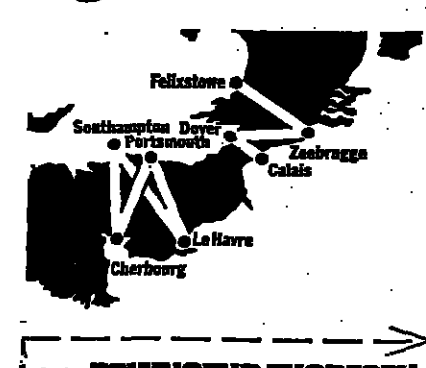
Les sites culturels.

A travers toute l'Angleterre, vous découvrirez des villes et des villages que le temps a oublié d'abîmer. Un nombre incalculable de châteaux, de manoirs, encore habillés des plus belles parures que les siècles aient portées. Immortalisez-les pour 1 ou 2 F.

L'Angleterre, c'est aussi Londres. La ville à elle-seule vous enrichira de mille façons : sa beauté, son architecture, son atmosphère. Et surtout le shopping où toutes les affaires sont permises.

Townsend Thoresen.

Avec les car-ferries de Townsend Thoresen, l'Angleterre, c'est la porte à côté : Calais-Douvres en 1 h 30. Ou si vous préférez : Le Havre-Southampton, Zeebrugge-Felixstowe. Faites votre choix.



TOWNSEND THORESEN
European Ferries

Si vous souhaitez une information plus complète, renvoyez ce bon à l'Office Britannique de Tourisme (6, place Vendôme 75001 Paris). Vous recevrez une documentation complète sur l'Angleterre accompagnée d'une brochure Townsend Thoresen.

Nom : ____________
Adresse : ____________

L'organisation est de Thomas Cook. Lic. A 86.

La Grande Bretagne. Les vacances de l'hiver. BRITAIN

REPERES
LE MENSUEL DU C.E.R.E.S.

NUMÉRO 38

DÉCOMPOSITION DU GAULLISME

Prix du numéro : 10 F
En vente dans les kiosques ou par correspondance (contre envoi de timbres ou chèque).
13, boulevard Saint-Martin, PARIS (3e) - Tél. : 887-76-42
C. C. P. 34.875-30 J LA SOURCE
Abonnement annuel : 100 F

LE MARCHE sans MARCHANDS
300 artisans et artistes
présentent eux-mêmes tissage, peintures, poterie, costumes, livres, marionnettes, jouets, bijoux, tapisseries, etc.
Vendredi 17, samedi 18, dimanche 19, lundi 20 décembre 1976
AUX FLANADES A SARCELLES
dans l'ex-magasin du Bon Marché
OUVERT DE 11 H A 20 H
ENTRÉE GRATUITE
Train Gare du Nord (descendre à Garges)

meubles de style
rustiques
au mont st-michel

BROCANTE
toute l'année à La Villette
Vendredi, Samedi, Dimanche
LES GRENIERS DE FRANCE
PORTE DE PANTIN

هكذا من الأصل

Noël

AUX FOURRURES DU NORD

CADEAU
10%
escompte spécial FETES

COLLECTION PRESTIGE 76-77

Les plus belles pelleteries du monde, avec label d'origine
(vison Black Diamond, Black Glama, Emba, Saga, Majestic, etc.,
Zibeline de Russie, Chinchilla, Breitschwanz, Astrakan Swakara, etc.

MANTEAUX LONGS et CAPES DU SOIR

Vison blanc, Vison Blackglama, Vison Rowalla, Renard, Breitschwanz, Chinchilla

MANTEAUX		
Vison pleines peaux	~~6.850 F~~	6165 F
Vison ranch	~~7.850 F~~	7065 F
Vison pastel	~~8.750 F~~	7875 F
Vison Koh-I-noor	~~9.250 F~~	8325 F
Castor du Canada	~~9.250 F~~	8325 F
Astrakan Swakara	~~5.750 F~~	5175 F
Astrakan pleines peaux	~~3.450 F~~	3105 F
Astrakan pleines peaux	~~3.850 F~~	3465 F
Ragondin	~~4.250 F~~	3875 F
Weasel	~~4.250 F~~	3875 F
Rat d'Amérique	~~4.850 F~~	4365 F
Queues de Vison ranch	~~3.950 F~~	3555 F
Queues de Vison	~~4.650 F~~	4185 F
Murmel	~~4.250 F~~	3825 F

MANTEAUX		
Opossum	~~2.850 F~~	2565 F
Patte d'Astrakan	~~1.700 F~~	1530 F
Patte d'Astrakan	~~2.650 F~~	2385 F
Yemen	~~1.750 F~~	1575 F
Mouton doré	~~1.650 F~~	1485 F
Patte de Kalgan	~~850 F~~	765 F
Kalgan	~~2.250 F~~	2025 F
Flanc de Marmotte	~~1.450 F~~	1305 F
Lapin fantaisie	~~1.650 F~~	1485 F
Lapin diffusion	~~1.250 F~~	1125 F
VESTES Lapin	~~1150 F~~	1045 F
BLOUSONS Lapin marron ou naturel bordés cuir véritable	~~450 F~~	405 F

PRESTIGE

MANTEAUX		
Vison Pearl	~~18.250 F~~	16425 F
Vison Blackglama	~~25.750 F~~	23175 F
Vison Lunaraine	~~28.750 F~~	25875 F
Vison Emba	~~32.500 F~~	29250 F

MANTEAUX		
Vison Black Diamond	~~32.500 F~~	29250 F
Chinchilla	~~47.500 F~~	42750 F
Zibeline	~~75.000 F~~	67500 F

Service après-vente
Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours
Les plus larges facilités de paiement

Pour participer à l'opération de sauvegarde des félins tachetés en voie de disparition, aucune fourrure, panthère, ocelot, tigre, guépard, léopard, jaguar, ne sera vendue.

MAGASINS OUVERTS exceptionnellement le DIMANCHE 19 DEC. de 14 h. à 19 h.

115, 117, 119 RUE LA FAYETTE
PARIS. 10e PRES GARE DU NORD

100, AVENUE PAUL DOUMER
ANGLE RUE DE LA POMPE
PARIS. 16e METRO MUETTE

Magasins ouverts tous les jours de 9 h. à 19 h sans interruption

POLITIQUE

Le Sénat vote le troisième collectif budgétaire après l'avoir vivement critiqué

Par 171 voix contre 99, le Sénat a adopté, vendredi 17 décembre, un peu avant une heure, le troisième collectif budgétaire, dont il avait commencé l'examen jeudi matin. Le gouvernement a du faire face à de vives critiques de la part de sénateurs tant de l'opposition que de la majorité.

Ce « collectif », indique M. MONORY (un. centr.), rapporteur général, est le troisième de l'année et l'un des plus élevés que nous ayons jamais connus : il s'élève à 12 milliards, soit 4,4 % du budget initial. Autre caractéristique : il ne comporte que des recettes « artificielles et purement comptables » pour compenser les dépenses nouvelles. Parlant de ces dépenses, M. MONORY déclare : « *La situation des entreprises nationales est véritablement alarmante. A effectif constant, certaines ont vu leur masse salariale gonfler de 19 % en 1975 ; elles se dispensent d'appliquer le blocage décidé pour les hauts salaires. Dans ce collectif, on trouve : 22 millions pour la R.A.T.P., 800 millions pour les Charbonnages de France, 1 500 millions pour la S.N.C.F., dont le déficit total sera de 5 milliards. La subvention d'équilibre va atteindre 50 % des ressources. Comment remédier à cette situation ? Enfin, 200 millions pour l'Aérospatiale, 700 millions pour E.D.F., 250 millions pour soutenir le programme « Concorde ». C'est véritablement l'hémorragie !*

(...) *Quant aux 2 milliards et demi consentis, sous la pression, pour rembourser les cotes excessivement majorées de la taxe professionnelle, il y aurait beaucoup à dire. La commission des finances avait proposé une mesure plus courageuse : nous limitions à 60 % les majorations et à 50 % les diminutions. Tout le monde l'aurait admis, car l'opinion publique est sensible à la justice. Si le pouvoir capitule devant les pressions corporatives, c'est la fin de ce pays.* »

« *Pour les entreprises publiques je partage vos préoccupations,* répond M. DURAFOUR, ministre délégué à l'économie et aux finances. *Plus de la moitié des crédits de ce collectif leur sont destinés. (...) Il ne faut pas se dissimuler que nous sommes aujourd'hui amenés à demander au contribuable de payer les conséquences d'une politique salariale trop généreuse pour les possibilités réelles des entreprises publiques en particulier et de l'économie française en général. Il me paraît désormais inconcevable qu'à l'exemple de ce qui s'est passé l'année dernière, ce soit dans les entreprises les plus déficitaires que la masse salariale augmente le plus rapidement.* »

A propos de la taxe professionnelle le ministre indique que la commission que le gouvernement a désignée pour réviser le mode de répartition se réunira prochainement, de telle sorte qu'un projet de loi puisse être soumis au Parlement dès le mois d'avril. Cette commission, précise-t-il, toutefois, « *constatera sans doute que, si la dispersion des écarts enregistrés est sensiblement plus forte que celle qui avait été prévue, les moyennes sont généralement assez proches des chiffres présentés en 1975* ».

Dans la discussion générale, on entend successivement MM. LEFORT (P.C.), COLIN (Un. centr.), CAROUS (R.P.R.) et AMIC (P.S.). La plupart de ces orateurs évoquent les problèmes posés par l'application de la taxe professionnelle et déplorent que le Parlement n'ait pas été mis en mesure, lors du vote de cette taxe, d'exercer pleinement son rôle de réflexion. M. LEFORT estime, pour sa part, que la majorité ne s'émeut guère des injustices de la taxe d'habitation.

Lors de l'examen des articles, la question de la taxe professionnelle revient au centre du débat. « *Le Parlement a été abusé par les experts* » déclare M. COUDE DU FORESTO (Un. centr.), qui fut le rapporteur de cette législation. « *Le Sénat a été égaré* », affirme M. MAURICE SCHUMANN (R.P.R.).

Les sénateurs adoptent finalement un amendement de M. COUDE DU FORESTO qui consiste à plafonner à 60 % (au lieu de 70 %) la hausse de la taxe professionnelle par rapport à la patente de 1975, mais qui limite aussi à 60 % l'allégement « *pour les contribuables bénéficiaires de réductions excessives* ». Plusieurs autres amendements sont votés, qui exigent le renvoi du collectif devant une commission mixte paritaire.

Au début de la séance, le Sénat avait approuvé dans les mêmes termes que l'Assemblée nationale, par 174 voix contre 97, les conclusions de la commission mixte paritaire sur le projet de loi de finances pour 1977 (*le Monde* du 17 décembre). Au cours du débat, M. MONORY avait exprimé l'inquiétude de la commission des finances au sujet du prélèvement conjoncturel, se demandant si l'application d'un « *instrument fiscal aussi complexe* » ne provoquerait pas les mêmes difficultés que la taxe professionnelle.

A.G.

C'EST FACILE
JOUEZ AU LOTO
Notices à votre disposition chez les dépositaires
LO 8

M. Chirac complète la commission exécutive du R.P.R.

M. Jacques Chirac, président du Rassemblement pour la République, a complété la commission exécutive du mouvement en nommant quatre délégués nationaux supplémentaires, sur proposition de M. Monod, secrétaire général. Celle-ci comprendra donc deux secrétaires généraux adjoints, huit délégués nationaux et deux conseillers (*le Monde* du 11 décembre). L'équipe dirigeante du R.P.R. sera présentée samedi 18 décembre, à l'hôtel Sheraton-Montparnasse, par M. Chirac aux cadres et délégués de province.

Les nouveaux délégués nationaux sont : Mme Marie-Monique Steckel (communication) ; MM. Olivier Bardolle(jeunesse), Philippe Dechartre (action ouvrière et professionnelle), Michel Giraud (collectivités locales).

[Mme Steckel, née à Paris en 1939, diplômée de l'Institut d'études politiques, conseiller au Centre d'études mathématiques des problèmes politiques et stratégiques de Paris, a été chargée d'études à l'Institute for Motivational Studies de New-York. Elle était depuis 1969 directrice du bureau de New-York de la délégation à l'aménagement du territoire. A ce titre, elle avait organisé en juin dernier, lors du voyage de M. Giscard d'Estaing aux Etats-Unis, des rencontres entre le chef de l'État et des hommes d'affaires américains, notamment à Philadelphie. Mme Steckel est l'épouse d'un avocat international.]

[M. Olivier Bardolle, né en 1952 à Paris, a travaillé au Gaz de France avant de devenir chef de vente dans une entreprise privée et de fonder une société de prestation de services en publicité.]

[M. Philippe Dechartre, né en 1919 en Annam, licencié en droit, participe à la Résistance et devient en 1944 délégué à l'Assemblée constituante ainsi que délégué général des prisonniers de guerre et déportés auprès du gouvernement provisoire.

Metteur en scène et producteur de théâtre et de télévision, il appartient au parti radical-socialiste et figure en 1954 parmi les proches de M. Mendès France. En 1966, il devient secrétaire général de l'Union de la gauche Vᵉ République (gaullistes de gauche) et est élu en 1968 député U.D.R. de Charente-Maritime. Il a été secrétaire d'Etat au logement de mai 1968 à juin 1969 dans le cabinet Couve de Murville, puis secrétaire d'Etat au travail, à l'emploi et à la population dans le cabinet Chaban-Delmas. Il donne sa démission le 15 mai 1972, ayant été mis en cause dans une affaire immobilière.

M. Dechartre est depuis 1971 secrétaire général du Mouvement pour le socialisme par la participation (gaullistes de gauche).]

[M. Michel Giraud, né en 1929 à Pontoise, directeur de sociétés, conseiller général du Val-de-Marne depuis 1973, est depuis 1971 maire du Perreux-sur-Marne. Il a été président du district de la région parisienne et depuis 1976 président du conseil régional d'Ile-de-France. Il est le suppléant de M. Roland Nungesser, député du Val-de-Marne.]

2 SESSIONS du 20 au 24 et du 27 au 31 inclus
NOËL
5 jours math, phys
Rattrapage intensif : — 3ᵉ à la terminale
SOS MATH Etablissement d'Enseignement Privé
3, rue de MONCEAU - 755-61-24
Métros : Étoile ou St-Philippe

DANS LA REVUE AMÉRICAINE « FOREIGN AFFAIRS »

M. Kanapa écrit que l'alliance avec les socialistes est une donnée permanente de la politique des communistes

New-York (*Reuter*). — La revue américaine *Foreign Affairs* publie, dans son dernier numéro, un article de M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti communiste français. Celui-ci écrit que le P.C.F. est attaché à la conception d'un système pluraliste : « *La démocratie est la seule machine qui fait avancer la France.*

» *Le parti communiste français a renoncé au concept de « dictature du prolétariat » et il rejette l'idée qu'il existe un modèle socialiste.* » « *Cette politique,* ajoute M. Kanapa, *est le fruit de la réflexion qu'ont inspirée le stalinisme et l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968.*

» *L'alliance avec les socialistes français doit être considérée comme une constante de la politique des communistes et non comme une « ruse communiste pour s'assurer le pouvoir.* »

« *La politique étrangère du parti est fondée sur l'indépendance* », écrit encore M. Kanapa, en faisant remarquer que le P.C. ne demande pas le retrait immédiat de la France de l'OTAN. « *Le parti serait favorable à une renégociation du traité de l'Atlantique nord et la participation de communistes à un gouvernement ne serait pas incompatible avec l'appartenance de la France à l'OTAN,* poursuit-il. *Un gouvernement de gauche ne poserait certainement pas la candidature de la France au pacte de Varsovie. Il serait favorable à la signature par la France du traité de non-prolifération et des accords limitant les essais nucléaires.* »

LE P.C.F. ET « L'AVEU »

Dans *l'Humanité* du 17 décembre M. René Andrieu revient sur l'émission télévisée consacrée au film *l'Aveu* et sur la polémique à laquelle elle a donné lieu (*le Monde* des 15 et 16 décembre).

Il écrit notamment : « *Dans* le Figaro *de M. Hersant, M. Raymond Aron exhale sa rancœur après le débat des « Dossiers de l'écran » sur* l'Aveu *: à l'évidence, il attendait une mise à mort qui n'est pas venue et il a de la peine à cacher sa déception.*

» *Son seul argument : les communistes condamnent aujourd'hui le procès, mais ils l'ont approuvé à l'époque,* alors qu'ils connaissaient pourtant la vérité. *Donc, ils mentent aujourd'hui exactement comme ils mentaient hier.*

» *Disons-le en pesant les mots : c'est M. Aron qui ment.*

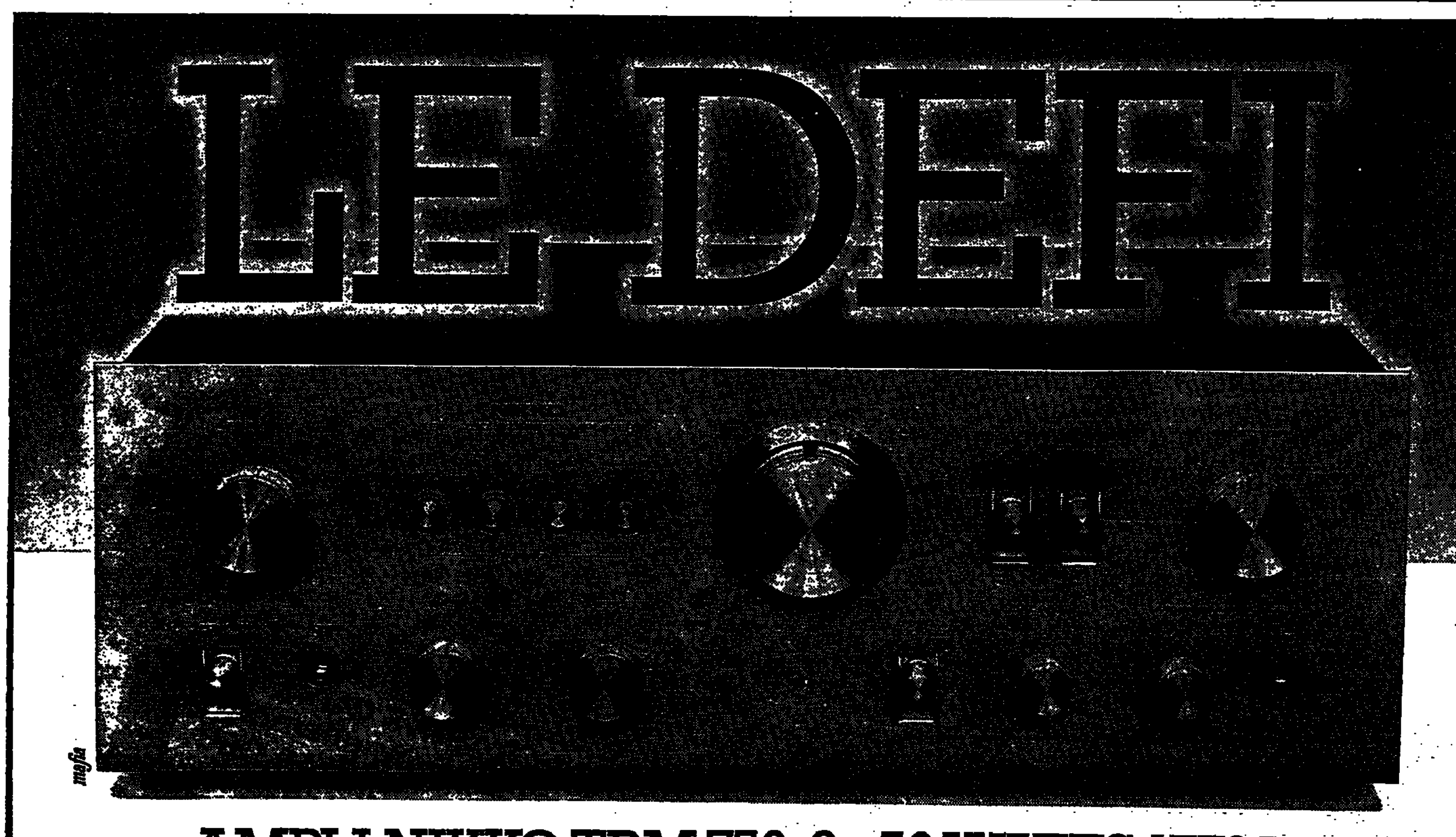
» *Les communistes français, même quand ils s'interrogeaient sur le caractère étrange des procès, ont cru à la culpabilité des accusés parce que ceux-ci se proclamaient publiquement coupables et avouaient des crimes dont il était difficile, à l'époque, de savoir qu'ils étaient imaginaires.*

» *Qui oserait soupçonner Paul Eluard d'avoir menti quand il déclarait, en juin 1950 : « J'ai trop » à faire avec les innocents » qui clament leur innocence pour » m'occuper des coupables qui cla- » ment leur culpabilité » ?*

» *Si les communistes n'avaient pas cru à ces aveux, aucune raison d'Etat ou de parti ne leur aurait fait accepter cette sanglante imposture. Telle est la vérité.* »

● *Mme Marie-Agnès Cailliau-de Gaulle,* sœur aînée du général de Gaulle et dernière survivante des frères et sœurs de l'ancien président de la République, a adressé un message à M. Bernard Fournier, vice-président national de l'U.J.P. (Union des jeunes pour le progrès). Mme Cailliau-de Gaulle fait part de son « *émotion* [devant] *la fidélité des jeunes gaullistes au souvenir du général de Gaulle et aux principes fondamentaux du gaullisme* ». Elle félicite « *l'U.J.P. de combattre pour la France dans l'idéal du général de Gaulle* ». — (*Corresp.*)

● *Deux anciens harkis* ont commencé une grève de la faim, mercredi 15 décembre à Roubaix (Nord), pour protester contre le sort matériel réservé aux Français musulmans rapatriés d'Algérie et du président de leur confédération, M. Laradji, toujours assigné à résidence dans l'Eure. Les anciens harkis de Marseille et de Carcassonne poursuivent également leur grève de la faim pour les mêmes raisons (*le Monde* des 14 et 16 décembre).



AMPLI NIKKO TRM 750 : 2 x 50 WATTS. 1770 F.*

Un appareil tout simplement extraordinaire. Puissance. Possibilités. Prix. Tous les atouts. Et qui plus est dans le meilleur rapport. C'est cela le TRM 750. Un ampli sans précédent, entièrement conçu par NIKKO. Disponible en France depuis 1975, NIKKO est en fait au service de la Haute Fidélité depuis plus de 10 ans. On ne réalise pas une telle performance sans une très sérieuse expérience.

Chaque caractéristique de cet appareil constitue un défi. Regardez... L'entrée micro mixable, deux entrées phono, toutes les possibilités de combinaisons à partir de deux magnétophones, le réglage de volume par potentiomètre à plot gradué en décibel et tous les contrôles de tonalité – graves, aigus, filtres haut et bas, muting, loudness – sans oublier la protection par disjoncteur électronique, système exclusif NIKKO.

Ecoutez... Taux de distorsion inférieur à 0,15 % à pleine puissance, bande passante de 10 Hz à 30.000 Hz, rapport signal/bruit 80 dB (aux). Et maintenant comparez.

NIKKO

NIKKO a été sélectionné par le Groupe Major. Pour recevoir une documentation gratuite, écrivez à Groupe Major 78810 Feucherolles.

*prix au 1.11.76

NIKKO. LA PUISSANCE AVEC TOUS LES POUVOIRS.

هكذا من الأصل

POLITIQUE

Une certaine idée de soi-même ?

(Suite de la première page.)

...le cet élément reste ambigu. Un ...ant parti de droite aide une ...olique à fonctionner efficace- ...à condition qu'il ecit lui-même ...ékain. Sous cet angle, le R.P.R. ... à des soupçons. Le tempéra- ...de M. Jacques Chirac n'est pas ...en cause. Le dynamisme d'un ...e, sa capacité de saisir les ...lités stratégiques d'une situa- ...sa rapidité de décision, l'éner- ...t l'audace qu'il porte à l'exé- ..., tout cela n'est pas incom- ...e avec la démocratie. Au ...aire : le fascisme devient mena- ...quand elle se dégrade en ...ocratie, quand elle s'enlise dans ...uissance, le malaise, la veulerie, ...e dans les années 30. Le dan- ...u nouveau Rassemblement tient ...structure plutôt qu'à la personne ... Chirac.

...un parti démocratique n'est ...isé sur un modèle si autocra- ... Beaucoup donnent de très ...le pouvoirs à leur chef. Même ...là pourtant ont soin de placer ...côtés un conseil électif, plus ...oins permanent. L'originalité du ..., c'est que son président peut ...ier au « conseil politique », en ...des membres élus, toutes les ...nalités qu'il veut, en nombre ...é. Comme il nomme aussi le ...taire général et la commission ...tive, rien ne borne pratique- ...son autorité, sinon la présence d'un comité central de deux cents membres, lourde machine dont le pouvoir législatif demeure théorique dans tous les partis qui l'utilisent. Il est vrai que, en pratique, l'élection des comités directeurs ou des bureaux politiques est souvent contrôlée par les appareils, ce qui restreint leur caractère démocratique. Que celui-ci reste inscrit dans les statuts n'est pas inutile malgré tout : en attestant qu'on tient l'élection pour seule source de légitimité, et qu'on se refuse à transférer celle-ci dans la main d'un seul homme. Il n'est pas normal d'introduire dans un parti démocratique les procédures d'un conseil du roi.

Il est vrai que ce style monarchique se situe dans la tradition du général. Le président Chirac ne disposera pas d'une autorité plus grande, plus absolue, plus personnelle que celle détenue sur l'U.N.R.-U.D.R. par de Gaulle, lequel n'était ni président ni même membre de l'organisation prosternée à ses pieds. Sous cet angle, les statuts du R.P.R. sont l'équivalent dans le parti de ce qu'a été dans l'Etat la réforme constitutionnelle de 1962. Dans les deux cas il s'agit d'établir des procédures permettant de conférer à un homme ordinaire un peu de l'autorité que le général tenait de son prestige historique. Par ces moyens, on cherche à passer d'un gaullisme personnel à un gaullisme institutionnel.

Mais l'essentiel du gaullisme ne peut pas être institutionnalisé. Il tient à ce que le général appelait « *une certaine idée de la France* », qui a empêché d'abuser des immenses pouvoirs dont il disposait et de se conduire en dictateur comme son tempérament l'y portait. Il était aussi autoritaire que M. Chirac et aussi persuadé de la nécessité d'un gouvernement fort et dynamique. Mais il savait que la liberté, la démocratie, le respect de l'opposition, la soumission à la règle de la majorité, sont inscrits dans notre histoire, et qu'ils se trouvent au cœur du patrimoine national. Il n'a pas cherché à chipoter avec le verdict populaire quand il a été battu au référendum de 1969 : il est parti dignement. Il a respecté l'opposition et, en dépit de certains de ses conseillers, il a tenu à marquer que le parti communiste fait partie intégrante de la communauté française dans sa lettre de condoléances après le décès de Maurice Thorez.

De Gaulle a laissé entrer au R.P.F., puis à l'U.N.R.-U.D.R., beaucoup d'aventuriers, de fiers-à-bras, d'hommes de main et de coquins, parce qu'il avait la volonté et les moyens de les réduire à l'impuissance, comme il l'a fait des colonels d'Alger qui l'avaient porté au pouvoir par un putsch militaire. Soumis à sa férule, encadrés par ses compagnons de résistance qui avaient appris la liberté dans les maquis et la clandestinité, les réactionnaires et les fascistes de son parti devenaient inoffensifs et même récupérés au service d'une France consubstantielle à la démocratie.

Il existe dans le gaullisme une contradiction essentielle entre la structure de l'organisation et la politique qu'on lui fait suivre. Jacques Chirac va-t-il la maintenir ? Nul n'est encore capable de répondre à cette question, qu'on pourrait formuler d'une autre façon : qu'est-ce qui fait courir le président du R.P.R. ? Une certaine idée de la France, la même que le général de Gaulle, aussi exigeante et indestructible ? Ou seulement une certaine idée de soi-même ?

MAURICE DUVERGER.

Investir en Publicité pour ...cer un nouveau produit, est-ce une charge ...essaire pour les P.M.E. ?

Sur un marché concurrenciel encombré, votre réussite ne doit pas être fonction de moyens, mais d'idées publicitaires ajustées. Présentez-nous votre produit, nous lui donnerons la parole.

trigone

24 rue Beaubourg 75003 Paris

tél. 272.21.03

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

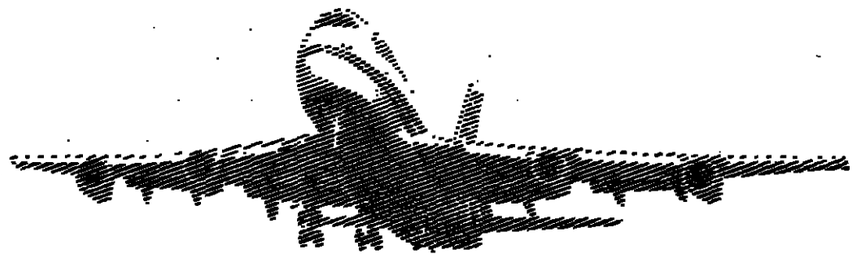
New York
sans escale.
Le premier 747 de la journée. Départ : 12 h - Arrivée : 13 h 55

Boston
sans escale.
Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 15 h 40

Chicago
Le seul vol direct quotidien. Départ : 13 h 45 - Arrivée : 19 h 15

Washington
sans escale.
Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 11 h 55 - Arrivée : 14 h 50

Los Angeles
San Francisco
Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle.
Départ : 11 h 40 - Arrivée Los Angeles : 16 h 15
Arrivée San Francisco : 18 h 53



N°1 sur l'Atlantique.
TWA

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers.

...A FONTAINEBLEAU,
...our construire certains petits immeubles on se sert encore ...e la pierre de taille et de l'ardoise. Comme autrefois.

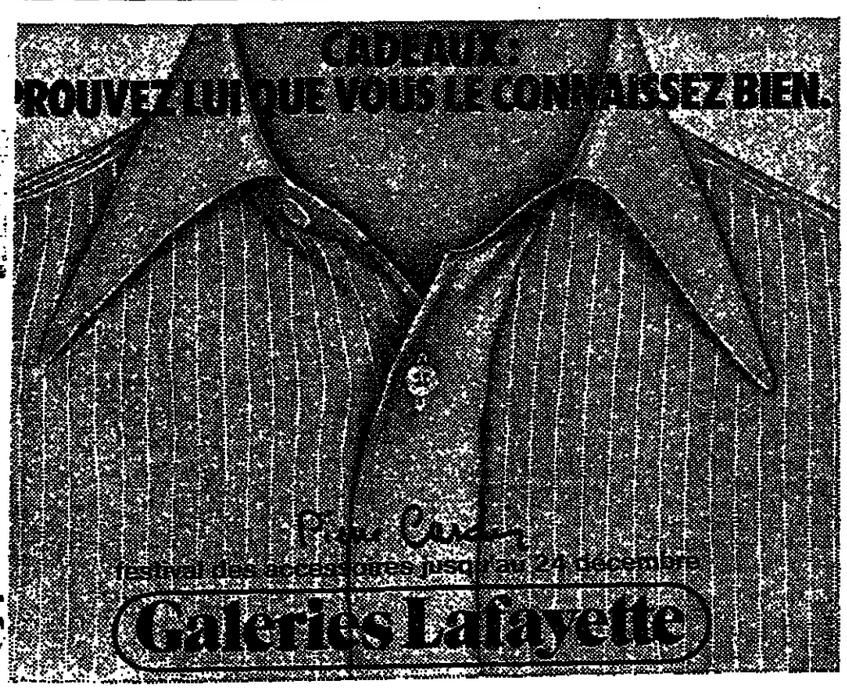
...Pour conserver à Fontaine- ...au son cachet et son style, cer- ...ns promoteurs n'hésitent pas à ...liser les matériaux d'autrefois: ...doise et même la pierre de ...le. Ainsi, de petits immeubles ...nent se nicher dans le centre ...me de la calme cité sans alté- ...son charme.
...Ce souci de qualité se retrou- ...dans les finitions intérieures ...alde à réaliser un mariage heu- ...x entre la tradition d'hier et ...onfort d'aujourd'hui.
...A 500 mètres à peine de la ...rêt et du Château, la Résiden- ...du Carmel est un bon exem- ...de modernisme raisonnable.
...Deux des quatre petits im- ...ubles de 3 étages qui la ...mposent sont achevés et les ...ux autres le seront au prin- ...mps.
...Pour ceux qui veulent pren- ...un peu de recul vis-à-vis de Paris, très proche cependant par le train ou l'autoroute du Sud, pour ceux qui sont sensibles au charme de la Nature et des souvenirs de notre Histoire, Fontainebleau sera toujours un site bé- ...ni ; et certains n'hésitent pas à ajouter : un excellent placement!
Pourquoi ne vous laisseriez-vous pas tenter, vous aussi, par le charme discret de Fontainebleau?
Serge Very

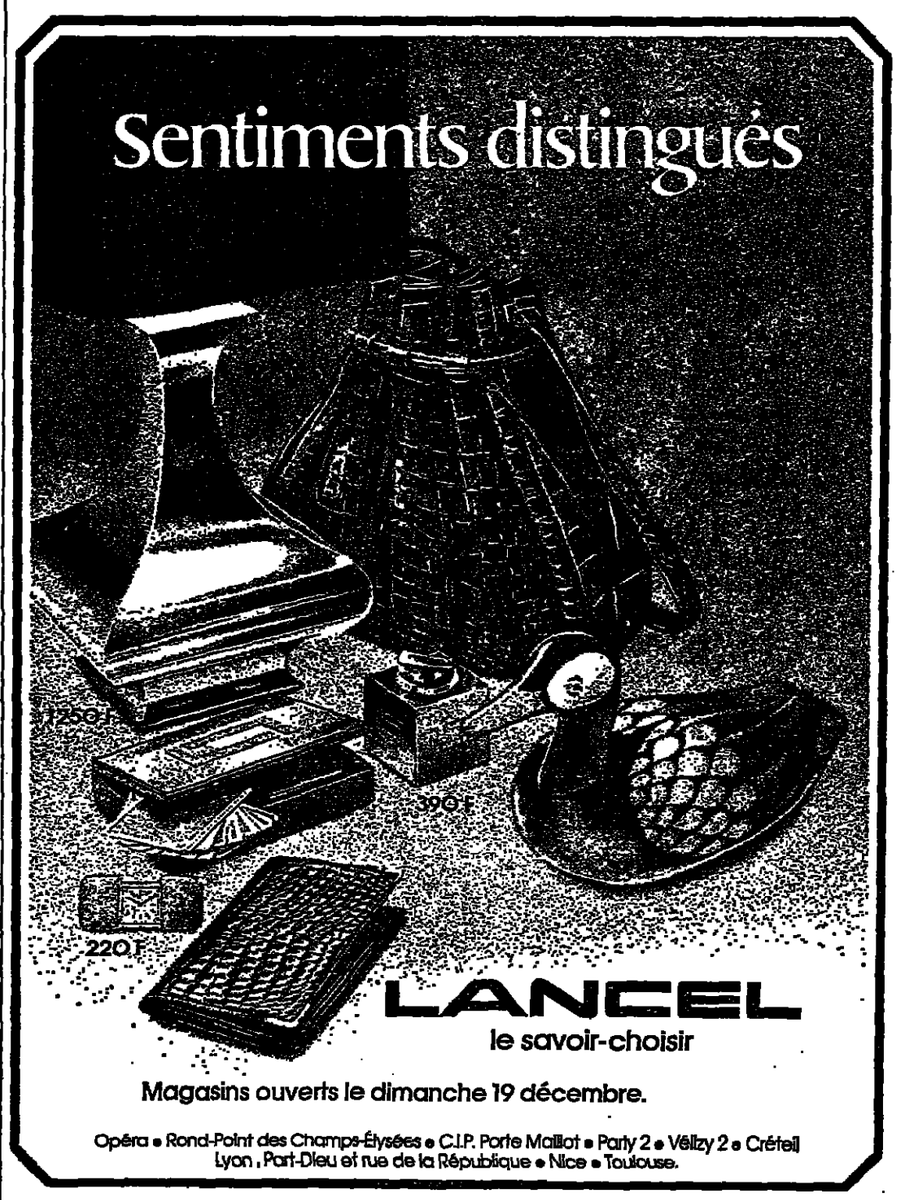
à Fontainebleau
la Résidence du Carmel
Dans 4 petits immeubles bien construits et bien situés, il reste quelques studios et appartements ...rix fermes et définitifs.

Visitez l'appartement témoin:
de 14h30 à 18h30
(sauf mercredi et jeudi)
Le samedi et dimanche
de 10h30 à 12h30
et de 14h30 à 18h30.
8 Bd. du Général Leclerc
Fontainebleau
Tél: 422.02.36

G. BARTOLI Conseil

Bon à envoyer à FINERCO,
19, rue de la Michodière
75002 Paris Tél: 742.45.69
Je désire recevoir votre documentation gratuite
Nom .....
Adresse .....





ODOUL
Garde-meubles
208 10-30

(PUBLICITÉ)
Communiqué de Georges Bartoli Conseil

A proximité de Toulon, un exemple intéressant d'habitat sauvegardant l'environnement.

Jouissant d'un climat particulièrement clément, la région toulonnaise bénéficie encore d'opportunités immobilières attrayantes pour ceux qui désirent y vivre en permanence, y passer des vacances ou encore y investir.

Nous y avons rencontré l'un de ces promoteurs, fanatiques de l'environnement, qui a su remarquablement bien concilier les impératifs de construction moderne avec la protection des sites.

C'est une dame, active, passionnée, amoureuse de sa pinède : "J'ai le culte de la Nature. Aussi, tout a-t-il été fait pour l'épargner malgré les impératifs du chantier. Dans certains cas, on a ébranché, dévié les chemins, changé la largeur des trottoirs pour sauver ça et là quelques arbres que le bon sens aurait incité à sacrifier".

Le charme du petit port de Saint-Mandrier.

Vous aimez vivre la vie d'un petit port méditerranéen? Alors la Pinède Saint-Georges à Saint-Mandrier, sur une presqu'île jouxtant la rade de Toulon, semble avoir été conçue pour vous.

Le Port de plaisance et ses voiliers colorés est là, sous votre fenêtre. L'animation joyeuse de Saint-Mandrier vous entoure et pourtant vous êtes au calme, dans votre parc. Vous bénéficiez d'un tennis, d'une vue merveilleuse sur la mer, de la tranquillité.

la Pinède Saint-Georges
Studios, 2, 3 et 4 pièces
Livraison printemps 1977
Possibilité de location.
Renseignements et vente sur place (7 jours sur 7).
Tél. (15-94) 94 97 03

En un mot, tout ce qu'il faut pour vivre heureux, à la méditerranéenne.

La seconde tranche de la Pinède Saint-Georges est très avancée. L'appartement-témoin attend les visites. Pourquoi pas la vôtre?

Pour recevoir notre documentation gratuite en couleur, envoyer ce bon à SOGERIM - 47, av. Hoche - 75008 Paris - Tél.: 924 45 63
Nom
Adresse
Tél. M7

ÉDUCATION

Les établissements spécialisés accueillent plus de trois cent cinquante mille jeunes handicapés

Le ministère de l'éducation publie des statistiques montrant qu'en 1975-1976 351 000 enfants et adolescents handicapés physiques ou intellectuels ont reçu une éducation spécialisée (1). Plus de la moitié d'entre eux se trouvaient dans des classes annexées à des écoles primaires (126 815) et dans des sections d'éducation spécialisée (S.E.S.) ou des groupes classes-ateliers pour l'enseignement secondaire (respectivement 78 989 et 7 381). Le reste était réparti entre des établissements médico-éducatifs et socio-éducatifs, privés pour la plupart, qui accueillent des enfants déficients sur le plan physique ou intellectuel (113 956) et des établissements scolaires spécialisés — surtout publics — et des écoles nationales de perfectionnement (14 192 et 9 629).

L'année précédente, le nombre des élèves de l'« enseignement spécial » était évalué à un peu plus de 316 000. Plus qu'à une augmentation réelle, la différence constatée — 35 000 — vient de ce que la dernière enquête prend en compte plus d'établissements médico-éducatifs que par le passé, accueillent des déficients intellectuels profonds. Cet élargissement traduit l'un des principes de la loi d'orientation du 30 juin 1975 en faveur des personnes handicapées : « *Les enfants et adolescents handicapés sont soumis à l'obligation éducative.* »

La majorité des élèves de l'enseignement spécial (71,8 %) sont des déficients intellectuels. On compte aussi parmi eux 21 655 enfants présentant des troubles « relationnels », 16 678 handicapés sociaux, un peu plus de 1 100 aveugles et près de 6 000 sourds.

(1) Service des études informatiques et statistiques du ministère de l'éducation et du secrétariat d'État aux universités, note d'information n° 76-36.

Pour suivre à la radio les cours d'Anglais
de la **BBC**
A L'ÉCOUTE DE LONDRES
Textes et explications en Français
Abonnement 12 N°s par an, F 40
Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISQUES BBCFM
8, rue de Berri - 75008 PARIS

Le Monde de l'éducation
n° de décembre
LES ENFANTS ET LES LIVRES

LES BALLETS DE LA CITÉ A L'ÉCOLE PRIMAIRE

« Comprendre que la danse est une forme de langage »

De notre envoyée spéciale

Grand-Quevilly (Seine-Maritime). — « *C'est l'histoire d'un petit bonhomme qui passe dans le bleu, le rouge, le violet, le vert, le blanc.* » C'est-à-dire « *dans l'eau, le feu, la terre, ce qui pousse, et dans l'air* ».

Schématisée par des signes simples, cette « *histoire* » est inscrite sur le tableau noir d'une classe de l'école primaire Jean-Moulin, au Grand-Quevilly, dans la banlieue de Rouen, et qui a été mise à la disposition des Ballets de la cité (1). Installés dans cette région après avoir travaillé dans la banlieue parisienne. Sous la direction de Catherine Atlani, toute la troupe — cinq danseurs payés 2 000 francs par mois — monte des spectacles, notamment pour enfants, organise des stages pour adultes et des « *animations* » dans quatre classes primaires du Grand-Quevilly (à raison d'une heure par semaine durant l'année scolaire).

Sitôt la récréation terminée, une trentaine de garçons et de filles de dix ans envahissent la salle. L'institutrice se retire dans un coin pour se consacrer à un autre travail. Assis par terre en cercle, les enfants répètent les mouvements de Catherine Atlani et de l'autre danseur, Dominique. « *On s'étire et on bâille fort ; on relâche tout.* » Et on recommence. Tour à tour, on remue la tête, les épaules, les mains et le corps tout entier. Catherine Atlani rythme les mouvements en chantant : « *Tidam, tida.* » Puis les enfants essaient d'évoluer dans les différents éléments : ils se font légers dans l'air, ils élèvent les mains l'une après l'autre, rythmiquement, dans « *le vert* » ; ils s'agitent et deviennent des flammes dans le feu. « *Tant que le corps n'est pas à l'aise dans les éléments, rien n'est possible* », précise Catherine Atlani.

Un univers naturel

« *L'animateur* », explique-t-elle, *doit être concentré et savoir précisément ce qu'il va faire. Il doit pouvoir imposer le silence sans jamais élever la voix.* » Si les enfants sont agités, il commence par les faire crier. S'ils sont calmes, on commence par des exercices de respiration et de relaxation.

Certains enfants, notamment les plus grands, sont encore raides et lourds, comme prisonniers de leur corps. Et lorsque Dominique leur demande « *passer dans l'eau* » un par u sous le regard des autres et prenant possession de tout l'e pace, quelques-uns s'inquiète et d'autres ricanent. Un seul réfugie dans les pitreries. « *Fe mez les yeux et imaginez q les vagues vous emmènent vous ramènent de manière tr ondulée. On est bien dans l'eau c'est confortable.* » Après avo écouté une musique évocatric réfléchi les yeux fermés et di cuté par petits groupes, les e fants se lancent à l'eau tour tour. Debout, accroupis ou s les genoux, ils traversent la sal en ondulant, rampant ou se to tillant, et ils y prennent de pl en plus de plaisir.

La séance se termine par u exercice à succès : le miroi Face à Catherine Atlani, ils do vent répéter immédiatement cha cun de ses gestes. Puis, elle le demande de faire l'inverse, ave la même rapidité. Ainsi, lors qu'elle ouvre les bras, les enfant se replient sur eux-mêmes.

Quand, après quelques séance ils auront acquis un peu pl d'aisance, l'animateur leur propo sera d'improviser une histoire, d la dessiner et de la « *bouger* « *L'image, le corps, la musique - la voix peut servir d'instrume — et le développement de l'ima ginaire sont liés* », expliqu Catherine Atlani. L'objectif e que les enfants « *arrivent à bou ger et à comprendre que la dans est une forme de langage* ».

La danse moderne est visible ment pour eux un univers tr naturel. Même s'ils ne sont pa encore tous à l'aise, ils n'e paraissent pas moins heureu d'échapper aux contraintes de l classe, ne serait-ce qu'une heur par semaine. Les enseignants, d leur côté, même s'ils ne partici pent pas activement à l'animation en relèvent les aspects positifs les rapports entre garçons et fille ont changé, constate, par exemple une institutrice. Elle a « découvert » des enfants mieux que ne le permettaient les seuls résultats scolaires.

CATHERINE ARDITTI.

(1) 20, rue du 11-Novembre, 7612 Le Grand-Quevilly. Les Ballets de l cité sont subventionnés essentiellement par le Fonds d'interventio culturelle, le ministère de l'éduca tion et la municipalité du Grand Quevilly.

POLÉMIQUE DANS L'ACADÉMIE DE VERSAILLES A PROPOS D'UN LIVRE NOIR DES LIBERTÉS

Le ton monte dans l'académie de Versailles entre M. Pierre Albarède, recteur, et une partie des organisations syndicales d'enseignants et autres personnels au moment où se développent les protestations et les critiques de la plupart de ces organisations et d'une partie des parents d'élèves.

Un *Livre noir des libertés*, tiré à 31 000 exemplaires, circule depuis le jeudi 9 décembre dans l'académie. Ce document de vingt-quatre pages a été rédigé par le SNES (Syndicat national des enseignements de second degré), le SNEP (professeurs d'éducation physique) et le SNAU (administration universitaire) de l'académie, auxquels s'est associé le Syndicat national des instituteurs, à l'exception de la section de l'Essonne. Le préambule du Livre noir, qui fait état d'un renforcement « *de l'austérité et de l'autoritarisme* » qui se feraient particulièrement sentir dans l'académie de Versailles, y associe le SNE-Sup et le S.N.P.E.N (professeurs d'école normale), membres eux aussi de la Fédération de l'éducation nationale.

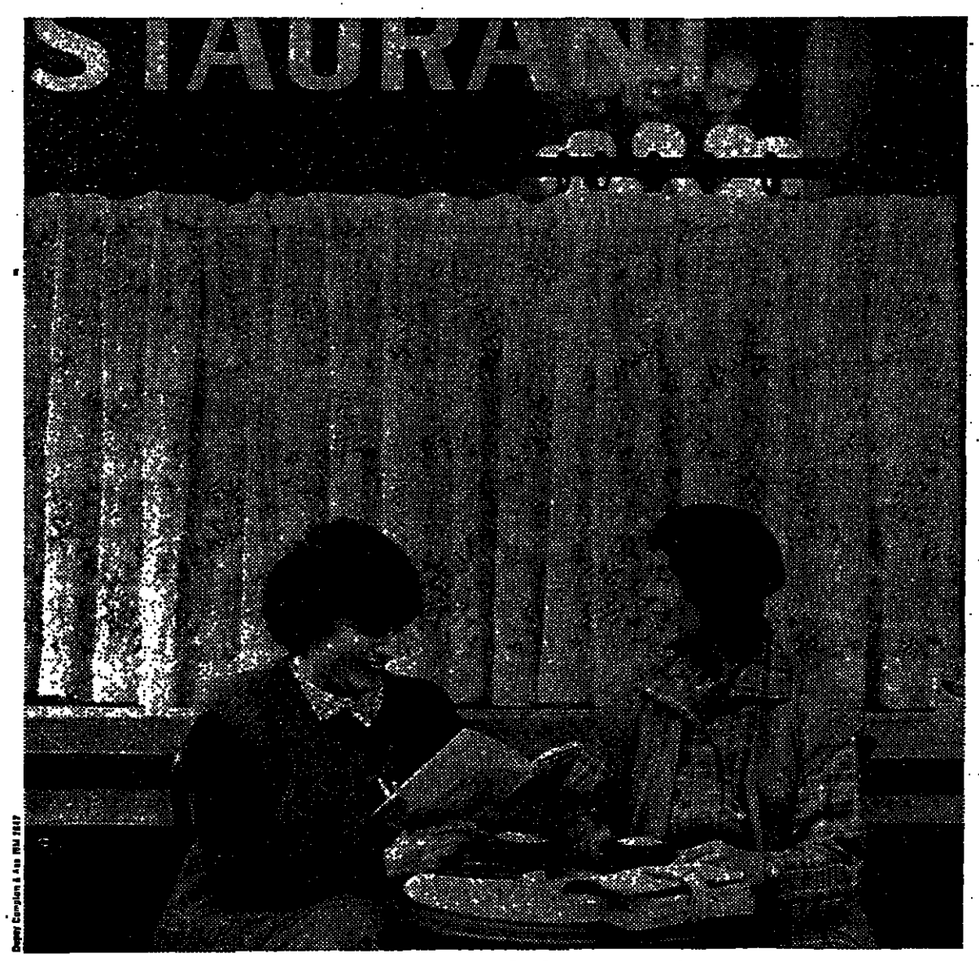
Le Livre noir illustre par une longue série d'exemples tirés des deux dernières années scolaires les « *atteintes aux droits professionnels et aux libertés syndicales* » auxquelles sont en butte, selon eux, les personnels de cette académie — la plus importante de France — depuis que M. Albarède y a pris ses fonctions, à la rentrée 1975. Selon les signataires de ce document, le recteur applique en avant-coureur une politique gouvernementale de remise en cause des libertés syndicales, de renforcement du secret administratif et des pratiques autoritaristes, qui irait de pair avec le maintien à l'état endémique de la pénurie en personnels — enseignants ou non — et une restriction croissante des moyens matériels. Instituteurs, professeurs et personnels administratifs soulignent qu'à tous les niveaux règne une désorganisation qui rend difficile l'accomplissement de leurs tâches. Des exemples nombreux (lycées de Corbeil, de Gonesse, C.E.S. de Marly-le-Roi, Villeneuve-la-Garenne, déroulement des commissions administratives paritaires académiques qui a pris à Versailles près de six mois de retard, selon les syndicats) illustrent ces critiques.

Le recteur a répondu marc 14 décembre au Livre noir e diffusant un communiqué de to particulièrement vif. « *La légalit* y est-il affirmé, *l'autorité so remises en question par les sy dicats qui érigent l'anarchie e système.* » Plus loin, M. Albarèd interroge : « *Un Livre noir d libertés? Non : un Livre noir d mensonge, du dénigrement, de mauvaise foi, de l'ignorance et d triomphalisme gratuit.* » Le rec teur, qui énumère les « *effor considérables* » accomplis en fa veur des maîtres auxiliaire oppose la rentrée « anarchique de 1975 « *préparée par l'équipe d mon prédécesseur* » à la rentré « normale » de 1976.

[La conclusion de M. Albarè n'accuse pas ouvertement les com munistes, mais paraît le suggére Le Livre noir a été rédigé p des sections syndicales de tendan Unité et Action, proche d communistes, mais ce serait déto mer la réalité que de laisser croi que seuls les communistes mette en cause le fonctionnement de cet académie. Le 6 décembre, le Sy dicat général de l'éducation natio nale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) dénonçai lui aussi, les divers aspects d l'« austérité » dans les quatre dépa tements de l'académie et s'en pr nait à la « normalisation pédag gique » et aux « pressions » d s'exerceraient sur les administr teurs. Evoquant le caractère « po tique » de l'administration d M. Albarède, le S.G.E.N. faisait ét d'une « inquiétante convergen d'indices » (1) qui lui fait croi que, dans l'académie de Versaill tout est désormais possible.]

(1) Le S.G.E.N. faisait notamme allusion au lycée de Corbeil, récem ment fermé après deux interventio des forces de police (*Le Monde* d 2 décembre), comme il l'avait é il y a un an. Après la réouverture dans le calme, du lycée, les pom piers y étaient appelés, dans la nu du 10 au 11 décembre, pour éteind un début d'incendie. D'après l rectorat, il pourrait s'agir d'u incendie volontaire.

P. BOURGE, J. LACROUX
A l'affût des étoiles
Manuel pratique de l'astronome amateur
dunod 45 F



En suivant les cours de formation d'IBM utilisateurs et membres d'IBM accèdent au même niveau de compétence.

Chaque année, 65 000 Français suivent les stages de formation d'IBM France.

IBM. Tout le monde sait ce que nous faisons mais certains ignorent qui nous sommes.
IBM

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

ÉDUCATION

A Lyon

Le transfert de quatre enseignants entre deux universités provoque une polémique

Sans entraîner les mêmes répercussions que le transfert des juristes de Paris-X-Nanterre à Malakoff, le transfert de quatre enseignants de l'université Lyon-II à celle de Lyon-III a provoqué une certaine émotion parmi les universitaires de la région.

M. Terrier, professeur de littérature et civilisation américaines, ancien directeur de l'unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) des lettres et civilisations étrangères, et trois maîtres assistants (deux d'allemand et un d'arabe) de Lyon-II avaient demandé, au mois de juillet dernier, par l'intermédiaire non de leur université, mais de Lyon-III, à être transférés dans cette université. C'est par une lettre du 25 octobre du secrétariat d'Etat au recteur de l'académie que la décision a été annoncée. Elle prenait effet à partir du 1er octobre, et les enseignants ont interrompu leur service à Lyon-II le 1er novembre.

M. Terrier avait abandonné son poste de directeur d'U.E.R. au mois de mai 1976. Dans un texte rendu public, il a expliqué que son choix était « *la conséquence de l'interminable grève de l'an passé* », et il a accusé l'université Lyon-II d'être la proie « *de l'irresponsabilité et de la gabegie* ». Il critiquait notamment les conditions dans lesquelles avaient été organisés les examens et reprochait au conseil de l'université et au président d'avoir refusé d'organiser une consultation des étudiants à bulletin secret sur la poursuite de la grève, et d'avoir trop tardivement appelé à la reprise des cours.

Au secrétariat d'Etat, on indique que la baisse des inscriptions en première année à Lyon-II et leur accroissement à Lyon-III, et les différences d'encadrement entre les universités, ont motivé le transfert. En fait, les effectifs ont diminué globalement en première année à Lyon-II, mais davantage en sciences économiques et en lettres classiques et modernes qu'en anglais et en allemand. En arabe, ils ont augmenté. A Lyon-III, d'autre part, l'augmentation du nombre d'étudiants en première année de langues vivantes est due surtout à la création de nouveaux enseignements.

Le président de l'université Lyon-II a repoussé, au cours d'une conférence de presse, les accusations sur l'organisation des examens. Il a d'autre part annoncé son intention de déposer un recours devant le tribunal administratif : son université n'a pas été consultée sur les transferts et c'est seulement le 12 novembre qu'il a été averti officiellement de la décision du secrétariat d'Etat. Le Syndicat national de l'enseignement supérieur et le Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.) ont protesté aussi contre les transferts. En revanche, la Fédération des syndicats autonomes s'est félicitée de « *la fermeté exemplaire du secrétariat d'Etat* ». Soulignant « *le calme et l'efficacité* » qui règnent à Lyon-III, elle déplore le tort causé à l'université Lyon-II par la grève.

● PRECISION. — Dans la liste des personnalités qui ont reçu le titre de docteur *honoris causa* de l'université de Paris-V (*le Monde* du 14 décembre), une ligne sautée nous a fait omettre le nom de M. Alfred Pletscher, professeur à l'université de Bâle et directeur de la recherche du groupe Hoffmann-Laroche.

VENEZ A NEUILLY
ACHETER VOTRE CHAINE HI-FI
"DOSSIER EN MAIN"

5 Dossiers inédits.

A Neuilly, 400 m² de Hi-Fi vous attendent. Toutes les réponses aux questions que vous vous posez sont là : les 32 pages des dossiers Quartz vous expliquent clairement comment bien choisir votre chaîne. Nous avons confronté sans pitié toutes les grandes marques dans des tableaux comparatifs inédits.

12 Chaînes cohérentes.

Ce travail considérable a donné naissance, après contrôle en laboratoire, aux 12 chaînes Quartz, les plus cohérentes de la saison 77. Aux prix les plus bas de Paris (à partir de 1.990 F). Venez les écouter tranquillement. Nous avons mis votre dossier (gratuit) de côté. Et le parking est facile...

QUARTZ HIFI

110, av. Charles-de-Gaulle
Neuilly (métro : Sablons)
39, av. Jules-Cantini, Marseille.

DÉFENSE

UN PAMPHLET DU GÉNÉRAL ETCHEVERRY

« Lettre ouverte à tous ceux qui la ferment »

« Comme disent les Finlandais, qui ont de l'expérience : tous les pays du monde ont une armée chez eux. Quand ce n'est pas la leur, c'est celle d'un autre. » « Mieux vaut se battre à Verdun que mourir à Dachau ». Ces deux formules du général de corps d'armée Jean-Paul Etcheverry, extraites de la « Lettre ouverte à tous ceux qui la ferment », donnent le ton du pamphlet que le directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale vient de publier à l'intention, précise-t-il, « de la majorité silencieuse ».

Ce livre court, souvent incisif et rédigé par un homme qui se contente d'indiquer qu'« *il pratique et connaît un peu, depuis quelques décennies, ce dont il parle* », sans jamais mettre en avant son rang et sa fonction, comme le lui interdit, du reste, le règlement de discipline générale.

Livre d'humeur, donc, d'un homme qui a du caractère, son franc-parler, au point qu'on murmure dans les armées que des propos peu prudents, il y a quelques années à peine, lui ont valu de ne pas avoir la carrière à laquelle il aurait pu prétendre. Mais livre rapide, partial, sans nuances et volontiers provocateur. Le général Etcheverry obéit ainsi à la loi du genre : il s'engage avec passion et... avec excès.

Certes, l'auteur a raison de souligner les menaces qui pèsent sur les relations internationales et sur le fait — trop souvent ignoré — que depuis 1945 soixante-seize conflits majeurs ont provoqué la mort dans le monde de plus de onze millions de personnes, bien davantage que la première guerre mondiale. « *Les affrontements ne sont pas supprimés, ils ont lieu par nations interposées et nous assistons à la mondialisation de la stratégie dite indirecte* », écrit l'auteur.

Pour les besoins de sa thèse, le général Etcheverry se complaît à opposer à la majorité silencieuse « *une partie de l'élite pensante* », qui « *cultive avec délectation le laisser-aller, l'anarchisme de salon* », ou qui pratiquerait, avec masochisme, le laxisme, le snobisme et la démission.

Le procédé est facile, éculé, un peu malhonnête et, à coup sûr, démagogique. Le général Etcheverry succombe, à son tour, à l'air du temps et reprend l'antienne qui veut que les batailles ont été perdues par « *les bourgeois du seizième arrondissement* » et les intellectuels, toutes professions confondues.

Venant de l'homme qui, depuis 1974, dirige le haut lieu de la pensée militaire française, où se rencontrent des hauts fonctionnaires, les futurs officiers généraux et des personnalités civiles choisies pour leurs compétences dans tous les milieux socio-professionnels, ces attaques étonnent et elles enlèvent du crédit à un pamphlet qui demeure, malgré tout, le témoignage d'un réel état d'esprit de nombreux cadres militaires en 1976.

JACQUES ISNARD.

★ *Lettre ouverte à tous ceux qui la ferment*, par Jean-Paul Etcheverry. Editions France-Empire, 188 pages, 24,50 F.

● *Le général Jacques Mitterrand*, président de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), a été reçu, jeudi 16 décembre, au Caire, par M. Sadate, président de l'Etat égyptien, puis par le ministre égyptien de la défense. L'Egypte pourrait acquérir des hélicoptères — elle a déjà acheté des hélicoptères d'attaque Gazelle équipées de missiles antichars et des avions de transport militaire Transall.

UNE CHAINE HI-FI POUR 1990 F à emporter

(ou à crédit : versement comptant 410 F + 12 mens. de 152,70 F)

1 platine tourne-disque
1 ampli AM 2200
2 x 20 W
AKAI®
+ 2 enceintes
à 2 voies JCL-CE2
ébénisterie luxe

audita
16, RUE LA FAYETTE - 75009 PARIS - TÉL. : 824.92.70

continental distribution
7, BOULEVARD DE SÉBASTOPOL - 75001 PARIS - TÉL. : 238.03.73

écrits et mémoires
mathématiques

nouveau tirage limité et complété
de la seule édition critique intégrale
des manuscrits et publications de

ÉVARISTE GALOIS

par R. Bourgne et J.-P. Azra
format 21 × 27, 612 pages
relié plein cuir havane, numéroté de 1 à 100 - 480 F
relié skivertex bleu de prusse numéroté de 101 à 800 - 240 F

gauthier-villars

Il coupe le poil si bien, si vite
que la peau n'a pas le temps de souffrir.

C'est le nouveau Braun.

La grille aux mille pièges.

Le poil. Pour le couper à coup sûr, il faut d'abord le capturer à coup sûr. Alors, Braun

a imaginé une arme terriblement efficace. En dessinant une nouvelle grille. Regardez les croquis ci-dessus. Chaque alvéole de la grille est faite de 6 angles. En tout, des milliers d'angles qui cernent impitoyablement le poil. Qui le coincent. Ainsi est née la grille aux mille pièges : un piège pour chaque poil de votre barbe.

Une nouvelle façon de se raser. Très vite.

Dès que la grille touche votre peau, le poil est maîtrisé. Sous la grille, les 30 lames acier : le poil est coupé net. Avec la grille aux mille pièges, Braun vient peut-être de révolutionner le rasage électrique. Pour la première fois, vous êtes rasé de près, incroyablement vite. Alors, votre peau est douce. Parce que vous êtes rasé de près. Et parce que vous êtes rasé vite, si vite que votre peau n'a pas le temps d'être irritée.

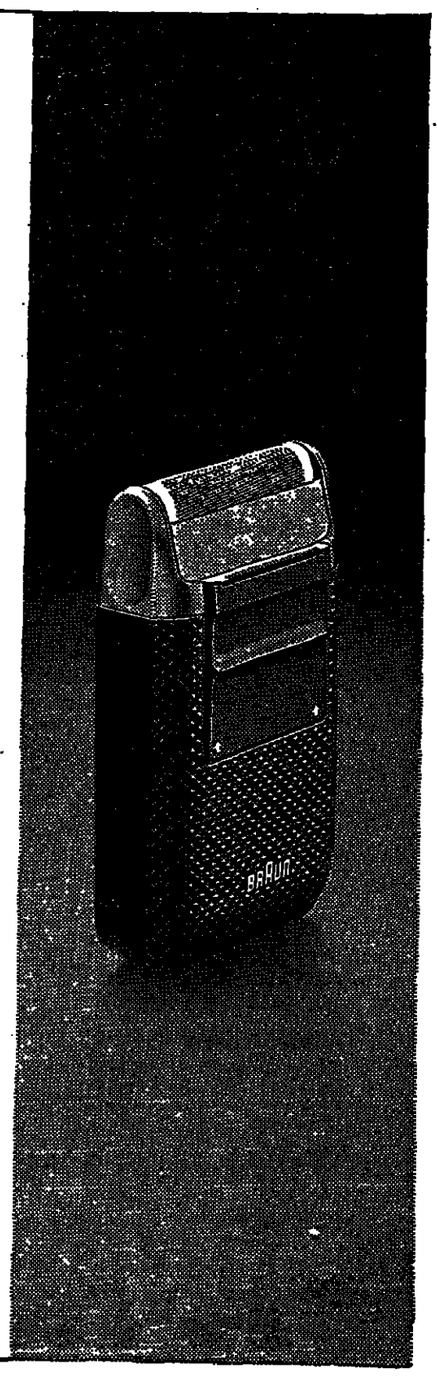
Une forme nouvelle. Très efficace.

Cette grille aux mille pièges, Braun l'a posée sur un magnifique rasoir : le micron. Encore plus compact, antidérapant, il se tient bien en main. Et il a une tondeuse éjectable. Dégagée du corps du rasoir, la tondeuse devient plus habile, plus précise. Enfin, l'étui du micron se déplie, tient debout et vous sert de miroir. Adhésif, il s'accroche au mur de votre salle de bains.

Avec le Braun micron, Braun vous invite à découvrir un nouveau rasage. Très efficace pour le poil. Et pourtant très doux pour la peau.

BRAUN

Braun micron. Plus on rase vite, plus on rase doux.



VINS DE BORDEAUX

Comment bien choisir Parmi 3.000 noms

Choix délicat que celui d'un bordeaux, choix délicat et difficile tant il est vaste.
L'assurance du sommelier, le palais de l'épicier, s'ils peuvent être des critères de sélection non négligeables, ne sont pas toutefois suffisants.
C'est pour vous permettre de choisir en connaissance de cause et bientôt en connaisseur que HENRI DE KERMOAL a écrit « BORDEAUX ».
Henri de KERMOAL requiert toutes les qualités pour être conseil, vice-chancelier de la Confrérie Vineuse, il est aussi propriétaire à FRONSAC.
C'est à sa passion pour sa terre, son vignoble, ses vins, son Château-du-GABY, que nous devons d'avoir aujourd'hui à notre disposition un ouvrage aussi complet que « BORDEAUX ».
Panorama d'un terroir riche et envié, « BORDEAUX » nous conte la subtilité des MEDOCS, la générosité des SAINT-EMILION, la sensualité des FRONSACS, la somptuosité des SAUTERNES, la virilité des GRAVES, l'illustre noblesse des Château-LAFITE-ROTHSCHILD, Château-HAUT-BRION, Château-BEL-AIR, Château-YQUEM Château-du-GABY...
« BORDEAUX » se lit comme un roman tant la vie y est présente à chaque instant : influence des sols, des cépages, conseils de dégustation et de service, règles d'accompagnement...
« BORDEAUX », c'est 60 pages de vie, de passion, de finesse, de joies, d'espoirs, de recueillement. 60 pages de l'histoire d'une région, 60 pages de l'histoire de l'homme, 60 pages qu'il faut lire.
« BORDEAUX » est un guide luxueux, richement illustré que tout amateur se doit de posséder.

A n'en point douter, « BORDEAUX » restera pour longtemps l'ouvrage le plus complet, la bible incontestable des connaisseurs. Si vous lui en faites la demande, Henri de KERMOAL se fera un plaisir de vous adresser gracieusement un exemplaire dédicacé de « BORDEAUX » (contre 7 F en timbres pour affranchissement — l'ouvrage pèse 500 gr).
CHATEAU-DE-GABY
33126 - FRONSAC.

ÉQUIPEMENT

Les difficultés de la construction navale

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, devait recevoir, ce vendredi, les dirigeants de la Chambre syndicale des constructeurs de navires et leur expliquer le détail des mesures prises par le conseil des ministres en faveur des chantiers navals.

M. Cavaillé a précisé qu'il demanderait aux chantiers français de présenter aux pouvoirs publics, avant le 1er mars 1977, un « plan professionnel de restructuration ». L'aide de l'Etat à la profession sera conditionnée par les engagements des firmes contenus dans ce plan. Les constructeurs ne semblent qu'à moitié satisfaits par les décisions arrêtées par le gouvernement, car, selon eux, elles ne règlent pas, dans l'immédiat, les difficultés financières dans ce secteur.

A SAINT-NAZAIRE : un plan de sauvetage pour la réparation

(De notre correspondant.)

Saint-Nazaire — Aux Ateliers français de l'Ouest, qui emploient sept cents personnes, dans la réparation navale à Saint-Nazaire, le dépôt de bilan, dont l'éventualité avait été sérieusement retenue par les syndicats la semaine passée tant la situation était grave, a pu être évité. Le « plan de relance », qui comprend plusieurs mesures financières, présenté le 14 décembre à Paris à la C.G.T. et à la C.F.D.T. par la direction de l'entreprise, prévoit, dans l'immédiat, le maintien de l'emploi.

Mais ce plan a été jugé, mercredi 15 décembre, à Saint-Nazaire, « syndicalement inacceptable ». C'est surtout la remise en cause des avantages acquis qui a suscité cette réaction. Ainsi, il est prévu une diminution du salaire de base de 10 %, la suppression des primes et des gratifications de fin d'année.

Le plan de restructuration des AFO a été présenté dans le détail mercredi au comité d'établissement, et le personnel devait analyser les mesures proposées jeudi.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

L'OFFICIEL DE LA PHILATELIE

A NANTES : quatre cents emplois supprimés chez Dubigeon

Nantes. — Des cinq grands chantiers navals français, Dubigeon-Normandie est l'entreprise à coup sûr la plus fragile.

De notre correspondant

Dans quelques semaines, le chantier Dubigeon-Normandie de Nantes mettra fin au contrat des quelque trois cent cinquante à quatre cents travailleurs intérimaires qu'il emploie encore, et, dès février, ce sont deux corps de métier de son personnel, les électriciens et les menuisiers, qui seront sans travail. Les différents aménagements qui pourront ensuite être apportés au programme de construction ne pourront reporter au-delà des vacances d'été de 1977 la rupture inévitable du plan de charge. Mais c'est déjà la crise sérieuse dans ce chantier d'estuaire après les années fastes de 1974 et 1975 où la direction avait dû, pour faire face au flux de commandes, recruter jusqu'à plus d'un millier de travailleurs intérimaires. Le départ progressif de ces derniers pose déjà des problèmes structurels qui ont été jusqu'ici résolus partiellement par des prêts de techniciens, cadres et dessinateurs aux Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, mais ces difficultés vont aller en s'accentuant.

Depuis plus d'un an maintenant, aucune nouvelle commande n'a été enregistrée. En février va être livré un paquebot russe en cours de finition, mais, après son lancement, il faudra arrêter la chaîne des carferries. Deux cents ouvriers électriciens et menuisiers seront ainsi touchés de plein-fouet.

La direction vient de retarder de quelques mois le calendrier de livraison de la série des transporteurs de produits chimiques commandés par l'armateur Jacob Stolt Nielsen. La commande comportait sept navires. Deux ont été livrés, un troisième est aux essais, un quatrième en armement, un cinquième sur cale. Les deux derniers restent à mettre en chantier, mais les éléments déjà pré-assemblés représentent près du tiers de la charge de travail. A ajouter à cela deux sous-marins pour l'Afrique du Sud et un petit navire pour la ligne Saint-Nazaire-Vigo. Mais rien de très consistant.

Aucune commande, par ailleurs, ne se profile avec suffisamment de certitude dans ces sombres perspectives. L'hypothèse la plus vraisemblable serait la commande d'un nouveau car-ferry pour la Corse, mais les deux chantiers méditerranéens sont aussi aux aguets sur le même projet. En tout état de cause, cette commande n'est pas attendue avant mai 1977.

La direction et les syndicats sont d'accord sur un point : dans l'année 1977, il faudrait enregistrer une commande de trois à quatre navires pour sauver les chantiers nantais et leurs deux mille cinq cents salariés. La crainte d'une disparition, à terme, est de plus en plus vivement ressentie, même si chacun se refuse encore, dans les difficultés actuelles, à l'envisager pour le proche avenir. Au comité d'établissement, en juillet dernier, le directeur général avait déclaré, en annonçant les premières mesures d'austérité : « Ne vous faites *pas d'illusions. Personne ne souhaite le maintien de la construction navale à Nantes. Nous ne pouvons compter que sur nous. C'est à nous de prouver que le chantier de Nantes est viable, c'est-à-dire capable de construire des navires dans des conditions de prix de revient au moins équivalentes à celles rencontrées dans le reste de l'Europe.* »

Le mal n'a fait qu'empirer, d'autant que plane toujours la menace d'une catastrophe qui serait constituée par l'impossibilité de construire les deux derniers transporteurs de produits chimiques, l'armateur se trouvant devant des difficultés de trésorerie pour en assurer le paiement.

Bien minces, à côté de cela, apparaissent les possibilités de diversification de Dubigeon-Normandie, qui a repris, en corresponsabilité avec la S.N.C.F., un établissement de montage d'aéroglisseurs, la SEDAM, à Pauillac, près de Bordeaux. Deux appareils restent à terminer. Si d'autres commandes intervenaient, Dubigeon-Normandie pourrait en espérer deux cent mille heures de travail par an... une misère par rapport aux trois millions et demi d'heures effectuées en 1976.

JEAN-CLAUDE MURGALÉ.

LE DIRECTEUR DES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE MAINTIENT SON REFUS DE RECONDUIRE L'ACCORD SALARIAL

De notre correspondant

Saint-Nazaire. — C'est vers 13 heures, ce vendredi 17 décembre, qu'était prévu le départ de Saint-Nazaire pour essais en mer du super-pétrolier de 550 000 tonnes « Bellamya » construit aux Chantiers de l'Atlantique, départ rendu possible par la cessation de l'occupation du chantier naval et sa réouverture jeudi, à 13 h. 30. En fait, la réouverture du chantier naval n'a pas réglé le différend qui oppose direction et syndicats de l'entreprise, et qui porte sur le renouvellement de l'accord salarial pour 1977.

On l'a constaté jeudi lorsque, deux heures après avoir repris le travail, le personnel du chantier naval a débrayé pour participer à un meeting intersyndical C.G.T., C.F.D.T., F.O., meeting au cours duquel a été réaffirmée la volonté du personnel ouvrier et mensuel des Chantiers de l'Atlantique de voir reprendre les négociations. Dans le même temps, une délégation intersyndicale rencontrait le directeur des affaires sociales des Chantiers de l'Atlantique, qui répondait que la position patronale n'avait pas évolué depuis le refus du 2 décembre de renouveler l'accord pour 1977, accord qui assurait une progression du pouvoir d'achat.

Dans la matinée de jeudi, une manifestation intersyndicale C.G.T., C.F.D.T., F.O. avait rassemblé près de quatre mille personnes dans les rues de Saint-Nazaire. Manifestation de soutien aux travailleurs des Chantiers de l'Atlantique, mais aussi de dénonciation du plan Barre et de la politique de blocage du pouvoir d'achat des salaires.

B&O

Chaîne B&O 2000

Beomaster 2000,
AM FM, stations préréglées, 2 x 40 Watts
Beogram 4002
à bras tangentiel
Beovox Uniphase S 60

chez votre conseil haute-fidélité Bang & Olufsen

1er VIDEO SOUND — 5, rue Cambon
5e AUDIOSYSTEMS — 47, rue Mouffetard
6e PAN — 11, rue Jacob
7e TARENTELLE — 40, ave de La Bourdonnais
7e PICHONNIER — 148, rue de Grenelle
8e EUROP HI-FI TÉLÉ — 51, rue de Miromesnil
8e MUSIQUE ET TECHNIQUE — 79-81, rue du Rocher
9e AUDITO — 16, rue La Fayette
12e FIDELIO — 24 bis, place de la Nation
14e COSMIC — 52, rue du Montparnasse
14e LIEDER — 24, rue Sarrette
15e ILLEL — 122, avenue Félix Faure
16e EUROP SYSTEM — 3, rue Guy de Maupassant, 61, avenue Mozart
17e PARIS LOIRE — 62, av de la Grande Armée
18e LIEDER — 14, rue Vauvenargues

Banlieue

BOISSAC — 32, rue Maréchal Foch LE VÉSINET
ONDES ET IMAGES — 32, rue de la Paroisse VERSAILLES
L'AUDITORIUM — 4, avenue Menelotte COLOMBES
TOUTE LA MUSIQUE — Centre Commercial Albert 1er RUEIL, 80, bd de la République ST-CLOUD
ROQUE HI-FI — Grand Centre de Saint-Ouen-l'Aumône PONTOISE
GALL — 96, av P.-V. Couturier VITRY-
LE KIOSQUE A MUSIQUE — 12, rue de Mora ENGHIEN

Au centre de Deauville, et pourtant au grand calme, en bordure directe de l'hippodrome,

nous construisons la résidence ASCOT

Studios, 2 et 3 pièces
Prix très modérés, fermes et définitifs
(environ 4.800 F/m2)
Livraison fin 1977.
24 à 28, rue de l'Avenir.
SOGEFRANCE
Garantie bancaire d'achèvement - Crédit 80%
13, bd. de Courcelles 75008 - Paris — Tél : 522.37.60
33, rue Shakespeare 06400 Cannes - Tél : (93) 39.50.90
Mandataire local de vente : Paris / Deauville Immobilier 46, r. Oliffe - Tél. (31) 88.30.25.
Je désire recevoir une documentation gratuite sans engagement.
Nom .....
Adresse .....
AM 1

Georges Bartoli Conseil

Savez-vous que pour le prix de vos dernières vacances vous pourriez, sans doute, vous offrir les Bahamas ?

Savez-vous que pour 2 450 F*, vous pouvez vous offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce paradis de 700 îles que baigne une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant?

Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon pour tout savoir sur vos prochaines vacances?

Nom.....
Adresse.....

Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris
tél. 742.52.26/073.75.42

(M.17-12-76)

*1 semaine, transport DC 8 Jet et hôtel type "3 étoiles" compris
Organisation Lic. A 478, Lic. A 496 et Lic. A 702
(*et même 2250 F à partir du 1er mai 77)

Cette année, les Bahamas!
AIR BAHAMA

هكذا من الأصل

La réforme de l'architecture à l'Assemblée nationale

L'Assemblée nationale examine le projet de loi sur l'architecture, voté par le Sénat le 16 novembre dernier. Ambitieux dans ses objectifs — améliorer la qualité architecturale, — ce texte est plus décevant dans son contenu.

Il modernise les conditions d'exercice de la profession (salariat, sociétés commerciales au lieu du seul exercice libéral), perpétue l'ordre des architectes en modifiant son organisation et rend obligatoire l'intervention des architectes pour toutes les constructions collectives, publiques ou privées, mais non pour les maisons individuelles édifiées par des particuliers.

Enfin, il crée des conseils départementaux d'architecture composés d'architectes, destinés à former et à informer gratuitement les constructeurs au moment où ils demandent un permis de construire. La consultation de ces conseils a été rendue obligatoire par les sénateurs. Les députés maintiendront-ils cette obligation, qui n'est pas souhaitée par le gouvernement ? Cette disposition est en tout cas l'innovation principale de ce texte.

Pour l'essentiel, les organisations professionnelles des architectes, ordre et syndicats, soutiennent ce projet qui ouvre aux architectes des possibilités juridiques plus larges mais ne modifie rien du point de vue économique ou financier. Un certain nombre de professionnels ainsi que des étudiants et des salariés d'agences ont toutefois décidé de manifester à l'Assemblée nationale en signe de protestation. Enfin, l'Association pour la démocratisation de l'urbanisme et de l'architecture (ADVA), qui réclame la suppression de l'ordre et la création d'agences publiques, ne s'associe pas à cette manifestation « du type CID-Unati ».

ϽINTS DE VUE

Sortir de la technocratie

par DANIEL AUGER (*)

ɅRCHITECTURE est aujourd'hui entre les mains d'une technostructure qui ne produit même une architecture commerciale, commercialise seulement des uits rapidement conditionnés et iquetés à la sauce architecturale. rojet de loi proposé par le gou- ement ne fait que modifier les idients de cette sauce. Il mérite eurs critiques techniques.

ds la principale critique qu'on porter sur ce projet concerne :onseils d'architecture et d'urba- e. La présomption de qualité pporteraient les professionnels prise comme justificatif de ce opole des études qu'auraient les tectes. Le gouvernement, sou- ι de plaire aux professions libé- et, à travers elles, aux classes .nnes, n'a cependant pas osé urer un monopole complet. Les ations individuelles y échappent. rchie qui règne dans la construc- pavillonnaire, ajoutée à la se accélérée des coûts de truction, aurait fait mal accueil- lans l'opinion une mesure de urs obligatoire à un architecte. onctionnarisation de ces derniers nt pas retenue pour ces mêmes ns politiques, le gouvernement ta une mesure, bâtarde, pour bler ce manque : des conseils urtementaux en architecture et en nisme auprès desquels les ama- ı de pavillons pourraient aller se eigner. Ces organismes ne sont clairement définis. Leurs attri- ons sont imprécises, leur compo- n est floue, leur tutelle obscure. ı médecine, il existe la sécurité ale — et ses problèmes, — en ice, l'aide judiciaire — et ses ttisances, — en architecture, la une mesure ambiguë est pro- ée à la réflexion des élus.

es conseils devraient être non ement les mentors des futurs tructeurs, mais surtout les seillers permanents des collecti- s locales. Ce n'est pas au stade rtemental, où ils risquent de nir un rouage supplémentaire s l'instruction des dossiers de is de construire, qu'ils devraient cer, mais au stade de la com- e ou du groupement de com- es. Dix mille ou quinze mille tants, par exemple, est le bon au de réflexion sur les problèmes cadre de vie. Car c'est de lui il doit s'agir dans une réforme able et non de l'organisation e profession qui n'est qu'un pro- ie corporatiste.

cadre de vie des Français pour prochaines décennies se cons- aujourd'hui dans le silence des nets ministériels, à travers la nicité des commissions : les es dispositions sont prises pour , Marseille ou Villefranche-de- rgue. Et la technocratie s'affir- t plus forte de jour en jour, le age même de l'architecture ou l'urbanisme se fait de plus en abscons. Les consultations des uments d'urbanisme sont une carade. En architecture, les dis- tifs sont plus sournois : les pectives évocatrices, les ma- tes attrayantes ; mais il y a un hiatus entre les dessins et les ités. L'art de vivre se découvre s les notions d'humanisme ou banité, et non pas dans la nicité.

convient de ramener au niveau collectivités locales les possibi- de décision et d'action. Les l'équipement et du corps des seils d'architecture et d'urba- ne peuvent être un instrument de renouveau. Avant d'être à nou- ι ministre, M. Olivier Guichard a idé une commission qui vient coucher d'un volumineux rapport les collectivités locales. Le istre reprend aujourd'hui à son pte les conclusions du président cette commission et prône la entralisation des décisions et gmentation des pouvoirs des col- ivités. Mais la publication d'un port peut dissimuler l'inertie.

r le projet de loi sur l'architec- , dûment amendé, pourrait per- tre de passer à l'application pra- e. Les villes pourraient élaborer s-mêmes leur plan d'urbanisme, erminer elles-mêmes la construc- ilité des sols et, grâce à ces seils, s'affranchir de la tutelle manente des services du ministère énieurs des ponts et chaussées. ce aux services des conseils rchitecture et d'urbanisme, il ait possible à une commune, ou à groupement de communes d'éla- borer leur propre charte d'architecture, leurs propres règles de vie en commun, leurs propres règlements d'urbanisme.

Un maire, un président de district urbain connaissent mieux les problèmes spécifiques d'une ville ou d'un canton qu'un fonctionnaire, muté volontairement de poste en poste. La consultation des intéressés peut alors se faire naturellement. Ce n'est qu'avec la participation de chacun aux décisions et aux choix du cadre de vie que l'architecture, qui n'en est que l'expression, peut être réussie. Quant à l'urbanisme, il est tellement homonyme d'humanisme, qu'il devrait en être le synonyme.

(*) Architecte, membre du comité des experts du Mouvement des radicaux de gauche.

Primauté aux créateurs

par CLAUDE LABBÉ (*)

DEPUIS trop longtemps, l'architecture étouffait dans le carcan d'une législation inadaptée et rétrograde. La loi de 1940 n'était plus qu'une forme vide de sens et le témoin désuet des temps sinistres où elle avait vu le jour. A ce texte périmé et, de fait, inappliqué, va se substituer une loi nouvelle. A cette occasion, je voudrais saluer dans l'architecture l'un des grands axes où se joue l'avenir de notre société.

Parcourons les villes qui nous entourent, traversons en pensée campagnes et faubourgs, et nous avons aussitôt présent à l'esprit ce qui ne doit plus être : ic, le hérissement de volumes agressifs où s'entassent des cellules qui ne sauraient être vraiment des foyers, là, la prolifération désordonnée de constructions hétéroclites ; ici, la raideur de lignes qu'inspire seul le souci de la rentabilité immédiate, là, le morne moutonnement de toitures semées dans la confusion et l'arbitraire d'un individualisme mal compris.

Réservons d'emblée la conclusion trop attendue de ceux qui font de l'architecture le lieu d'un débat partisan : oui, notre société assume une responsabilité indéniable dans la dégradation de son cadre de vie, mais aussi, elle porte en elle la ferme détermination de le rendre meilleur, et elle ne pourra y parvenir sans le libéralisme résolu qui seul peut lui inspirer l'ardeur d'entreprendre et la force de réussir. Faut-il évoquer les lourdes façades de Moscou et les perspectives désolées de Berlin-Est pour rappeler à la réalité ceux qui voudraient nous faire croire au mythe d'une « architecture de gauche » ?

Cette loi ne peut prétendre effacer, à elle seule, les multiples causes de la dégradation de l'environnement urbain. Avec un pragmatisme salutaire, elle s'attache à créer les conditions nécessaires — et non encore suffisantes, tant s'en faut — pour que puisse renaître et à nouveau s'épanouir cette qualité architecturale enfin déclarée d'utilité publique.

Partant du constat de l'insuffisance notoire du contrôle de la qualité des constructions, elle instaure une double structure qui se traduira, en pratique, par l'obligation de recourir à un architecte, et, pour ceux qui s'en trouveront exemptés — c'est-à-dire, de façon générale, les constructeurs d'habitations individuelles, — par celle de consulter, lors de l'élaboration du projet, les organismes du Conseil d'architecture et d'urbanisme, dont les services seront mis gratuitement à la disposition des maîtres d'ouvrage.

Est-ce là, comme on l'a trop dit, créer un privilège, instituer un monopole ? Qui ne voit qu'il était logique de confier la mission de veiller au respect de l'intérêt public à ceux que leur formation et leur expérience désignaient tout naturellement pour en être les meilleurs garants ? Qui peut croire de bonne foi qu'il eut été préférable d'entériner la situation actuelle, où près des trois quarts du volume total des constructions échappent aux architectes et où, avec la bénédiction technocratique de certains services de l'administration, s'accroît, au contraire, l'emprise des promoteurs des bureaux d'études ?

Loin de nous l'intention de discréditer les professions hautement respectables : nous pensons seulement que, dans l'acte de bâtir, la primauté doit être rendue au créateur et — pourquoi sourire ? — à l'artiste.

Parce que nous croyons qu'elle est un pas décisif vers une architecture meilleure et plus humaine, parce que nous y lisons les signes fastes de la participation et de la libre responsabilité, parce que nous savons qu'elle procède, dans sa forme actuelle, d'une très large consertation, nous votons cette loi et nous nous préparons, dès maintenant, à examiner les textes qui doivent sans retard la compléter et lui donner sa véritable portée.

Parmi ceux-ci, nous accorderons une nécessaire priorité à la réforme de l'enseignement de l'architecture, qui connaît présentement de fort sérieuses difficultés. Il est clair que, dans la perspectve de la loi nouvelle, l'architecture doit pouvoir fonder sa compétence sur une formation sans faille et un diplôme de valeur indiscutable. L'enseignement de l'architecture doit donc être rénové, à l'exemple des unités pédagogiques les plus actives, orienté vers une pratique réelle, non vers on ne sait trop qu'elle rêveuse sociologie de l'architecture.

Nous attendons de cette réforme qu'elle rétablisse la primauté des disciplines fondamentales, qu'elle définisse les règles d'une juste sélection et, en refusant la facilité d'un trop systématique alignement sur le modèle universitaire, qu'elle préserve la spécificité d'un enseignement dont les structures et les méthodes constituent souvent de remarquables réussites pédagogiques.

S'il ne peut être question de qualité architecturale sans un enseignement de haut niveau, elle ne peut pas davantage être atteinte sans une réforme de la commande publique d'architecture, dont les études en cours montrent et l'importance et les lacunes. L'Etat se doit, en ce domaine, de donner l'exemple d'une saine gestion, d'une coordination des initiatives pour l'heure abandonnées à de multiples administrations et réalisées en dehors de toute conception d'ensemble.

Aussi, voyons-nous dans cette loi non à l'issue d'un processus achevé mais l'amorce d'un effort, non pas un but, mais bien une étape vers une véritable politique de l'Etat en faveur de la création artistique. Renouant avec une tradition marquée par les exemples illustres que furent dans cette voie le général de Gaulle, André Malraux et Georges Pompidou, nous entendons rassembler là aussi, là aussi stimuler et unir.

Parce que nous croyons en l'homme et en l'avenir de l'homme libre et responsable, nous savons qu'il n'est point d'art sans l'artiste, point d'architecture sans l'architecte. Qu'ils s'irritent, les technocrates ! Qu'ils s'exclament, les politiciens de l'architecture ! Qu'importe ! Avec la certitude de traduire le sentiment de l'immense majorité des architectes et des usagers, nous l'affirmons : l'architecture doit être une œuvre, non le produit stérile d'une série d'équations ni le manifeste d'une quelconque pensée crue révolutionnaire.

(*) Président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale.

KING MUSIQUE

Premier distributeur français de chaînes haute-fidélité

a la confiance des grandes marques

PIONEER THORENS Technics ESS Sansui Martin JBL SCOTT AKAI Celestion Wharfedale marantz Ultralinear YAMAHA TEAC Bang & Olufsen Lenco KEF NAKAMICHI STAX

Extrait de l'Article 1 de notre Contrat de Vente :

Votre chaine vous satisfait: vous la gardez.

Elle ne vous satisfait pas dans les 15 jours suivant votre achat: VOUS ETES REMBOURSE.

prix valables jusqu'au 31 décembre 1976

1	1 ampli : PIONEER SA 5300 2 x 10 watts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 20 Entraînement par courroie	2 enceintes : SCOTT S 176 2 voies 30 watts	La chaîne complète : 2250f
2	1 ampli : SANSUI AU 2900 2 x 17 watts/8 ohms	1 platine : PIONEER PL 112 D Entraînement par courroie-Manuelle	2 enceintes MARTIN GAMMA 208 40 watts-2 voies Réglage aigus	La chaîne complète : 2890f
3	1 ampli : MARANTZ 1030 2 x 15 watts efficaces	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : SCOTT S 176 2 x 30 watts 2 voies	La chaîne complète : 3040f
4	1 ampli : SCOTT A 416 2 x 20 watts efficaces	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes MARTIN GAMMA 208 40 watts-2 voies Réglage aigus	La chaîne complète : 3190f
5	1 ampli : PIONEER SA 6300 2 x 20 watts/8 ohms	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes MARTIN GAMMA 208 40 watts-2 voies Réglage aigus	La chaîne complète : 3250f
6	1 ampli : TECHNICS SU 7200 2 x 20 watts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 20 Entraînement par courroie	2 enceintes : JBL L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 3450f
7	1 ampli-tuner : PIONEER SX 450 2 x 15 watts RMS AM-FM	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : SCOTT S 176 2 x 30 watts 2 voies	La chaîne complète : 3495f
8	1 ampli-tuner : SCOTT R 316 L 2 x 20 watts efficaces PO-GO-FM	1 platine : TECHNICS SL 20 Entraînement par courroie	2 enceintes MARTIN GAMMA 208 40 watts-2 voies Réglage aigus	La chaîne complète : 3600f
9	1 ampli : SCOTT A 426 2 x 28 watts efficaces	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 3650f
10	1 ampli : SANSUI AU 3900 2 x 25 watts/8 ohms	1 platine : PIONEER PL 115 D Entraînement par courroie	2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 3690f
11	1 ampli-tuner : B.O. 1100 2 x 22 watts AM-FM	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : KEF CORELLI 2 voies-1 passif 40 watts	La chaîne complète : 4030f
12	1 ampli-tuner : MARANTZ 2215 BL 2 x 15 watts RMS AM-FM-GO	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 4310f
13	1 ampli : MARANTZ 1060 2 x 30 watts efficaces	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes MARTIN GAMMA 308 40 watts/8 ohms 3 voies	La chaîne complète : 4450f
14	1 ampli-tuner : PIONEER SX 550 2 x 20 watts RMS AM-FM	1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 4595f
15	1 ampli : SANSUI AU 4900 2 x 38 watts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle	2 enceintes : DITTON 44 3 voies puissance : 44 watts	La chaîne complète : 4650f
16	1 ampli : TECHNICS SU 7600 2 x 41 watts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 23 Entraînement par courroie	2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 4660f
17	1 ampli-tuner : SCOTT R 326 L 2 x 30 watts efficaces PO-FM	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : DITTON 44 3 voies puissance : 44 watts	La chaîne complète : 4830f
18	1 ampli : SCOTT A 436 2 x 42 watts efficaces	1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : JBL L 26 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 5350f
19	1 ampli : PIONEER SA 7500 2 x 40 watts/8 ohms	1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : DITTON 44 3 voies puissance : 44 watts	La chaîne complète : 5360f
20	1 ampli-tuner : SANSUI 551 2 x 20 watts RMS AM-FM	1 platine : THORENS TD 166 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : J.B. LANSING L 16 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 5370f
21	1 ampli : MARANTZ 1070 2 x 35 watts efficaces	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle	2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 5650f
22	1 ampli-tuner : TECHNICS SA 5160 L 2 x 26 watts/8 ohms FM-PO-GO	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle	2 enceintes : J.B. LANSING L 36 50 watts/8 ohms	La chaîne complète : 6290f
23	1 ampli-tuner : MARANTZ 2225 L 2 x 25 watts RMS PO-GO-FM	1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 6340f
24	1 ampli-tuner : SCOTT R 336 L 2 x 42 watts efficaces PO-FM	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle	2 enceintes : DITTON 66 3 voies-1 passif puis.: 80 watts	La chaîne complète : 6690f
25	1 ampli-tuner K7 : B.O. CENTER 1500 2 x 22 watts	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle	2 enceintes : J.B. LANSING L 26 35 watts/8 ohms	La chaîne complète : 6780f
26	1 ampli-tuner : PIONEER SX 650 2 x 35 watts RMS AM-FM	1 platine : THORENS TD 145 MKII Nouveau modèle	2 enceintes : KEF 104 50 watts-2 voies 1 passif	La chaîne complète : 6800f
27	1 ampli : PIONEER SA 8500 2 x 60 watts/8 ohms	1 platine : TECHNICS SL 1500 Entraînement direct Manuelle	2 enceintes : JBL L 36 50 watts/8 ohms	La chaîne complète : 7270f
28	1 ampli-tuner : PIONEER SX 750 2 x 50 watts RMS AM-FM	1 platine : TECHNICS SL 1300 Entraînement direct Automatique	2 enceintes : DITTON 66 3 voies-1 passif puis.: 80 watts	La chaîne complète : 8660f

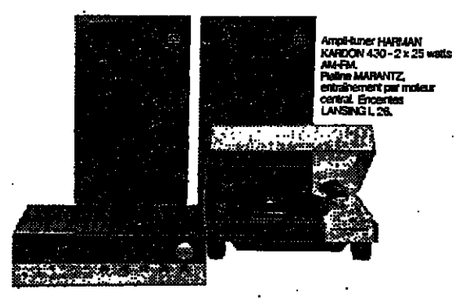
Les caractéristiques techniques indiquées sont de source constructeurs et peuvent être modifiées sans préavis. Les chaînes proposées ne sont pas obligatoirement disponibles immédiatement.

KING MUSIQUE ; 67 MAGASINS DONT : **Paris, 1 place Clichy**

BELLE EPINE Vélizy 2 ROSNY 2 CRETEIL evry2 ET A Versailles 20 AVENUE DE ST CLOUD.

HAUTE-FIDÉLITÉ
Lieder

6.950 F
le juste prix de la qualité.



Lieder 24, rue Sarrette 75014 Paris
14, rue Vauvenargues 75018 Paris
la qualité est pour nous un devoir, pour vous une certitude

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS

Aéroport de Paris : la difficile recherche de l'équilibre

Si une aide de l'Etat de 50 millions de francs lui est acquise sous forme d'allégement de ses charges financières, l'Aéroport de Paris ne devrait pas être loin, l'an prochain, d'équilibrer son compte d'exploitation : son déficit pourrait n'atteindre que 4 millions de francs contre 47 millions en 1976.

Lors du récent débat budgétaire à l'Assemblée nationale, M. Pierre Bandis, maire républicain indépendant de Toulouse et rapporteur du budget de l'aviation civile, avait déclaré : « *S'agissant de l'Aéroport de Paris, le déficit devenu chronique paraît ne devoir cesser d'augmenter.* » Pour M. Jacques Larché, président de cet établissement public, qui a réuni une conférence de presse, le jeudi 16 décembre, « *c'est une contre-vérité évidente* », lancée à la légère et fondée sur des chiffres sans valeur.

La construction de l'aéroport Charles-de-Gaulle a momentanément déséquilibré le bilan de l'Aéroport de Paris, « *l'Etat n'ayant pas, aux yeux de ses responsables, participé pour une part suffisante au financement de ce très lourd investissement* ». Sous réserve, notamment, que l'Etat continue d'assainir sa structure financière par des dotations en capital et par l'allégement des charges financières, l'établissement public devrait définitivement rétablir l'équilibre de ses comptes à partir de 1980. Telles sont les prévisions du plan d'entreprise (1977-1981), qui fixe comme objectif, à moyen terme, l'obtention d'un taux d'autofinancement voisin de 30 %.

L'Aéroport de Paris aura traité, cette année, 20,5 millions de passagers et 400 000 tonnes de fret. Pour la période 1977-1981, le plan d'entreprise a retenu une hypothèse de progression annuelle du trafic de 9 % pour les voyageurs, de 12 % pour les marchandises et de 4,6 % pour les mouvements d'avions. Soit, en 1981, un trafic de 30 millions de passagers, de 700 000 tonnes de fret et de 330 000 mouvements d'avions.

L'ouverture partielle du premier module de l'aérogare n° 2 sur l'aéroport Charles-de-Gaulle est prévue pour Pâques 1981 et son achèvement un an plus tard : Air France et British Airways y concentreraient leurs vols Paris - Grande-Bretagne, qu'elles ont commencé d'exploiter, au printemps dernier, sous forme de « pont aérien ». Un second module pourrait être mis en service en 1983 ; la compagnie nationale quitterait alors l'aérogare n° 1 pour s'y installer.

Pour les cinq ans à venir, le plan d'entreprise prévoit une stabilité des effectifs, qui, de quatre mille six cent quarante en 1977, passeraient à quatre mille huit cents en 1981. La fermeture, au mois d'avril prochain, de l'aéroport du Bourget, désormais réservé au seul trafic des compagnies régionales et de l'aviation d'affaires, entraînera la suppression d'une quarantaine de postes de travail. — J.-J. B.

● EUROPE - CARAÏBES EN PORTE-CONTENEURS. — Un nouveau service régulier de navires porte-conteneurs vient d'être inauguré à Anvers, entre l'Europe, les Caraïbes et la côte orientale d'Amérique centrale. Le premier navire porte-conteneurs faisant partie d'une série de six en construction dans les chantiers navals de Gdansk (Pologne) a quitté Anvers le 9 décembre. Cette nouvelle ligne sera exploitée par le consortium « Carol » composé de quatre armateurs européens.

A PROPOS DE...

UN FORUM SUR L'ENVIRONNEMENT

L'écologie récupérée

Les dirigeants du Centre des démocrates sociaux ont organisé, jeudi 16 décembre, à Paris, un forum sur la qualité de la vie. M. Jean Lecanuet, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, présidait ces travaux, entouré de deux anciens ministres, MM. André Fosset et Pierre Abelin, de parlementaires et de conseillers de Paris.

Dans la vaste campagne de séduction qu'en prévision des municipales tous les partis politiques ne vont pas manquer de lancer en direction des militants du cadre de vie, les démocrates-sociaux sont partis en tête. Pendant près d'une heure, M. Jean Lecanuet s'est efforcé de convaincre l'assistance que sa politique d'aménagement du territoire était aussi celle de la qualité de la vie. Choisir un nouveau modèle de croissance, affirmer la personnalité régionale, promouvoir la nature, développer la démocratie associative, tels sont les axes de cette nouvelle politique. « Je souhaite, *a dit le ministre*, que les associations soient associées à l'élaboration des grands projets d'aménagement. »

Tous les orateurs ont affirmé un attachement à la qualité de la vie qui tient, selon eux, bien plus à la doctrine fondamentale des démocrates-sociaux qu'à la conjoncture. Pour ne pas être en reste avec leurs aînés, les jeunes du parti ont déclaré vouloir jouer les traits d'union « entre les mouvements écologiques et les responsables politiques ».

Les défenseurs de la nature et du cadre de vie, fort nombreux dans la salle, n'en croyaient pas leurs oreilles. Il n'était question que de les faire « participer » à tous les niveaux. Mais, à dire vrai, ces déclarations d'intention les laissent un peu sceptiques. Même quand elles viennent d'hommes comme André Fosset, ancien ministre de la qualité de la vie, Philippe Saint-Marc, ou Georges Mesmin, député de Paris, qui se sont acquis des titres non négligeables dans la préservation de l'environnement. Les partis auront du mal à faire croire à la sincérité de leurs sentiments écologiques. La méfiance a ses raisons. M. Jacques Chirac ne déclarait-il pas, à Castres, cet été : « Dans les futures campagnes électorales, j'insisterai sur le thème de la qualité de la vie. La majorité doit en faire un de ses chevaux de bataille. » *Mais, quatre mois plus tard, dans le discours qui lançait le R.P.R. à Paris, le même M. Chirac ne consacrait à ce thème que quelques phrases sans consistance.*

C'est pourquoi un peu partout, en France, de nombreux candidats écologiques ont décidé d'aller au combat électoral de mars prochain sous leurs propres couleurs. Pourtant, n'est-il pas dans la nature des politiciens de « récupérer » les aspirations des citoyens. C'est leur métier. La question n'est même pas de savoir s'ils le font par opportunisme électoral ou par conviction même tardive. Car dans l'un et l'autre des cas ils seront bien obligés, demain, de passer des discours aux actes.

MARC AMBROISE-RENDU.

FAITS ET PROJETS

Qualité de la vie

L'ENVIRONNEMENT DANS LES DÉPARTEMENTS

Tous les préfets de France vont recevoir dans les prochains jours une circulaire du premier ministre leur demandant d'organiser, une fois par an, des réunions départementales de l'environnement. C'est ce qui vient d'être annoncé par M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, aux membres du haut comité de l'environnement.

Les réunions départementales devront grouper les représentants des associations, les élus, les fonctionnaires concernés et différents « experts ». Elles seront l'occasion de faire un bilan des actions en faveur de la qualité de la vie et d'examiner les projets d'aménagement. « *Elles permettront aussi aux associations*, a ajouté le ministre, *de prendre en charge des actions d'intérêt général qui n'ont pas nécessairement à être conduites par les pouvoirs publics.* »

« BOEHLEN » : TOUT RECOMMENCE

Deux des trois brèches que les plongeurs de la Comex avaient colmatées sur l'épave du pétrolier *Boehlen*, reposant par 100 mètres de fond au large de l'île de Sein, se sont à nouveau éventrées. Les plaques de ciment n'ont pas résisté à la tempête du début décembre. En outre, la coque du tanker menace de se coucher sur le flanc, compromettant ainsi tout pompage ultérieur.

Pour trouver une solution à cette situation critique, les représentants de six ministères se réuniront vendredi à l'hôtel Matignon.

Transports

TROP DE PERSONNEL A AIR FRANCE ?

Le syndicat C.G.T. — cadres et exécution — d'Air France vient de protester contre les propos de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, tenus récemment sur les antennes de Radio-France. Celui-ci avait notamment déclaré que le redressement de la compagnie nationale passait par « *des compressions de personnel, une réorganisation, un plafonnement des rémunérations abusives* ».

Pour la C.G.T., « *ce sont là les thèmes du pouvoir : les salariés d'Air France sont responsables du déficit. Ils sont trop nombreux et trop payés. Or, de 1971 à 1975, selon les comptes d'exploitation et en relation avec le racket des compagnies pétrolières et avec les conséquences de la politique gouvernementale, les dépenses de carburant ont progressé de 330 %, les impôts, taxes et redevances de 106 %, les intérêts des emprunts de 92 %. Cependant, pendant ces quatre années, la production mesurée en tonnes-kilomètres transportées à augmenté de 72 % pour une augmentation d'effectifs de 6 %. En même temps, la part des frais de personnel tombait de 40 à 36 % dans le total des dépenses d'exploitation annuelles.*

POUR UN MINISTÈRE DE LA MER

« *Dispersés entre de multiples administrations, les problèmes maritimes ont été le 14 décembre rassemblés pour une journée par le président de la République, qui a joué à cette occasion le rôle de ministre de la mer et doit être vivement félicité de cette initiative* », *estime* M. Joseph Martray, membre du Conseil économique et social, président du Comité national d'information sur les problèmes de la mer.

Celui-ci demande quand le gouvernement prendra la décision de créer un ministère de la mer « *qui coordonnera enfin ces activités maritimes actuellement réparties entre seize ministères et huit secrétariats d'Etat* ».

CANADA : un Français dans le ciel.

Nouveau rebondissement au Canada dans la querelle du « français dans le ciel ». Les trois cent trente contrôleurs aériens du Québec ont en effet décidé de se séparer de l' « Association canadienne du contrôle aérien » (CATCA) et de former un syndicat autonome. Le CATCA s'oppose, depuis que la querelle linguistique dans le ciel canadien a éclaté, au début de l'année, à l'utilisation du français dans les tours de contrôle des aéroports québécois. — (*A.F.P.*).

Paris

5 375 NOUVEAUX PARCOMÈTRES

Le Conseil de Paris a adopté le 16 décembre le principe du nouveau programme de stationnement payant qui sera appliqué au cours de l'année 1977 : 5 375 nouveaux parcomètres seront installés l'an prochain, ce qui portera leur total à 32 000, l'objectif final à atteindre étant de 50 000 places de stationnement payant.

Les conseillers se sont pourtant réservés de définir, dès le début de 1977, et après accord des élus des secteurs intéressés, le détail des artères qui seront équipées de parcomètres. Il n'y en aura pas — contrairement à ce que le préfet avait prévu — boulevard des Batignolles, mais il y en aura peut-être avenue du président Wilson et boulevard de Courcelles.

Enfin, dans certains quartiers (Champs-Elysées, abords des grands magasins, le tarif horaire des parcomètres sera porté de 2 à *trois* », estime M. Joseph Martray.

UNE PLACE ANDRÉ-MALRAUX

Le Conseil de Paris — sur proposition de tous les groupes — a décidé d'attribuer le nom d'André Malraux à la place du Théâtre-Français, devant la Comédie-Française.

Comme pour l'attribution du nom du général de Gaulle à la place de l'Etoile, le Conseil de Paris n'a pas tenu compte du délai réglementaire de cinq ans qui doit normalement s'écouler entre le décès de la personnalité que l'on souhaite honorer et la décision d'attribuer son nom à une voie ou à une place de la capitale.

Circulation

NOËL SUR LES RAILS

Noël commence aujourd'hui, du moins pour les cheminots. Du vendredi 17 au dimanche 19 décembre, 1 085 trains — dont 258 supplémentaires — seront mis en circulation au départ des gares parisiennes. Jour de pointe : vendredi avec 401 trains ; gare en pointe : celle de Lyon, de laquelle partiront près de 300 trains en trois jours.

Sur les routes, les dispositifs habituels seront mis en place, notamment durant les prochains week-end, au cours desquels, à l'instigation des pouvoirs publics les contrôles de limitation de vitesse seront renforcés.

SAINT-GOTHARD PERCÉ

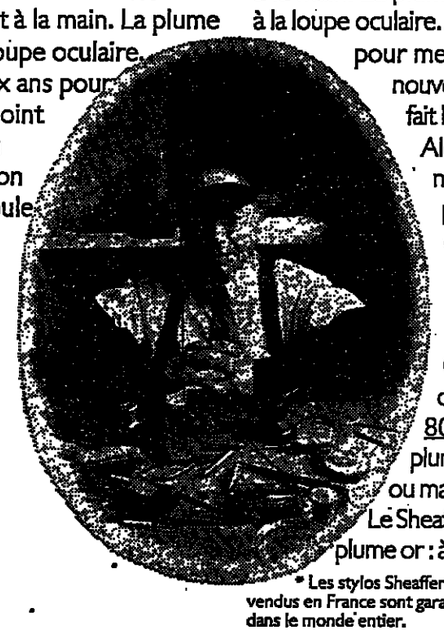
Le dernier bloc de rocher séparant les deux équipes travaillant au percement du tunnel routier du Saint-Gothard, le plus long du monde (16,285 kilomètres), a été dynamité le 16 décembre.

Commencés en mai 1970, les travaux d'aménagement se prolongeront jusqu'à l'été 1980. Le tunnel, dont les deux extrémités se situent à Goeschenen (canton d'Uri) et à Airolo (Tessin), relie les versants nord et sud des Alpes de Suisse centrale, ouvrant une nouvelle grande voie routière entre le Nord et le Sud de l'Europe.

En 1912, il fallait 15 heures pour faire un Sheaffer.
Depuis nous avons réussi à gagner 9 minutes.

C'était en 1912, quelque part aux Etats-Unis. Les stylos Sheaffer étaient assemblés entièrement à la main. La plume sertie à la loupe oculaire. Il fallait deux ans pour mettre au point un nouveau modèle, et on faisait le moule à la main.

En 1976, les stylos Sheaffer sont assemblés entièrement à la main. La plume est sertie à la loupe oculaire. Il faut deux ans pour mettre au point un nouveau modèle, et on fait le moule à la main. Alors, voyez-vous, nous ne sommes pas peu fiers d'avoir tout de même réussi à gagner 9 minutes. Gamme complète de 80 modèles, à plume, à bille, à mine ou marqueur. Le Sheaffer monté plume or : à partir de 125 F.



* Les stylos Sheaffer "point blanc" vendus en France sont garantis dans le monde entier.

Sheaffer Information. Tél. 824.89.52 - 824.89.53

Quadrant Campbell Ewald

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

ILS MARCHENT DEPUIS QUATRE-VINGTS ANS

LES « EXCURS » EN CROISADE

[LS marchent depuis quatre-vingts ans par monts et par vaux, par collines et calanques ; rien ne les a jamais arrêtés, normis deux guerres. Un instant doublés » par la ruée sur l'auto ls ne cessent plus, depuis quelques années, de proliférer. Ils gonlent... Bon anniversaire aux Excursionnistes marseillais », ondés en 1897 et reconnus d'utiité publique.

Utiles — et agréables — ils le ont plus que jamais dans la métropole méditerranéenne qui ourne à son tour à la Mégalopolis t va connaître bientôt les joies lu métro. Bons pieds, bons yeux, ls savent non seulement marcher — quand tout roule — mais regarler, découvrir, pas à pas, un pays lans sa réalité familière, profonde t parfois secrète. Ils savent aussi e défendre contre les injures de e temps et le montrer à d'autres, ndigènes ou « estrangers ».

L'été prochain, pour célébrer et anniversaire autrement que par des discours, ils vont prendre par la main ceux des touristes qui veulent connaître autre chose que les aires d'autoroutes et les plages à plagistes. A pied, au pas de l'homme, ils les entraîneront le sentier de la Galinette en calanque de la Mounine, de crête en crête, des Escampons en « antiques » de Glanum et en reboisements qu'ils ont effectués eux-mêmes au temps sans touristes. On sacrifiera bien sûr au « petit monde de Pagnol » dans le massif du Garlaban, on affrontera « la plus haute falaise de France », et la Sainte-Victoire de Sézanne, et le cañon du Verdon sauvage, ou cette côte « *cahotique, farouche* » des calanques, cette merveille que tant de Français ignorent quand elle fait courir tant d'Allemands, de Néerlandais « et autres Nordiques ». Surtout — à l'inverse du troupeau saisonnier, à l'opposé du tourisme envahisseur et aveugle de plus en plus dénoncé par ici — on pourra rencontrer les gens et le pays vrai. « *La Provence, c'est autre chose* ». Cette mise au point d'une image, cet accueil — familial et non plus commercial — est l'une des nouvelles vocations, parmi d'autres, de la grosse famille des « Excurs » qui n'en finit plus de grandir. (On s'y marie, parfois, entre soi et l'on met ensuite ses petits sur la piste.)

Ils partirent à neuf, en janvier 1897, derrière le libraire Paul Ruat. Successeur et petit-fils : Tacussel de la Canebière — et par un long renfort, ils se voient trois mille cinq cents en arrivant au seuil de 1977 : la plus massive compagnie (pour une ville) de marcheurs en France. Bien entraîné — depuis si longtemps ! — l'un des pionniers, Joseph Robach, a fêté son « quatre-vingt-huitième été » en gravissant le Pilon du roi (810 mètres), partant vraiment du niveau de la mer. « *Viens aux Excurs, la marche te conservera jeune longtemps.* » Venu de l'athlétisme, le président, Frédéric Raud, a donné son adhésion en 1922, et la « catégorie troisième âge », où marchent et campent sexa, septua ou octogénaires, recrute aussi bien que les sections spéléo, alpinisme, escalade. Mais les jeunes (75 % des nouveaux adhérents ont entre dix-huit et trente ans), qui varappent skient ou plongent sous terre, restent fidèles au « tronc commun », la marche à pied. Enfants de la génération de la voiture — « *cette boîte à roulettes où les parents nous enfermaient tout gosses* », — ils ont redécouvert, éblouis, la merveilleuse machine à deux pattes, et avec elle une autre liberté, la nature, eux-mêmes : « *Des jambes pour marcher, des yeux pour voir, une poitrine pour respirer, des mains pour les tendre.* » Dans la revue trimestrielle, qui programme d'avance, avec tous les détails, les centaines de sorties annuelles, des lyrismes s'expriment : « *Les esprits se libèrent, l'individu s'intègre à la nature. Là* (dans Carlaban), *les Excurs sont devenus l'argetras éclatant, le pin balancé par la brise, la touffe de thym.* » Mais l'éducation tient sa large place : comment se comporter dans la nature menacée ? Et le « chef d'excursion » — parfois naturaliste, archéologue ou initiateur diplômé — raconte les arbres, la source, les pierres, le vent.

Depuis les sorties familiales, où les tout-petits s'aiguisent les jambes et les yeux, jusqu'aux grandes épreuves (marches de vingt-quatre heures, mais sans compétition), en passant par les raids de 200 kilomètres (tel le dernier Aix-Saint-Tropez à travers le rugueux arrière-pays), on se gave de nature encore libre et, chemin faisant, on s'attaque de front aux agressions que ce temps lui fait subir. « *L'espace où marcher*, constate le président, *s'est réduit sous mes yeux comme peau de chagrin. D'année en année, la Provence, si ouverte naguère, se ferme par endroits sous les clôtures des résidences secondaires et les « aménagements » démesurés.* » Les Excurs ne se bornent pas à « *causer défense de la nature* ». Ils prouvent leur mouvement en *marchant*, et les randonnées se muent en *marches* de protestation. « *Nous n'avons pas attendu l'écologie, ni le mot, ni la mode : dès 1909, quelque cinq cents Excurs ont* marché *sur la préfecture pour protester contre la carrière qui saccageait Port-Miou.* »

Au hasard du programme des groupes — entre la descente à l'abîme de Rabanel, l'école d'escalade à la Candelle, la randonnée à ski jusqu'au Galibier, l'ascension du mont Blanc, le Critérium de marche de Cassis à La Madrague, — on trouve des campagnes de reboisement, de débroussaillage, d'échenillage, d'entretien des sources, de nettoyage des calanques, aussi bien qu'un meeting à La Ciotat pour la préservation du cap de l'Aigle ou l'aménagement des sentiers et des traces.

Un vieil art de vivre

« *Là encore, nous n'avons pas attendu la mode. Dès 1902, les Excurs et le Club alpin ont marqué, pinceau à la main, les tout premiers tracés.* » Ils se vanteraient un peu, ces Marseillais, pionniers de tout, Popofs de l'écologie ? Que non ! Contrairement à la légende venue du Nord, on serait plutôt modestes, ici. Une preuve ? En Bretagne, par exemple, on ne craint pas d'appeler montagne — et montagne *Noire* ! — des bosses qui plafonnent à 330 mètres, alors qu'ici on parle tout gentiment de « collines » à propos de massifs déchiquetés, abrupts, qui jaillissent tout de suite, à peine sortis de la mer, à bien plus de 1 000 mètres... Le mieux, au fait, c'est d'aller y voir et de découvrir, sur place, que cette Provence facile, ressassée par une (mauvaise) littérature, recèle en fait vigueur, âpreté, violence, que tempère, seulement, un vieil art de vivre.

Confidence pour confidence, inutile d'attendre l'été. La chance qu'ils ont, ces Marseillais, c'est de pouvoir marcher toute l'année quand ailleurs la brume s'installe (1). On a vu souvent — des films en témoignent — des « raids » de décembre en shorts et chemisettes... avec, toutefois, de sérieux chandails dans le sac au cas où le mistral se lèverait. Mais s'il mord la peau, le grand « *vent chasseur de nuages* » — le « Jägerwind », comme l'appela Nietzsche — lave le ciel et fait bien mieux encore triompher le soleil.

JEAN RAMBAUD.

★ Société des excursionnistes marseillais, 33, allées Gambetta, 13003 Marseille.

(1) Exemple, pour un seul week-end de décembre. Outre la projection au siège, le samedi, d'un reportage filmé sur un précédent raid (192 kilomètres), neuf groupes prennent le départ avec neuf objectifs différents : aven de l'Etrier (spéléo), Mont-Vert (trois groupes — « bons marcheurs », « moyens marcheurs », « touristes ». — avec itinéraires différents), Gigondas-Vaison (tourisme), glacières de Montfrèges (cinq heures de marche), Titou-Ninou (quatre heures), Pointe-Cacaou (quatre heures), les Escaoupres (trois heures).

Jours de fête

LA foire, jadis, c'était — comme le marché — un peu la « *fête* », revenant mettre, à date régulière, dans la vie bien réglée des provinces et des campagnes une animation recherchée. Un carrefour où les bateleurs côtoyaient commerçants et chalands, un forum ouvert à tous et que personne n'aurait manqué à aucun prix...

Soucieuse de réanimer et de restructurer l'espace rural, la chambre de commerce d'Angoulême a récemment décidé de mettre sur pied une série de projets tendant à revitaliser les secteurs du commerce non urbain.

Dans le cadre des plans d'aménagement ruraux, elle a d'abord formé des centres d'études techniques pour le commerce (CETCO). Dans le même temps, lors de réunions rassemblant les associations de commerçants, est apparue la nécessité de relancer l'animation des foires et marchés, lieux de rencontres, d'échanges — et de commerce.

La plupart des communes rurales manquant aujourd'hui des locaux, voire des espaces nécessaires, le ministère du commerce et de l'artisanat devrait débloquer une somme de 30 000 francs pour financer l'achat de structures mobiles destinées à abriter ces marchés resssuscités.

Si les espoirs deviennent réalité, gageons que d'autres départements suivront l'exemple. Et espérons, pourquoi pas, que les professionnels du voyage à l'intérieur de l'Hexagone n'oublieront pas de faire figurer sur leurs brochures, à côté du château ou de l'église « à ne pas manquer », tel marché, telle foire, rassemblements où à se connaître les passants, les artisans, les ruraux et les citadins ont tout à gagner, y compris une bonne pinte de pittoresque...

Randonneurs

RÉVEILLON AU PAS

CE sera sans doute le réveillon le plus original des fêtes de fin d'année. A 0 heure précise, le 1er janvier 1977, un peloton de trente randonneurs portant des torches inaugurera l'année nouvelle en prenant le départ d'un « réveillon marchant » de 15 kilomètres qui les conduira du château de Sceaux (Yvelines) à Jouy-en-Josas, en passant par le bois de Verrières et la vallée de la Bièvre.

Ainsi sera lancée — et bien lancée — 1977, trentième anniversaire de la création du Comité national des sentiers de grande randonnée, qui doit être aussi l'année des sentiers et des marcheurs. Afin de permettre « au plus grand nombre » de s'associer à cette célébration, plusieurs associations organisent au cours de l'après-midi du Jour de l'an une seconde marche aux flambeaux sur le même itinéraire. Départ du château de Sceaux (métro Bourg-la-Reine) par groupes échelonnés, à 14, 15 et 16 heures. Sur l'itinéraire — dûment jalonné, — les municipalités de Verrières et de Bièvres distribueront encouragements et... chocolat chaud. A l'arrivée à Jouy-en-Josas, dans l'ancien relais de poste de la cour Roland, une fanfare accueillera les marcheurs qui, autour de grands feux, pourront se réconforter en dégustant des grillades arrosées de vin chaud. Retour vers Paris par la gare de Jouy.

Tout au long de l'année 1977, les associations de randonneurs comptent organiser ainsi nombre de manifestations pour tracer de nouveaux itinéraires, pour demander la sauvegarde des chemins en France et pour construire des gîtes d'étape. Elles rappelleront qu'en trente ans un réseau de 2 000 kilomètres de sentiers balisés a été ouvert dans les sept départements de la région parisienne. Pour l'ensemble de l'Hexagone, les itinéraires des G.R. couvrent à présent 20 000 kilomètres. Les plus célèbres sont ceux des châteaux de la Loire (400 kilomètres), la traversée des Pyrénées, de la Méditerranée à l'Atlantique, et la grande traversée des Alpes. Tous ces itinéraires tracés et entretenus par des bénévoles n'ont pas coûté un centime à la collectivité.

Le point fort de l'année des sentiers sera la concentration, les 21 et 22 octobre 1977, à Versailles, des randonneurs venus de toute la France et qui, par milliers, traverseront Paris à cette occasion. En 1977, la randonnée mettra donc les enjambées doubles. Car si, en France, on n'a pas de pétrole, on a encore du mollet...

★ Renseignements et inscriptions : Randonneurs de l'Ile-de-France, 66, rue de Gergovie, 75014 Paris. Tél. : 542-24-72.

Croisières

SUCCÈS GRECS

CE n'est pas parce que le *France* continue, dans l'arrière-port du Havre, à attendre un hypothétique acheteur, ce n'est pas parce que les Italiens viennent de livrer à l'Iran les deux plus beaux fleurons de leur flotte, le *Raffaelo* et le *Michelangelo*, que les croisières sont au bord du gouffre.

C'est du moins ce que pense l'armateur grec John C. Carras, qui a lancé, le 2 décembre, un paquebot de luxe, le *Danaé*, qui, comme son frère, le *Daphné*, est un ancien cargo transformé dans les chantiers navals du Péloponnèse.

Le bilan de l'année 1976 — première année de pleine exploitation pour les croisières Carras — satisfait M. G.P. Leventis, directeur général. Dans les Caraïbes, le taux d'occupation du *Daphné* a atteint 96 % en Méditerranée et, dans l'Europe du Nord, 84 %. La clientèle américaine représente 60 % de l'ensemble des voyageurs, les Français 13 %, les Allemands 12 % et les Belges 1 %.

« *Nous n'avons pas peur du marché, bien que nous soyons luxueux et un peu cher* », remarque M. Leventis. Et, en effet, le prix moyen des cabines sur chacun des deux navires tourne autour de 650 francs par jour et par personne !

Le *Danaé* artira le 20 décembre de Villefranche-sur-Mer pour un périple de quatorze jours vers l'Egypte, Israël et la Grèce. Après, ce sera la grande aventure : la route des épices et la Chine, pendant quatre-vingts jours. Le *Danaé* sera le premier navire de croisière à faire escale dans un port de l'immense, vénérable et encore secrète République populaire de Chine, où d'autres, c'est probable, le suivront.

Qui continuera à soutenir que les croisières sont « un secteur marginal du tourisme » et que, sur un bateau, les passagers ont le sentiment d'être « enfermés et bridés » ?

Une « petite société »...

En frappant à la porte d'une bénigne association d'excursionnistes on s'attend à trouver une « petite société » comme il en est tant. Image à réviser... Il s'agit ici d'une véritable organisation. Les trois mille cinq cents membres, répartis en sections — adolescents, retraités, spéléologues, campeurs, escaladeurs, etc. — naviguent d'une activité à l'autre, des conférences hebdomadaires à la haute montagne, du club moto aux raids pédestres, en passant par le tourisme lointain et les « concentrations ». Il y faut l'appareil d'une agence de voyages, les structures d'un club sportif et culturel pluridisciplinaire et, aussi, la capacité de maintenir « l'esprit excur » parmi cette petite foule dispersée sur tous les chemins et issue des milieux les plus divers (les enseignants sont nombreux). En fait, cette grosse machine tourne uniquement par le bénévolat, mais le plus remarquable est l'absence de « centralisme », la bonne santé de cette démocratie. En « commission des excursions » sont reçues les propositions des sociétaires et pour chaque type d'activités, pour chaque groupe — cent cinquante personnes parfois — les itinéraires et les programmes sont minutieusement préparés trois mois à l'avance. Des points d'étape à la cotation des difficultés, tout est publié dans le bulletin trimestriel, et tout le monde se retrouve à l'heure dite, au jour dit, à Cassis ou en Autriche, au bout d'une corde de rappel ou au fond d'un aven, alors qu'une seule semaine comporte parfois quelque trente sorties ou activités diverses. Il reste que la marche demeure le grand lien commun. L'an dernier, cette « petite société » — artisanale et familiale — a « produit » douze mille trois cent sept journées de marche...

CHAINES à NEIGE en LOCATION
et SKIS - Chaussures
Porte-skis auto - Remarques Fixa
Reprises - Echanges
OCCASIONS
TUR. 27-07 DETHY ARC. 20-57
CAMPING - SKI - MONTAGNE
20, place des Vosges. — PARIS

L'ALLIANCE EUROPÉENNE DE L'AIR
VOLS SPÉCIAUX
DÉPART DE PARIS
ATHENES : 870 F A.R.
NEW-YORK : 1.450 F A.R.
TEHERAN : 1.900 F A.R.
DELHI : 2.200 F A.R.
KARACHI : 2.200 F A.R.
BANGKOK : 2.250 F A.R.
BOMBAY : 2.300 F A.R.
COLOMBO : 2.500 F A.R.
HAITI : 2.600 F A.R.
RIO : 2.800 F A.R.
TOKYO : 4.200 F A.R.
TOUR DU MONDE : 7.300 F A.R.
valable un an
4, rue de l'Echelle Paris 1er
8 bis, rue de Vaugirard Paris 6e
bon pour recevoir gratuitement notre brochure 76
Nom
Adresse
Ville

JAPON Un autre monde à découvrir

Pour toute documentation, envoyez ce bon à
L'OFFICE NATIONAL DU TOURISME JAPONAIS
8 rue de Richelieu, Paris 1er Tél. 296-20-29
Nom :
Adresse :

Tunisie. Djerba, c'est exceptionnel.
Le Sud tunisien, c'est exceptionnel.
L'hôtel est exceptionnel.
1275 F* la semaine, c'est exceptionnel.
Renseignements :
République Tours, 61, rue de Malte, 75541 Paris, Cedex 11. Tél. 355.39.30. ou votre agent de voyages.
* Prix tout compris.
Je désire recevoir gratuitement votre documentation.
Nom
Adresse
Lic. A 504
MO1

Soleil + Tennis
NOËL en PROVENCE
« MAS DES BRUGASSIÈRES »
PLAN-DE-LA-TOUR
SAINTE-MAXIME - 83120.
Tél. (94) 43-72-42.

★★★ NN

Licorn'hotel

A deux pas des plages du Midi. Sonorisation musicale, salon T.V. couleur, 45 chambres. Toutes avec : bain ou douche et w.-c. privé, loggia, téléphone relié au réseau, télévision, radio, mini-bar, réveil musical. Garage. Parking.

PROMOTION SPECIALE jusqu'au 20 mars
forfait 7 jours en 1/2 pension : 525 F
semaine suivante : 490 F

23, av. Francis-Tonner - 06150 CANNES Tél (93) 47.18.46 Telex 470818

(PUBLICITE)

PUY-SAINT-VINCENT 1600

une station exemplaire

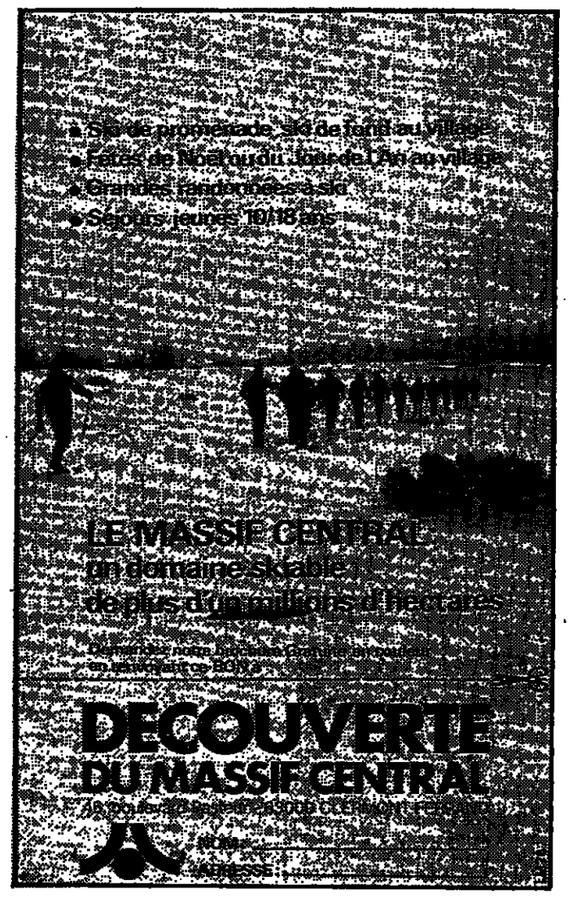
Avant l'ouverture officielle de la saison de ski, de nombreuses personnalités du Briançonnais se sont retrouvées à Puy-Saint-Vincent 1600 avec M. Paul Dijoud, ministre et maire de Briançon, pour l'inauguration de la route d'accès à la nouvelle station.

Remarquablement tracée par les Ponts et Chaussées, cette route de 4 kilomètres, exposée au soleil, ne comporte aucune difficulté ni virage dangereux. Sur 300 mètres de dénivellation, la pente ne dépasse pas 10 %, un élément majeur permettant une circulation par tous les temps...

Le maire de Puy-Saint-Vincent, M. Authier, a retracé la collaboration de sa commune à la réalisation de cette station et a remercié le ministre, le préfet et les élus locaux pour l'aide qu'ils ont apportée à Puy-Saint-Vincent.

M. Paul Dijoud a défini les différentes interventions qui ont été nécessaires à la réalisation de cette route, notamment auprès du ministère de l'Equipement. Le maire de Briançon a exprimé sa profonde admiration pour cette station de ski, qu'il qualifia d'exemplaire, grâce à ce haut niveau de ski qu'elle propose. M. Paul Dijoud, reconnaissant l'importance de l'industrie du ski pour le Briançonnais, a précisé que l'objectif principal de son action serait d'élever au-dessus du niveau national le niveau de vie des Hauts-Alpins.

EUROSUD Publicité était représenté par Maurice Di Nocéra, Chef de Publicité.

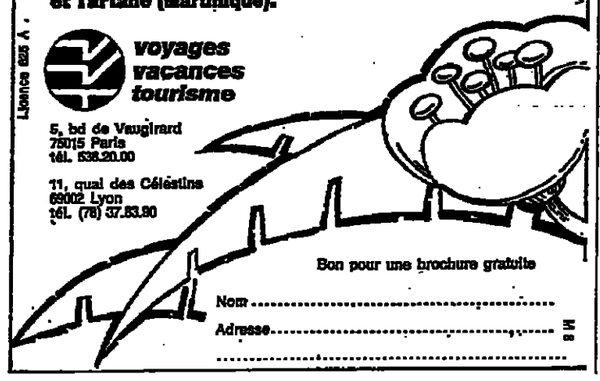


cet hiver aux antilles : du soleil en location

La formule la plus économique.
Deux semaines à partir de 2 995 f. (avion compris)

Pour mieux découvrir les merveilles des Antilles, en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule nouvelle de location de bungalows climatisés (3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité demi-pension. Séjours de 1 à 4 semaines.

Villages de vacances à Saint-François (Guadeloupe) et Tartane (Martinique).



voyages vacances tourisme

5, bd de Vaugirard
75015 Paris
tél. 538.20.00

11, quai des Célestins
69002 Lyon
tél. (78) 37.83.80

Bon pour une brochure gratuite

Nom .....

Adresse .....

Licence 625 A. VISUAL

TOURISME

PREMIÈRES

SAVOIE : les abus du

DEPUIS deux ans les téléskis ne suffisent plus à contenter les amateurs de neige vierge et de poudreuse du département de la Savoie. On a pourtant hissé récemment à 3 459 mètres d'altitude la gare d'arrivée du téléphérique de la Grande-Motte et poursuivi l'aménagement du réseau de la remontée mécanique des Alpes. On est parvenu à un tel point que le Club alpin français dans sa « Charte des alpages et des glaciers » a demandé en avril 1976 l'interdiction de toute nouvelle liaison inter-stations. Les remontées mécaniques et les pistes de ski ont déjà absorbé environ 6 % du territoire alpin. « *La montagne se voit attribuer un rôle de parc d'attraction où le client cesse d'exercer des choix pour acheter le droit à des distractions strictement normalisées* », déclare le Club alpin français. Seule possibilité pour sortir des pistes balisées : chausser des skis de randonnée ou utiliser les peaux de phoque ; après plusieurs heures d'effort, on atteindra des sommets non encore équipés.

Une pratique inutilement luxueuse

Depuis quelques années des compagnies d'hélicoptères ont découvert qu'il existait un marché du « hors piste » et du vol aérien. Elles ont proposé leurs services aux stations soucieuses d'ajouter à leurs dépliants publicitaires ce nouvel atout. Au cours de l'hiver 1975 on a déposé illégalement dans les Alpes françaises quelques milliers de skieurs. En 1976, le préfet de la Haute-Savoie limitait à cinq le nombre des hélisurfaces agréés dans le massif du Mont-Blanc. (*Le Monde* du 3 avril 1976.) Dans l'Isère et dans les Hautes-Alpes cette activité fut interdite. Avec soixante-huit hélisurfaces autorisés, la Savoie reste le seul département largement ouvert à la pratique du « ski héliporté ».

Le préfet de la Savoie, M. Abadie, a décidé de réduire de moitié cet hiver, le nombre des lieux de dépose (vingt-quatre sur des sommets ou des glaciers) et de reprise des skieurs à l'issue de leur descente (huit). A la préfecture de la Savoie on estime en effet que les préoccupations économiques doivent être considérées avec autant d'attention que les préoccupations écologiques. Les responsables de plusieurs stations savoyardes (Val-d'Isère, Val-Thorens, La Plagne, Les Arcs, Tignes...) souhaitent maintenir une activité qu'ils considèrent comme « lucrative » et « nécessaire à notre prestige international ». Enfin, ils considèrent que la présence d'un hélicoptère dans une station de ski est un élément supplémentaire de sécurité en cas d'avalanche ou de transport d'un blessé grave.

Une vingtaine de guides de Haute-Tarentaise se sont spécialisés dans ce sport qui, il est vrai, attire sur nos pentes une clientèle étrangère « lassée » par la réglementation helvétique qui n'a autorisé sur le territoire qu'une trentaine d'hélisurfaces. Ainsi, l'hiver dernier, l'impératrice Farah Diba délaissait son chalet de Saint-Moritz pour s'installer en Savoie...

« *Les maires affirment souvent que les hélicoptères font vivre les hôtels et les guides de montagne* », déclare l'un des adversaires de l'utilisation mercantile de l'hélicoptère, M. Gilbert André, maire de Bonneval-sur-Arc. « *Je*

VOYAGES A LA PAGE

Les secrets du Pacifique...

Journaliste, archéologue, naturaliste (il a effectué plusieurs missions en Afrique pour le Muséum d'histoire naturelle), écrivain, Philippe Diolé n'a jamais cessé de courir le monde en tous sens, en dessus et même en dessous peut-on dire, puisque, non content d'y naviguer, il a plongé dans la plupart des océans du globe.

L'un de ses récents voyages l'a conduit — et nous emmène — des îles de la Sonde aux Nouvelles-Hébrides, de la Nouvelle-Guinée aux Salomon, des Fidji aux Tonga, chez ceux qu'il nomme, comme son livre, *les Oubliés du Pacifique*. Voici les vierges guerrières de la Mélanésie, et les « hommes de boue » au corps enduit d'argile blanche. Voici la vallée du Sepik, l'Irian, les volcans des Nouvelles-Hébrides et des tribus vivant dans l'espérance du Messie — un Messie nommé John Frum...

Voici les derniers hommes nus qu'habille seulement un étui pénien fait d'une coloquinte. Le pays Toradja à l'architecture fascinante de beauté. Les îles Trobriand et leurs étonnants jardins de corail, Malikolo et sa jungle impénétrable « aux aubes vertes et louches », Ambrym où les tambours de bois prennent des formes et des visages humains. Voici... Voici un monde qui est d'abord un autre monde.

Est-il besoin d'ajouter que Philippe Diolé a photographié, avec l'œil méthodique de l'ethnologue, tout ce que la plume aurait peut-être été impuissante à bien décrire ? Ainsi, texte et illustrations composent-ils ensemble un brillant reportage, une invitation au voyage, un voyage qui ne figurera jamais dans les catalogues des agences...

★ *Les Oubliés du Pacifique*, par Philippe Diolé. Flammarion, éditeur. Un volume, 50 F.

...et ceux de l'Ile-de-France

La Brie et le Vexin, le Hurepoix, la Beauce et le Gâtinais, le Valois et le Mantois... Des terroirs bien différents les uns des autres, mais qui ont cependant un dénominateur commun : on les trouvera tous dans un cercle d'une centaine de kilomètres dont Notre-Dame sera le centre. L'Ile-de-France, si l'on préfère, et pas toujours aussi endommagée qu'on a trop vite fait de le croire par le béton, les pylônes d'acier et les « bretelles » reliant les autoroutes aux autoroutes.

Yveline Dupuy nous convie à passer avec elle quarante-six week-ends. Les pieds dans l'eau d'une rivière qui s'appelle la Viosne, l'Andelle ou l'Automne ; dans l'herbe des prés ou dans les feuilles d'une forêt ; sur les pavés de vieux villages ou les dalles d'églises ; sur les parquets d'un musée méconnu.

Elle a découpé son livre en quatre régions (Nord-Ouest, Nord-Est, Sud-Est et Sud-Ouest), et placé ses itinéraires par ordre croissant de kilométrage, du plus bref au plus long, en précisant bien chaque fois quand et où il convient de bifurquer. Chaque promenade est complétée d'un bloc-notes où figurent quelques bonnes adresses (hôtels, restaurants, syndicats d'initiative), mais aussi les horaires de visite des monuments, une sélection d'antiquaires et brocanteurs et de clubs où l'on peut pratiquer équitation, tennis, golf, natation.

Pour ne plus s'ennuyer le dimanche...

★ *Week-ends en Ile-de-France*, par Yveline Dupuy. Les Guides bleus (Hachette). Un volume, prix : 29 F.

Au royaume des mouettes

« *Vous voyez bien, le monde s'arrête ici...* », disait Saint-Pol Roux, parlant de sa Bretagne. Voici la « Bretagne du bout du monde », signée d'un auteur dont le nom a valeur de garantie : quand on s'appelle Louis Le Cunff, on a toutes les chances de savoir ce qu'Armorique veut dire !

De Concarneau-de-la-Cornouaille en passant par la Bigoudénie, de Douarnenez jusqu'à Ouessant, via l'Ile de Molène « entre le Fromveur et le Four », l'auteur nous raconte son beau pays. Tantôt en historien attentif, tantôt en géographe averti, toujours en flâneur amoureux de chaque pierre, de chaque lande, de chaque vague qui se rend à la grève, « là où finit l'Europe ».

Alors partons sur les pas de Louis Le Cunff. Pour le royaume du vent et des mouettes, la terre des légendes et des sortilèges dont il a choisi pour nous les étapes, nous ménageant à chaque halte une nouvelle surprise...

J.-M. D.-S.

★ *Bretagne du bout du monde*, par Louis Le Cunff. André Bonne, éditeur, collection « Univers des hommes ». Un volume, prix : 85 F (broché), ou 98 F (relié).

La N.G.S. et ses trésors

VOICI longtemps, très longtemps que tout un public se désolait, faute de savoir lire l'anglais, de n'avoir pas accès aux innombrables trésors de la National Geographic Society, fondée en 1888, et dont la célèbre revue mensuelle à couverture jaune est actuellement tirée à 9 000 000 d'exemplaires...

S'il n'est pas dans ses intentions de traduire ce remarquable magazine en quelque langue que ce soit, la N.G.S. vient toutefois de conclure avec Flammarion un accord aux termes duquel vingt-trois titres, choisis parmi les ouvrages édités aux Etats-Unis par les soins de son département d'éditions spéciales, seront publiés en français.

Trois volumes sont déjà en librairie : les Iles Caraïbes, l'Alaska et l'Amazone. *Des ouvrages dignes en tous points de la réputation d'une organisation unique en son genre qui, depuis maintenant près d'un siècle, a su toujours s'attacher à envoyer sur le terrain les meilleurs auteurs et les meilleurs photographes, et à former dans ses bureaux de Washington les plus brillants documentalistes.*

Superbement illustrés, agréablement mises en pages, ces « monographies » constituent chacune un véritable « dossier » aussi plaisant à lire qu'à regarder, aussi riche et précis qu'une page d'encyclopédie, une encyclopédie qui serait, pour une fois, rédigée par de talentueux reporters...

★ Flammarion. Chaque volume : 50 F. (A paraître prochainement : l'Australie.)

PEUPLES ET CIVILISATIONS

5, avenue de l'Opéra, Paris

VOYAGES CULTURELS

LA TUNISIE

« *DE CARTHAGE AUX OASIS DE GABES* »
du 21 février au 4 mars 1977

Avec Mme Monique LAJEUNESSE,
Conférencière des Musées Nationaux, Ancienne Elève de l'Ecole du Louvre, attachée au Musée des Arts Décoratifs

★

LE MEXIQUE

« *TROIS CULTURES, UN ART* »
du 12 au 29 mars 1977

Avec Mme Maïte FEHRENBACH, Elève titulaire de l'E.H.E.S.S. Ethno-Historienne

★

LA SICILE

du 3 au 17 avril 1977

Avec Mme Marie-France PAULIN, Conférencière, Chargée de Mission aux Musées Nationaux, Ancienne Elève de l'Ecole du Louvre

★

Important. — Tous ces voyages accompagnés de conférencières hautement qualifiées comportent un maximum de vingt personnes.

Envoi sur simple demande d'une notice détaillée

PEUPLES ET CIVILISATIONS, 5, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS
Tél. 260-31-66 Licence d'Etat 309 A

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

CANNES

LE SAINT-YVES ★★★ N.N. 49, boulev. d'Alsace. Jardin. Parking proximité Croisette, tennis, piscine. T. 38-65-29.

FREJUS PLAGE

IL ETAIT UNE FOIS ★ N.N. Rue Frédéric-Mistral - Tél. : (94) 85-33-85 95-85-39.

MENTON

HOTEL MODERNE ★★ N.N. Près mer. Sans pension. Tél. 35-71-87.

NICE

Hôtel Helvétique ★★NN offre du 10 novembre 1976 au 20 janvier 1977 sur présentation de cette annonce pour un séjour de 8 jours minimum, chbre équipée, radio, T.V. couleur, tél., s. de bains, w.-c. indépendant, 50 F par jour au lieu de 72,50 F pour 1 personne, 47, rue de l'Hôtel-des-Postes Nice. Tél. 88-13-55.

VILLEFRANCHE-SUR-MER

Mapotel WELCOME, bord de mer. Télex 470281 - Tél. : (93) 80-70-26.

Montagne

COURCHEVEL 1850

Le « NEW SOLARIUM », hôtel ★★★ NN, offre un séjour grand luxe d'une semaine en pension complète à 990 F pour janvier, mars, avril. Piscine, sauna, gymnase. Excellente cuisine. Table de hors-d'œuvre, grillades au feu de bois. Réser. « New Solarium », 73120 Courchevel 1850
Téléph. : (79) 08-02-01/08-04-13

LE SAUZE 04400 (Alpes du Sud)

HOTEL LE DAHU ★★★ N.N. Altitude 1 400 m. Près des pistes. Piscine chauffée. saunas. Restaurant d'altitude.

Paris

MONTPARNASSE

HOTEL LITTRE ★★★★ Paris (6e), 9, rue Littré, tél. 222-71-74. Télex 270-557 Hollvic. 120 chambres. Garage 58min. Même administration :

HOTEL VICTORIA PALACE ★★★★ Paris (6e), 6, rue Blaise-Desgoffe, tél. 548-30-40, Télex 270-557 Hollvic. 120 chambres. Restaurant. Garage.

Allemagne

FRANKFURT

PARKHOTEL 1re classe, centre, près gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 ». Tél. 1949/611/230871 TX 04-12898.

Italie

MONTEGROTTO

LA BOUE + LE THERMALE = cure sans médicament
HOTEL GARDEN TERME ★★★ 003948-669888 tél. 41322
HOTEL CRISTALLO TERME ★★ 003949-793377
135036 Montegrotto/Abano (Padoue)
Maisons de première classe dans un grand parc. Cures et médecin dans la maison. Piscines thermales couvertes et découvertes (35°). Tennis. Golf. Direction : le propriétaire.

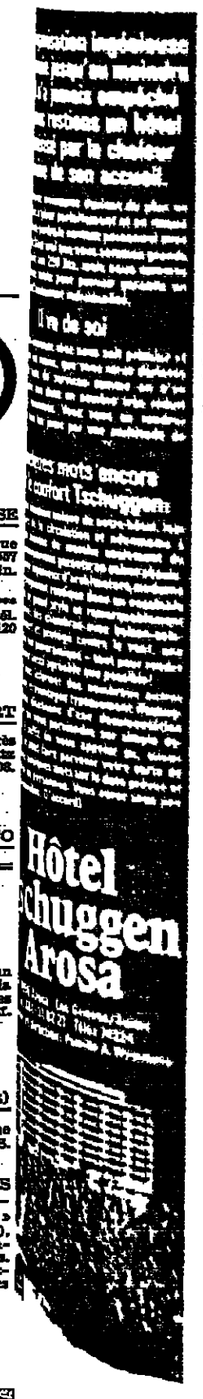
Suisse

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA, 1re catégorie. Une semaine forfaitaire de ski dès 520 F.S. Piscine couverte. Télex 74232.

VALAIS

Forfait ski de fond « avec le patron » du 3-1 au 20-3 (sauf 6-2 au 20-2). tél. 19-41 26 4 12 07 HOTEL DU GLACIER, 1938 CHAMPEX LAC Valais. Pension complète 7 jours 335 F (accompagnement six demi-journées compris).



هكذا من الأصل

NEIGES

ski héliporté

pense, au contraire, qu'ils indisposent les touristes lorsqu'ils ne es font pas fuir car, pour une personne susceptible de s'offrir e luxe, mille, au sol, en pâtissent. » Le conseil municipal de Bonneval avait autorisé en 1976 quatre points de dépose sur sa commune. Mais les habitants l'ont constaté : « Les compagnies n'ont pas joué le jeu. Elles déposaient dans tous les endroits sous prétexte qu'il y avait du vent ou... un nuage. » Propriétaire de tous les sommets et des glaciers convoités par les skieurs héliportés la commune de Bonneval a, depuis le 1er octobre de cette année, interdit les déposes. « Dans cette affaire, déclare M. Gilbert André, on ne peut pas être « raisonnable ». Il faut tout interdire d'une façon rigoureuse pour lâcher peut-être du lest ensuite. Sinon, cette pratique, inutilement luxueuse, mettra en péril la fréquentation de nos montagnes. »

Envahissement

Une conception que partage Samivel, écrivain, peintre, et chantre de la nature et des sites encore vierges. Selon lui, « l'envahissement de l'univers alpestre et de son espace aérien par l'hélicoptère, utilisé à des fins commerciales, ne présente aucun caractère de nécessité. Cette pratique devrait aboutir rapidement à une pollution généralisée du domaine montagnard et à sa dégradation, à la fois sur le plan matériel et sur le plan physiologique, au profit des exploitants et d'une clientèle privilégiée, mais au préjudice évident de l'ensemble de la communauté nationale ».

Cette question avait « préoccupé » M. André Fosset, alors ministre de la qualité de la vie : au début de cette année, il avait adressé aux préfets une lettre dans laquelle il leur demandait « de veiller, dans le cadre des règles de police locale et générale, à ce que soient prises les mesures propres à arrêter immédiatement ou progressivement le processus déjà trop largement engagé d'envahissement des espaces naturels encore intacts par des engins motorisés ».

Ce n'est peut-être pas un hasard si l'affaire des skieurs héliportés se pose avec tant d'acuité dans ce département. Livrée depuis 1960 aux promoteurs, la montagne a été lentement grignotée pour laisser la place à des stations intégrées, doublées d'un système complexe de remontées mécaniques interstations. Il reste encore pourtant des endroits vierges de tout équipement, qui ne peuvent être conquis que par la seule force physique.

Aujourd'hui, ces mêmes promoteurs vont-ils réclamer le droit de pouvoir créer des stations sans téléphérique ?

CLAUDE FRANCILLON.

HAUT-QUEYRAS : avec les raquettes d'un Huron

PASSE la herse des mélèzes roux, le vent soulève une poussière de neige qui s'accumule dans les creux de l'alpe. Autant de pièges où le marcheur enfonce jusqu'à la cuisse. Même le skieur se fatigue dans cette neige tour à tour poudreuse et tôlée qui brise son rythme. Yvon Dénommé, Québécois et trappeur de son état, n'en a cure : il balance — sans peine, malgré la pente — son mètre quatre-vingt-dix grâce à des raquettes indiennes en forme de pattes d'ours. La démonstration est convaincante. Peut-on en conclure que, « ski-doo » ou « Huron », la raquette canadienne va faire un « malheur » en France et concurrencer le ski de fond ?

La raquette n'a pas très bonne presse en Europe, où le ski est roi. Les secouristes en montagne et quelques fanatiques utilisent l'hiver ces cadres de bois, ronds ou ovales, à l'intérieur desquels s'entrecroisent des cordes. En feuilletant les programmes de voyages de Trappe-Québec, Daniel Popp, responsable de la jeune agence parisienne Terres d'aventure, a découvert l'existence d'une raquette indienne autrement belle et pratique. Utilisée depuis des siècles par les Indiens du Grand Nord, elle a séduit Samuel de Champlain, fondateur de la Nouvelle-France, et les coureurs des bois avant de faire fureur dans tout le Canada où l'on ne compte plus les clubs de raquetteurs. Elle est essentiellement fabriquée par les Indiens Hurons qui se sont regroupés sous la marque *les Artisans de la raquette indienne du Québec*. Deux cent mille paires sont sorties, en 1975, de leurs fabriques.

« *Je me suis dit qu'on devait pouvoir en répandre l'usage chez nous* », raconte Daniel Popp qui a été conquis par cet assemblage artisanal de bois et de peaux. Le cadre de frêne est relevé vers l'avant, comme une spatule de ski. De minces bandes de peaux de vache — les babiches — sont trempées dans l'eau chaude, tendues sur le cadre selon un lacis qui rappelle le cannage d'une chaise. Elles sont ensuite vernies. Il reste à attacher, au centre de la raquette, les harnais. Ceux-ci laissent libre le talon de la bottine et permettent à la pointe du pied de cramponner la neige grâce à un espace libre ménagé au centre des babiches.

Terres d'aventure a pris langue avec M. Richard Pontvert, importateur des raquettes huronnes. Ils ont conçu une campagne de promotion auprès des détaillants d'articles de sports et de l'opinion publique. Elle s'est traduite par une série d'expositions et de conférences de presse auxquelles participaient Yvon Dénommé, trappeur, et René Gros-Louis, Huron, invités à démontrer les vertus de ce mode de locomotion. Par ailleurs, Terres d'aventure organise, de janvier à mars 1977, à Fontgillarde (Hautes-Alpes), dans le Queyras, des séjours d'une semaine consacrés à la découverte de la raquette.

Qu'y a-t-il au juste à découvrir ? D'abord la beauté de ce produit artisanal, fruit de siècles d'expérience dans les bois. Certains amateurs ont acheté des raquettes dans l'unique but de les accrocher aux murs de leurs chalets, où elles sont du plus bel effet. Huit types de raquettes sont vendus en France : la Huron, en forme de goutte d'eau ; la Pickerel, qui rappelle un poisson ; la Ojibwe, qui glisse sur la neige dure ; la Montagnais, la Morue et la Patte d'ours, plus ou moins larges et adaptées à la forêt ; la Ski-Doo, qui imite la trace d'une loutre ; la queue de castor, facile à tourner.

La raquette ne nécessite aucune initiation. On apprend très vite à lacer les harnais de telle sorte que le pied soit maintenu sans gêne pour la circulation sanguine. Le pas de marche est identique au pas ordinaire. Il convient seulement d'écarter légèrement les jambes et de soulever les pieds, car la raquette ne glisse pas. Le marcheur oublie vite qu'il a quelque chose au pied. La course est possible sur neige dure, à condition de ne pas trop soulever la raquette, faute de quoi la spatule se plante dans la neige et l'imprudent pique une tête. A la descente, l'habitué du ski se sentira frustré d'une glissade.

Comme le ski de fond, la raquette est surtout adaptée aux reliefs peu accentués. En effet, la marche en traversée est rendue malcommode par l'absence de blocage du talon qui dérape vers l'aval. On peut se demander si Terres d'aventure n'a pas commis une erreur en choisissant le Queyras comme terrain d'expérience. L'alpe est avalancheuse, les pentes sont trop rapides. Restent les chemins forestiers, qui ne sont pas forcément variés. Le Jura, le Massif central ou le Vercors semblent mieux appropriés.

La raquette n'est pas un sport, à la différence du ski de fond. Celui-ci nécessite des pistes aménagées. Il est athlétique et demande des connaissances techniques. La raquette, elle, est un instrument commode, qui facilite la marche sur neige. Ni plus ni moins. Elle fera surtout des adeptes parmi les personnes lassées de la foule des stations, définitivement fâchées avec les « planches » et les fixations, et amoureuses de cette moyenne montagne où la faune et la flore se livrent plus aisément.

A n'en pas douter, la raquette indienne se vendra bien, mais les artisans hurons devront faire attention à la concurrence. Le transport du Canada renchérit leurs coûts et certains entrepreneurs français parlent déjà d'imiter leur technique. A quand une raquette franco-huronne ?

ALAIN FAUJAS.

DÈS CET HIVER...

L'équipement du raquetteur se compose d'une paire de bottines souples et fourrées, d'une paire de raquettes et de harnais qui coûtent environ 500 F. Les dimensions des raquettes varient en fonction de la taille et du poids de chaque individu. (Importateur : Richard Pontvert, B.P. 4 - 38140 Izeaux.)

Où pratiquer la raquette indienne ? « Terres d'Aventure » propose, cet hiver, des stages d'une durée d'une semaine dans le Queyras aux prix de 680 F.

★ 5, rue Saint-Victor, 75005 Paris - Tél. : 033-63-51.

De son côté, l'association « Sylva » organise au mois de février 1977 des randonnées en raquettes, de six jours, dans les monts d'Aubrac au prix de 530 F.

★ Association Sylva - Vieux Fraisse Rocles 48300 Langogne.

PYRÉNÉES : l'âge de raison

D'ABONDANTES chutes de neige survenues fin novembre et début décembre ont permis, malgré un redoux passager, un brillant démarrage de la saison des sports d'hiver dans les Pyrénées. Le Pas de Las Cases, à la frontière andorrane, a donné le signal d'ouverture des pistes. Depuis le 15 décembre, c'est la totalité des remontées mécaniques qui fonctionnent en permanence, des Pyrénées-Orientales aux Pyrénées Atlantiques, dans trente-huit centres de sports d'hiver répartis entre la Méditerranée et l'Océan.

Une grande partie des 139 000 Pyrénéens vivent du tourisme montagnard. On compte cette année plus de 91 000 lits (hôtels, locations meublées, camping-caravaning, gîtes), et 346 téléskis, télécabines, télésièges, téléphériques, ce qui représente un chiffre d'affaires de l'ordre de 42 millions de francs pour l'année 1975-1976. Un bilan qui, à première vue, donne des raisons d'espérer. « *Les Pyrénées*, nous a dit un hôtelier de la Haute-Garonne, *ne représentaient en 1964 que 4 % des ressources nationales des sports d'hiver. Dix ans plus tard, ce pourcentage a dépassé les 13 %. Nous espérons cet hiver atteindre les 15 %. Nous ne voulons plus être les parents pauvres des sports d'hiver !* »

De récentes statistiques démontrent que l'ensemble des remontées mécaniques pyrénéennes peuvent transporter près d'un million de skieurs par jour (le double de la population de la grande agglomération toulousaine et, en un mois, trois fois la population parisienne). Le drame c'est que ces amoureux de la montagne et de la neige manifestent leur passion essentiellement pendant les mêmes week-ends, les mêmes périodes de congé et... aux mêmes heures ! En dehors des grandes invasions de Noël, du Mardi-Gras et de Pâques, la montagne se vide chaque semaine entre le lundi et le vendredi. Cette prestation en « dents de scie » oblige les hôteliers, les restaurateurs et les animateurs à d'incessantes acrobaties.

Les Hautes-Pyrénées, avec 32 446 lits et 144 remontées, viennent en tête des six départements, suivies des Pyrénées-Orientales (27 874 lits, 79 remontées), de la Haute-Garonne (13 388 lits, 32 remontées). Viennent ensuite l'Ariège (9 028 lits, 54 remontées), les Pyrénées-Atlantiques (8 177 lits, 42 remontées) et l'Aude (790 lits et 5 remontées). Les stations de ces départements sont surtout fréquentées par une clientèle régionale qui assure la saturation pendant les week-ends. Mais sur les 140 journées de la saison dernière, le taux d'occupation moyen et d'hébergement s'est situé partout entre 80 et 100 jours. Une étude du profil de la région donne un taux d'hébergement de 50 % en janvier, 75 % en février, 60 % en mars, 65 % en avril.

Les stations pyrénéennes sont surtout fréquentées par des fonctionnaires, des commerçants, des employés. On n'y rencontre que 10 % d'étudiants et 8 % de cadres. Un ménage sur quatre n'a pas d'enfant, un sur quatre a un enfant, un sur quatre deux enfants. Les deux tiers viennent y passer le week-end, un tiers y fait un séjour plus long. Les trois quarts accèdent à la station avec leur voiture, 13 % prennent le car et 9 % sont des clients de la S.N.C.F. L'un des avantages de Font-Romeu est d'offrir la neige à six minutes de la ville, sans route ni voiture ; la station possède en outre le premier ascenseur-neige des Pyrénées.

Ces skieurs sont en général des pisteurs moyens, dont les deux tiers utilisent le forfait-journée. Une bonne moitié d'entre eux a entre quinze et trente ans.

Un gros point noir sur cette neige blanche : les distractions. Les skieurs passent rarement plus de trois heures sur les pistes, deux heures à table et huit heures au lit. Que font-ils pendant les neuf heures restantes ? Ils s'ennuient ! Il existe, bien sûr, des boîtes — on fait semblant de s'y amuser au détriment du sommeil réparateur, et le tabac a vite fait d'annuler les bienfaits du bol d'oxygène des sommets — des cinémas, des piscines et des patinoires. Mais le personnel d'animation fait grandement défaut. Même carence de personnel qualifié sur les pistes, notamment en matière de secourisme. La catastrophe de La Mongie, l'an dernier, en a été une preuve évidente...

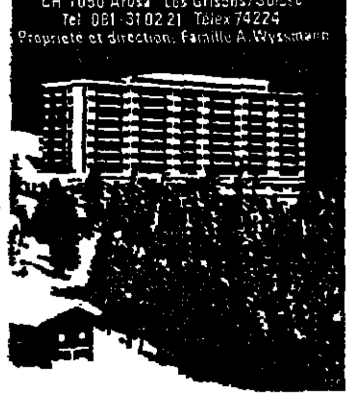
En dépit de ces constatations, les responsables du tourisme d'hiver dans les Pyrénées abordent la saison 1976-1977 avec optimisme. Ils attendent plus de trois millions cinq cent mille clients, dont un million de « contemplatifs » venus simplement admirer la haute montagne.

LÉO PALACIO.

Une organisation ingénieuse et poussée jusqu'au moindre détail n'a jamais empêché que nous restions un hôtel caractérisé par la chaleur humaine de son accueil.

Il va de soi

Quelques mots encore sur le confort Tschuggen:



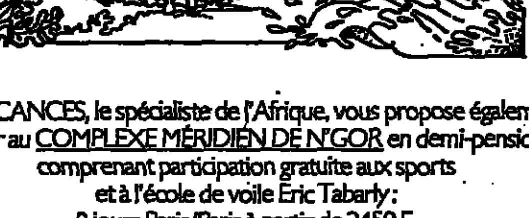
Hôtel Tschuggen Arosa

VENEZ A LA NEIGE EN SAVOIE
Grand choix en locations meublées,
chambres chez l'habitant
Liste ou réservation :
GITES RURAUX,
5, rue du Château
73000 Chambéry
tél. (79) 33-22-56

ski variétés
forfait galaxie
Venez vos loisirs. Cet hiver c'est plus de 300 km de pistes équipées de 130 remontées que 400 moniteurs vous aideront à découvrir. En Oisans, l'Alpe d'Huez, les Deux-Alpes, Serre-Chevalier vous proposent la formule « GALAXIE », un forfait unique pour la meilleure connaissance d'un domaine skiable incomparable.
L'ALPE D'HUEZ — LES DEUX-ALPES — SERRE-CHEVALIER
RENSEIGNEMENTS :
OFFICE DU TOURISME DE L'ALPE D'HUEZ (76) 80.35.41
DEUX-ALPES LOISIRS (76) 80.53.05
OFFICE DU TOURISME DE SERRE-CHEVALIER (92) 24.08.88

MESSINE
« Porte de la Sicile »
La ville a été fondée en 730 av. J.-C. et elle montre encore aujourd'hui des traces de son histoire ancienne. Art et tradition s'unissent dans une position merveilleuse entre les eaux bleues du « Stretto » (détroit entre la Sicile et la terre ferme) et la chaîne verte des Monts Péloritains. Voilà pourquoi Messine est dans toutes les saisons de l'année la destination préférée du tourisme international.
Eté et hiver le double soleil de Messine !
Azienda Autonoma Soggiorno e Turismo Messina (Italie)

SENEGAL
9 JOURS 1990 F PARIS/PARIS.
Prix spécial "couple" comprenant: avion plus logement en chambre à air conditionné avec douche et toilettes privées plus transferts plus petits déjeuners. Départs hebdomadaires.



REV VACANCES, le spécialiste de l'Afrique, vous propose également:
Séjour au COMPLEXE MÉRIDIEN DE N'GOR en demi-pension, comprenant participation gratuite aux sports et à l'école de voile Eric Tabarly: 9 jours Paris/Paris à partir de 2450 F.
Séjour au CLUB DU BAOBAB A M'BOUR en pension complète, sports, animation, soirée africaine, méchoui, dîner de langoustes compris: 9 jours Paris/Paris à partir de 2350 F.
SAFARI SUR MESURE comprenant: billet d'avion plus voiture sans chauffeur avec franchise de 1.000 km plus 7 bons d'étapes valables pour une demi-pension: 9 jours Paris/Paris à partir de 2580 F.
Rêv Vacances
Vous pouvez vous procurer gratuitement la brochure "AFRIQUE" REV VACANCES dans toutes les agences de voyages et au SUPERMARCHÉ VACANCES 52, rue de Bassano 75008 Paris Métro George-V, TÉL. 720.21.65 ou 720.24.62.
Veuillez m'adresser sans engagement de ma part, la brochure "AFRIQUE" REV VACANCES.
NOM
ADRESSE
LIC 431 A

NOS PRIX CHARTERS: JUSQU'A 70 % DE REDUCTION SUR VOTRE BILLET D'AVION
le point 85
Voyages 85 / CORLIC A 891.
85 bd saint michel paris 5
329.60.50
U.S.A. NEW YORK 1650F
SAN FRANCISCO 2950F
INDE BOMBAY 2300F
MEXIQUE MEXICO 2625F
PEROU LIMA 2950F
ILE MAURICE 2980F
GRATUIT
Sur votre demande, nous vous adressons notre brochure charters (et sports d'hiver) 76/77.
Nom
Rue N°
Ville Code postal

golf

PINERO ET BALLESTEROS VAINQUEURS A PALM-SPRINGS

LA FLAMME ESPAGNOLE

C'ETAIT à Saint-Nom-la-Bretèche, en octobre dernier, avant le dernier tour du Trophée des champions. « *Permettez-moi, jeune homme, permettez-moi deux ou trois conseils.* » Henri Cotton, soixante-dix ans, trois fois vainqueur de l'Open britannique, s'adressait à Severiano Ballesteros juste avant que ce dernier ne parte se mesurer au déclinant mais encore très prodigieux Arnold Palmer. Deux ou trois conseils : « *D'abord, n'acceptez plus de conseils, n'écoutez plus personne ; continuez à jouer comme vous jouez. Soyez moins démonstratif* (moins de cinéma) ; *ne cherchez pas à être systématiquement le plus long ; soyez-le seulement sur un « par cinq ».*

Cela avait été dit gentiment, avec la conviction et le respect qu'on doit à un cadet qui promet et dont le vieux maître attendait beaucoup, notamment sur le point de savoir quel allait être le niveau de ses prestations outre-Atlantique. Ballesteros, dix-neuf ans, savait qu'il venait d'être autorisé à jouer sur les circuits américains et que le premier grand rendez-vous était à Palm-Springs en Californie, où devait se disputer la 34e Coupe du monde.

Le dimanche 12 décembre, c'était fait : l'Espagne décrochait la timbale. A la tribune : Manuel Pinero et Severiano Ballesteros. Battus sur leur terrain les deux Américains, Jerry Pate (vingt-trois ans, champion de l'U.S. Open) et le vétéran, Dave Stockton avouaient le point fort des deux Ibériques : « *Les Espagnols ont exercé une pression constante, nous pensions gagner après le troisième tour. Mais nous nous sommes retrouvés à deux points d'écart au 9e trou. Lorsque nous avons repris le commandement au 16e trou les Espagnols n'ont pas cédé, bien au contraire. Ils ont mérité la victoire.* »

L'affaire s'est jouée sur le soixante et onzième trou, un « par 3 » sur lequel les Américains ont perdu quatre coups. Pate, en envoyant sa balle dans le bunker, faisait un double bogey 5, et Stockton, également victime du bunker, un bogey 4. Pinero, lui, tournait en deux coups (birdie), tandis que Ballesteros égalait le « par ».

Une brochette de « surdoués »

Interrogé, Pinero — qui semble avoir admirablement maîtrisé le jeu sur les greens rapides et pentus du Mission Country Club — déclare : « *Seve a été meilleur que moi sur les premiers 54. Il m'a mis en confiance. Après une première journée catastrophique (75), j'ai retrouvé ma forme et mon putting.* » Ballesteros : « *Notre victoire est très importante pour l'Espagne, mais aussi pour le golf européen. Elle va créer beaucoup d'intérêt pour ce sport dans notre pays. Aujourd'hui, j'ai perdu six coups dans les bunkers, mais Manuel a été fantastique.* »

L'Espagne, qui comptait un point de retard après le troisième tour, triomphait avec un total de 574, deux « sous le par », devant les Etats-Unis (576), Taiwan (581), l'Ecosse (583), le Mexique et le Japon (584 chacun).

« Triomphe sans précédent ». « Enorme surprise ». Jean Garaialde parmi les enthousiastes « *tire son chapeau* » à l'Espagne. « *Ballesteros et Pinero sont deux joueurs de grande classe, et ils ont tenu le coup sur le plan nerveux. C'est une équipe très forte, mais personne n'aurait cru que les Espagnols seraient capables de battre les Américains chez eux.* »

Quelque chose est en train de se passer sur le front du golf international. Pinero et Ballesteros matraquent les durs de durs dans leur repaire. Récemment, Salvador Balbuena, vingt-six ans — un autre Espagnol avec lequel il faudra compter, — met dans le vent une brochette de Nord-Américains « surdoués » sur le circuit de Dar-el-Salam, au Maroc. Et avec du style tout ça, du naturel, de la grande classe.

On se souviendra longtemps de la hargne déployée par Ballesteros sur les links anglais pour tenter de faire toucher les épaules à Nicklaus et Miller. Le vent et la pluie ne permettraient pas qu'on puisse tricher très longtemps dans cet open britannique, disputé avec des baïonnettes au bout des canes. A dix-neuf ans, le nonchalant et féroce « Seve », combattant comme un professionnel de la guerre d'usure. A Saint-Nom-la-Bretèche, on avait retrouvé l'artiste dans un *mano a mano* avec Arnold Palmer : un grand fracas feutré dans lequel « Arnie » avait laissé un peu de sa gloire sur le gazon...

L'Europe continentale montre les dents. Encore un petit effort et les Français finiront par faire définitivement sortir, du « ghetto doré » dans lequel il est enfermé, ce sport de haut plaisir. Les champions suivront...

JEAN-PIERRE QUELIN.

LA BOUTEILLE DU MOIS

Rouge de Sancerre

Le Petit Mâchon ! C'est l'enseigne sympathique par excellence, évocatrice des fameux casse-croûte lyonnais et de cet ordre des Francs-Mâchons que nous fondâmes, avec Henry Clos-Jouve, à l'ombre des traboules, il y a quelques lustres.

Ici, à Paris, ce Petit Mâchon (annexe du Bistrot 121, le merveilleux restaurant de la famille Moussié !) sera plus normalement consacré aux déjeuners et dîners. La carte en est une ardoise, avec les charcuteries d'usage et quelques plats du jour solides, un fromage (mais un bon !), des sorbets venus en voisins du 121. Et quelques « petits vins », comme dit Jean Moussié, mais qui n'est pas dupe et sait parfaitement choisir son cunac, ses gaillac et sancerre rouge, dont je voudrais vous parler.

J'ai déjà proposé au lecteur de ces vins rouges du Sancerrois, issus du pinot. Ils existèrent ici, je crois bien, avant les blancs. Ils étaient renommés au Moyen Age. On replanta et, depuis 1959, ils sont « classés » enfin. Je les aime fort, c'est vrai. Ils sont pour moi le type même du vin de table, accompagnant, frais, tout un repas (même au Bistro 121, où le foie gras est servi avec un verre de sauternes, il ne me déplaît point de l'y préférer !). Il est vrai que ce sancerre rouge est des meilleurs, provenant de chez Julien Crochet, viticulteur à Bué.

Bué est à 5 kilomètres de Sancerre, vers Bourges. On y fête le vin à la Saint-Vincent (22 janvier), et ce vin, ce sancerre rouge de M. Crochet, s'il n'a pas le gras, le bouqueté des pinots de Bourgogne, a, du moins, à mon avis, de la finesse, de la sagesse et de la gentillesse. C'est le vin type du mâchon, et il me plaît de le voir vendu au verre (et à la bouteille, bien sûr !) au Petit Mâchon des Moussié (123, rue de la Convention, Paris (15e), tél. 250-08-68.

L. R.

"21 vins pour les fêtes.

Spécialement choisis pour vous, pour vos amis. Et pourquoi pas pour vos cadeaux d'entreprise ?

Réf. :	Prix
M 6 Ch. Loudenne 1973 Médoc	15,00
M30 Ch. La Croix 1974 St-Julien	16,00
M 8 Ch. Branaire-Ducru 193 St-Julien	20,00
M 9 Ch. Lynch-Bages 1973 Pauillac	22,00
M10 Ch. Duhart-Milon-Roth. 1971 Pauillac	26,00
M28 "Le Canon" 1975 Vin du Tarn	7,00
M29 Dom. des Gandaux 1973 Bord. sup.	10,00
M 5 Ch. Saint-Pey 1974 Gd Cru St-Emilion	12,00
M31 Ch. La Lagune 1973 Ludon	23,00
M32 Les Forts de Latour 1971 Pauillac	37,00
M33 Ch. Meyney 1962 St-Estèphe	28,00
M11 Ch. Ausone 1969 1er Gd Cru St-Emilion	60,00
M34 Bouzy rouge 1975	25,00
M12 Côtes de Beaune-Villages 1973	15,00
M16 Rdn 1971 Clos du Chapitre	32,00
M35 Gros Plant du Pays Nantais	8,50
M36 Crozes-Hermitages 1973	18,00
M37 Chablis 1er Cru 1975	16,00
M24 Ch. Coutet 1969 1er Cru Barsac	25,00
M25 Ch. d'Yquem 1969 Grand Cru	125,00
M38 Champagne Cramant Grand Cru	32,00

Tous ces vins sont mis en bouteilles au château.

Steven Spurrier
CAVES DE LA MADELEINE
25, rue Royale (cité Berryer) 75008 Paris.
Commandes par téléphone : 265.92.40/265.09.82.
Livraison tous les jours, Paris et proche banlieue et en province par les Transports Moissard.
5 % remise par carton de 12 bout. du même vin.
10 % remise à partir de 5 cartons.

CHASSE EN SOLOGNE

à 13 km de VIERZON et 15 km de SALBRIS
200 KM DE LA PORTE D'ORLEANS

à la **JOURNÉE** — DIMANCHE **550 F** avec repas compris — SEMAINE **350 F** sans repas

PAVILLON DE CHASSE
GARDE PARTICULIER
6 pièces aménagées (journées organisées)

DOMAINE : 265 HECTARES - 215 Bois + 2 Etangs de 5 ha + 40 ha plaines, cultures, friches

En semaine : Chasse devant soi — 20 % réduction pour groupes.
Renseignements : 287-32-58 toute la journée

A CANET-EN-ROUSSILLON
LA PLAGE RADIEUSE
Syndicat d'initiative :
66140 CANET-PLAGE, B.P. 22.
Tél. (68) 35-03-88 - 35-00-63.

2 HOTELS ★★★★ A MARSEILLE

sofitel jacques borel

MARSEILLE AÉROPORT Tél. (91) 89.91.02 Télex 401.980
MARSEILLE VIEUX PORT Tél. (91) 52.90.19 Télex 401.270
Réservation centrale Tél. 657.11.43 Télex 200.432
Vous pouvez aussi réserver dans tous les Sofitel Jacques Borel ou chez votre agent de voyage.

PUBLICIS N 8484

MANGEZ PLUS DE FOIE GRAS.

Pour 640 F, vous pouvez manger un kilo de sevruga.

C'est le même sevruga que vous trouverez ailleurs.

La seule différence tient à son prix.

Au moment de Noël il est toujours agréable de pouvoir économiser quelques centimes sans économiser quelques grains de caviar.

A propos, l'effort que nous faisons pour le caviar, nous le faisons aussi pour le saumon et le foie gras.

Le saumon vient de Norvège à 200 F le kilo, et le foie gras de Dordogne, du foie gras d'oie, cuit au torchon dans son jus, à 400 F le kilo. Pensez-y.

Au Grain de caviar. 1, rue du Marché St-Honoré. 75001 Paris.

AU GRAIN DE CAVIAR.

(PUBLICITÉ)

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

AUX ARMES DE COLMAR, 13, rue du 8-Mai-1945. 208-94-50.
DOUCET EST, 8, rue du 8-Mai-1945, 206-40-62. T. l. j. jusqu'à 24 heures. Restaurant Panoramique.
TERMINUS NORD, 23, rue de Dunkerque, 824-48-72. Choucroute spéciale : 12 F.
FLO, 63, Fg St-Denis, PRO. 13-59. Jusq. 2 h. du mat. Foie gras frais.
L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquillière (1er). 238-74-24.
CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin-1940 (6e), 548-96-42.
AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, rue du Fg-Montmartre (9e). 770-63-39.

AUVERGNATES

ARTOIS, ISIDORE BOUZEROL, 13, r. d'Artois, 8e. 225-01-10. F/dim.
LE PRIEURE, Spécialités auvergnates, 15, rue des Grands-Augustins, Paris, 6e. 633-43-50. Jusqu'à 2 h. du mat. Déjeun. d'affaires sur dem.

BASQUES

TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midi (8e), 222-51-07. Menu spécial Toro 35 F. Fermé lundi.

BRETONNES

CREPERIE BRETONNE, 14, rue J.-J.-Rousseau (1er), 508-50-01. Repas, crêpes et galettes.
LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline, 35, rue St-Georges (9e), TRU 42-95. Fermé dim. et lundi - Marie-Françoise, 333, rue de Vaugirard (15e). 828-42-65. Arrivages dir. de Bretagne.

FRANÇAISE TRADITIONNELLE

LA MASCADE, 45, r. Héricart (15e). 577-66-63. Cadre 1925. Menu 62 F t.c.
LAPEROUSE, 51, q. G.-Augustins, 326-68-04. Men. déj. 60 F, Dîn. 90 F.
SULLY DAUPHINE, 35, av. Poch, 553-25-47. Déj. d'aff. Dîn. Cadre 1930. Menu 35 F. Boiss., serv. compris.

ILE DE LA RÉUNION

ISLE BOURBON, 18, r. Eug.-Sue, 255-61-64. Riz cari. Rougaille Réunion. Fermé lundi.

TOULOUSAINES

AUX CAPITOULS, 10, r. Villebois-Mareuil, 380-26-44. Cassoulet, 25 F.

LYONNAISES

LA FOUX, 2, r. Clément (6e). Fermé dim., 325-77-66. Alex aux fourneaux.

LANDAISES

LE TROU GASCON, 40, rue Taine (12e) 344-34-38. Direct du terroir.

LORRAINES

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta. 208-17-28. Salons de 10 à 120 couverts.

NORMANDES

MANOIR NORMAND, 77, bd de Courcelles. CAR. 39-97. F. sam. Langouste rôtie feu de bois. Grillades.

ŒUFS ET VOLAILLES

L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL Porte de Bagnolet, 858-90-10. Vingt recettes d'œufs. Poule au pot et volailles fermières. 60 F vin, café et service compris.

SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet, 35 F : Confit, 35 F

SAVOYARDES

AU SAVOYARD, 16, rue 4-Vents, 326-20-30. T.l.j. M. Cochet, propr.

TOURANGELLES

PETIT RICHE, 25, rue Le Peletier, 770-86-50. De 6 à 45 couverts.

COCHONNAILLES

Une magnifique assiette... 13 F à LA COCHONNAILLE, 21, r. Harpe (5e). 633-96-81. Cadre du 12e siècle.

GRILLADES

AU PIED DE COCHON, le fameux restaurant des Halles, 6, rue Coquillière 236-11-75. Ouvert jour et nuit. Ses fruits de mer, sa Gratinée ses Grillades.
LE PENDU, 54, r. de l'Arbre-Sec, 1er. T.l.j.rs, 260-92-51. Grillades au feu de bois.
JOUR ET NUIT, 2, rue de Berri, ELY. 12-63. Banc d'huîtres, viandes (charolais normand). Menu : suggestion 36 F, Express (de 12 à 20 h. 30) 25 F, carte.

VÉGÉTARIENNES

AQUARIUS, 54, rue Sainte-Croix-Bretonnerie, 887-48-71. Menu 15 F. Spéc. carte.

FRUITS DE MER ET POISSONS

LE LOUIS XV, 8, bd Saint-Denis, 208-56-56. F. lundi et mardi. Park. CANTEGRIL, 73, av. de Suffren, 734-80-56. Décor marin unique à Paris.
LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline, 35, rue St-Georges (9e), TRU. 42-95 Fermé dim. et lundi - Marie-Françoise, 333, rue de Vaugirard (15e). Arrivage direct de Bretagne. Fermé dim. et lun. 828-42-62.
LA MERE MICHEL, 5, r. Rennequin, 924-59-80. Beurre blanc nantais.
AUBERGE DU CLOU, 30, av. Trudaine. 878-22-48. Ecrevisses du Curé.
BOURDIN, 33, bd du Temple, 272-27-94 Patr J.-M. Neveu, chef cuis.
PETIT NAVIRE, 14, r. Fossés-Saint-Bernard, ODE. 22-52. Patr. au cuis.
LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91 12 spéc. F. sam. d. Park.
DESSIRIER le spécialiste de l'huître, 9, pl Pereire, 754-74-14. Coquillages et crustacés. Les préparations de poissons du jour.
LA ROTONDE, 12, chauss. Mustte. 288-20-65. Huît. Coquill. Poiss. Grb.
LE NAPOLEON, G.-P. Baumann, présente sa choucroute au poisson ainsi que ses spéc. de la mer. T.l.j. 227-89-50, 38, avenue de Friedland.
LE GRAND CAFE, le typique restaurant de l'Opéra, 4, bd des Capucines, 073-47-45. Ouvert jour et nuit. Son banc d'huîtres. Loup grillé au fenouil, Saint-Jacques au whisky.

ALGÉRIENNES

ALI BABA, 19, rue A.-Chabrières, 533-61-17. Couscous de 15 à 25 F.

BRÉSILIENNES

GUY, 6, r. Mabillon (6e). 033-87-61. Réveill. « Comme à Bahia » le 31-12.
VIA BRASIL, 10, rue du Départ, 538-69-01. T.l.j. Déj. aff. din., soup. de 12 h. à 3 h. du mat. Club avec orch. Les déj. du dim. de 13 h. à 17 h. : Feijoada musicale (50 F.).

DANOISES ET SCANDINAVES

COPENHAGUE, 1er étage, FLORA DANICA SUR SON AGREABLE JARDIN, 142, Champs-Elysées, ELY. 30-41. Hors-d'œuvre danois. Festival du Saumon.

ESPAGNOLES

EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 387-23-87. Réveill. p. la St-Sylvestre.

INDIENNES

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain (5e), 033-26-07. Menus 25 F. F/mardi.

ITALIENNES

GIANFRANCO, 9, rue Racine (6e), près Théâtre de l'Odéon, 326-54-27.
LE SIMPLON, 1, r. Fg-Montmartre. Tls j. jours, 824-51-10. Pâtes fraîches.
CHEZ ALBERTO, grande cuisine italienne. Déj. d'affair. menu 21 F. Carte, 34, r. Bénouville, 14e, 337-53-56.

JAPONAISES

OSAKA, 153, r. St-Honoré, 260-65-01. Soukiyaki Soushi et Tempura.

MAROCAINES

AISSA Fils, 5, rue Sainte-Beuve, 548-07-22. Très fin couscous. Pastilla.

PORTUGAISES

RIBATEJO, 6, r. Planchat, 20e. P. mar. 370-41-03. Dîners Spect. Guit.

SLAVES ET YIDDISH

JO GOLDENBERG, 7, r. d. Rosiers, 4e (accès 15, r. de Rivoli), 887-20-19. T.l.j. soirées musiq. jusq. 2 h. mat.

VIETNAMIENNES

LE NEM, 67, r. Rennequin, 766-54-41 Cuis. légère. Spéc. Grill. Dîn. aux Chand., cadre tranquille et discret.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées, 359-33-01 Banquets jusq. 250 couv. Réceptions de 15 à 600 personnes.
LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28. Spéc. lorraines. j. 120 couverts.
EL PICADOR, 80, bd des Batignolles 387-23-87. — Jusqu'à 100 couverts.
RUC SAINT-LAZARE, 2, rue de la Pépinière, 522-66-70. Huîtres. Poissons. 34m. Salons 10 à 80 couverts.
LE COQ DE LA MAISON BLANCHE, 37, bd J.-Jaurès, Saint-Ouen, CLI. 01-23. Salons de 10 à 110 couverts.
LAPEROUSE, 51, q. G.-Augustins, 326-68-04. Men. déj. 60 F, Dîn. 90 F.
LE RUDE, 11, av. G.-Armée, 500-13-21. F/dim., soir menu 36 F T.C.
SALON DES CHAMPS-ELYSEES, 225-44-30. Banquets 200 personnes. Cocktails 800 personnes.
VIEUX GALION, BOIS de BOULOGNE, LON. 26-10 • Une table raffinée à bord d'un navire du 17e siècle • Réceptions - Cocktails • Séminaires • Présentat. Park.

Ouvert après Minuit

GUY, 6, rue Mabillon, ODE. 87-61. Réveill. « Comme à Bahia » le 31-12.
CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 236-10-82. On sert jusqu'à 0 h. 30
NAVY-CLUB, 58, bd de l'Hôpital, 535-91-94. Huît. Coq., menu 50 F. 19 h. à l'aube. Fermé lundi et férié.
FLO, 63, rue du Fg-Saint-Denis, PRO. 13-59. Fermé dimanche.
LE 19, 19, rue du Pont-Neuf, 233-53-40. Jour et nuit. Fermé dimanche. Fond. bourg. Chand. Mus.
LA CLOCHE D'OR, 2, rue Manuart, 574-48-88 Chaque jour ses plats de jadis
VIA BRASIL, 10, rue du Départ, 538-69-01. Restaurant Brésilien. Tls les jours jusqu'à 3 h. du matin. Club avec orchestre.

Traiteurs et Livraisons à domicile

GUY, plats de Réveillon à emport. 6, r. Mabillon, Paris-6e, 033-87-61.
VIA BRASIL, 10, rue du Départ, 538-69-30. Repas Brésiliens à domicile. Réceptions.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Plaisirs de la table

PROVINCIALES

L est trop tard pour parler des « Trois Glorieuses » de Bordeaux, les dîners des ncontres gourmandes 1976. tais descendu au *Frantel*, exieurement bien laid dans un artier plus laid encore. Intéurement, c'est le confort mone et anonyme avec cette natisation interdisant d'our les fenêtres. Mais du moins directeur, M. Vienot, le plus urmant des hommes, veille 'extrême amabilité du personet s'intéresse à la cuisine. De te qu'avec son chef, Christian ment, il a mis au point une te de très bonne cuisine, velouté de concombre au curry huîtres chaudes (très remarables), du soufflé de coquilles à l'aneth au ris de veau pruneaux (sensationnel). ec un très beau plateau de mages et un assortiment de oureux desserts. (*Mériadecmtel*, rue G.-Bonnac, tél. : 92-37).

l semble bien que la table evienne intéressante à Borux. Est-ce, comme l'assure un l, la réplique de la décadence Chartrons, où l'on ne reçoit s guère ? En tout cas, j'ai écouvert un *Chapon fin* ressus- A la carte de Jean Ramet, re les foies gras indispensables, noté une terrine de tourteau ne aux fines herbes, les rougets du bassin sauce olivette, un ris de veau braisé au sauternes, un ragoût de champignons sauvages éblouissant, la fricassée de caneton au vinaigre et aux nouilles fraîches, les filets d'oie moutardés aux mousselines légères, etc. (*Le Chapon fin*, 5, rue Montesquieu, tél. : 44-76-01). Ainsi, la vieille maison (au décor fabuleux et aux peintures outrancières) reprend-elle sa place dans le peloton de tête, avec le *Saint-James*, où quelques jours plus tôt le cher André Guillot était venu reconstituer aux fourneaux de J.-M. Amat un des « repas Roussel » d'octobre 1926, où la soupe au chocolat précédait de justesse le gratin d'huîtres.

Un gourmet ne saurait passer par Bordeaux sans accorder un repas à *la Tupina* (6, rue Porte-Monnaie, tél. : 91-56-37). Merveilleuse cuisine folklorique, de la sanguette persillée au ventre de veau sur tranche de pain grillé, de la langue de porc confite aux gésiers de canard auxquels sont venus s'ajouter deux nouveautés succulentes : le jambon de magret d'oie, le foie en papillotte (avec aussi la pêche de Casteljaloux au caramel), et une époustouflante collection d'armagnacs (une quarantaine, d'origine, et de millésimes de 1920 à 1967). Bravo à J.-P. Xiradakis, le plus bordelais des Grecs mais aussi le plus grec des Bordelais.

Mais les touristes, de plus en plus nombreux en Aquitaine à courir le pays, n'oublient point que, alentour la capitale du roi des vins, existent de nombreuses bonnes maisons : Claude Darroze au *Lion d'or* de Langon, Jean-Paul Male de l'*Auberge Saint-Jean* à Blaignac, J.-P Marion en son *Etrier* de Libourne.

Pépète la fille de Georgette

Et à peine plus loin, à Gastes, dans les Landes, l'*Estanquet* (tél. 78-42-00) de Pépète. Pépète, c'est la fille de la bonne Georgette Descat (*Lou Landès*, à Paris). Et qui, dans la gentillesse d'une simple halte de campagne, propose garbure et tourin blanchi, foies rôtis aux truffes (180 F pour quatre), confits divers, poulet avec fricassée de cèpes, lapin aux pruneaux, cassoulet, potée landaise, etc. Jusqu'à la tourtière du pays et des granités aux fruits de saison comparables à ceux de « maman ».

LA REYNIÈRE.

GOUTÉ

Attention ! beaujolais nouveau

Mais qu'est-ce qui fait courir les Parisiens l'automne arrivé ? Le beaujolais nouveau baptisé depuis quelques années « beaujolais primeur » ! Pas un bistrot, pas un comptoir qui n'annonce triomphalement son reginglard. Pas un client qui ne le réclame (au point qu'il faudrait décorer les rares restaurateurs qui refusent d'en avoir à leur carte !).

Primeur ? Le Larousse des vins précise : « Le vin de l'année s'apprécie généralement après le 15 décembre suivant la récolte, date à laquelle il a le droit de sortir des chais. » *Pour le beaujolais, c'est le 15 novembre. Cela donnait quelquefois ce vin léger, presque moustillant, avec ce goût (à certains déplaisant à juste titre), mais si particulier et qui semblait réservé aux bouchons lyonnais. Las ! les vignerons chaptalisent à tour de bras, transformant le vin léger en confiture. Et cette année, où la vendange fut avancée, c'est pire encore. Le primeur a un petit air ancien de déjà vu et déjà bu. On l'appellerait volontiers « postmeur », comme disait Balzac.*

En est-il d'honnêtes ? D'honorables simplement ? Cela se peut. Mais tous ceux auxquels j'ai goûté, à Lyon comme à Paris (et à Paris surtout, car le « fleuve », en ses méandres, passe quelquefois par les Corbières, l'Algérie, Bercy et les usines de betteraves du Nord !), n'avaient aucun des mérites que l'on peut trouver (un instant et par amusement) au vin nouveau. Sans compter que cette esbroufe atteint des prix exorbitants !

Le beaujolais nouveau est arrivé ? Fuyez-le !

L. R.

MIETTES

● *50 millions de piégés...* Ce sont les lecteurs de « 50 millions de consommateurs » qui prendront pour argent comptant l'affirmation de la naissance du fromage fondu en 1908 : « Un Valaisan eut l'idée de distribuer dans du papier d'étain, à ses voisins et amis, des portions de fondue, plat régional composé d'un mélange de gruyère, d'emmenthal (avec une faute d'orthographe, bien sûr) et de comté ! » Du comté en Suisse, vous voulez rire ! Et comparer la fondue acidulée au fendant à ces fromages d'usine aux sels de fonte (additifs autorisés aux noms charmants de E 330, E 331, E 339 et E 450) n'est-ce pas galéger ?

● *Raymond Oliver s'est amusé* à renouveler le piège tendu à Monselet en donnant un repas où le dindonneau n'était que du veau, le coulis de truffes des trompettes de la mort, etc. Les convives s'y sont laissé prendre : ils croyaient que c'était de la nouvelle cuisine !

● *Dans « Gestions hospitalières », un important article* de Lucie Belime-Laugier réclamant (enfin !) une grande et « vraie » école de cuisine française. « *A tous les étages de cet institut on enseignerait avec méthode les plats et les menus convenant aux publics les plus divers.* » Cela nous changerait de l'enseignement archaïque des écoles hôtelières actuelles. Et puisque l'école de la rue Médéric va être libre, quelle belle occasion d'y créer cet enseignement !

Rive gauche

RÔTISSERIE DE L'ABBAYE — SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
RÉVEILLON DU TONNERRE
AMBIANCE - SPECTACLE - DANSE - COTILLONS
Réservation après 16 h
r. Jacob PARKING 326.36.26

Cantarel
Déjeuners d'affaires
Le SOIR : un DINER de FÊTE pour 85 francs tout compris
12, Avenue du Maine (15e) tél : 548.59.35
fermé Samedi midi et Dimanche

BEAU FIN BOFINGER
DEJEUNERS - DINERS - SOUPERS jusqu'à 2 h
ses spécialités Banc d'huîtres (PRIX 76 EN BAISSE)
5, RUE DE LA BASTILLE (4e)
ARC : 87-82. Parking facile sur la Place
OUVERT DIMANCHE

CHEZ FRANÇOISE
AEROGARE DES INVALIDES 7e
Vente de FOIE GRAS FRAIS à emporter
551.87.20 et 705.49.03 F. lundi

RÉVEILLON de NOËL
PRIX HABITUELS — RESERVEZ VOS TABLES
LE PETIT ZINC 033.79.34
FRUITS de MER, FOIE FRAIS, VINS de PAYS
LE FURSTEMBERG 033.79.51
LE MUNICHE 633.62.09
HUITRES, COQUILLAGES, SPÉCIALITÉS
SAINT-GERMAIN DES PRÉS TOUS LES JOURS
5, rue de Buci • Paris 6e

Rive droite

Lady L
Déjeuners d'affaires Dîners Soupers
La Soir : ambiance musicale avec Ch. DONNADIEU, M. SYLVIA et le groupe brésilien PETTY MELLO. NOEL et ST-SYLVESTRE : Réveillons surprise
4, rue Balzac (8e), jusqu'à 5 h. matin
Réservation : 225-21-95 et 92-99

BIGGEL
POUR VOS RÉVEILLONS avez-vous pensé à nos SURGELÉS ORIGINAUX ?
– Pinces de crabe Canada,
– Camarons Madagascar,
– Crevettes géantes d'eau douce,
– Maïs épis, égrainés...
300 références disponibles...
81 bd St-Germain, 75005 Paris. Tél. 326.37.48
4 boul. Pasteur, 75015 Paris. Tél. 734.40.34
24 av. Daumesnil, 75012 Paris. Tél. 345.52.58
4 r. J. Sansboeuf, 75008 Paris. Tél. 292.00.74

La Bûcherie
r. de la Bûcherie - ODE. 78-06
jusqu'à 2 h. du matin. Tous les jours, toute la journée.
« *La carte abonde en plats succulents et originaux. Une cuisine intelligente et un patron-chef qui s'enferme pas dans la routine.* »
(La Reynière, « LE MONDE ».)
Gigot d'agneau farcie aux cèpes frais.

MARIUS et JANETTE
TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial. provençales
4, av. George-V - ÉLY. 71-78, BAL. 84-37

BRASSERIE DE L'EST (FACE GARE DE L'EST)
Sa FABULEUSE CHOUCROUTE
La « FORMIDABLE » à emporter :
Pour vos soirées TV : 30 F par personne
KANTERBRAU
7 rue du 8 Mai 1945 - 10e - 607.00.94 - DE 5H DU MATIN A 2H DU MATIN

Ouvert le dimanche
Revue entièrement nouvelle
DINERS 21 h
SPECTACLE 22 h 30
329 02 20
Rue Mazarine. PARKING ASSURÉ

Dessirier
MAÎTRE-ECAILLER RESTAURATEUR
9, place Pereire, Paris 17e — 754-74-14

dans un décor Belle Epoque
LE CAFÉ FRANÇAIS
5 OCTOBRE 1976 — 30 NOVEMBRE 1976
AUTOUR D'UN VIN DE LANGUEDOC FITOU
(appellation contrôlée)
et Spécialités régionales à discrétion
75 F tout compris.
CAFÉ FRANÇAIS
17, Bd St-Jacques
PARIS 14e - Tél. : 589.89.80
+ Facilités de parking.
Le soir DINER 60 F avec GEORGES MEL son piano et sa guitare

Depuis 1826, il est de tradition, pour un Parisien, d'acheter ses foies gras de fin d'année chez BATTENDIER
8 rue Coquillière 75001 PARIS
Où vous trouverez aussi :
des charcuteries somptueuses,
des volailles et gibiers tels qu'on les trouvait chez Delaunay Leveillé,
des plats cuisinés succulents,
des vins fins, des pâtisseries qu'on n'oublie pas.
Quelle fête ! on a envie de tout acheter.
Si vous ne pouvez vous déplacer, téléphonez à 236.95.50 on vous livrera.

SULLY DAUPHINE 553-25-47. F. dim. 85, av. Foch — Face au bois
Dans un cadre 1930 - CUISINE FRANÇAISE TRADIT. - Des spécialités
Déj. d'aff. DINERS - MENU 55 F - Porte Dauphine - SALONS - Gde Carte

RÉVEILLONNEZ JOUR ET NUIT
aux Halles — FRUITS DE MER - GRATINÉE - GRILLADES — à l'Opéra
AU PIED DE COCHON — le fameux RESTAURANT des Halles — 6, rue Coquillière - 236-11-75
le grand café — Le réputé RESTAURANT de l'Opéra — 4, Bd des Capucines - 073-47-45 — Parking Paramount à 30 m

Brasserie Lorraine
place des ternes — CAR. 80.04 — (ouvert jusqu'à l'aube)
depuis cinquante ans le rendez-vous du monde des lettres et des arts...
les réveillons fleuris
les meilleurs huitres et fruits de mer
la cuisine française de grande tradition

CHARLOT Roi des Coquillages (face Wepler)
TOUS LES PRODUITS DE LA MER
12, pl. Clichy (874-49-64). Park. grat. : 11, r. Forest
DEJEUNERS D'AFFAIRES - DINERS - SOUPER JUSQU'A 1 h. DU MATIN

MANGEZ PLUS DE SAUMON.
Pour 640 F, vous pouvez manger un kilo de sevruga.
C'est le même sevruga que vous trouverez ailleurs.
La seule différence tient à son prix.
Au moment de Noël il est toujours agréable de pouvoir économiser quelques centimes sans économiser quelques grains de caviar.
A propos, l'effort que nous faisons pour le caviar, nous le faisons aussi pour le saumon et le foie gras.
Le saumon vient de Norvège à 200 F le kilo, et le foie gras de Dordogne, du foie gras d'oie, cuit au torchon dans son jus, à 400 F le kilo. Pensez-y.
Au Grain de caviar. 1, rue du Marché St-Honoré. 75001 Paris.
AU GRAIN DE CAVIAR.

Les Jacobins
Ça ira Ça ira — Réserv. : 265-83-55
Place historique de Paris
Les vrais révolutionnaires de la cuisine française, env. 70 F.
40, pl. du Marché-St-Honoré (1er)
Fermé dimanche, ouvert samedi
Parking facile

Doucet-Est
8, r. du 8-Mai (50 m. GARE EST)
Rez-chaussée BRASSERIE
MENU 22 F et sa Carte
Choucroute Fermière avec Jarret 42 (2 pers.). Ses Plats du Jour.
1er étage REST. PANORAMIQUE dans un cadre élégant - SALON
Spécialité du Chef et POISSONS
Ouvert jusqu. 24 h. - 206-40-62

FLO — LIVRE à DOMICILE
SON FOIE GRAS FRAIS
285-22-39

Julien
16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10e
Réservation 770 12 06
T.l.j. jusqu'à 1 h. 30, fermé le dim.

TERMINUS NORD
824.48.72
SON BANC D'HUITRES
23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

Environs de Paris

76490 VILLEQUIER, en NORMANDIE par A13, sortie Bourg-Achard
DOMAINE DE VILLEQUIER ★★★★ NN
Direction Maurice LALONDE
WEEK-ENDS NOEL et SAINT SYLVESTRE
REVEILLON au CHATEAU
dans le calme d'un beau parc, SALONS de réceptions
Tél : 15 (35) 96.10.12 et 96.11.99 - Telex : 190.953 F

CADEAUX

BIJOUX
en pierres fines
colliers - bagues - bracelets

TAILLERIE DE ROYAT
A PARIS
spécialistes depuis 50 ans
8, rue Auber, Paris 9e - Tél. OPE. 46.26

Le monde entier
APPRÉCIE LES **PARFUMS**
FRANÇAIS
TOUTES LES MARQUES...

A DES PRIX **IMBATTABLES!**
UN PRESTIGIEUX CHOIX DE CADEAUX
SACS A MAIN ● FOULARDS ● CRAVATES ● PRODUITS DE BEAUTÉ
Emballage cadeau • Echantillons gratuits • Livraisons
MICHEL SWISS
16, Rue de la Paix - PARIS
LE PLUS IMPORTANT SHOPPING A PARIS
Tél. 261-71-71

un bijou ZOLOTAS
c'est par tradition l'art de l'or 22 cts

la chrysothèque
ZOLOTAS

PARIS • 370 RUE SAINT-HONORÉ
ATHENES • RHODES • CRETE • ST-TROPEZ • GENEVE
MADRID • LONDRES • HONG KONG • TOKYO

ENTREZ DANS UN MONDE DIFFERENT

Harrods
SALE

Les soldes d'hiver de Harrods commencent
samedi 8 janvier à 9.00 h.

Vous serez assurés d'y trouver de fortes réductions sur des articles de très haute qualité.
Des milliers d'affaires sont offertes dans tous nos différents rayons, beaucoup

A MOITIE PRIX

Prenez dès aujourd'hui vos dispositions pour vous rendre aux plus grandes soldes du monde.

Vous trouverez au 4ème étage un Centre de Renseignements Touristiques qui vous donnera tous les détails que vous pourrez désirer sur votre séjour, les spectacles, etc... ainsi que notre propre bureau de change.

Notre magasin est ouvert chaque jour de 9 h à 17 h, les samedi jusqu'à 18 h et le mercredi jusqu'à 19 h.

Harrods
Knightsbridge, Londres, Angleterre

Jardinage

NOËL AUX SAPINS

POUR les oies grasses, les dindes, les huîtres mais aussi les sapins de Noël, la trêve dite « des confiseurs » ressemble plus à une offensive finale lancée contre eux par l'armée des consommateurs, cette trêve signifiant le plus souvent la fin de leur existence.

Si le destin de la dinde est d'orner la table des fêtes et que cette utilisation n'est guère controversée, il n'en est pas toujours de même pour les arbres de Noël. Certains défenseurs de l'environnement jugent scandaleux de voir abattre ainsi chaque année des millions de jeunes arbres.

Pourtant, il ne s'agit pas en ce domaine de destruction de notre patrimoine forestier, mais bel et bien d'une culture, dont le développement ces dernières années a réellement fait disparaître la cueillette sauvage à laquelle certaines personnes peu scrupuleuses se livraient sans retenue.

Comme chaque année, cinq millions de sapins vont achever leur existence dans les poubelles des lendemains de réveillons. Vendus le plus souvent sans racines, leurs prix devraient osciller entre 8 et 35 F selon la qualité et la hauteur, ce qui correspond à une augmentation de 15 % environ sur Noël 1975. La sécheresse n'y est pour rien et ses effets ne seront perceptibles que dans cinq ans lorsque les plantations de l'année, en grande partie détruites, arriveront à maturité.

Car le sapin de Noël — il s'agit en général de l'épicéa (*picea excelsa*; — exige de cinq à sept ans de culture, à partir d'un semis, pour atteindre 1,50 mètre et plus. Pour conserver son port harmonieux, une belle silhouette pyramidale, la pousse ne doit pas excéder 30 à 40 centimètres par an. Les principales régions productrices sont le Morvan et l'Orne.

Gare à l'incendie !

Il est toujours préférable d'acheter son sapin quelques jours seulement avant Noël — ou de le conserver ficelé à l'extérieur, sur le balcon ou dans le jardin, — la sécheresse de nombreux appartements entraînant la chute rapide des aiguilles et la déshydratation de la plante augmentant chaque jour les risques d'incendie, risques qui ne doivent pas être pris à la légère — les pompiers en savent quelque chose — l'association bougies - cierges lumineux - ampoules électriques (n'installer que des guirlandes clignotantes pour éviter l'échauffement local) et essences volatiles de la résine des aiguilles bien sèches ayant parfois des conséquences dramatiques.

Pour conserver plus frais l'arbre de Noël, le tronc peut tremper dans une bassine d'eau ou un seau rempli de terre, de sable ou de mousse humide. De toute façon, même si l'extrémité du tronc comporte quelques racines, il n'y a guère d'espoir de replanter dans votre jardin ce genre d'arbre s'il a perdu sa motte de terre bien compacte.

Le sapin de Noël est destiné à une vie éphémère au milieu des lumières et du bruit de la fête. Pourtant, il est possible de conserver plusieurs années son sapin sans pour autant acquérir ces horribles choses en plastique qui n'ont heureusement pas su plaire aux consommateurs. Pour cela, il faut acheter chez le pépiniériste un conifère en pot, ou tout au moins avec sa motte de terre, prêt à la vente pour une plantation en jardin. Un séjour d'une petite semaine en appartement pas trop chaud (18 à 20 degrés) avec une bonne hygrométrie (remplissez vos saturateurs !) ne devrait pas entraîner d'incidents pour la reprise ni la végétation.

Pour rester dans la tradition du « sapin » tout en sortant de la routine, quelques jolies espèces ou variétés s'adaptent bien au décor de Noël et constituent de beaux arbres pour le jardin : *Abies nordmanniana* (sapin du Caucase) au beau feuillage vert brillant ; *Abies pinsapo* (sapin d'Espagne) aux rameaux très caractéristiques semblables à des écouvillons vert foncé ; *Abies concolor* aux longues feuilles vert glauque. Ou encore, dans la gamme des épicéas : *Picea pungens* et ses divers cultivars à feuilles argentées ou glauques « Endtz », « Moerheimii », « Koster » ; *Picea omorika* (épicéa de Sibérie) qui conviendront par la suite en isolés dans un beau jardin sur fond de pelouse.

Une idée venue d'Amérique

Cette tradition du sapin qui nous vient d'Alsace à la fin du dix-neuvième siècle avec l'émigration qui suivit la guerre franco-allemande de 1870-1871 était depuis le dix-septième siècle une coutume germanique, comme l'offrande du gui était celte, la branche de houx venait de Saxe et les cadeaux du Nouvel An une bonne idée de nos envahisseurs romains. Pourquoi ne pas l'enrichir aujourd'hui d'une excellente idée venue d'Amérique ? Le sapin de Noël pour toutes ces bêtes qu'on dit « sauvages » : oiseaux, lapins, écureuils et même pour ceux qui vivent près des grands espaces, gibier de tout poil ou de toute plume. Voilà qui réconcilierа écologistes militants et joyeux noctambules traditionalistes.

On raconte qu'au Moyen Age les étudiants décoraient un arbre pour les animaux des alentours et qu'en Suède les paysans offraient semblables cadeaux aux oiseaux et bêtes affamés. Puis cette coutume disparut... En notre époque de plus en plus tournée vers l'environnement, il serait bon de lui redonner vie pour que tous les animaux qui nous entourent et dont on ne soupçonne que rarement la variété aient leur part de la fête. Un beau conifère planté bien en vue ou mis en pot sur le balcon et qui restera en place jusqu'au printemps sera le support idéal.

Son décor, des graines diverses, des épis de blé, de seigle, de maïs, des fruits de buisson - ardent (*pyracantha*) ou de cotoneaster ou toutes autres baies, des miettes de pain, noix, noisettes, blocs de saindoux ou margarine, cubes de fromage que l'on disposera dans de jolies coupelles accrochées aux branches. Une excellente recette consiste à faire fondre un pain de saindoux et quelques morceaux de sucre. En refroidissant, le mélange va s'épaissir, lui ajouter alors des graines de diamètres différents, des morceaux de cacahuètes, du pain émietté... puis mouler l'ensemble en boules que l'on suspendra à de petits fils de fer.

Les Américains réalisent aussi des guirlandes faites de popcorn alternant avec des graines de citrouille ou de melon, cubes de pommes, morceaux de dattes... Une bonne tartine de margarine sur le tronc, c'est toujours le succès ! On peut alors y coller les graines les plus diverses. Il est important de prévoir un point d'eau à proximité qui sera protégé du gel en y ajoutant une cuillerée d'alcool.

Le résultat de ces efforts n'est pas toujours immédiat, il faut souvent quelques jours d'observation avant que les oiseaux et parfois d'autres animaux se risquent à récompenser votre gentillesse et votre patience...

Joyeux Noël !

MICHÈLE LAMONTAGNE.

● *Suzette et Nicolas dans leur jardin*, un très joli livre pour les petits enfants (de deux à cinq ans), des illustrations pleines de charme et de poésie, une promenade et une journée heureuse dans un beau jardin fleuri. Un petit défaut aux yeux d'un jardinier, le titre sert plus de prétexte à une gentille histoire qu'à une réelle découverte du jardin. *A la découverte de...* semblait pourtant être le but de cette nouvelle collection de Gautier Languereau. Néanmoins, un livre à recommander. Prix : 25 F.

clin d'œil

ROBES D'UNE NUIT

A l'occasion du mille neuf cent soixante-seizième anniversaire de la Nativité, un mouvement révolutionnaire qui a pris naissance dans les ateliers des couturiers et des confectionneurs annonce que, au cours de la nuit la plus longue de l'année, les femmes ressembleront à des femmes. C'est là une nouvelle qui ne peut laisser aucun homme indifférent.

Aussi, quand monterai au-dessus de la tour Eiffel comme au faîte d'un derrick sur les champs de pétrole orientaux l'étoile de Bethléem, on devrait assister pendant les réveillons à une offensive généralisée de la féminité.

Depuis que l'habit a cessé de faire le moine contestataire, la robe ne faisait plus la femme, et seuls les anges, éternels cachottiers, trouvaient leur compte à la mode unisexe.

Les temps sont révolus des soirées en blue-jean et en tee-shirt, on en revient à la fluidité, au vaporeux, aux volants, au frou-frou, bref, on rejette la confusion des genres pour mieux exalter le mystère féminin.

Une rapide incursion dans les coulisses nous a permis de voir ce qui se prépare. Le voile de viscose souple et mouvant paraît à l'honneur comme la mousseline arachnéenne qui habille sans dissimuler et permet des jeux d'ombres chinoises devant les lumières des sapins de Noël. Il paraît que Mlle Salomé se présentant devant Hérode congestionné de désir n'était pas vêtue autrement, ce qui fit comme chacun sait perdre la tête à Jean-Baptiste.

Afin de supprimer les difficultés que représente toujours quand on utilise des tissus gazeux la parfaite circonférence d'un bas de robe, les coupeurs ont souvent choisi le style poncho, qui autorise des pointes et des festons, là où l'on exigeait autrefois un ourlet rectiligne.

Ainsi nos compagnes semblent s'être enroulées dans un rideau hâtivement décroché, mais combien de petites filles se sont aussi déguisées en Mata-Hari par les jeudis pluvieux.

Le fourreau, qui réclame une plastique irréprochable, sera aussi de la fête. Si le lamé est trop cher, on retient le polyamide ou le lurex qui, dans les tons rouges ou mordorés, fournissent aux grandes minces des étuis moulants, lesquels, avec un rien de traîne, les mettent au rang des sirènes exotiques.

La dentelle anglaise, chère à Scarlett O'Hara, a aussi ses chances, et, sous l'apparence de jupon, on permet de confectionner ses jupes et même des pantalons de moukères. Les velours amande ou bleu uni en jupes fendues ou en culottes de golf sont capables d'étoffer les corps décharnés, tandis que les crêpes de Chine (populaire) se révèlent d'un usage économique, la robe du soir pouvant aisément devenir chemise de nuit en cas d'urgence.

Si jupes et robes fendues — l'altitude de la fente est fonction de la qualité de la jambe — évitent aux femmes de paraître entravées au moment du tango, le décolleté pose des problèmes... Les seins superbe s'accommodent de la coupe gouffre dite « Padirac », mais toutes les femmes n'ont pas le buste de la Vénus de Milo. Le soutien-gorge ayant été, dans bien des cas, jeté par-dessus les moulins, il convient surtout, si les transparences des textiles légers interdisent toute illusion même sous les lumières tamisées des réveillons intimes, de maintenir à leur place des rondeurs plus ou moins fermes qui auraient tendance à se dérober.

D'après Cosmopolitan, un magazine féminin, qui n'est pas avare de conseils, la panacée serait le ruban adhésif transparent. Collé à même la peau, il permet de soutenir, de modeler, de remonter, de rapprocher ou de circonvenir les seins ainsi réduits à la liberté surveillée. Un coup de blush-on par-dessus et les canons de Praxitèle sont respectés. Les mannequins, affirme-t-on, ajustant ainsi leurs bustes aux robes qu'elles présentent. Une telle pratique limite sans doute les gesticulations, et celles qui utiliseront cette technologie avancée accepteront sans doute plus facilement de danser un slow plutôt qu'un rock...

Il ne reste plus qu'à attendre la nuit fameuse pour voir si ce retour vestimentaire à la féminité porte ses fruits. Mais quoi que soit le score, les femmes ne seront pas perdantes.

MAURICE DENUZIÈRE.

Troc et Trouvailles
DEPOT - VENTE - LOCATION
vêtements et accessoires
de 13 heures à 19 heures sauf dimanche et lundi
58, rue Royale
92210 SAINT-CLOUD Tél. : 602-67-81

Notre nouvelle ligne
Votre nouveau parfum
SHOCKING YOU Schiaparelli
PARIS

FÉMINA
N° 2 vient de paraître
L'IMPLACABLE FLÉAU
De l'affaire SEZNEC à l'affaire PORTAL
Les plantes qui guérissent et les médicaments qui tuent
Les bergères de l'Apocalypse
Les enfants de la honte
FÉMINA
la revue des Femmes qui « savent » lire

Pour faire plaisir... ou pour vous même.

Un choix étourdissant de cadeaux vous attend chez six spécialistes. Ils vous assurent :
• *un accueil sympathique* • *de précieux conseils.*

De l'art de la table à la décoration d'intérieur :
Collections plus contemporaines que classiques.
MADRONET CONTEMPORAIN — 17 bis, rue de Paradis - 75010 PARIS PARLY II
DELVAUX — 18, rue Royale - 75008 PARIS 260.55.95 ; 159, rue de Rennes - 75006 PARIS 548.23.75
JEAN LUCE — 30-31, rue La Boétie - 75008 PARIS 359.91.70
Collections plus classiques que contemporaines.
PERRIER — 3, boulevard Raspail - 75007 PARIS 548.25.23
LIMOGES UNIC — 121-58, rue de Paradis - 75010 PARIS PARLY II VELIZY II
AU GRAND SIECLE — 420, rue Saint-Honoré - 75008 PARIS 260.13.44
listes de mariage et de crémaillère

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Mode

BIJOUX-OBJETS

APRES la vogue des bijoux lisses, les créateurs se tournent à présent vers un yle au relief affirmé et nous oposent des « bijoux-objets » ec lesquels on a envie de jouer tant que de les porter.

Ainsi *Céline Chalem* recrée-elle les bijoux talismaniques de vallée du Nil, utilisant l'or, rgent, le cuivre, le cristal de che ainsi que des pierres dures précieuses. Ses pendentifs, ses gues, ses colliers et ses brace-s sont conçus sur la base de mes géométriques, rehaussées calligraphies magiques, d'ada-s, de proverbes et de symboles chance ou de protection. Ici, rondeur d'une pomme s'insère ns une pyramide, tandis que là e rose devient bague, comme te feuille de laurier qui s'enu-le autour du doigt. Ces pièces iques se vendent de 50 à 300 F bronze doré, à partir de 150 F argent massif, de 1 200 à 00 F en or. (Galerie Liliane ançois, 15, rue de Seine.)

La galerie Vallois (20, rue nt-Denis) édite des bijoux ntemporains, signés et numé-tés, en argent ou en or, dont s œuvres de Gilli, d'Olivier ica, de César, de Rabascall, Armand. Ce sont surtout des ndentifs, des bagues et des oches, à partir de 500 F.

Jacques Gautier (36, rue Jacob) gonne ses colliers et ses chaînes manière à ce qu'ils tombent V comme un col. Il a réussi à trouver dans ses émaux le ton bis des vitraux d'autrefois qu'il ruste (seuls ou mêlés au cris-l) dans des pendentifs, des bro-es ou des bagues, voire dans des motifs miniaturisés, porte-bonheur à porter au ras du cou (à partir de 350 F sur chaîne fine).

Fred (6, rue Royale) affectionne les bijoux inspirés par des objets courants, telle cette lame de rasoir en or, ornée de deux brillants (730 F), ou ce bracelet articulé en forme de chaîne de vélo ; quant à la pince miniature du joaillier, elle tient dans ses griffes un diamant (à partir de 800 F).

Désormais, les amis d'Astérix vont pouvoir se reconnaître. En effet, après la parution d'*Obélix et Compagnie*, Goscinny et Uderzo viennent de signer un contrat avec Aldebert-Jean Eté (1, boulevard de la Madeleine, Palais des congrès et 70, faubourg Saint-Honoré) pour la reproduction et la distribution du fameux menhir, proposé en pendentif de granit, d'or, de malachite, de lapis ou d'œil de tigre, et toujours monté sur une bellière d'or (de 550 à 1600 F).

Ilias Lalaounis (366, rue Saint-Honoré) vient de réaliser pour la réception de Jacqueline de Romilly à l'Institut, un bijou féministe et chargé de symboles. A la place de l'épée, le bouclier d'Athéna retient sa cape, en or martelé ; il est relié par une chaîne à un pendant, composé de deux chouettes nichées dans une couronne de feuilles d'olivier... Un bijou plein de sagesse. Les petites breloques « Lamda », en or, figurent trois formes stylisées de la femme (à partir de 200 F). Des bagues originales, d'inspiration préhistorique ou du siècle de Périclès, sont faciles à porter (à partir de 750 F).

Cinq nouveautés dans la très belle collection des *Bijoux du Louvre* que les habitants du sixième arrondissement peuvent admirer dans les vitrines des arcades du Sénat. Le sceau-cylindre représentant Asherat-de- la-Mer, l'ancêtre de Vénus ; un poisson émaillé mérovingien ; un pendentif ciselé par les montagnards du Luristan, il y a trois mille ans ; une remarquable médaille à l'effigie de Vercingétorix jeune. Ces pièces, exécutées en argent massif ou en bronze doré (de 280 à 800 F environ), sont en vente au Musée du Louvre, même le dimanche et au « Musée », 89, avenue Victor-Hugo.

Une pierre pour chaque humeur

Boucheron (26, place Vendôme) développe sa collection de « gordios », bijoux à la fois rugueux et précieux, mêlant le chanvre tressé à l'or, en bagues, pendentifs, sautoirs et bracelets.

Chaumet (10, place Vendôme) travaille le bronze serti d'or et plus ou moins empierré de diamants. Un amusant pendentif à porter au ras du cou est orné d'une pierre dure mobile, à changer selon son humeur ou la couleur de sa robe.

Chocarne (1, rue de la Paix) présente toute une série de perles baroques montées sur or, avec ou sans petits brillants, dont les plus belles sont originaires du nord de l'Australie. Les formes sont allongées, parfois en larmes et en poires irrégulières (à partir de 575 F).

Mauboussin (20, place Vendôme) travaille l'or de manière à obtenir des effets de pavage au relief plus ou moins accusé, dans une gamme de modèles comprenant une série de broches.

Mellerio, dits Meller (9, rue de la Paix) joue sur les anneaux d'or en joncs et demi-joncs, formant des parures de bagues et de boucles d'oreilles ou de bracelets. Des pendentifs pour hommes en or mat sont martelés en cuirasse.

Chez *Van Cleef et Arpels* (22, place Vendôme), les bracelets sont d'une grande sobriété, comme ce modèle à barrettes d'acier arrondies, montées sur des joints et des boules d'or, qui contrastent avec les gourmettes constellées de petits diamants, et les bracelets dont les multiples forment des colliers au ras du cou ou des sautoirs.

NATHALIE MONT-SERVAN.

CERRUTI 1881 : gilet en feutrine ouffrée, imprimée fleurs vives sur nd noir ou marron foncé, donne caractère à cette enue, qui se compose d'un chandail col roulé (laine cachemire) et 'un pantalon de velours à grosses côtes.

(250 F, 290 F, 0 F ou 350 F, rue Royale.)

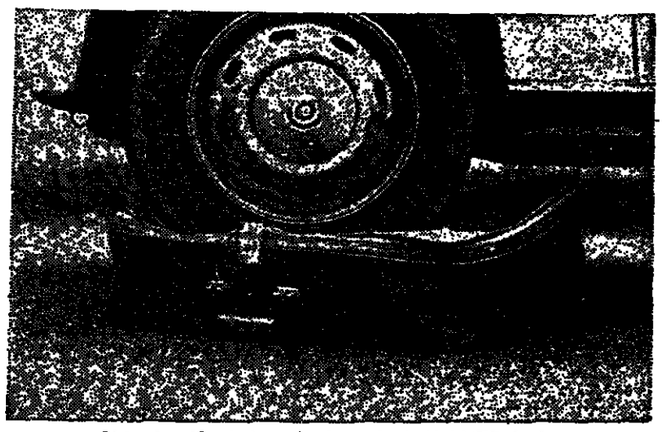
(Croquis MARCQ.)

● « *La Puce habillée* » sert d'enseigne à la styliste Martine Teissier, qui propose ses modèles exclusifs pour enfants, des accessoires de nouveau-nés exécutés à la main, ainsi qu'une sélection des collections Demashy, Testu, Petit Bateau et Elisabeth Grangié (25, rue de Penthièvre, 8e).

● *Crin Blanc rassemble des objets* évoquant les grands espaces, la nature et le cheval, ainsi que des vêtements et des accessoires de style western, dont le public parisien semble toujours aussi friand (4, rue du Laos, 15e).

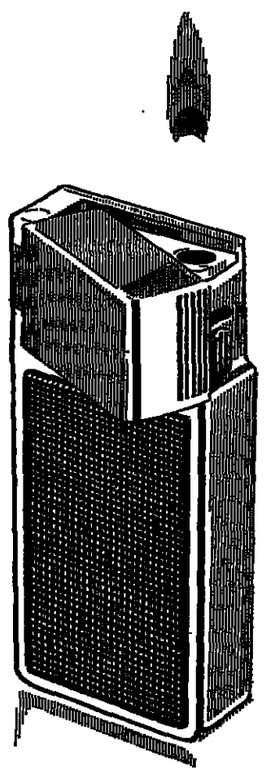
Lark La Valise Increvable

"Bagages SPECIAL AVION"



Liste des dépositaires sur demande à Multi-Gift Lark, 49, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine. Tél. : 637-02-50.

En tissu nylon. Gamme très étendue de valises, sacs de voyage et de porte-vêtements.



Linéar de Braun.
Briquet électronique. 275F

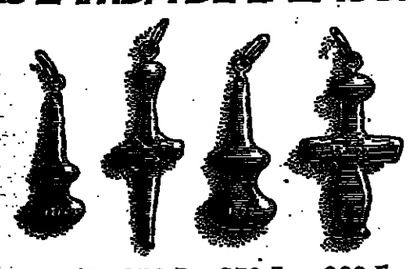
BRAUN

véritable loden autrichien
Coloris mode
FORSHO
LA MAISON DU LODEN
146 rue de Rivoli - Paris 1er
tél. 260 13 51 métro Louvre

DES PRIX DE FABRIQUE
pour le plus beau des cadeaux
un manteau de fourrure
Vison - Loup - Renard
RAYON 20 ANS
LUX FOURRURES
55, bd de Strasbourg - Paris (10e)
Tél. 770-07-93

FABRICANT VEND AU POIDS
BIJOUX OR
— 30 % fin 21.350 le kg environ
GOURMETTE 40 g..... (3.600 F) 2.600 F
SAUTOIRS 35 g..... (2.700 F) 1.900 F
CHEVALIERE 15 g..... (1.650 F) 1.140 F
CHAINE 5 g..... (390 F) 275 F
MADIME Paris - Tél. 770-44-06
1, RUE SAULNIER. - PARIS (9e)

LES LAMDA DE LALAOUNIS



200 F 250 F 250 F 300 F
or poinçonné 18 carats. Taille réelle.

UNE HEUREUSE ANNEE 1977
avec les idoles-symboles des cyclades

ilias LALAoUNIS
PARIS - 364, rue St-Honoré
(à la hauteur de la place Vendôme)
Tél. : 261.55.65

Prix record et 4 mensualités sans frais pour la portative "Toute électrique" la plus vendue aux U.S.A....

La machine à écrire que nous vous offrons sur cette annonce est la célèbre Electra II de Smith Corona Marchand. Aux États Unis où presque tout le monde tape à la machine elle a conquis la frappe électrique des millions d'utilisateurs : (professions libérales, étudiants, commerçants, agriculteurs etc....).
C'est en effet, une machine personnelle, idéale, extra-plate, élégante dans sa carosserie bleue, portative (7 kg).
Elle réunit pourtant la plupart des perfectionnements d'une grosse machine professionnelle :
- Touches à répétition - Retour électrique du chariot - Frappe électrique réglable - Tabulateur - - Ruban bicolore plus position stencil - Interligne réglable - Cylindre gradué, guide papier - Touche de recul - Témoin de fonctionnement.
Toutes ses qualités lui ont ouvert un immense marché notamment à travers les faibles marges de la vente par correspondance.
S'inspirant de cette expérience, le Club Familial offre aujourd'hui, aux lecteurs du Monde l'Electra II à des conditions encore jamais vues en France.
Un prix incroyablement bas : 876,00 F T.T.C. Franco métropole (soit 730,00 F H.T.) à peine le prix d'une petite machine mécanique.
Si vous le désirez un règlement en 4 mensualités sans frais de 219,00 F.
Une garantie pièces et main d'œuvre d'un an.
En cadeau : le très élégant et robuste sac de transport type sac avion.

Cet achat si intéressant est de plus un achat sans risque car nous acceptons sans discussion les retours pour échange ou remboursement en cas d'insatisfaction à la réception.
Profitez tout de suite de cette offre exceptionnelle du "Club Familial", pour vous offrir la "Frappe électrique".
Des conditions aussi avantageuses ne pourront être maintenues longtemps.
Découpez et complétez aujourd'hui le bon de commande ci-dessous et adressez le au Club Familial B.P. 44 - 59170 CROIX

le club familial

Clavier standard 42 touches, 7 kg, 220 V. Livrée avec notice d'emploi.

BON DE COMMANDE à découper ou recopier et à adresser sous enveloppe affranchie au CLUB FAMILIAL CIDAL BP N° 44 - 59170 CROIX
Service MEP M 4 SF
Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville ou bureau distributeur _____
Veuillez me faire parvenir LA MACHINE A ECRIRE PORTATIVE TOUTE ELECTRIQUE "ELECTRA II" 220 V au prix incroyable de 876 F.
JE VOUS REGLE ☐ Comptant ☐ en quatre mois sans frais de crédit donc en cas, le règle 219 F à la commande et m'engage à verser le solde en trois mensualités égales de 219 F, les trois mois suivant la réception de ma commande.
Signature obligatoire
MODE DE RÈGLEMENT CHOISI ☐ par chèque bancaire ☐ par chèque postal 3 volets sans n° de compte ☐ par mandat lettre à l'ordre de : CLUB FAMILIAL CIDAL CROIX

Jeunes

JOURS SANS CLASSE

Aller au spectacle...

● *Cinémas*

Parmi divers films programmés ces temps-ci, quelques-uns intéresseront les petits ou leurs aînés :

● « Blanche Neige et les sept nains », dessin animé, plein d'humour, et où la sorcière, démystifiée, n'effraie guère les plus petits.

Cinéma : La Royale, version française, 25, rue Royale, 75008 Paris. Tél. : 265-82-66.

● « La Belle et le Clochard », dessin animé de Walt Disney, le plus sophystiqué de ses productions.

Cinémas : Le Grand-Rex, 1, bd Poissonnière, 75010 Paris. Tél. : 236-83-93.

Le Bretagne, 73, bd du Montparnasse, 75006 Paris. Tél. : 222-57-97

U.G.C.-Odéon, 124, bd Saint-Germain, 75006 Paris. Tél. : 325-71-08.

Ermitage, 72, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. : 359-15-71.

U.G.C.-Gobelins, 66 bis avenue des Gobelins, 75013 Paris. Tél. : 331-06-19.

Mistral, 70, avenue du Général-Leclerc, 75014 Paris. Tél. : 539-52-43

Magic-Convention, 204, rue de la Convention, 75015 Paris. Tél. : 828-20-64.

Napoléon, 4, avenue de la Grande-Armée, 75016 Paris Tél. : 380-41-46.

● « Les Douze Travaux d'Astérix », dessin animé aux nombreux gags de bonne qualité, que les petits de quatre ans peuvent, le cas échéant, apprécier.

Cinémas : Gaumont-Madeleine, 14, boulevard de la Madeleine, 75008 Paris. Tél. : 073-56-03.

Marignan-Pathé, 27, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. : 359-92-82.

Fauvette, 73, avenue des Gobelins, 75013 Paris. Tél. : 331-60-74.

Cambronne, 100, rue de Cambronne, 75015 Paris. Tél. : 734-42-96.

● « Vingt mille lieues sous les mers », d'après le roman de Jules Verne, film d'aventures, dont les décors, l'interprétation et la mise en scène sont de bonne qualité. Malgré sa longueur et une séquence qui peut effrayer.

Cinémas : U.G.C.-Opéra, 25-29, boulevard des Capucines, 75009 Paris. Tél. : 261-50-32.

U.G.C.-Marbeuf, 34, rue Marbeuf, 75008 Paris. Tél. : 225-47-19.

Liberté-Gare-de-Lyon, 12, rue de Lyon, 750012 Paris. Tél. : 343-01-59.

Les 3-Secrétan, 1, avenue Secrétan, 75019 Paris. Tél. : 208-71-33.

● « Le Voyage au bout du monde », reportage à la découverte de la banquise, sur la célèbre « Calypso » du commandant Cousteau.

Cinémas : Rex, 1, boulevard Poissonnière, 75009 Paris. Tél. : 236-83-93.

Cluny-Ecole, 60, rue des Ecoles, 75005 Paris. Tél. : 033-20-12.

Ermitage, 72, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. : 359-15-71.

U.G.C.-Gobelins, 66 bis, avenue des Gobelins, 75013 Paris. Tél. : 331-06-19.

Bienvenüe-Montparnasse, 3 bis, rue de l'Arrivée, 75014 Paris. Tél. : 544-25-02.

Un « festival du dessin animé pour enfants », organisé par la FNAC, 136, rue de Rennes, Paris 75006. Tél. 277-11-33.

Dessins animés ou films d'animation du monde entier seront présentés du 29 au 31 décembre aux enfants de cinq à quinze ans dans un auditorium interdit aux adultes à partir du 26-12. En présence d'animateurs, les enfants verront les films, participeront à des jeux, des distributions de cadeaux et une fête.

Du lundi au samedi, sauf les jours fériés, de 10 h. 30 à 19 h. 30. Entrée gratuite.

● *Théâtres*

● « Les Mummenschanz » : trois acteurs inventent un art qui tient du mime et de l'acrobatie. Visible par tous.

Théâtre de la Ville, place du Châtelet, 75005 Paris. tél. 887-35-39. Tous les jours à 18 h. 30 à partir du 18 décembre 1976, sauf dimanche, lundi. Places à 12,50 F.

● « Soleil Blanc » : une histoire triste, mais qui ne fait pas pleurer les enfants au-dessus de sept ans.

Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules-Guesde, Saint-Denis. Tél. : 243-00-59. Mercredi 22, jeudi 23, à 14 h. 30. Places : 6 F.

● « Le Pataflœur » : histoire simple et vivante, pour les enfants entre quatre et dix ans.

Théâtre Récamier, 3, rue Récamier, 75006 Paris. Tél. : 878-33-47.

● *Marionnettes*

● « Le grenier aux chansons », des chansons enfantines populaires par les P'tits Bonshommes d'André Blin. Plaisant jusqu'à dix ans.

Centre administratif de Montrouge, 2, avenue Emile-Boutroux, Montrouge. Tél. 253-23-24. Jusqu'au 16 février. Lundi 20, mardi 21 et 28, mercredi 29, jeudi 30, à 14 h. 30 pour les groupes, et 16 h. pour les individuels.

● « L'enfant avec un oiseau sur la tête », spectacle amusant des Marionnettes théâtrales. Visible à partir de six ans.

Théâtre d'animation de Paris-Vincennes, 37, rue de Montreuil à Vincennes. Tél. 782-19-60. Tous les mercredi, samedi et dimanche à 15 h. Jusqu'au 31 décembre.

Théâtre de Sartrouville, rue Louise-Michel, Sartrouville. Tél. 962-42-83.

● « Les marionnettes d'Horacio », pour la première fois en France.

Mini-théâtre de Belle-Epine, nationale 7 à Thiais (94). Tél. 687-71-25.

● *Cirques*

● Le Cirque de Budapest, où l'essentiel se passe sur une piste, à côté d'une piscine... un peu long.

Nouvel hippodrome de Paris. Tél. 205-31-47. Mercredi, samedi et dimanche, matinées à 14 h. et 17 h. ; jeudi, vendredi, samedi et mardi, à 20 h. 45. Prix des places : 18 à 55 F. 209, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.

● Le Cirque de Moscou, où se côtoient des yacks, des gazelles, un ours sur des échasses... et des clowns.

Palais des Sports, porte de Versailles. Tél. : 532-41-29. Mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20 h. 45. Matinées, mercredi 15 h., samedi 17 h. 30, dimanche 14 h. 15 et 17 h. 30. Jusqu'au 2 janvier.

Où visiter l'« arche de Noël » ?

● « L'arche de Noël », où cent animaux minéralisés, exposés dans le hall de Radio-France, à la Maison de la radio, 116, quai du Président Kennedy, Paris 75016. Tél. 224-33-62. Marmotte, zèbre, belette etc., sont des espèces en voie de disparition. Les animaux ont été prêtés par le Muséum d'histoire naturelle. Parallèlement à l'exposition, ouverte tous les jours de 10 h. à 19 h., sont organisés un concours de dessins d'enfants dans un atelier de peinture libre, un stand de poterie, un atelier de jeux sonores, où les enfants jouent à découvrir les cris des animaux. Enfin, chaque jour, une association de jeunesse qui s'occupe de la protection de la nature, anime un stand de discussion. Pour ces divers stands parallèles, les horaires sont variables : se renseigner par téléphone.

Entrée gratuite.

Jouer dans un atelier

● « La Camilienne-Durance », atelier de loisirs manuels : peinture, poterie, bougies, jeux etc.

12, rue des Meuniers, Paris 75012. Tél. : 307-50-61, ouvert tous les jours de 8 h. à 18 h. Sauf le week-end et les jours fériés. Prix : la journée, repas compris, 22 F ; la demi journée : 10 F.

● « L'association culturelle de Maine-Montparnasse », atelier de peinture, marionnettes, jeux, etc.

8, rue du Commandant René Mouchotte, Paris 75014. Tél. : 566-03-46. Ouvert tous les après-midi de 14 h. 30 à 18 h. 30, sauf week-end et jours fériés, et le mercredi de 9 h. à 18 h. 30. Prix : 10 F la demi journée, 20 F la journée (apporter son pique-nique).

Faire du sport

Les parcours sportifs de la région parisienne :

L'enfant y peut librement courir, sauter, franchir les obstacles selon son âge, ou sa force. Il n'y a pas de contrainte, pas de moniteur, c'est toujours ouvert, et c'est gratuit. Un de ces parcours, celui de Saint-Germain-en-Laye, dans les Yvelines : le départ est situé juste à côté de la piscine olympique.

Les patinoires :

Palais de Glace, rond-point des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. : 359-46-72. — Patinoire Molitor, 10, avenue de la Porte-Molitor, 75016 Paris. Tél. : 527-01-04. — Patinoire des Buttes-Chaumont, 30, rue Edouard-Pailleron, 75019 Paris. Tél. : 202-35-72. — Le Vésinet, place du Marché. Tél. : 966-53-04. — Conflans-Sainte-Honorine, rue Henri-Dunan. Tél. : 972-72-36. — Paray-Vieille-Poste, 189, avenue du Général-de-Gaulle. Tél. : 821-87-51. — Asnières, boulevard Pierre-de-Coubertin, centre « les Courtilles ». Tél. : 793-66-13. — Courbevoie, place Charras, centre sportif Charras. Tél. : 333-38-50. — Neuilly-sur-Marne, quartier des Fauvettes, avenue Léon-Blum. Tél. : 835-95-05. — Charenton-le-Pont, 4, avenue Anatole-France, Palais des sports. Tél. : 368-59-18. — Champigny-sur-Marne, boulevard Jules-Guesde. Tél. : 880-82-82. — Deuil-la-Barre, avenue Jean-Bouin. Tél. : 964-70-34. — Franconville, rue des Marais. Tél. : 903-86-50. — Mantes-la-Jolie, boulevard Clemenceau. Tél. : 477-42-80. — Viry-Chatillon, 31, route Nationale 7. Tél. : 921-62-90. — Boulogne, 1, rue Victor-Griffuelhes. Tél. : 603-09-00. — Colombes, parc départemental de l'Ile-Maiante, RN 188. Tél. 781-90-09. — Meudon-la-Forêt, 13, avenue de Villacoublay. Tél. : 630-88-09. — Fontenay-sous-Bois, avenue Charles-Garcia. Tél. : 873-17-00. — Charges-lès-Gonesse, complexe sportif Allende-Nenda, allée Jules-Ferry. Tél. : 988-49-49.

Pour en savoir plus...

L'enfant peut téléphoner tous les jours au numéro suivant : 256-17-70. Il y entendra le « mini-journal » quotidien, réalisé par LOISIRS-JEUNES à son intention. Idées de sport, de films, de jeux, etc., quand on ne sait trop quoi faire de son temps de vacances et qu'on a moins de quinze ans...

« Loisirs-Jeunes », 36, rue de Ponthieu, 75008 Paris. Tél. : 225-60-28.

Jeux

échecs — N° 688

IN EXTREMIS

CHAMPIONNAT DE L'U.R.S.S., Moscou, 1976

Blancs : T. PETROSSIAN
Noirs : A. KARPOV
Défense ouest-indienne.

1. Cf3	Cf6	32. T×f6	T×b3
2. ç4	b6	33. Rf4	Tb4
3. g3	Fb7	34. Rf5	T×ç4
4. Fg2	é6	35. T×b6	Tç1
5. d4	Fé7 (a)	36. Tç6 (u)	çé
6. 0-0	0-0	37. Tç8 (v)	Rh6
7. Cç3 (b)	Cé4 (c)	38. Rf6!	Rh7
8. Dç2 (d)		39. f4	Tç2
	C×ç3 (é)	40. f5	ç3 w)
9. D×ç3 (f)	ç5 (g)	41. h3	Tç1 (x)
10. Tr1 (h)	d6 (i)	42. h4 (y)	Tç2! (z)
11. b3 (j)	Cd7 (k)	43. h5	Tç1
12. Fb2	Cf6 (l)	44. Rf7	Tç2
13. d5! (m)	é5 (n)	45. f6	Tç1
14. C×é5!! (o)		46. Ré7	ç2
	d×é5	47. Rf7	Rh6
15. dé!	F×g2	48. Tç5 (aa)	Rh7
16. D×é5! (p)		49. Tç6	Rh6
	Tf8 (q)	50. Rf8	Rh7 (ab)
17. d×é7	D×é7	51. Tç7+	
18. D×é7	T×é7		Rh8!! (ac)
19. R×g2	T×é2	52. f7	Ta1!! (ad)
20. F×f6	g×f6	53. T×ç2	Ta8+
21. Td7! (r)	Tb2!	54. Ré7	Ta7+
22. Té1!	T×a2	55. Rf6	Ta6+
23. Té—é7	Tf8	56. Rg5	Ta5+
24. T×a7	T×a7	57. Rg4	Ta4+
25. T×a7 (s)	Td8!	58. Rg3	Ta3+
26. Tb7	Td6	59. Rg2	Rg7!
27. g4 !	Rg7	60. Tf2	Rf8
28. f3	Rg6	61. Tf5	Ta5! (ae)
29. Rg3	h5! (t)	62. Rg3	Th6
30. g×h5+	R×h5	63. Rg4	Nulle (af)
31. T×f7	Td3!		

NOTES

c) Dans cette position de l'Ouest-indienne, la suite 5..., ç5 semble prématurée à cause de la réponse 6. d5!, é×d5 . 7. Cb4! ; de même, si 5..., Dç2 . 6. 0-0,ç5 ; 7. d5! quand même, éçd5 : 8. ç×d5, C×d5 . 9. é4, Cç7 . 10. Cç3, Fé7 : 11. Té1 Outre le coup simple du texte, 5..., Fb4+ est jouable : 6. Fd2. Fé7! ou 6..., Dé7 ou 6..., a5.

b) Menaçant de s'emparer de la case 64, clef de voûte du système des Noirs, par 8. Dç2.

c) Probablement supérieur à 7..., d5 : 8. Cé5, Dç8 (si 8..., ç6 . 9. f4! et si 8..., Cb-d7 : 9. ç×d5, é×d5 : 10. Da4!) ; 9. ç×d5!, é×d5 : 10. Fg5, ç6 : 11. Tç1, avec avantage aux Blancs A noter que 7..., ç5 est encore réfuté par 8. d5! et que 7..., d6 cède le contrôle de la case 64 aux Blancs Enfin, sur le coup insolite de Bronstein, 7..., Fb4, les Blancs disposent de la réplique spirituelle 8. Cb1!.

d) Petrossian a souvent poursuivi ici par la continuation égalisante 8. C×é4, F×é4 ; 9. Cé1.

e) 8..., d5 paraît également suffisant.

f) Et non 9. Cg3?, C×é2+!.

g) Ou 9..., f5 : 9..., Fé4 : 9..., Dç8 ; 9..., d6 et 9..., d5.

h) 10. b3 ne donne pas grand chose : 10..., Ff6 : 11. Fb2, é×d4 ; 12. O×d4, F×g2 ; 13. R×g2, Cç6 (Pomar-Spassky, 1966), ni 10. Fé3, Ff6 : 11. Tr-d1, B×f3 ; 12. F×f3, Cç6 ; 13. F×c6, d×c6 ; 14. Dd3, ç×d4 ; 15. F×d4, ç5 (Tahl-Kortschnoi, match de 1968).

i) Si 10..., d5 ; 11. d×ç3 suivi de 12. c×d5!, avec avantage aux Blancs. et si 10..., Ff6 ; 11. Dd3, Cç6 ; 12. d×ç5, b×ç5 ; 13. D×d7, Db6 ; 14. Ff4!, Ta-d8 . 15. Dç7, T×d1 ; 16. T×d1, D×b2 ; 17. Cg5! (Tahl-Kortschnoi, match de 1968).

j) Le jeu est égal. Après 11. Fé3, Cd7 ; 12. Cé1, F×g2 ; 13. C×g2, Cf6, les Noirs n'ont aucune difficulté (Bronstein-Spassky, 1964), comme après 11. Dç2, Cd7 ; 12. Cç5, F×ç5 ; 13. F×b7, Tb8 ; 14. F×ç5, D×ç5 ; 15. Fç6, Dé7 (Ivkov-Parma, 1964)

k) Est-ce une imprécision du champion du monde ? On attendait 11..., Ff6 ; 12. Fb2, Dé7 ; 13. Dd2, Cé6, comme dans la partie Ivkov-Kortschnoi (Olympiade de 1968), qui laisse aux Noirs un jeu agréable.

l) Ici encore 12..., Ff6 égalisait les chances.

m) L'ancien champion du monde ne laisse pas passer l'occasion et occupe le terrain.

n) Si 13..., é×d5 ; 14. ç×d5, Té8 (et non 14..., O×d5 ? ; 15. D×g7 mat ni 14..., F×d5 ; 15. T×d5) ; 15. Cb4 ! et les difficultés des Noirs ne font que commencer.

o) Une combinaison en forme de réfutation qui donne aux Blancs une meilleure fin de partie.

p) Etonnante position. Sur l'échiquier soudainement transformé, les Blancs ont sacrifié deux pièces, à peine sorties de l'ouverture.

q) Forcé.

r) Une autre partie commence, une fin de partie dans laquelle les Blancs ont un léger avantage en raison du pion f5 doublé

s) Dans cette finale de T, l'avantage des Blancs est net mais encore difficilement exploitable.

t) Recherchant une défense active sans attendre l'avance h4-h5+.

u) Malgré les échanges, rien n'est simple dans la finale T+ deux pions contre T+ pion.

v) Menace mat

w) Et non 40..., T×h2 ; 41. T×ç4 avec un gain facile.

x) Après 41..., Ta2 ; 42. T×ç3, Ta6+ ; 43. Rg3 le gain technique des Blancs doit encore être démontré.

y) Ou 42. Rf7, Tf1 : 43. f6, Ta1 ; 44. T×ç3, Ta7+ ; 45. Ré6, Ta6+ ; 46. Ré7, Ta7+ ; 47. Rd6, Ta6+ ; 48. Tç6, T×ç6+ ; 49. R×ç6, Rg6 nulle.

z) Une grosse erreur serait 42..., ç2 à cause de 43. h5 ! avec zugzwang.

aa) Dvoretsky donne ici la jolie variante : 43. Th8+, Rg5 ; 49. Tg8+, R×h5 ; 50. Tg2, Rh4 ! ; 51. Rg7, Rh3 ; 52. f7, R×g2 ; 53. f8=D, Tg1 !!

ab) Remarquable précision : si 51. f7, Ta1 ! ; 52. T×ç2, Ta8+ suivi de Rg7 et de la nulle

ac) Et non 51..., Rh8 car 52. f7, Rh7 ; 53. h6, R×h6 qui conduit à la position de Lasker : 54. Rg8, Tg1+ ; 55. Rh8, Tf1 ; 56. Tç6+, Rh5 ; 57. Rg7, Tg1+ ; 58. Rh7, Tf1 ; 59. Tç5+ un joli mécanisme. Rh4 ; 60. Rg7, Tg1+ ; 61. Rh6, Tf1 ; 62. Tç4+, Rh3 ; 63. Rg6, Tg1+ ; 64. Rh5, Tf1 ; 65. Tç3+, Rh2 ; 66 T×ç2+.

ad) Superbe sauvetage : si 53. Ré7, Té1+ ; 54. Rf6, Tf1+ ; 55. Rg6, Tg1+ ; 56. Rh6, ç1=D+ !h; 57. T×ç1, Tg6+ !! ; 58. R×g6 pat.

ae) Et non 61..., Ta7 ? ; 62. h5 !, T×f7 ; 63. h7 ! ni 61..., Ta7 ; 62. h5, Ta8 ; 63. Th5.

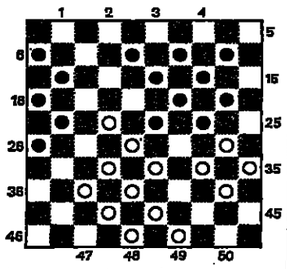
af) Nulle car, après 63..., Th7 le pion f tombe enfin et le pion h ne suffit pas au gain.

dames — N° 32

PRINCIPES ET EXCEPTIONS

SIGAL

En jouant (1976)



Les Blancs jouent et gagnent

La formation des Blancs sur ce diagramme appelle deux remarques ayant valeur de principes :

— leur aile droite présente une faiblesse du fait de l'absence d'un pion à 45, pion pivot en l'occurrence, car il permettrait d'effectuer éventuellement un pionnage offensif Cette aile est donc, de par sa structure, une aile passive sur le plan stratégique ;

— le développement de leur aile gauche avec la présence d'un pion à 22 peut paraître risqué. Dans bien des cas, en effet, ce pion est considéré, en début et en milieu de partie, comme un pion « mort ».

Ces deux principes comportent eux aussi d'innombrables exceptions qu'il faut rechercher dans l'aspect tactique du jeu en règle générale. Ainsi, dans ce nouvel exemple de position compacte, les Blancs ont gagné par une combinaison en dix temps s'achevant par une rafle de cinq pions avec coup de dame à la case 2. Une case qui semble bien inaccessible à première vue...

Solution : 37-31 ! (26×37) 32×41 (23×32) 38×27 (21×32) 22-18 (13×22) 33-29 (24×33) 43-38 (32×43) 48×17 (11×22) 30-24 (18×39) 40-34 (39×30) 35×22 !+

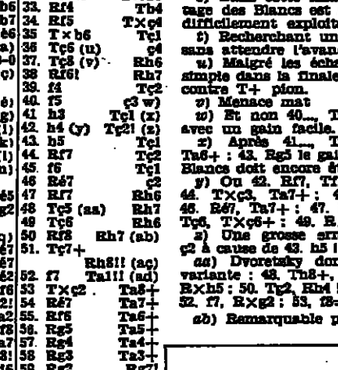
Cette combinaison, très pure et de longue haleine, est d'une difficulté moyenne.

JEAN CHAZE.

bridge — N° 685

CHAMPIONNAT PAR PAIRES

Dans cette donne des Olympiades par paires de Las Palmas, l'Anglaise Fritzi Gordon qui allait remporter le titre avec Rixi Markus, avait brillamment joué, mais elle avait chuté.



Ouest ayant entamé le 2 de pique, *comment Sud a-t-elle joué* et chuté ce PETIT CHELEM A COEUR ? Pourquoi sur l'entame à carreau, le contrat peut-il être réussi contre toute défense ?

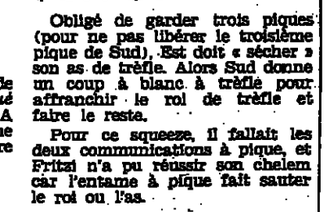
Réponse :

La solution technique est de prendre l'entame avec le roi de pique et de faire un jeu d'élimination : deux coups d'atout, trois levées à carreau (en défaussant le 6 de trèfle du mort), l'as de pique et trèfle pour le roi sec Si la main qui a l'as de trèfle n'a plus de pique, elle doit rejouer trèfle ou carreau dans coupe et défausse...

Si l'on pense que l'as de trèfle a de bonnes chances d'être mal placé (notamment parce que Ouest aurait peut-être attaqué cet as, s'il l'avait eu), cette solution est évidemment meilleure que celle qui consiste à jouer le 4 de trèfle dans l'espoir d'affranchir le roi de trèfle pour défausser un pique.

Cependant, Fritzi Gordon n'a essayé aucune de ces deux lignes de jeu car elle a estimé que le *2 de pique était certainement un singleton et que l'as de trèfle était en Est* / Pourquoi ? Parce que Ouest n'aurait pas cherché à couper pique si elle n'avait pas eu l'espoir de trouver l'as de pique chez sa partenaire. Or, si elle avait eu l'as de trèfle, elle aurait compris qu'il ne pouvait pas y avoir un autre as dehors, et elle n'aurait pas risqué d'entamer un singleton et de faire capturer ainsi une dame ou un roi du partenaire.

Après ces remarquables déductions, Fritzi Gordon renonça à l'impasse à trèfle ainsi qu'au jeu d'élimination, et elle essaya de *squeezer Est* à pique-trèfle. Or aucun squeeze n'est possible car l'entame à pique fait sauter l'indispensable communication. En revanche, si *Ouest entame carreau*, ce chelem peut être réussi contre toute défense grâce à la fin de coup suivante :



Obligé de garder trois piques (pour ne pas libérer le troisième pique de Sud), Est doit « sécher » son as de trèfle. Alors Sud donne un coup à blanc à trèfle pour affranchir le roi de trèfle et faire le reste.

Pour ce squeeze, il fallait les deux communications à pique, et Fritzi n'a pu réussir son chelem car l'entame à pique fait sauter le roi ou l'as.

DES CANARIES A CANNES

Tandis que s'achève le championnat d'Europe par paires à Cannes, les meilleurs représentants de la France aux Olympiades de Las Palmas avaient été Chemla et Stoppa, qui terminèrent sixièmes après avoir été en tête au début.

Ils jouèrent la donne suivante contre des Américains.

Ann. : N. don. Pers. vuln.

Ouest	Nord	Est	Sud
Weish	Stoppa	Sontag	Chemla
—	passe	passe	1 ♦
1 ♠	contre	passe	2 ♥
2 ♠	3 ♥	contre	passe...

Ouest ayant entamé l'as, puis le roi de pique, *comment Chemla,*

Philatélie

N° 1464

CENTRAFRICAINE : « U.P.U. ».

La journée mondiale de l'Union postale universelle a été soulignée par l'émission d'un timbre-poste commémoratif.

180 francs C.F.A., tilleul et Sienne calcinée.

Dessiné et gravé par Cécile Guillame. Impression taille-douce : Atelier du Timbre de France.

NIGER : série « Noël ».

Trois timbres « poste aérienne » composeront la série dite de Noël. Les sujets représenteront des œuvres de peintres célèbres.

50 francs C.F.A., polychrome, « Nativité », de P.P. Rubens (1577-1640).

180 francs C.F.A., polychrome, « Sainte Nuit », par Le Corrège (1489-1534).

150 francs C.F.A., polychrome, « Adoration des mages », de Gérard David (1460-1523).

Impression offset. Atelier Dairiet S.A.

ADALBERT VITALYOS.

Bridgeurs, lecteurs de la MAJEUR CINQUIEME (les enchères) vous ne pouvez pas vous passer des EXERCICES ET CONSEILS (les enchères et le jeu de la carte) de P. JAÏS / M. LEBEL 1 volume 50 f EDITIONS DU ROCHER

BRIDGE-o-PHONE Le Bridge sur MINICASSETTES Initiation, perfectionnement, entraînement au jeu Cartes en main, seul vous jouez vraiment, tranquillement, quand vous voulez. Collection dirigée par PATRICK ARNETT Renseignements : papetiers, libraires, jeux, cadeaux ou BRIDGE-o-PHONE 12, rue du Helder 75009 Paris - tél. : 246-67-50

Vient de paraître Jean-Marie Lhôte LE SYMBOLISME DES JEUX 352 pages au format 17,5×24 cm et une abondante iconographie: prix public 85 F BERG INTERNATIONAL ÉDITEURS 28, rue Henri-Barbusse, 75005 Paris. Tél. 325-84-43. C.C.P. La Source 31 671 82 E Une étude exhaustive sur l'origine et la fonction des jeux à travers les civilisations.

LES PROBLEMES

READY

Philatélie

Cuis

Les mag

les seuls ou

to

sine 1

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Maison

FAITES LE MUR !

ES décors panoramiques, en recouvrant totalement un mur, créent dans la maison ambiance raffinée, ou inso- selon les sujets choisis. Ces ers peints, qui développent aysage par juxtaposition de peuvent modifier visuelle- t l'aspect d'une pièce ou er une entrée.

tés au début du dix-neuvième e par la manufacture Zuber réédite ces paysages anciens), anoramiques connaissent au- j'hui de nouvelles inspira- . Dans sa grande salle mo- e d'exposition, *Nobilis inter- nal* présente une série de ramiques, parmi lesquels aza », où de hautes maisons rofilent en blanc sur fond foncé, et « Kyushu », bran- de pêcher en fleurs vues ière une fenêtre japonaise s lés imprimés et quatre lés , 750 F).

x *Dominotiers*, Monique in, qui vient d'ouvrir une ique à Bordeaux, a créé deux eaux panoramiques. L'un est rbre floconneux, imprimé en raphie sur papier, Kraft F le lé de 0,75 × 3 m) dont ent faire, par répétition, un bois. L'autre, au charme nisant, est peint à la main rois lés: paysage très linéaire en blanc sur fond de dou- collines bistre, ocre, beige et Un tissu uni, dans l'un de ons, peut être tendu au mur accompagner le papier peint.

ux panoramiques en papier d'aspect toilé se vendent jeux de quatre ou six lés de m de large. Edités par la té *J.J.P.*, il y a « Ophélie », représentant un étang sur fond rose ou beige, et « Coquelicot », une bordure de fleurs champêtres (300 F le lé). Cet éditeur propose aussi des dalles de liège, de ton naturel ou coloré, imprimées en sérigraphie de canards sauvages en vol (146 F le m2). Ces dalles, de 1 m × 0,50 m, peuvent s'assembler pour décorer un mur et se combinent avec des dalles unies.

Faïence, grès et lave

Des carreaux de céramique sont ornés de dessins qui, en se juxtaposant, forment — à l'instar des papiers panoramiques — de véritables tableaux. Ces panneaux décoratifs s'insèrent dans un carrelage uni et constituent un revêtement mural très raffiné pour une salle de bains, un hall d'entrée.

En carreaux de faïence de 20 cm de côté, les *Fayenceries de Sarreguemines* présentent plusieurs panneaux : une composition de bouquet japonais (« Geisha », les 12 carreaux, 683 F), un paysage de sous-bois ou un parterre d'iris que l'on peut surmonter d'hirondelles ou de martins-pêcheurs en vol.

Dans ses ateliers, *Frédéric Delecourt* fait décorer à la main des carreaux de lave de fins motifs de fleurs à l'ancienne. Ce décor de ton pastel, bleu ou vert, s'inscrit dans un groupe de quatre ou six carreaux (24 F pièce), à répéter en large frise ou à disséminer dans un carrelage blanc mat. D'autres artistes peignent des décors panoramiques sur des carreaux de terre à grès, façonnés et émaillés à la main. Ces compositions de grande qualité artistique, de style ancien ou moderne, valent entre 3 500 et 4 500 F le mètre carré. Il est possible de faire ainsi reproduire sur céramique un tableau de son choix, pour avoir une décoration murale très personnalisée.

JANY AUJAME.

★ *Nobilis international*, 40, rue Bonaparte, Paris (6e).
Les Dominotiers, 6, av. du Maine, Paris (14e) et 4, rue Huguerie, à Bordeaux.
Editions J.J.P., 108, av. de la République, 93170 Bagnolet. (Indiquent leurs points de vente.)
Fayenceries de Sarreguemines, 20, rue d'Armenonville, 92200 Neuilly.
Frédéric Delecourt, B.P. 9, 59960 Neuville-en-Ferrain.

● *Les miroirs* sont le thème de la nouvelle exposition de la galerie Axis. Laurence Dumaine et Gérard Saint-Fort Paillard y présentent des miroirs des années 30, des bijoux et des sacs à facettes colorées, des flacons. Créations contemporaines : des lampes de Mathias, un miroir en forme de pot de fleur au dos duquel est dissimulé un récipient pour un bouquet, des carreaux gravés par Jean-Louis Gaillemin de motifs géométriques donnant un effet de relief.

★ Galerie Axia, 14, rue Guénégaud, 75006 Paris.

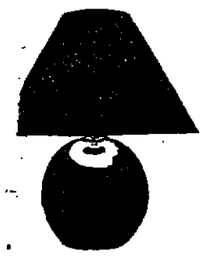
● *Des meubles et objets en coquillages* sont exposés dans les caves voûtées de Sylvie Sirion. Ces coquillages, ramassés sur les grèves de Bretagne, sont artistiquement disposés en marqueterie par Germaine Boivin-Sorel et Caline Blanchard. Elles ont ainsi créé des cadres et des miroirs de toutes tailles et des petits meubles d'un grand charme baroque.

★ Galerie Verneuil, 10, rue Verneuil, 75007 Paris.

TRUCS

● *Un nouveau balai mécanique* est doté de deux récipients à poussière de grande contenance ; ils sont indépendants et se vident facilement. Le balai est muni d'une large brosse centrale et, à l'avant, de deux brosses rondes d'angle pour passer au ras des plinthes. (Bissel 8 000 R, 120 F environ, grands magasins et droguerles.)

A TOUS PROBLÈMES D'ÉCLAIRAGE



LAMPES ABAT-JOUR
LAMPADAIRES
SUSPENSIONS
SPOTS

Une solution :

READY-MADE ELECTRIC

38, rue Jacob - 75006 PARIS - 280-28-01

6611

Cuisine installée

Les magasins "Cuisine 1"
sont les seuls où l'on peut acheter tout
tout de suite

Dans quelques grandes villes d'Europe et des U.S.A, une cuisine installée aussi importante soit-elle ne s'achète plus, à domicile, dans la valise bourrée d'échantillons et de prospectus d'un monsieur qui a un bon coup de crayon, mais «sur pièces» dans de grands magasins d'exposition-vente où fourmillent les spécialistes. C'est désormais possible à Paris. Mais seulement dans les trois magasins «Cuisine 1» ouverts depuis quelques mois aux adresses ci-dessous.

C'est une pratique nouvelle en France. Au premier abord, elle surprend puis ses résultats ravissent toutes les acheteuses dont le seul but est d'acquérir une belle cuisine qui «fonctionne» bien c'est-à-dire qui est bien conçue, bien adaptée au local particulier (neuf ou ancien) bien équipée, bien posée.

Moins cher

Mais il y a également un autre but qui est atteint par cette nouvelle pratique en vigueur à «Cuisine 1». Non négligeable puisqu'il s'agit de moins débourser. Et cela sous deux formes. D'abord la cuisine installée complète acquise est moins chère que partout ailleurs. Ensuite des conditions particulières de crédit permettent d'étaler (jusqu'à 5 ans) les règlements d'une partie importante de la facture. Or quand on sait que la dépense est du même ordre de grandeur que celle faite pour une automobile (qu'elle soit de 5 ou 15 CV car en cuisine il existe aussi une large «plage» de modèles et de prix), il est appréciable de faire une économie substantielle sur le montant total et de n'en régler qu'un tiers à la commande puis le reste chaque mois suivant l'installation.

Toutefois, il n'y a pas de miracle. Ou plutôt le miracle, c'est la pratique «Cuisine 1». Et les moyens mis en œuvre pour obtenir la satisfaction totale des acheteuses. Ils sont nombreux.

Que des femmes

Des magasins vastes et bien placés offrent chacun, à la vue et au «toucher» de toutes les femmes, les 24 styles de façades existantes, les 1600 possibilités d'équipements intérieurs, les 200 modèles d'éviers et d'appareils intégrés pour la cuisson, la conservation, l'aération, le lavage. Présentés en ensembles complets et en permanence.

Dans ces magasins, il n'y a que des femmes. Pratiques, sûres, très compétentes, ce sont elles qui expliquent, conseillent et définissent, à l'aide des dimensions données et d'une nouvelle méthode particulière, la conformité de la cuisine installée particulière à chaque cliente. Elles en évaluent aussi le coût. Et la font acheter... ou refusent de la vendre si elles jugent que les exigences de la cliente ne lui conviendront pas à l'usage.

Plans ultra-précis

Derrière ces magasins, il y a les 15 hommes (et une femme!) du Bureau d'Etudes Central chargés de mettre au point le projet conçu en magasin. Des techniciens méticuleux qui vont chez la cliente relever toutes les mesures et informations nécessaires à l'établissement de plans ultra-précis soumis ensuite à l'accord définitif, accompagné d'un dessin en perspective de la future cuisine. Et à côté de ce Bureau d'Etudes, un service entier se consacre à la direction des travaux parallèles à l'installation de la cuisine. Seulement pour rendre service. Parce que toute l'organisation «Cuisine 1» a un respect sans limite de la confiance placée en elle lors de l'achat en magasin.

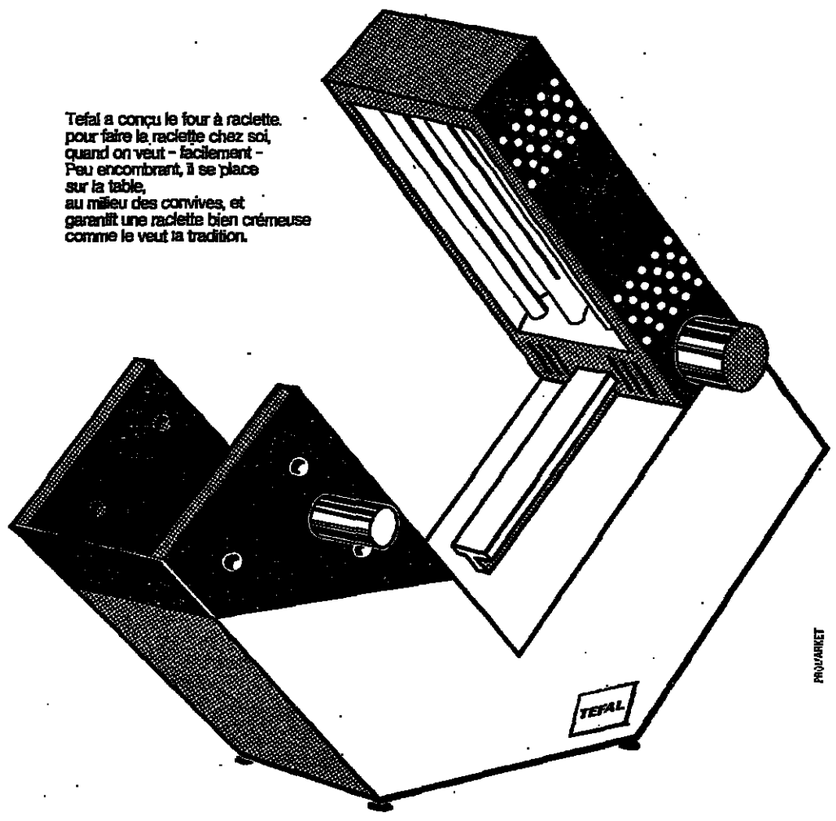
Cuisine 1

37 rue de Rivoli - 75004
Entre l'Hôtel de Ville et le Châtelet.
Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le mercredi jusqu'à 22 h.
48 avenue du Général Leclerc - 75014
Près de la sortie métro Mouton Duvernet.
Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le vendredi jusqu'à 22 h.
Centre Commercial de Rosny 2 - 93110
Lundi : 11 h à 20 h Mardi à vendredi : 11 h à 22 h. Samedi : 10 h à 20 h. Sans interruption.

pour faire une
bonne raclette
chez soi.

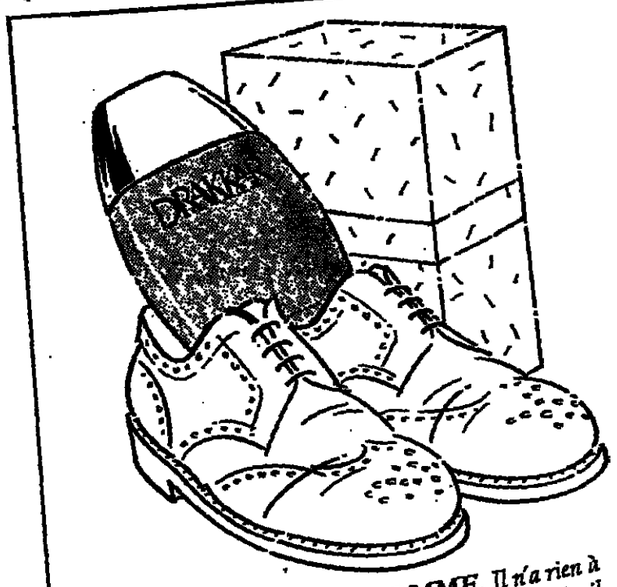
...il faut du fromage à raclette
des pommes de terre
en robe des champs
des champignons
au vinaigre
des cornichons
des petits oignons
du jambon
de campagne
du vin blanc frais
...et bien sûr
un four à raclette

Tefal a conçu le four à raclette pour faire la raclette chez soi, quand on veut - facilement - Peu encombrant, il se place sur la table, au milieu des convives, et garantit une raclette bien crémeuse comme le veut la tradition.



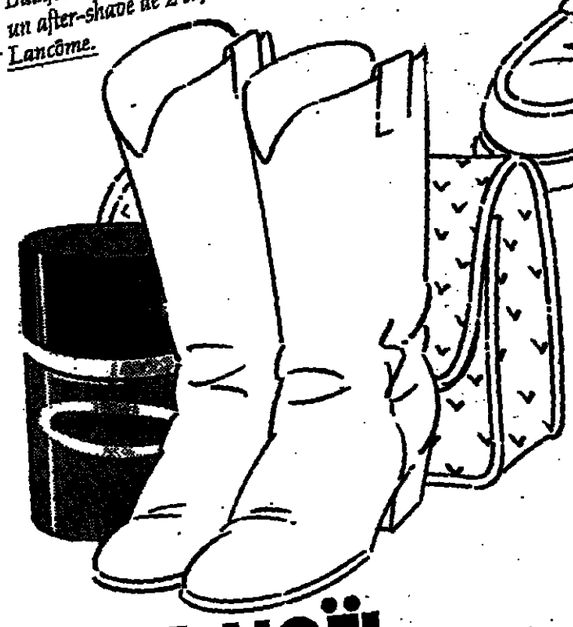
PROMARKET

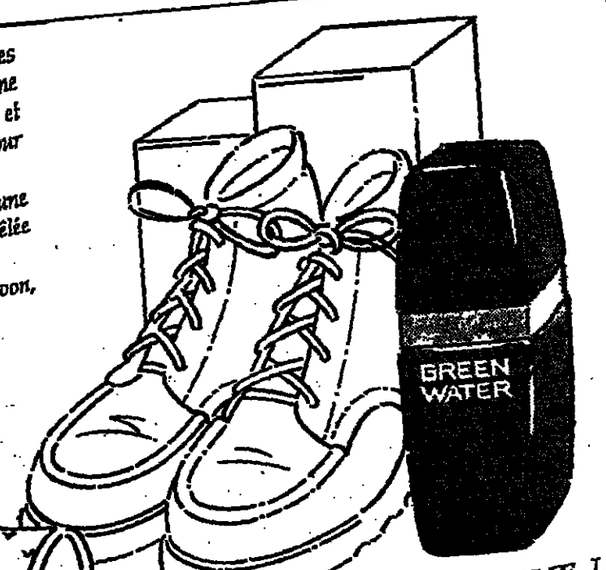
four à raclette
TEFAL®



DRAKKAR POUR HOMME. *Il n'a rien à prouver à personne. Il n'est ni bavard, ni renfermé : il est lui-même en toutes circonstances. Il a des faiblesses qui font souvent sa force, c'est donc un homme à part entière.*
Il lui faut une eau de toilette raffinée, mais sans ostentation, fraîche et tenace : Drakkar pour homme, du caractère et de la présence.
Drakkar : un coffret en liège - une eau de toilette de 8 oz : 79 F. Une eau de toilette de 4 oz : 54 F.
Parfums de Guy Laroche.

BALAFRE POUR HOMME. *Ses silences sont plus éloquents que des paroles. Il cache derrière une certaine rugosité, un tempérament plus romantique et vulnérable qu'il n'y paraît. C'est à travers son humour qu'on apprend à le connaître.*
Il lui faut Balafre, brun ou vert, selon qu'il préfère une note boisée et relevée de tabac ou une note pimentée mêlée de vétyver.
Balafre - une trousse (une eau de toilette de 2 oz, un savon, un after-shave de 2 oz) : 70 F.
Lancôme.

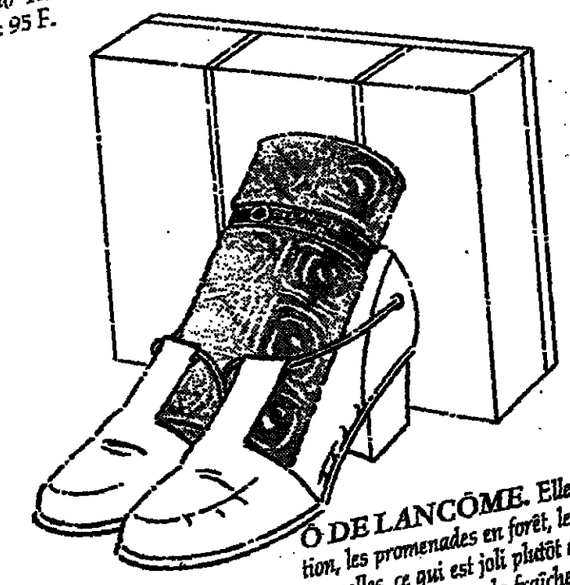




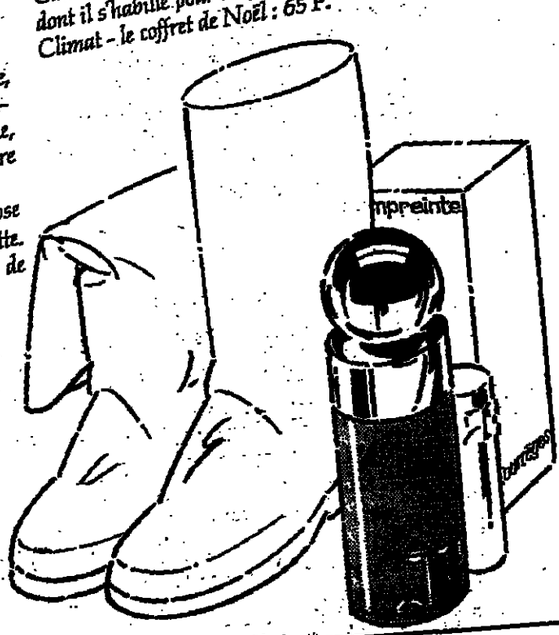
GREEN WATER POUR HOMME. *Les années n'y feront rien : il a reçu en naissant une jeunesse qu'il dépense à tout-va sans que rien ne paroienne à l'entamer.*
La menthe poivrée et les herbes aromatiques de Green Water auront l'effet tonique qu'il attend d'une eau de toilette.
Green Water - Eau de toilette en atomiseur de 4 oz. : 45 F. Eau de toilette en flacon de 4 oz 1/4 : 38 F.
Green Water existe également en after-shave.
Parfums Jacques Fath.

A NOËL, ON NE DEPOSE PAS N'IMPORTE QUEL PARFUM DANS N'IMPORTE QUEL SOULIER.

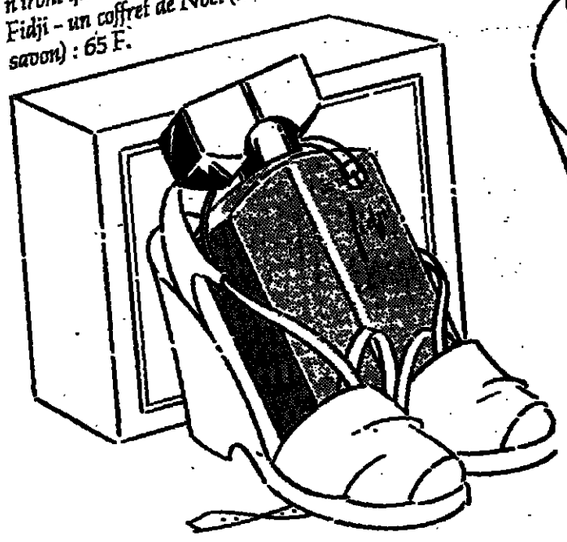
VU PAR TED LAPIDUS. *Parce que son univers, c'est la ville, parce qu'elle se lance sans réfléchir dans les histoires les plus folles, parce qu'elle brille et qu'elle court et qu'elle rit et qu'elle danse, pour elle, ce sera Vu par Ted Lapidus, gai et fleuri comme une eau de toilette, sensuel et têtu comme un parfum.*
Vu par Ted Lapidus - la trousse avec une eau de toilette 4 oz : 95 F.

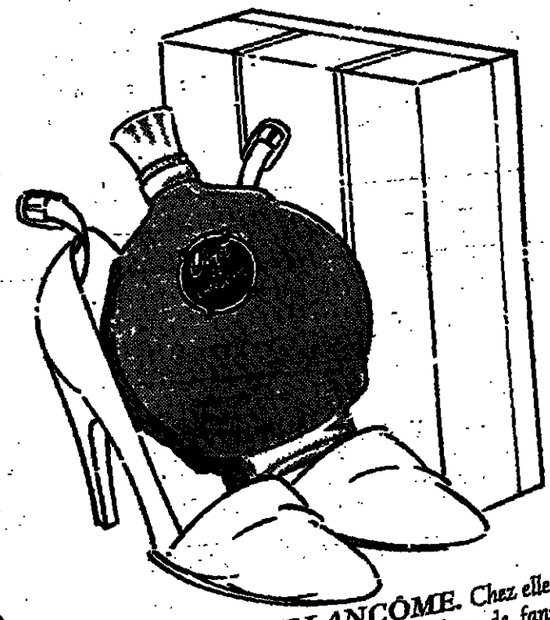


EMPREINTE DE COURRÈGES. *Elle, c'est l'aventurière, cartouches en bandoulière et sensations fortes. Elle vit sa vie comme un parcours du risque, même si - pour séduire - il lui arrive de temps à autre de montrer patte de velours.*
Il lui faut Empreinte de Courrèges, la fragilité de la rose et du jasmin alliée à la sensualité du musc et de la civette.
Empreinte - l'extrait en atomiseur : 68 F. L'eau de toilette 3 oz 5/8 : 70 F.



FIDJI DE GUY LAROCHE. *Elle rêve aux grands oiseaux blancs des Antilles, aux plages où les palmiers font danser des ombres légères, elle est douce et fragile, elle rêve de mélanges inattendus et subtils.*
Les notes fleuries vertes, exotiques et délicates de Fidji n'iront qu'à elle.
Fidji - un coffret de Noël (une eau de toilette de 4 oz, un savon) : 65 F.





CLIMAT DE LANCÔME. *Chez elle, la sérénité s'accompagne d'humour, le luxe de fantaisie, la passion de tendresse. Elle aime ce qui est beau, vrai, raffiné. Le jasmin, les roses et les jacinthes ont sa préférence.*
Climat s'entendra bien avec elle, dans le flacon ancien dont il s'habille pour les fêtes.
Climat - le coffret de Noël : 65 F.

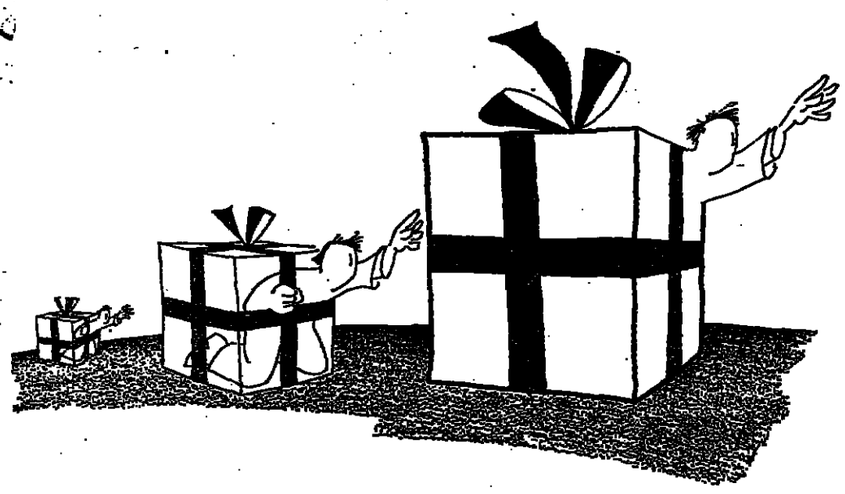
Ô DE LANCÔME. *Elle aime le tact et la discrétion, les promenades en forêt, les gens ouverts, les choses nouvelles, ce qui est joli plutôt que ce qui brille. Toute en nuances, elle aimera la fraîcheur tonique et aromatique de Ô de Lancôme dans sa présentation spéciale de Noël.*
Ô de Lancôme - le coffret de Noël (un savon, un atomiseur, une eau de toilette de 2 oz) : 42 F.

TBWA

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Cadeaux



SPECTACLES EN VITRINES

Il a neigé cette nuit. Dans les sous-bois givrés les animaux donnent une fête. Une oursonne en jupe à volants fait culbuter sur culbute ous les yeux du renard ébloui. L'hermine joue le la harpe. Les lapins entrent et sortent de leur srrier. Avec leurs coiffes et leurs fraises, les ours ressemblent à Catherine de Médicis. « Ils ont vrais, maman, les animaux ? », *demande in petit garçon.* — « Bien sûr, mon chéri. » *Un eu plus loin sur le boulevard, dans les vitrines l'un autre magasin, Astérix travaille dur, comme Hercule.*

Noël dans les grands magasins se prépare... 'e Noël d'avant. « On réfléchit mieux, *dit un res- ponsable,* quand on est dans l'ambiance. » *Sous a marquise, en effet, et dans les vitrines, les oules d'argent luisent et les paillettes rouges cintillent. Pour des raisons d'économie, les uirlandes lumineuses ont été abandonnées. Les écorations en plastique aussi ont été écartées : lles étaient trop dangereuses. Aujourd'hui, on ait confiance au sapin tout métal. Il brille de ui-même.*

Monter la tête des animaux, le thème des aleries Lafayette, n'a pas été une mince affaire. n a convoqué les corps de métier. Paysagiste our les sous-bois, staffeur pour le sol gelé, les ouches et les terriers, photographe chargé du ond du décor. Un agrandissement de taillis a té commandé pour rendre la forêt plus pro- onde.

Pendant ce temps, les costumières cousaient t tricotaient des écharpes noires pour les ours lancs. Les animaux habillés, on fit venir le mouvementeur », ce minutieux régleur de estes. Tout le monde était en place. Il ne res- ait plus qu'à faire venir la neige.

Détail important : ces animaux qui jouent et ui saluent sont anciens et ne sont pas à ven- re. Pas d'étiquettes : le spectacle est gratuit t les spectateurs sourient. Un seul regret : absence de musique. La sonorisation extérieure st interdite par la préfecture de police. Aussi es phoques en sont-ils réduits à danser au son 'une valse muette.

Au Printemps, les femmes sont très belles : aupière irisée, œil ombré, bouche très rouge, lm doré sur leurs joues de polyester. Les man- nequins ont leur maquilleuse et leur coiffeuse attitrées. Cette année, les chevelures « travail- lées » de papier d'argent sont des merveilles d'audace. « Et dire que dans un mois, fait remarquer le responsable des vitrines, ces mêmes « filles », cheveux plaqués, et peau bron- zée, présenteront les maillots de bain à l'oc- casion du Blanc. »

Et les jouets ? Cette année, la tendance aux bébés mous se confirme. Bébé souple et sage, dit une publicité. Bébé tétant machinalement. Bébé vivant même, qui crie quand il a faim. Les poupées ont les cheveux très longs, des robes à volants et des noms à particules. Les garçons aussi ont leur mannequin. « Pas du tout efféminé », *précise-t-on. Effectivement on peut choisir entre le légionnaire, le parachutiste ou le maquisard et acheter ces accessoires : paquetage, ratelier d'armes. Le mannequin a des mains agrippantes qui lui permettent de tenir le revolver, le poignard ou la grenade.*

Les jouets souffrent peu de la crise. Même si la situation n'est pas rose, les parents conti- nuent d'acheter. Il faut dire que les prix com- mencent bas : 19 francs pour un « buggy » à friction qui parcourt d'un seul trait 25 mètres, c'est raisonnable et on trouve encore moins cher. Les achats se situent entre 80 et 100 francs. L'indice moyen de novembre est très satisfai- sant. Cette année encore, le Père Noël n'a pas la barbe trop grise.

Cadeaux, cadeaux, cadeaux partout. Autre- fois, dit-on, nous vendions soit de l'objet, soit de la mode. Aujourd'hui, nous créons une am- biance en regroupant dans des boutiques des cadeaux différents. Nous essayons de donner des idées aux clients. Mise en scène donc sur une quantité de thèmes. Exotique, naturel, nos- talgique, insolite. Laques, laines grèges, che- mises de nuit de grand-mères, plumiers en bois, sucre-d'orge.

A 20 heures, tous les soirs, les lumières s'éteignent. Economie, économie. La patte de l'hermine pince une dernière fois la harpe. Les cymbales s'immobilisent dans l'air. Les lapins réintègrent leur terrier. « Ouf ! *dit Astérix exté- nué.* Récupérons. »

FLORENCE BRETON.

Plein d'essences !

PARMI les lancements de parfums en fin d'année, « First » du joaillier de la place Vendôme *Van Cleef & Arpels*, s'inscrit parmi les grands classiques : raffiné, sensuel, tenace. Ses principaux composants sont l'essence de bourgeon de cassis, l'absolu de fèves Tonka, la rose de Turquie, le jasmin d'Italie, le santal de Mysore, rafraîchi par le narcisse des montagnes. Son flacon, dessiné par Pierre Arpels, est très pur, en forme de larme aplatie, au bouchon évidé, cerclé d'or comme le cartouche en retrait. Il est présenté en écrin.

« Flamme » de *Bourjois*, à base de notes hespéridées et florales, est réchauffé de notes épicées et d'un « sillage » boisé. C'est un parfum jeune et frais, qui existe aussi en eau de toilette.

« Amour-Amour »

Il manquait une « Eau » à la collection *Jean Patou*. C'est désormais chose faite. Elle reprend les senteurs subtiles des fleurs tropicales, de l'Ylang Ylang et l'arôme des citrons verts.

Enfin, « Gucci pour homme » mêle aux notes fraîches et fruitées l'arôme du maquis sicilien, le tout corsé d'épices des Indes et d'ambre. Le flacon est carré, aux angles arrondis, et le bouchon de métal mordoré est, comme toujours, bagué de rouge et de vert, les couleurs de la maison ; existe aussi en lotion après-rasage et savon.

Le rayon du rez-de-chaussée des *Galeries Lafayette* s'agrandit encore et se complète de nouvelles marques de parfums ainsi que de lignes de soins pour le corps. Ainsi, à *Clarins* et *Biotherm*, déjà présents, vont s'ajouter *Beatrice Braun*, *Maria Galland* et l'*Institut des jambes*.

Mme Poirier, l'acheteuse de ce département, signale le bon départ pour les cadeaux de fin d'année de « Dior-Dior », de « First », de « Eau de Patou » et des deux *Revlon* : « Jontue » et « Charlie ». Pour hommes, « London » de *Dunhill*, « Yatagan » de *Caron* et « Révillon pour hommes », atteignent un bon niveau de demandes.

Cela dit, les grands classiques des années 30 font partie des best-sellers. Les *Chanel* se portent bien. Le succès d'« Arpège » de *Lanvin* continue avec une superprésentation de la célèbre boule noire en vaporisateur à poire, à bouchon émeri pour le voyage et autres détails raffinés. « Amour-Amour » de *Patou* trouve de nouvelles adeptes, comme « Je reviens » de *Worth*, « Nuit de Noël » de *Caron*, au flacon en ovale noir aplati.

Chez *Guerlain*, « Parure », lancé en 1975, prend sa vitesse de croisière avec une gamme complète de parfums, vaporisateur, ainsi qu'un modèle réduit pour le sac.

Chez *Rochas*, « Femme », plus corsé, paraît distancer « Madame Rochas », qui fait partie des senteurs fleuries.

La maison *Schiaparelli* reprend ses activités en couture comme en parfumerie. Nous trouvons maintenant en France « Shocking You », plus vert que le mémorable « Shocking » pour qui l'extraordinaire couturière avait demandé à Christian Bérard de dessiner un flacon. Il avait choisi un corps de mannequin « habillé » d'un centimètre vert croisé, dans un écrin cerise et violet qui allait faire le tour du monde sous le nom de « Shocking pink ».

Citons enfin « Grain de Sable », présenté en flacon couché comme un galet, à beau bouchon de verre, une senteur fleurie un rien épicée. « R » de *Rouve* est une eau de toilette signée du décorateur Michel Boyer, entièrement à base d'essences organiques, en vente dans les parfumeries et les boutiques de décoration.

Le *Printemps* a choisi « Hawana Weed Oil » comme exclusivité de fin d'année, un parfum qui fait fureur aux Etats-Unis, à base de senteurs de musc, aux tendances aphrodisiaques. Il est présenté en noir et or, existe en eau de toilette, huile, désodorisant et lotion après-rasage.

La toilette à Lili Trempette

Les couturiers et les parfumeurs continuent à s'intéresser aux produits pour le bain et pour la toilette, notamment chez *Grès*, *Rochas* et *Givenchy*. *Hermès* améliore son vaporisateur de sac pour « Calèche » et « Amazone ». En réponse à la campagne anti-aérosols en cours aux Etats-Unis, *Nina Ricci* sort un vaporisateur naturel, fonctionnant grâce à une petite pompe, sans gaz, notamment pour « Farouche » et « L'Air du Temps », en eau de toilette. *Sauzé* habille de tissu ses flacons d'eau de toilette « 2000 », « Caracole », « Eau pour homme ».

Lili Trempette (17, rue Daunou) regroupe tout ce que l'on peut désirer pour la toilette ou le bain, dans un cadre doux et agréable. Les savons, en formes et senteurs de fruits, de « Village » sont présentés en barquettes de deux ou quatre (de 25 à 50 F), se complétant de talc et de l'eau de toilette parfumés aux mêmes fruits. Des coffrets de cette marque contiennent des bains moussants, du shampooing et du talc. Les eaux de toilette du « Comptoir Sud-Pacifique » sont en flacons de métal (de 35 à 69 F). Enfin, de nombreux pots-pourris (de 25 à 100 F) sont ensachés pour se glisser entre les piles de draps ou vendus en atomiseurs pour parfumer l'armoire à linge.

N. M.-S.

DEVANT LE MIROIR

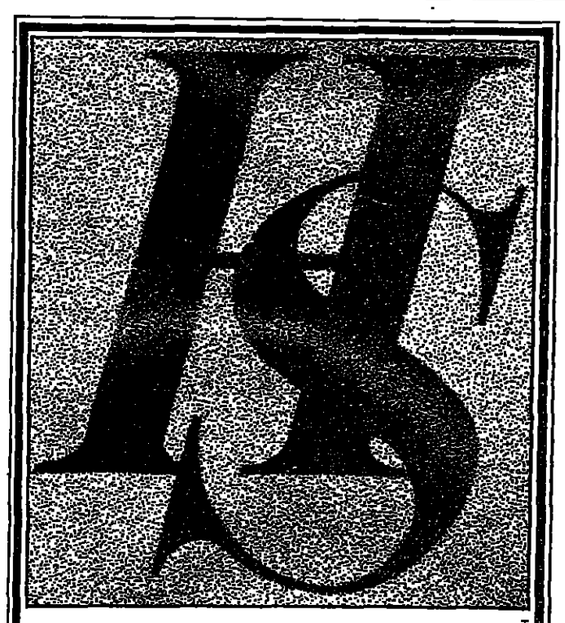
Deux nouveaux rasoirs électriques chez Didier Neveur *(39, rue Marbeuf) annoncent la génération des appareils à usage multiple. En effet, le* Braun « Micron », *à boîtier incassable, offre une tondeuse escamotable et efficace pour tenir nette la nuque et les rouflaquettes. Silencieuse, sa surface de coupe est calculée pour couper les poils irrégulièrement plantés ; il est présenté en coffret servant de support mural ou de nécessaire de voyage (269 francs).* Le Philips-707 *vient aussi de sortir, avec une tondeuse escamotable améliorée et une tête de coupe inclinée pour en faciliter le nettoyage (235 francs).*

EL PARFU
LIER.

NOEL au Pavillon d'antin
petit arbre argenté dont les fruits sont des sphères bougies : 101 F
cendrier individuel métal argenté surmonté d'un fougueux petit cheval 45 F
le pavillon d'antin
25, Boulevard Haussmann 75009 Paris. Tél 770 83.97
CENTRE COMMERCIAL ROSNY 2 - Tél. 878 28.43

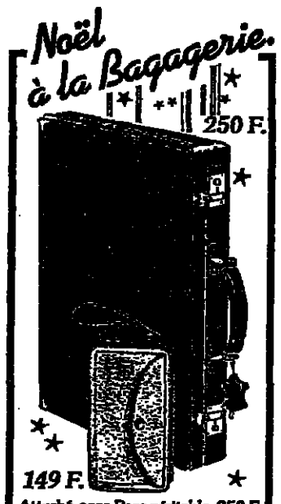
ORGUES ELECTRONIQUES
CARAVAN R6 1780 F TTC
Orgue électronique portable
4 octaves avec boîtes de 6 rythmes (Réglage tempo/volume)
4 registres
(BASS - Strings - Reeds - Flûte)
BASS/CHORDS - VIBRATO réglable
Ampli incorporé Démonstration permanente d'orgues de toutes marques à 1 ou 2 claviers. HAMMOND - PARI - WURLITZER RI-HA - CRUMAR - FARFISA - YAMAHA - PHILICORDA
Ecole d'orgue sur place - 140 F par mois
hamm
135-139, rue de Rennes - 75006 Paris (près gare Montparnasse)
Tél. : 544.38.66

Le Beau et le Bon.
Le catalogue 1977 vient de paraître. Vous y trouverez des idées de cadeaux pour vos amis (ou vous-mêmes).
Pour le recevoir il suffit d'écrire ou de téléphoner à Marquise de Sévigné
1, place Victor Hugo, 75116 Paris. Tél. 727.37.65.
Marquise de Sévigné
PARIS
promo-top : 76133


Parapluies
Sacs et Bagages
griffés HS
de Sauvagnat
H. SAUVAGNAT
5, rue Tronchet. Paris.

Cadeaux

Noël à la Bagagerie.



250 F.

149 F.

Attaché-case Porc véritable, 250 F.
Avec fermeture secret, 300 F.
Vide-poche en chèvre fine.
Nombreux compartiments, 149 F.

LA BAGAGERIE

Paris : 13, rue Tronchet. 75008
41, rue du Four. 75006
74, rue de Passy. 75016
Tour Maine-Montparnasse. 75015
Envoi contre remboursement :
13, rue Tronchet.

Cabbah
joaillier

Pendentif OUI-NON
en or mat et brillant.
Pendentif Cartouche en or blanc mat
et fond en or jaune poli.
Ensemble de bagues or jaune,
or blanc et brillants.

8, rue de la Paix

Plumes et frileuses

LES parapluies *Sauvagnat* (5, rue Tronchet) sont désormais regroupés avec des bagages et des modèles de maroquinerie.

Les créations *Chanel* diffusent, pour la première fois, des bijoux fantaisie, notamment d'énormes bracelets dorés en forme de bambou (350 F), chez Jane Beaucaire (29, rue Marbeuf). Rive gauche, les superbes carrés de crêpe de Chine, rouleautés à la main, reprennent en imprimés des dessins de tapisserie ou de tissage en tons doux sur fonds beige, gris perle ou marine (235 F), chez Fleurmay (180, bd Saint-Germain).

A la boutique *Givenchy* (3, avenue George-V), des bonnets crochetés en chenille de velours sont ornés de fils d'or en résille (300 F), tandis que de longues ceintures en passementerie noire, rebrodées de fils de soie multicolore ou lamé or (400 à 500 F), peuvent remplacer un collier.

Jean-Louis Scherrer (51, avenue Montaigne et 31, rue de Tournon) a sélectionné une série de minaudières en satin noir et strass (à partir de 350 F) et des modèles plus précieux en nacre et satin, argent et plumes.

Michel Goma (36, rue Montpensier) propose des accessoires doux et seyants comme des colliers en plumes d'autruche (180 F), des ceintures tressées assorties (210 F) ou terminées en pompons, dans une large gamme de coloris vifs, ainsi qu'en or et noir.

Meyrowitz (5, rue de Castiglione) offre une série de loupes rondes, ovales et triangulaires, à porter en pendentif (à partir de 150 F).

Les frileuses et les alitées apprécieront les jolis plateaux de toile plastifiée assortis aux draps de D. Porthault (18, avenue Montaigne), à pieds amovibles (195 et 55 F), auxquels s'ajoutent les serviettes et le napperon (170 F), ainsi que le service de porcelaine.

La chancelière de *Damart*, en mouton lainé, protège les pieds (84 F), comme la liseuse en thermolactyl blanc ou rose et blanc (à partir de 67,25 F).

(Dessin de PLANTU.)

A VOS COLLECTIONS !

QUEL que soit l'objet de sa passion (et l'importance de sa collection), un amateur est toujours en quête d'une acquisition. Dans le domaine des figurines historiques, un nouveau magasin spécialisé vient de s'ouvrir. Sous l'enseigne du « Cimier » (38, rue Ginoux, 75015 Paris), Jacques Vuyet, aidé d'Albert Lion — tous deux collectionneurs, — accueille ceux qui partagent cette inclination pour l'histoire en miniature. Dans ce temple du petit soldat en plomb, en porcelaine ou en plastique, les figurines se présentent sous diverses formes : pièces de collection (tel ce samouraï de Hinchitte, 2 500 F), soldats à peindre soi-même (cavaliers ou fantassins, de 30 à 100 F) et figures à monter et à peindre.

Nouveau également ce magasin d'antiquités qui est entièrement consacré aux boîtes et coffrets. Jean-Alain Bidegand (9, rue de la Tour, 75016 Paris) y propose des pièces anciennes de diverses époques et de toutes tailles, en bois précieux et en parfait état, avec serrures et clés. Les coffrets à bijoux s'acquièrent à partir de 280 F, des boîtes à cigares françaises ou anglaises, du dix-neuvième siècle, avec humidificateur, valent aux alentours de 700 F.

Michel Copin est créateur en orfèvrerie et joaillerie. Il présente dans ses salons qui donnent sur la place du Théâtre-Français (161, rue Saint-Honoré) des pièces d'orfèvrerie de tradition. A offrir à un amateur, une « tasse de chasse », reprise d'une pièce datant de 1740. Au dix-huitième siècle, on se désaltérait, en effet, à une source, au hasard de la chasse, à l'aide d'une tasse en forme de haricot que l'on glissait dans la poche. Cette réplique, en argent massif, vaut 500 F. Michel Copin propose également une « Tume » qui a sa petite histoire : les jeunes apprentis orfèvres effectuaient leurs premières armes sur cette pièce d'argent dont ils devaient remonter la tranche autour du centre. Cette mini-coupelle, en argent massif, coûte 150 F.

Une promenade aux alentours de la place Furstenberg comblera d'aise ceux qui apprécient l'art contemporain. La galerie La Tortue (11, rue Jacob) propose pour les fêtes une sélection artistique pour toutes les bourses. A 300 F, des estampes de Cabe, Agra, Gaitis, etc., et des gravures de Leves, Sauphor ou Kaminska. De 600 à 1 000 F, des estampes originales de Lanskoy, Dmitrienko, Le Foll...

A La Hune (14, rue de l'Abbaye) sont exposées actuellement des gravures originales de Bertrand Dorny (800 et 900 F), A.-L. Piza (de 400 à 1 500 F) et Fossier.

Les collectionneurs d'assiettes trouveront chez Torvinoka (4, rue Cardinale) deux pièces contemporaines en cristal d'art de la manufacture suédoise Kosta-Boda. L'artiste suédois Paul Hoff a signé et daté ces deux créations : une assiette transparente ornée d'une poule d'eau d'un vert vif (957 F) et une assiette sur laquelle se détache un oiseau traité en pâte de verre d'un blanc mat, 1 767 F.

IMAGINATION

DANS la recherche d'un cadeau — original, amusant, utile ou sophistiqué — c'est parfois l'imagination qui est prise de court. Voici quelques idées de présents, à acquérir avec quelques billets... de 10 F ou 100 F.

Céraïène, 16, avenue Montaigne, a pensé aux tables de réveillon en présentant une coupe à caviar, bordée d'un filet or ou argent (70 F) et un verre à vodka assorti (28 F) ; pour décorer un centre de table, ou un dessus de cheminée, de modernes crèches en bois clair sont entourées de bougies. La chaleur de leurs flammes fait tourner une grande hélice de bois léger qui surmonte l'ensemble. Ces crèches valent de 60 à 180 F.

Pour être sûr de ne pas dépasser la température réglementaire de 20 °C dans la maison, un thermomètre a pris l'apparence inattendue d'un gros cadenas en aluminium brossé, dans lequel est enchâssé un cadran rond (67,70 F, à la Samaritaine, rayon « optique »). Toujours dans ce magasin, mais au rayon « vaisselle », un service à artichauts permet de servir ce légume d'une façon raffinée (170 F).

Marlène Boublil a jonché sa boutique « Marco Polo » (40, rue de Rivoli) de coussins et pouts qui serviront à décorer la maison : coussins en soie à motifs chinois ou ornés d'animaux sortis tout droit de la jungle (de 66 F à 120 F), pouts pour s'asseoir à deux, en coton indien (150 F), et très beaux pouts en soie naturelle à 350 F.

LE SOUS-SOL D'ALI BABA

IL existe à Paris une sorte de petit paradis où les passionnés de bricolage dénichent la vis introuvable ou le moteur à tout faire : c'est le sous-sol du Bazar de l'Hôtel-de-Ville. Si le Père Noël consent à venir y faire ses achats, il découvrira trois cadeaux qui feront des heureux parmi les fanatiques du travail manuel et bien fait.

La ceinturon pour bricoleur, d'usage très pacifique, est en cuir naturel et se ferme par une boucle à double ardillon. Il coûte 71 F et s'équipe de diverses sacoches à outils, de 21 F à 121 F.

A la fois banc, escabeau et range-outils, la « Hobyrette » suit le travailleur d'une pièce à l'autre. Ce petit meuble en tôle d'acier peint, mesurant 41 × 47 × 27 centimètres, présente toutes les garanties de stabilité : dessus antidérapant et ventouses caoutchoutées sous les pieds ; il a trois tiroirs pour ranger soigneusement les outils et une poignée, rabattable, pour le transporter. Il vaut 175 F.

Une petite mallette rouge contient l'outillage nécessaire pour travailler les panneaux de stratifié. Formica, qui l'a conçue pour ceux qui veulent réaliser dessus de table, étagères ou meubles de cuisine, y a introduit cinq outils indispensables : une griffe à découper, une grignoteuse pour les contours délicats, une spatule crantée pour l'encollage, un rouleau à marouflier et un rabot-lime pour les finitions. La mallette ainsi garnie coûte 175 F.

JANY AUJAME.

CHOCARNE

le spécialiste de la perle de culture

Choix exceptionnel

1, rue de la Paix
Paris

Cadeaux
pour ceux que vous aimez
Un choix fabuleux de 5 à 3 000 F
foulards, cravates, tapis,
artisanat, bijoux, objets décoratifs
et mille autres merveilles.

SONA
LA MAISON DE L'INDE
400, rue Saint-Honoré - 260.36.13
Du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h

Montre argent cuchâssée.
dans du cristal .....1 700 F
Pierre cuchâssée dans du cristal 700 F

JACQUES GAUTIER
36, r. Jacob, PARIS (6e)
Tél. : 260-84-33

Ils ont créé pour vous
les plus beaux bijoux

Bijoux
d'artistes et créateurs

Marie Zisswiller

61, rue d'Anteuil, 75016 Paris
524-32-59

Chombert
fourrure

propose
pour vos cadeaux
de fin d'année
des vestes,
manteaux, capes
de 3.500 à 20.000 F

422, rue Saint-Honoré,
75008 Paris - Tél.260-72-00
(angle rue Royale)

DEPUIS 1938
RASOIRS électriques...
RÉPARATIONS IMMÉDIATES
COUTELLERIE - BROSSERIE
ELECTRO-MÉNAGER
CADEAUX - GADGETS UTILES
DIDIER-NEVEUR
39, Rue Marbeuf - Tél. : BAL. 61-70
20, Rue de la Paix — PARIS

La malle de l'Inde

HORVAT COUTURE
En provenance directe,
tout l'artisanat de l'Inde

Très grand choix
de cadeaux de fin d'année

● Robe en voile imprimée rehaussés d'or, doublée 250 francs

Vêtements, manteaux afghans, écharpes, carrés soie et coton, bijoux, coussins, jetés de lit, objets artisanaux, notre parfum au santal «la Malle de l'Inde» eau de toilette, kajal, encens.

89, r. du Bac, Paris-7e. 548-82-78

FAITES-VOUS UN AMI JOAILLIER A PARIS

JACQUES TOUR
JOAILLIER-HORLOGER DEPUIS 1885

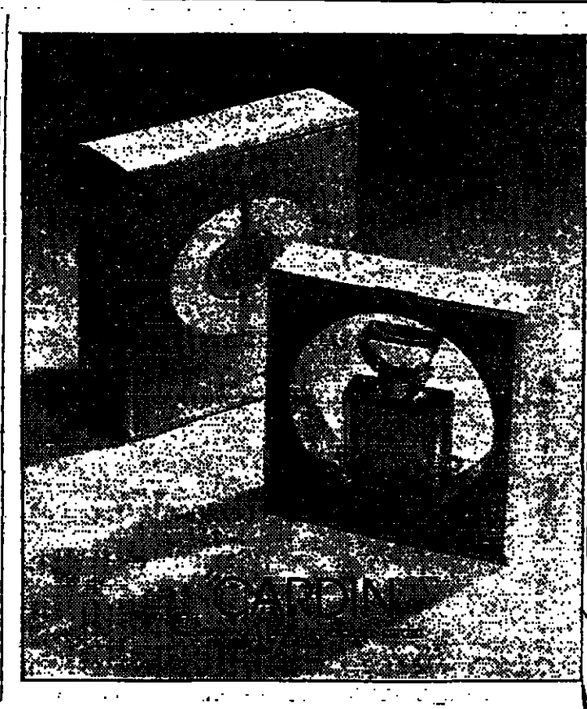
9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 073.45.13

LA PEAU DE PORC

fabrique ses articles exclusifs

nombreux cadeaux
de 100 à 500 F

67, FG SAINT-HONORÉ
240 bis, bd ST-GERMAIN



CADEAUX
de fin d'année
IDEES ORIGINALES
DE L'OCEAN INDIEN
DU SUD-EST ASIATIQUE

82 avenue de Breteuil
du Lundi au Vendredi
de 9h à 13h et de 15h à 19h
Samedi 11 et 18 Décembre
de 9h à 13h

cadeaux
ANTIQUITÉS
BROCANTE

100 exposants,
du 10
au 24 décembre
tous les jours
de 11 h à 20 h.
les mardis et jeudis
nocturnes jusqu'à 22 h.
30, avenue
GEORGE V
parking George V

MIKITO

DES JADES...
DES PERLES...
DES PIERRES...

Modèles exclusifs en or

9, AVENUE VICTOR-HUGO
PAS. 56-38

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Cadeaux

Gourmands, gourmandises

Une constatation s'impose dans les nouvelles orientations du Paris gourmand : les spécialités étrangères tiennent le haut des étalages ; elles trouvent de plus en plus d'amateurs, dont le goût s'est, depuis quelques années, formé à la rencontre des produits exotiques et moins exotiques.

Marks & Spencer consacrent moitié de leur sous-sol à l'alimentation. Deux thés : « fort et tra-fort » sont vendus en vrac : 50 F et 3,60 F le paquet de 6 grammes. Les sachets en ands cartons de 144 pièces sont 9,80 F. Si nous continuons à esser la table du petit déjeuner, faudra y ajouter des pots de armelade d'orange, de pamplemousse et d'orange amère, de 10 F à 4,20 F le pot de 4 grammes.

Les jambons gallois frais en vés fumés à cuire sont à ,80 F le kilogramme comme les ucisses pur porc aux herbes. La scuiterie est variée, sucrée et lée, avec plusieurs sortes de rackers » pour le fromage, à rtir de 1,90 F. Des paniers de isins secs et de noix (9,70 F les 0 grammes) complètent le plau d'apéritifs. Parmi les assorments sucrés, la boîte ronde en r-blanc est à 15,50 F les 0 grammes comme les cakes de ndee irlandais bourrés de raıs secs et décorés d'amandes.

Les cakes en bloc, les raisins : Corinthe, les dattes, les noix i les fruits confits (3,40 F) nt à réserver aux goûters imomptus. Le pudding de Noël ,50 F) est vendu avec le mode emploi : cuisson au bain-marie, servir avec un beurre manié au ıcre et au cognac dont on réserra une louche pour le faire amber au moment de servir, qué d'une branche de houx. ujours pour les fêtes, le « minmeat », mélange de fruits : F les 411 grammes), de graisse rognons et d'épices, pour tars ou tartelettes, est à ajouter à i-cuisson au fond de pâte brisée.

Les fromages du type Cheddar double Gloucester plaisent au oût français, encore peu accoumé au Stilton. Les amateurs de ière anglaise devraient apprécier s variétés régionales qui complètent le rayon.

« Free shop » au Bon Marché

Le Bon Marché a reconstitué « free shop » rappelant celui s aéroports, à prix réduits, tamment en alcools, avec des iskies de marque, de 36 F à F le Chivas de douze ans, 36 F Moët-et-Chandon impérial brut 79 F le Dom-Pérignon 1969. Les és de Jackson's of Piccadilly mmencent à 7 F les 226 gramıs, en mélange English Breakst, le Ceylan du salon du Bon arché existe en deux tailles, sur base de 28 F le kilo.

Le caviar d'Iran, de grain oyen, est présenté en pots de rre ou boîtes de métal, en actions d'un kilo à 630 F, et les ufs de saumon, en petites porıs, 240 F.

Chez *Fauchon*, 26, place de la adeleine, les dernières nouautés : une pâte de plusieurs issons du Nord montée à la ıitane, crème aigre et légère 60 F le kilo) ; les saumons fués proviennent de Norvège 90 F) ou d'Ecosse (300 F). L'esturgeon fumé (130 F) peut s'accompagner d'anguille (80 F, importée de Hollande, 100 F la bretonne, plus fine). Les truites danoises sont à 80 F et les œufs de cabillaud à 70 F. La mode est aux poissons marinés crus, comme ce saumon danois aigre-doux à l'aneth, accompagné d'une mayonnaise relevée (240 F).

Toujours dans les hors-d'œuvre, des escargots de Bourgogne de taille « royale » feront une entrée superbe (32 F la douzaine). Dans les premiers prix de poissons fumés, la maison offre le choix entre cinq genres de harengs (de 40 F à 80 F) ou à la pièce, aromatisés au fenouil (4,50 F).

Les apéritifs et les alcools de Provence mettent en vedette le vin d'orange (37 F le litre ou 180 F la bouteille de 3,8 l.). La cagette de clémentines de Nice, non traitées, serait amusante à offrir (60 F environ les 3 kilos).

Le lyophilisé de Colombie

Le premier étage de la boutique, au sol recouvert d'une moquette copiée de tapis d'Orient, est réservée aux dégustations de champagne et aux cadeaux du monde entier, dont de charmants coussins anglais remplis d'herbes aromatiques légèrement laxatives (de 40 à 130 F).

Au rayon des sucreries, de charmantes faïences blanches à décor de joncs se complètent de couvercles à fleurs vives. Elles sont garnies de truffes ou d'amandines (220 F). Des bobines de ficelle en trompe l'œil de céramique vieil argent et or existent en plusieurs tailles (à partir de 150 F), à remplir de chocolats ou de spécialités régionales.

Hédiard (20, place de la Madeleine ; 106, boulevard de Courcelles ; 70, avenue Paul-Doumer ; 126, rue du Bac ; Parly II ; Vélizy II et Rosny II) développe le rayon des thés de Chine, d'Inde et de Ceylan, aux saveurs classiques ou parfumées aux fruits. Une étagère en bois clair contenant quatre boîtes de 113 grammes (78,65 F) est à monter à l'intérieur d'une porte de placard. Toujours dans la marque « James Ashby », cette gamme existe en sachets. De même, les thés Hédiard sont vendus par paquets de 25 (Dell, 45 F à 12,90 F), les boîtes de 200 grammes varient (de 17,55 F à 23,50 F). La maison vend aussi, cette saison, ses cafés moulus en boîte sous vide : Colombie, goût italien (11,05 F), goût français (10,50 F). Le lyophilisé existe en Colombie ou décaféiné (à partir de 9,65 F) et la mouture à la turque se trouve en pots de 170 grammes (7,75 F).

Après les surgelés et les plats cuisinés en pots de verre, Hédiard se lance dans les mets cuisinés en conserve : civet de lièvre, chartreuse de chou avec demi-faisan, canard sauvage aux olives (de 38 F à 44,60 F, les 960 g). Les confits de canard de la maison, 400 g (31,80 F), sont destinés à deux personnes. La graisse d'oie pour réaliser les pommes sautées sarladaises à cru se vend aussi en boîtes (6,50 F, 375 g ; 12,50 F, la grande).

Restant fidèle à sa vocation d'importateur de condiments exotiques, la maison offre une série d'achards de la Réunion, des spécialités mexicaines, les citrons verts en saumure pour aromatiser les tagines (14,50 F les 400 g), les concombres Malossol à la russe (8,15 F, les 500 g), les tomates vertes (4,50 F les 200 g), et les confitures de mangue (11 F les 450 g) et de cédrat (7,50 F les 450 g).

Les confiseries comprennent les loukoums en boîtes de 500 g (26 F), les pavés de fruits (32 F le kilo), le fudge (caramel mou) à la noisette, aux fruits ou à la vanille (45 F) et les massepains ronds au rhum, à la pistache, à la praline, etc. (80 F).

Mme Lemattre à la *Maison de la Truffe* (19, place de la Madeleine) nous faisait un cours sur les différentes sortes de truffes qui, en tout état de cause, seront rares et chères cette année. Les meilleures, en ce moment, arrivent du Vaucluse. Pour les fêtes, elle présente en écrin des bocaux de petites truffes (76,80 F) dans leur premier jus, accompagné d'un bocal de jus (15 F) pour parfumer les sauces et d'un troisième de pâte à tartiner (103,20 F), toujours au naturel. Les morceaux sont à 68 F et les pelures à 64,75 F.

Les foies gras entiers français au kilo se partagent entre ceux de Strasbourg, truffés (580 F), ceux du Périgord, également truffés (600 F), cuits au torchon, et ceux des Landes au naturel, au même prix.

Elle attend aussi du boudin blanc de Rethel (62 F) pour les réveillons, du noir aux raisins (42 à 45 F) et du noir à la fine champagne (27 F).

Crépiet-Brussol (17, place de la Madeleine) importe des fromages anglais, dont un cheddar à la sauge (30 F), un stilton en pot de porcelaine (38 F), et la meule de 2 kilos (37 F le kilo) de ce fromage à laisser mûrir en creusant à la cuiller sur le dessus pour y verser autant de porto qui le rendra meilleur. Le gouda fermier affiné, à deux ans d'âge, prend des reflets de soleil couchant (33 F). Le vacherin suisse se déguste à la cuiller (38 F) et le bagne (45 F) est utilisé pour la raclette.

Moutarde au basilic

Le brie fermier entier reflète l'opulence de la région (75 F), tandis que le gratte-paille de Seine-et-Marne a la forme d'un pavé (14 F). Signalons enfin que le fontainebleau, présenté en pot isotherme (5 F pour deux personnes), peut, en cette saison, se conserver deux jours au réfrigérateur.

A la *Ferme Saint-Hubert* (21, rue Vignon), les fromages de la Thiérache sont à point comme le « dauphin de la Ferme bleue », en forme de croissant qui ressemble au maroilles, mais aromatisé aux herbes (13 F). La boulette d'Avesnes est aussi en pleine saison, comme le morbier d'alpage (28 F), le gex fermier (26 F) et le bethmale ariégeois (28 F). Le camembert, affiné au vieux calvados, est roulé dans la chapelure (9,80 F la pièce). De la région de Livarot, un merveilleux beurre est baratté à la main, en doux et demi-sel (22 F).

Tanrade (13, rue Vignon) glace ses marrons au jour le jour, aucune boîte n'étant préparée d'avance (130 F). C'est la maison artisanale par excellence, se spécialisant en chocolats amers et peu sucrés, comme les « Mogettes du marais poitevin » et les « Rochers noirs », à servir avec le café, aux brindilles d'amandes.

Paul Corcellet (46, rue des Petits-Champs) étend ses activités, avec des vinaigres et des conserves, sous le nom de Clos de Milly : chutneys, sauce verte, aux trois fruits rouges, Yang-Tsé, ainsi que du gingembre confit au vinaigre (de 7 à 12 F le pot de 300 g). Des « achards » frais de cœur de palmiste, de tomates, de légumes frais approvisionnent les restaurants exotiques de Paris (5 F les 100 g). La moutarde au basilic vient compléter la grande série aux herbes aromatiques (de 7 à 8 F environ).

Parmi les surgelés, des koulibiacs au saumon (80 F) et des pirojkis, des crabes farcis (15 F), le homard à l'armoricaine (70 F pour deux). Le bloc de foie gras truffé au torchon (480 F) est d'une présentation originale.

Chers cacaos

Au *Grain de Caviar* (1, rue du Marché-Saint-Honoré), on s'attend à une très forte augmentation du caviar à partir du 1er janvier, due à l'accroissement de la T.V.A., qui passe du taux de l'alimentation à la catégorie de luxe. Le béluga à gros grains est très rare cette année. La boutique étend donc le nombre de ses produits bon marché, dont les harengs Bismarck (3,50 F pièce sans arêtes) et les matjes (48 F). L'esturgeon est à 140 F, l'anguille fumée à 50 F, les œufs de cabillaud à 40 F comme les truites de Hollande. Les tarifs du caviar sont à 980 F le kilo pour le béluga, 820 F l'osciètre, 640 F le sévruga. Les œufs de saumon soviétiques se vendent 240 F et le saumon de Norvège 200 F. Les blinis, 250 F pièce, et le pain noir russe, 4 à 5 F selon la taille... Autre spécialité, le crabe congelé au naturel de l'Alaska : 30 F le sachet de 250 grammes sans déchets.

Les cornichons Malossol sont à 6 francs le 4/4, comme les patissons en petits pots. Les vodkas Tersa comprennent cinq aromatisées et une blanche (à partir de 34 francs la bouteille, à conserver au congélateur ou au conservateur pour que le verre soit complètement givré).

Le Pain de sucre (12, rue Jean-du-Bellay) répond à un souci de fabriquer des confiseries naturelles et de la chocolaterie artisanale ; dès la semaine prochaine, on y trouvera des fondants frais à la pistache, très légèrement candis.

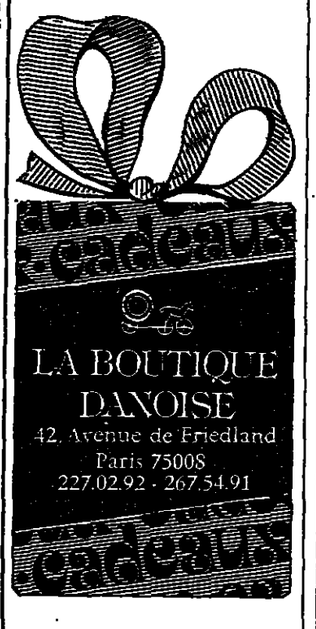
Alain Grangé, de *Foucher*, donne la fourchette des prix du bonbon de chocolat de luxe pour 1976, entre 90 F et 130 F le kilo, malgré l'emballement des cacaos qui ont augmenté de 100 % sur l'année dernière. Nous en sentirons les effets à partir de Pâques. Le grand public, selon les études de marché, se tourne toujours plus vers les tablettes fantaisie au détriment du chocolat à cuire.

Pour les fêtes, les grandes boîtes aux dessins tarabiscotés sont délaissées au profit des ballotins et des présentations sobres. Les chocolats s'offrent surtout à la livre ou au kilo, avec une tendance vers le moins sucré et l'amer, plutôt que les produits au lait des grandes surfaces.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Noël à la Bagagerie.
Somptueux sac multi-compartiments en belle peausserie Bagagerie, 500 F.
LA BAGAGERIE
Paris : 13, rue Tronchet. 75008
41, rue du Four. 75006
74, rue de Passy. 75016
Tour Maine-Montparnasse. 75015
Envoi contre remboursement : 13, rue Tronchet.

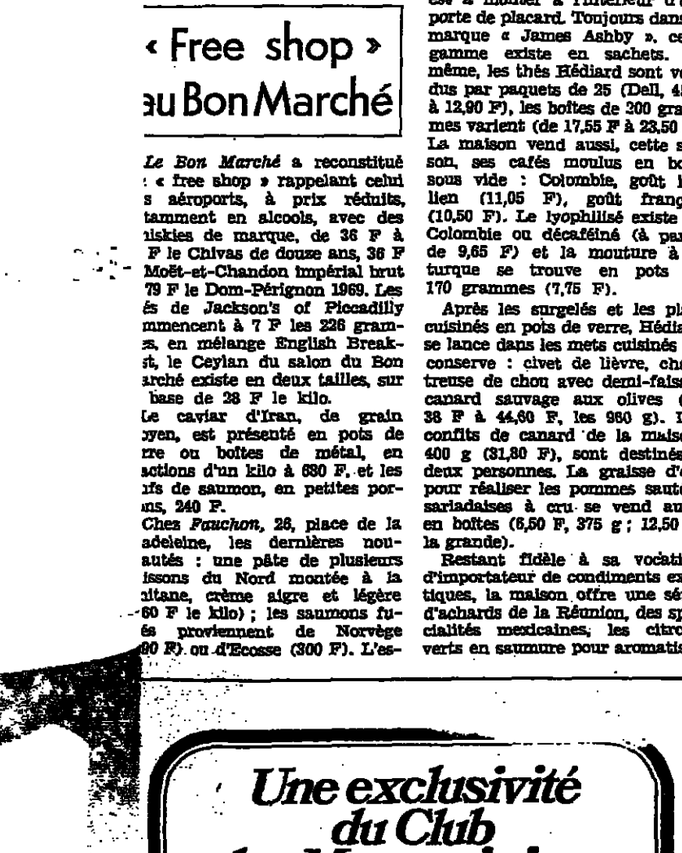
d'ambre
d'ivoire
d'argent
de bronze
d'agathe et de quartz
Les bijoux anciens et poétiques
d'EUROPE
d'AFRIQUE
d'ASIE
argiles
16 rue Guénégaud Paris VI 633 44 73

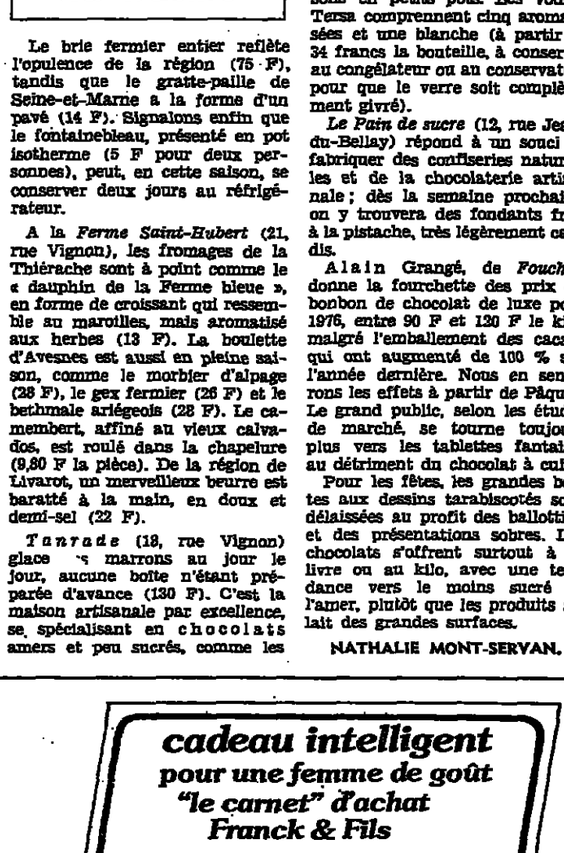

LA BOUTIQUE DANOISE
42, Avenue de Friedland
Paris 75008
227.02.92 - 267.54.91

Une ligne... une classe internationale
CROSS
DEPUIS 1846
Maintenant en France chez les spécialistes style et qualités pour hommes

vincara
Création exclusive VINCARA. Montre joaillerie cadran serti pierres VINCARA. Boîtier Rh. argent ou plaqué or. Bracelet croco. Incabloc ancre 17 cts. 550 F (envoi contre rbt.)
VINCARA
Paris : 8, place de l'Opéra. Les Boutiques de Paris; Porte Maillot. "rive gauche" 53, rue de Sèvres
Lyon : Centre Cal La Part-Dieu, 131
Demandez catalogue N° 7

AUX TORTUES
PIERRES DURES
Ivoires chinois et japonais
Netzukés anciens
MINIATURES sur ivoire
JEUX D'ÉCHECS
PARURES IVOIRE, ÉCAILLE
CORAIL, AMBRE
PIERRES DURES
montées sur or et argent
55, boulevard Haussmann
(angle rue Tronchet)
Tél. 265-56-74


Une exclusivité du Club des Maroquiniers.
Sac en chèvre véritable Poche extérieure. Peut se porter en bandoulière Tous coloris mode
320 F
Et un très grand choix de sacs crocodile, cuir, dans tous les styles.
CM Club des Maroquiniers. Un style.
Gobelins Maroquinerie Valéry
19, avenue des Gobelins
75005 Paris - Tél. 707.08.98
Montparnasse Maroquinerie Baux
129, rue de Rennes
75006 Paris - Tél. 548.90.29


cadeau intelligent
pour une femme de goût
"le carnet" d'achat
Franck & Fils
vous déposez une somme à votre convenance et vous lui offrez son carnet d'achat luxueusement présenté.
Avec son carnet, chez Franck & Fils ou Miss Franck elle pourra choisir ce qui lui va le mieux.
Franck & Fils
FRANCK & FILS
80 Rue de Passy, Paris 16e
Parking Av. Paul-Doumer face aux magasins. Métro : Muette
Miss Franck à Parly 2 et Maine-Montparnasse
39, rue saint-jean, nancy

12 millions d'utilisateurs: il y a de bonnes raisons
EL 8051
Elle tient dans la main. Cette calculatrice 8 chiffres réalise complètement sa fonction d'imprimante sans rien sacrifier à sa portabilité. Affichage fluorescent très brillant.
EL 5000
De l'écolier à l'ingénieur. Une règle à un prix extrêmement bas de 6 modèles avec mémoire (20 à 30 fonctions) adaptée à la progression personnalisée des besoins.
EL 104
De la ménagère au P.D.G. et, bien sûr, toujours avec "mémoire". Une gamme de 10 modèles, la moins chère.
Les Mini-Sharp vous en donnent plus
SHARP

Cadeaux

BESOIN DE RIEN

QUE peut-on offrir à un homme qui « n'a besoin de rien », n'aime pas les cravates, ne fume pas, n'est pas gourmand ? Un cadeau un peu insolite, qui l'étonnera peut-être, l'amusera sans doute, auquel il n'avait pas pensé, mais qu'il sera ravi de montrer à ses amis.

Pour agrémenter son bureau, deux gadgets de luxe, mais qui ont leur utilité, vendus dans les drugstores Publicis et au Pub Renault : une mini-radio parallélépipédique, dont la base est une règle (« Radiorègle », 175 F), et un gros stylo qui contient une calculatrice en miniature, 495 F.

En très beau cuir, et avec la griffe de Gucci (27, Faubourg-Saint-Honoré et 350, rue Saint-Honoré) : des serre-livres en sanglier marron, ornés de la bande rouge et verte (« signature » du maroquinier italien) et d'un mors de cheval en métal doré, 540 F. Un jeu d'échecs, en cuir noir et rouge, a ses pièces, très stylisées, en métal doré et argenté ; elles sont aimantées, ce qui rend cet échiquier fort pratique en voyage, 700 F.

Sans avoir une cave prestigieuse, il aime servir de bons vins et alcools à ses amis. La boutique « Come bac » (21, rue du Bac), lui propose une gamme d'objets œnologiques : présenté dans un coffret de bois, un thermomètre à vin pour boire chaque cru à la bonne température (104 F). Même présentation soignée pour l'alcoomètre, permettant de vérifier le degré d'alcool d'un vin, d'un cocktail ou d'une liqueur, 111 F. En bois naturel et fer forgé, un tire-bouchon mural assure un débouchage sans effort par un système de levier, 145 F.

Pour un sportif qui ne se contente pas de regarder les autres à la télévision, Tunmer a sélectionné des cadeaux pour viser juste : un arc coréen, avec viseur (547 F) et ses flèches en bois à bout de métal ; un jeu de fléchettes, avec cible de compétition anglaise et fléchettes en plume véritable, 250 F la cible et 25 F la boîte de trois fléchettes. (A Paris, 5, place Saint-Augustin ; à Lyon, 18, rue du Président-Herriot ; à Bordeaux, 61, cours de l'Intendance.) — J. A.

D'un livre à l'autre

CUISINE sans frontières (Elsevier à loisir, 158 pages, 48 francs) est une invitation à un voyage gourmand à travers des pays d'Europe, du Proche-Orient et d'Afrique du Sud. Plats clairement expliqués et faciles à réaliser, selon les méthodes Tupperware. Illustré de photos en couleurs et de dessins au trait, il permet la confection d'un repas entier par pays ou de « piquer » d'excellents gâteaux pour le réveillon.

Jacqueline Gérard, dans *les Trucs maison* (Larousse, 336 pages, 35 francs), remet à jour les astuces ménagères d'avant la société de consommation, complétées par ses expériences personnelle, voire des trouvailles actuelles. En quelque sorte, le dictionnaire des difficultés résolues...

En cette époque de régimes, qui tend à rendre les repas fades et tristes, *la Cuisine amaigrissante* par les basses calories, du docteur Alain Vanet et de la diététicienne Françoise Thiriet-Viubout (Larousse, 316 pages, 32 francs), tente de résoudre les problèmes d'excès alimentaires en enseignant les préceptes d'une cuisine imaginative... qui utilise au minimum féculents, sucre et matières grasses. Ainsi que les auteurs préconisent le remplacement des matières grasses chaudes par des gelées de viande, de volaille ou de poisson qui serviront, en outre, à aromatiser les légumes d'accompagnement. Les recettes claires et simples de cet ouvrage maintiendront en forme toute la famille.

Avec *Trois cent vingt-cinq recettes de cuisine créole* de Da Mathilde (Pensée moderne, 334 p., 50 F), c'est le soleil des Antilles et de l'Afrique qui entre dans la grisaille de notre hiver : des coquillages aux noms amusants, des poissons extraordinaires, des légumes exotiques (avec trois adresses où les trouver à Paris, Bruxelles, Genève et Montréal), mais aussi des plats *faciles* à accommoder et d'excellents desserts bien parfumés pour les jours de fête.

99 Desserts de Tante Nana, par Véronique et Béatrice de Montesquiou (Fayard, 124 p., 22 F), est un recueil des meilleurs entremets, crèmes et autres gâteaux de la Belle Epoque. Des souvenirs des grandes tablées enfantines d'autrefois, plus ou moins adaptés aux maisonnées d'aujourd'hui.

Les nouvelles collections D.M.C. (éditions de H. Dillmont, B.P. 2090, 78059 Mulhouse Cedex, et dans les Maisons de la presse, à partir de 6 F) sont conçues de façon intelligente et pratique pour apprendre à créer : la tapisserie facile, le crochet, la couture à la main ou le macramé. Une fois ces techniques maîtrisées, les « Cahiers détente » apprennent à s'en servir pour personnaliser ses vêtements et sa maison. Dans un troisième temps, la collection propose des « Voyages à travers la broderie » d'Asie centrale, de Laponie, de Chine ou de Turquie, aux couleurs merveilleuses et aux dessins d'une richesse incomparable.

Trois albums s'adressent tout particulièrement aux amateurs de costumes et du style rétro : *Mode arts déco*, de Martin Battersby, *les Modes de Erté*, par Erté, enfin *Mucha*, tous trois chez Flammarion (118 pages, 38 F chacun).

Martin Battersby, peintre connu pour ses trompe-l'œil et critique avisé, brosse l'évolution de l'art déco de 1908 jusqu'en 1925, de la pointe Poiret éliminant le corset jusqu'à la période d'Erté, avec en filigrane l'influence de Bakst et de ses costumes pour les Ballets russes, dont les couleurs fortes et les formes orientales drapées ont habillé toute une génération.

Erté, tiré des initiales de son nom Romain Tirtoff, né à Saint-Pétersbourg en 1892, quitte la Russie en 1911 pour entrer chez Paul Poiret qui le fait travailler pour le théâtre et l'illustration. C'est lui, en effet, qui dessine les modèles destinés à être reproduits dans les magazines. En plus de ces illustrations, il a toujours dessiné des robes, des accessoires, et de nombreux objets de décoration intérieure. A regarder les planches de cet ouvrage, de 1911 à 1938, on est saisi d'admiration devant l'esprit de création, la diversité des styles et l'importance des moindres détails, qui confèrent à la mode parisienne d'alors une sûreté de goût qu'on aimerait retrouver aujourd'hui.

Avec Mucha, le dessinateur et le graveur le plus zélé de la Belle Epoque, nous découvrons la sensibilité et le goût des couleurs tendres à travers un tourbillon d'affiches. La première représente Sarah Bernhardt danser *Gismonda* de Victorien Sardou. Il travaille pour elle pendant des années, créant des affiches de spectacle, des panneaux décoratifs, des calendriers, de publicités, voire des illustrations de menus. Ses affiches, généralement oblongues, dépassent souvent 2 mètres de haut, donnant ainsi à ses modèles féminins l'élégance élancée que recherchent toujours les photographes de mode.

Le conseiller pratique *Une minute pour les femmes* (Mengès, 306 p., 29,50 F) est le prolongement écrit de l'émission d'Eliane Victor : un guide complet pour améliorer la vie quotidienne de la femme, du couple et de la famille. D'intéressants chapitres traitent des rapports avec l'administration, le droit, la Sécurité sociale, la retraite, le troisième âge, etc., le tout bien présenté avec une notice bibliographique par chapitre.

N. M.-S.

Pour les jeunes, tout jeunes

Une fleur-hochet (Fisher-Price, 18,50 F). En caoutchouc naturel : Casimir (Delacoste, 21 F).

En peluche : un sympathique renard qui peut enlever son blouson de fourrure (Ajena, 92 F) ; un ballon (Boulgom, 16 F) ; un mouton portant tablier fleuri (Ajena, 79 F). Les chats « plume » de 35 à 65 centimètres (CEJI-Lang, de 58 à 158 F). Des phoques (CEJI-Lang, de 63 à 108 F). Un couple de canards (Boulgom, 42 F chacun).

En éponge : un canard mou et ses canetons (Habitat, 30 F et 4,50 F).

Le tableau des découvertes (de trois à dix-huit mois) : on pousse, on tire, pour faire bouger, sonner ; le lièvre court derrière la tortue ; on peut aussi se regarder dans un miroir... (Fisher-Price, 90 F).

A accrocher au-dessus du lit : l'oiseau bleu qui chante lorsque bébé tire sur le cordon muni d'un anneau qu'il peut mordiller (Fisher-Price, 56 F). Un mobile jouant une berceuse (Fisher-Price, 100 F).

A partir de dix-huit mois : les briques Lego Duplo pour fabriquer canards, éléphants et chiens (13 à 25 F).

Entre deux et cinq ans : le petit pompiste, station-service avec véhicules et personnages (Educalux, 65 F). Des puzzles-animaux en gros morceaux (CEJI-JEU, 12 F). Des dominos en bois (Comix, 30 F).

● A traîner

Un long crocodile composé d'anneaux et de boules en bois laqué rose et vert (Fennec, 40 F).

Snoopy : il jappe, sautille Fisher-Price, 31 F). Le minibus : ses voyageurs sautillent en roulant (Fisher-Price, 35 F).

Un escargot dont la coquille est surmontée de ressorts à boules en bois laqué qui s'entrechoquent (CEJI-Arbois, 45 F).

● Pour jouer dans l'eau

Un chalutier avec ses pêcheurs, ses barques de sauvetage, une grue et des poissons (Playskool, 59 F).

La famille flottante : trois personnages dans trois véhicules flottants (Fisher-Price, 40 F).

Des volliers en bois, 21 et 26 cm (CEJI-Arbois, 30 et 24 F).

● Jouets porteurs

En plastique, Tacobox (Superjouet, 58 F). En bois : un camion (Dejou, 96 F), un cheval à roulettes (Habitat, 100 F).

L'explorateur : camion porteur tout terrain que l'on peut charger (Fisher-Price, 184 F).

A bascule : Dadabois (Guy Grelety, 126 F).

● Jeux de construction

Cubes en bois naturel vernis (Bertin, à partir de 45 F). Une ville nouvelle en bois (Comix, 40 F). Quatre-vingt-dix-huit pièces en bois naturel pour laisser libre cours à son imagination (Comix, 90 F).

En plastique : les Clipo qui s'agrippent les uns aux autres (de 15 à 86 F).

En bois laqué : véhicule démontable avec vis en plastique, clé anglaise et tournevis (Prisunic, 35 F).

● A observer

Cristaux 2000 : pour faire pousser des cristaux naturels, à partir de douze ans (CEJI-Jeu, 31 F).

● Jeux de société

Le rami des nombres (Laffont, 69 F).

Pour les jeunes magiciens : Super-Magie (Laffont, 100 F), Le maître sorcier (Capiepa, 96 F), Y'a un truc (Nathan, 48 F).

Un jeu de déduction : Master Mind (20, 35 et 32, 50 F, Capiepa).

Tangram : jeu de patience inspiré d'un jeu chinois (Carlit Ravensburger, 35 F).

L'illustre théâtre de Molière (Nathan, 99 F).

CATHERINE ARDITTI.

★ Les jeux et jouets mentionnés ci-dessus sont en vente dans les grands magasins et chez les détaillants spécialisés. Les prix, publiés à titre indicatif, sont susceptibles de variations.

CRIC ET LAMPE

Pour la voiture, Euromar (50, rue des Entrepreneurs, 75015 Paris ; 135, boulevard Diderot ; 156, rue Saint-Honoré) importe des Etats-Unis les dernières nouveautés pratiques dont le cric gonflable « Bull bag » (389 F). L'auto-alarme à sonnerie se branche sur le klaxon (89,90 F). La lampe perpétuelle « Acculux-tourist », à faisceau efficace, avec une heure et demie d'autonomie, se recharge sur le secteur, en 110 V et 220 V (74,50 F).

MARIONNETTES

« Polichinelle » *(20, rue André-Del-Sarte, 75018 Paris) est une petite boutique carrée, à côté du marché Saint-Pierre, pleine de marionnettes et spécialisée dans la maison de poupée d'autrefois, avec tout son contenu. On trouve ici les meubles, la vaisselle, le linge et les personnages, traités en bois, en porcelaine, en plâtre et en tissu. Les objets miniaturisés sont vendus de 5 F à 50 F, pour enfants et collectionneurs.*

VOTRE JOAILLIER ...
JEAN TOUR
EXCLUSIVITES · CREATIONS
12 AV. VICTOR HUGO 16e
ETOILE

LOLA PRUSAC
CADEAUX PRESTIGIEUX
SES PARFUMS
GANT DE CRIN-SEGA
93, fg Saint-Honoré - 266-62-90

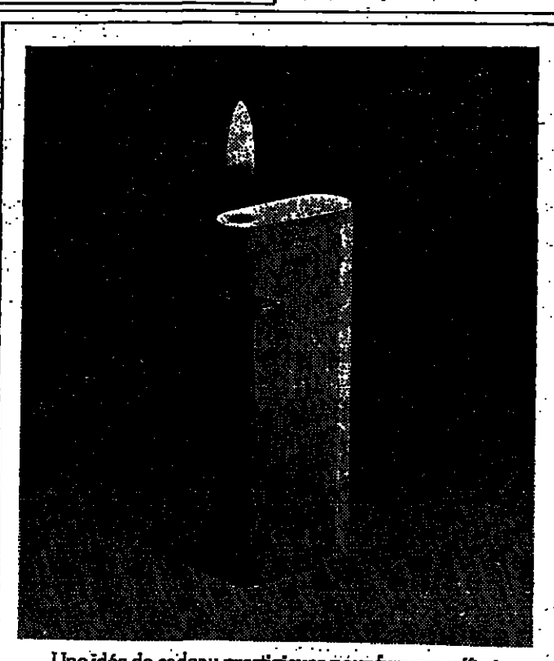
ACHETEZ VOTRE CHAINE HI-FI chez un crack en électronique
Les trente années d'expérience du magasin CIBOT - véritable temple parisien de la Hi-Fi - et sa grande compétence en électronique (son et vidéo) vous garantissent non seulement de bons conseils par des vendeurs qualifiés, un choix sûr parmi pratiquement toutes les marques françaises et étrangères, mais aussi un service après-vente exceptionnel. CIBOT dispose pour cela, de techniciens, d'ingénieurs, et d'un stock de pièces détachées unique en France.
CHAINE HI-FI MARANTZ 2215 BL
— AMPLI-TUNER STEREO AM, FM, 15 W eff. par canal
— PLATINE TECHNICS SL 23 rég. électron. de vit., arrêt électron. entraînement par courroie
— ENCEINTES JBL LANSING L 16 2 voies, H.P. à haut rendement rép. trans. excel. fréq. aiguës.
4.530 F

CIBOT
136, bd Diderot, Paris 12e
12, rue de Reuilly, Paris 12e
tél. 346.63.76
Ouvert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Nocturnes : mercredi et vendredi jusqu'à 22 h. Métro : Reuilly-Diderot.
Universel Publicité

Chaussures HARRY
HOMME - FEMME
Spécialiste grandes marques
337, r. de Vaugirard, 828-20-29
(Métro Convention)
Ouvert lundis 20 et 27 décembre

affiches à l'Imagerie jouets curiosités estampes
cadeaux anciens inattendus et amusants
828.18.01 9 rue dante paris 5e

CHRISTMAS SHOPPING
SPÉCIALITÉS ANGLAISES
LIVRES, CADEAUX, JOUETS
CARTES, ABONNEMENTS
SALON DE THÉ, RESTAURANT
WHSMITH The English Bookshop
248, rue de Rivoli - 75001 PARIS
PUBLICITÉS RÉUNIES


Une idée de cadeau prestigieuse pour fumeur raffiné
Le briquet à contacteur électrique
GITANES INTERNATIONALES SAROME
(6 modèles Argent guillochés).
Une électronique de pointe provoque l'allumage instantané par simple effleurement du poussoir. Protégé par un étui de peau, il vous est offert dans un fourreau-cadeau contenant une recharge de gaz longue durée.
En vente exclusive, dans les Tabacs de luxe. 260 F

des cadeaux originaux
œuvres des artisans de France
GALERIE DE L'ARTISANAT
créée par la Chambre de Métiers Interdépartementale de Paris
pour vendre au public, sans intermédiaire, la production des artisans de France.
ouvert tous les jours (sauf le dimanche) de 10 h à 19 h — les 15, 18 et 22 décembre jusqu'à 20 h 30.
5, rue st.martin/paris4e-278.21.38
Mo Châtelet ou Hôtel de Ville.
ACHAT

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

CARNET

Mariages

M. et Mme Jean Vogt,
et Mme Henri Martin,
l'honneur de faire part du ma
de leurs enfants
Patrick et Colette,
avocats à la cour,
aura lieu dans l'intimité en
d'un deuil récent, le mercredi
cembre 1976, à 15 heures, au
e du Saint-Esprit, 5, rue Ro
ne, Paris.

Décès

ERNEST REPTIN

s apprenons la mort de
M. Ernest REPTIN
sénateur de la Somme,
é dans sa soixante-treizième

Ernest Reptin était né le 17 juin
Bonnières (Pas-de-Calais). Exploi
gricole à Berly (Somme), il avait
sire de cette commune de 1936 à
lu en septembre 1968 comme sup
de M. Pierre Garet. Il avait
à ce sénateur lors de son décès,
décembre 1972. Au palais du
bourg, il siégeait au groupe des
ndants. M. Reptin était membre
commission des affaires sociales.
ège occupé par M. Reptin demeu
ant jusqu'au prochain renouvel
: triennal du Sénat, en septembre

On nous prie d'annoncer le
de
M. Yves BRUNON,
lier de la Légion d'honneur,
u le 16 décembre 1976 en son
le, à Paris, dans sa soixante-
ème année.
cérémonie religieuse sera célé
e samedi 18 décembre, à 8 h. 30,
nouvelle église de Saint-
é d'Eylau (65, avenue Ray-
-Poincaré), où l'on se réunira.
la part de :
e Yves Brunon,
e Marie-Claire Kusel,
et Mme Jérôme Thion de La
ne,
et Mme Philippe Brunon,
lts, Pierre et Martin Kusel,
rry, Virginie et Yves Labesse,
olphe Brunon,
e Jean Boisseau,
et Mme Jacques Brunon.
fleurs ni couronnes.
boulevard Flandrin, 75116 Paris.

COPIN
ORFÈVRE
JOAILLIER
FABRICANT
joaillerie
contemporaine
ACE DU THÉATRE FRANÇAIS
, RUE ST-HONORÉ - PARIS 1er
260.37.09

ATREILLE
PLUS BEAUX PARDESSUS
POUR HOMMES
Depuis 595 F
MANTEAUX POUR DAMES
Depuis 625 F
PURE LAINE VIERGE
R. St-ANDRÉ-des-ARTS - 6e
ing attenant à nos magasins

les torsades de perles
Técla
JOAILLIERS
2, rue de la Paix
261-03-29

NEUILLY-SUR-SEINE
Salle de vente du Boule
av du Roule, Neuilly-s.-Seine
o : Pont-de-Neuilly. 624-55-96
VENTE de GRE à GRE
amedi, dimanche et lundi
à 12 h. 30 - 15 h. à 19 h. 30
TAPIS D'ORIENT
ET CHINOIS
IVOIRES
ET PIERRES DURES
SCULPTÉS
CHINE et JAPON
(tés avec certificat d'origine)
ACHAT ET VENTE

— Le lieutenant-colonel et Mme H. de Malaprade et leur fille, Séverine,
M. et Mme Edouard Fermaud,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jacques Fermaud, leurs enfants et petits-enfants,
Le pasteur et Mme J.-Cl. Fermaud et leurs enfants,
ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de
M. Hippolyte FERMAUD,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918.
Le service religieux a eu lieu le 14 décembre au temple de l'Eglise réformée d'Angers.
« Celui qui est fidèle dans les petites choses, l'est aussi dans les grandes. »
(Luc, XVI, 10.)
83, route de la Pyramide,
49000 Angers.

— On nous prie de faire part du décès de
Mme Madeleine GEORGES,
survenu le 15 décembre 1976 à l'hôpital de Lagny (Seine-et-Marne) dans sa soixante-douzième année.
Les obsèques ont eu lieu le vendredi 17 décembre 1976, à 11 heures, en l'église de Vandy, son village natal.
De la part de ses enfants :
M. et Mme Pierre Augier,
M. et Mme Jean Agasse,
M. et Mme Jean Martin,
M. Claude Martin.
Et de ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, de sa famille et de ses proches.
125, boulevard de Grenelle,
75015 Paris.
Vandy (Ardennes).

— On nous prie d'annoncer le décès, le 13 décembre, de
Louis GRAMBAST,
De la part de :
Anne Grambast,
Nicole Grambast,
Et Fanny Levisalles.
Montpellier, Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de
M. Ernest GUTZWILLER,
chevalier de l'ordre souverain de Malte,
officier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national du Mérite,
grand-croix de l'ordre au Mérite de la République italienne,
associé au fondateur
de MM. R. de Lubersac et Cie, banquiers,
administrateur de la Compagnie privée de banque,
ancien président
des Brasseries de la Meuse,
survenu subitement le 15 décembre 1976 dans sa quatre-vingt-sixième année.
La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 20 décembre 1976, à 10 h. 30, à Paris, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, suivie de l'inhumation au cimetière de Picpus.

— On nous prie d'annoncer le décès de
Mme Albert HUMMEL,
née Cécile Fischer,
rappelée à Dieu le 10 décembre 1976 dans sa quatre-vingt-quinzième année.
Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu à Colmar dans l'intimité.
De la part de :
M. et Mme Francis Hummel-Immer et leurs enfants, 30, rue Jean-Bey, 78220 Viroflay,
Mlle Denise Hummel, 124, boulevard Diderot, 75012 Paris,
De ses sœurs et belles-sœurs et des familles parentes et alliées.

— On nous prie d'annoncer le décès de
Jean-Philippe LANG,
survenu à Paris, à son domicile, le 13 décembre 1976, dans sa trentième année, à la suite d'une crise cardiaque.
De la part de M. Philippe Lang et de ses enfants.

— On nous prie d'annoncer le décès du
docteur Roger LEBEGUE,
rappelé à Dieu le 15 décembre 1976 à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, muni des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques religieuses auront lieu le lundi 20 décembre, à 8 h. 30, en la chapelle Sainte-Germaine, 19, avenue des Ternes, 75017 Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.
13, avenue Joliot-Curie,
95630 Mériel.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

— Grilly (01).
M. André Tremeaud, préfet honoraire,
Mme G.-R. Amargos et sa fille, Isabelle,
Mme Henry Tremeaud,
M. et Mme François Tremeaud et leurs enfants,
M. et Mme Philippe Lhospied et leur fils, son époux, ses sœurs, belle-sœur, neveux et nièces,
Les parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme André TREMEAUD,
née Marguerite Petellat,
survenu le 15 décembre 1976.
La cérémonie religieuse aura lieu, dans l'intimité familiale, le samedi 18 décembre, à 10 heures, en l'église de Grilly, suivie de l'inhumation au cimetière de Gex.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Revermont, Grilly,
01220 Divonne-les-Bains.

— Mme M. Gilles Verger et ses enfants Jean-Claude et Marie-Laetitia ont la douleur d'annoncer le décès de leur cher époux et père,
M. Gilles VERGER,
officier d'académie,
ancien maître de conférences à l'université du Caire,
ancien censeur
des lycées Pavie (Vientiane), et Descartes Phnom-Penh,
ancien professeur au lycée Lakanal.
Les obsèques ont eu lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux le 9 décembre 1976.
28, boulevard Colbert, 92330 Sceaux.

Remerciements

— Mme Robert Petite et ses enfants, profondément touchés par les marques d'amitié qui leur ont été témoignées lors du décès de
M. Robert PETITE,
remercient très sincèrement tous les amis qui se sont associés à leur peine.

Communications diverses

— Le professeur Jean-Edouard Desmedt, directeur de l'unité de recherche sur le cerveau à l'Université libre de Bruxelles, vient d'être élu membre titulaire de l'Académie royale de médecine de Belgique, ainsi que membre d'honneur de l'American Academy of Neurology.

— La Société psychanalytique de Paris a célébré son cinquantenaire le vendredi 10 décembre 1976 en présence de S.A.R. Eugénie de Grèce, fille de Marie Bonaparte, membre fondateur de la Société psychanalytique de Paris ; du professeur S. Lebovici, président de l'Association psychanalytique internationale ; de J. Sandler, président de la Fédération européenne de psychanalyse ; des présidents des Sociétés psychanalytiques d'Allemagne, du Canada, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, de Suisse, et du président de l'Association psychanalytique de France.

— Un étudiant préparant un doctorat sur le peintre Dominique Papety (1815-1849) prie les personnes désirant faire répertorier toutes œuvres ou archives de ce peintre dans sa thèse de se mettre en rapport avec lui. Son adresse : M. F. X. Amprimoz, Académie de France à Rome, 1 viale Trinita dei Monti, 00187 Roma (Italia).

LA SEMAINE DE LA BONTÉ

Cas n° 43

Ce ménage de nationalité vietnamienne, avec trois enfants, est sans ressources. Tous deux possèdent des diplômes de haut niveau, mais sont soumis à de nouveaux examens français pour en obtenir l'équivalence. Hébergés par une parente, qui a elle-même ses parents à sa charge et qui ne peut les garder que provisoirement, ils traversent une crise très difficile mais provisoire.

Pour les soutenir, on demande :

1 500 FRANCS.

Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTÉ, 175, boulevard Saint-Germain, 75008 Paris. C.C.P. Paris 4-52 ou chèque bancaire.

Visites et conférences

SAMEDI 18 DÉCEMBRE

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Zujovic : « Hôtel de Sully ». — 15 h., 21, rue Saint-Antoine, Mme Lemarchand : « L'école des Francs-Bourgeois et l'hôtel de Mayenne ». — 15 h., métro Colonel-Fabien, Mme Oswald : « Le siège du parti communiste ». — 15 h., centre de la place des Vosges, Mme Pennec : « Le Marais de la place des Vosges à l'hôtel Cagliostro ». — 15 h., 23, rue de Sévigné, Mme Vermeersch : « Les salles du XIXe siècle au musée Carnavalet ». — 15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mme Huiot : « Le château de Maisons-Laffitte ». — 16 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Puchal : « Les châteaux forts et leurs transformations au cours du Moyen Age ».

11 h., hall Musée de la marine : « Exposition Vernet et la marine » (AFA). — 11 h., entrée du musée de l'Orangerie, place de la Concorde : « La peinture allemande à l'époque du romantisme » (Visages de Paris). — 14 h. 30, Musée de la marine : « Exposition Joseph Vernet » (L'art pour tous). — 15 h., 2, rue de Sévigné : « Ruelles, caves et hôtels inconnus du Marais » (A travers Paris). — 15 h. 15, 21, rue Visconti : « De la rue Visconti et ses célèbres habitants au palais de la reine Margot » (Mme Barbier). — 15 h., devant les grilles, à droite du parvis : « Notre-Dame de Paris » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). — 15 h., métro Louvre, M. Elby-Hennion : « Les appartements royaux du Louvre » (Connaissance de Paris). — 15 h., place des Victoires : « La place des Victoires et les financiers de Louis XIV » (Evocation du vieux Paris). — 15 h., 19, place Vendôme : « Les hôtels du Crédit foncier » (Mme Ferrand) (entrées limitées). — 15 h., centre de la place du Palais-Bourbon : « Les somptueux salons de l'hôtel de Lassay » (Mme Hager). — 15 h., Musée des monuments français : « La Bourgogne romane » (Histoire et archéologie). — 16 h. 30, 3, rue Royale : « Maxim's et les personnages de la Belle Epoque » (M. de La Roche). — 18 h., orangerie des Tuileries : « La peinture allemande à l'époque du romantisme ». — 15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel de Lauzun » (Paris et son histoire). — 15 h., métro Château-d'Eau : « La butte des Trois-Moulins » (Paris inconnu). — 15 h., Grand Palais : « Exposition Puvis de Chavannes » (Tourisme culturel).

CONFÉRENCES. — 16 h., rue Etienne-Marcel : « Méditation transcendantale. Technique pour changer la vie ». — 14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, docteur J.-A. Hust : « La médecine aux mains nues » ; abbé Pierre Talec : « Dieu vient de l'avenir. Le temps de Dieu, est-ce le temps de l'homme ? » ; Mme Diane Ribardière : « Actualité politique. Espoirs et vœux pour l'année 1977 » (Club du faubourg). — 15 h., Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, M. Jean-Claude Pecker : « L'Univers est-il en expansion ? » — 15 h. 30, hôtel de ville de Fontenay-le-Fleury : « Rencontre avec Max Gallo ». — 21 h., Palais des congrès, M. Gérard Schorp : « Archéologie. Les vases grecs ».

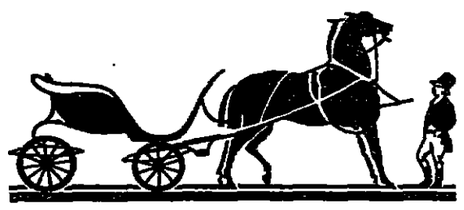
DIMANCHE 19 DÉCEMBRE

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 10 h. 30, hôtel de Rohan, Mme Legrageois : « Le Parisien chez lui, de 1814 à 1914 ». — 15 h., grille d'honneur, place du Palais-Royal, Mme Legrageois : « Conseil d'Etat et le Palais-Royal ». — 15 h., métro Père-Lachaise, Mme Oswald : « Les hommes célèbres du cimetière du Père-Lachaise ». — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Philippe : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mme Huiot : « Le château de Maisons-Laffitte ».

15 h., 2, rue Louis-Boilly : « L'impressionnisme au musée Marmottan » (Visages de Paris). — 15 h., grille d'honneur du palais de justice, M. Raymond Baumgarten : « Le crime du notaire Peytel » (L'art pour tous). — 15 h. 15, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Mme Colette Lehmann : « Cinquantenaire de l'Exposition de 1925 ». 16 h., 3, rue Malher : « Les synagogues du vieux quartier israélite de la rue des Rosiers. Le couvent des Blancs-Manteaux » (A travers Paris). — 15 h. 15, 52, rue Saint-André-des-Arts : « De la rue Git-le-Cœur au jardin du Vert-Galant » (Mme Barbier). — 15 h. 30, 277 bis, rue Saint-Jacques : « Val-de-Grâce et alentours » (Mme Camus). — 10 h. 30, 93, rue de Rivoli : « Les salons du ministère des finances » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). — 15 h., 88, rue de Ménilmontant, Mme Caroline Roederer : « Une rencontre exceptionnelle : le duc de Ménilmuch » (Connaissance de Paris). — 15 h., 24, rue Pavée : « Hôtel d'Angoulême-Lamoignon au Marais » (Mme Ferrand) (entrées limitées). — 15 h., 60, rue des Archives, Mme Just : « Les superbes collections du Musée de la chasse » (Mme Hager). — 15 h., 127, rue de Grenelle : « L'hôtel du Châtelet » (Histoire et archéologie). — 15 h., 22, quai de Conti : « L'Académie française sous la coupole » (M. de La Roche). — 10 h. 30, Musée national des techniques, 292, rue Saint-Martin : « Les techniques photographiques, des origines à nos jours » (entrée gratuite). — 10 h., 2, place Denfert-Rochereau : « Les Catacombes » (Paris et son histoire). — 15 h., métro Monge : « Mouffetard inconnu » (Paris inconnu). — 14 h. 45, 1, quai de l'Horloge : « La Conciergerie » (Tourisme culturel).

CONFÉRENCES. — 16 h., salle Albert-le-Grand, 228, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Mme Pennec : « L'art des jardins et des fontaines » (Foyers de culture). — 15 h. 30, 15, rue de la Bûcherie, Me René Escaich : « Les grands argentiers français, de Sully à Poincaré » (Les artisans de l'esprit).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : c'est sa pulpe qui est renversante.


24, faubourg Saint-Honoré.
Cravates
115 f.
Carrés
200 f.
Agendas
195 f. - 225 f.
Pour que l'utile soit beau.
HERMÈS

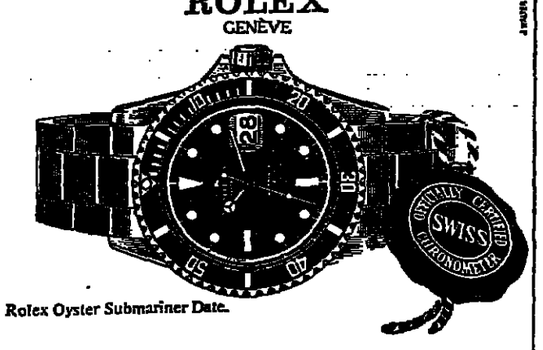
Il existe une montre aussi étanche qu'un sous-marin: la Submariner de Rolex.

La Submariner de Rolex : une montre étanche jusqu'à 200 mètres de profondeur. Remontoir vissé au boîtier selon la technique du sas de sous-marin.

Boîtier taillé dans un unique bloc d'acier ou d'or sans aucune soudure.

Partez avec elle en toute confiance à la chasse au mérou ou au trésor englouti.

ROLEX
GENÈVE



Rolex Oyster Submariner Date.

Documentation sur demande à SAF des Montres Rolex, 80, avenue de la Grande-Armée, 75017 PARIS.

Utoring : votre résidence vacances en vraie propriété.

Utoring, c'est une formule conçue spécifiquement pour l'investissement immobilier de vacances. Parce qu'au nom de l'évasion, on ne doit pas vendre – et acheter – n'importe quoi.
Utoring : la vraie propriété.
Nos appartements de vacances sont tous vendus en vraie propriété.
Vous êtes maître à bord. Bien maître et seul maître.
Utoring : des sites exceptionnels.
Dans chaque station de vacances, il y a toujours deux ou trois emplacements privilégiés. C'est là que nous construisons nos résidences, pas ailleurs.
La valeur du site fait la valeur des vacances. Et du placement.
Utoring : la qualité.
C'est peut-être l'origine suisse d'Utoring qui veut cela. Nous construisons des résidences de classe, selon des normes sévères, avec des équipements et des aménagements impeccables. Et qui durent.
Utoring : les services.
En devenant propriétaire Utoring, vous achetez bien plus qu'un simple appartement. Vous devenez membre d'un groupe européen qui met à votre disposition un ensemble de services indispensables pour préserver votre tranquillité et la valeur de votre capital : une équipe permanente d'intendants dans chaque résidence, un service de location et d'échange international, une prise en charge de tous les soucis de gestion et de maintenance.

Utoring : le cœur et la raison.

Val d'Isère ☐ — "Le Villaret". Au pied de la célèbre piste OK.
Val Thorens ☐ — "L'Olympic". Le ski total toutes saisons.
Les Orres ☐ — "Le Belvédère". Le ski plein soleil.
Les Menuires ☐ — "Les Origanes" et "Les Soldanelles". Au cœur de l'immense domaine skiable des trois vallées.
Serre Chevalier ☐ — Le plus beau mariage de la neige du Nord et du soleil du Sud.
La Mongie ☐ — "Phébus". Au cœur des pistes dans la plus haute station des Pyrénées.
Saint-Tropez ☐ — "La Caravelle". A Saint-Tropez (vous connaissez ?).
Cannes ☐ — "Le Floriana". Au calme et dans la verdure face à l'un des plus beaux panoramas de la Côte.
Cap d'Agde ☐ — "La Voile d'Or". Sur le port, dans ce nouveau paradis de la voile.
Arcachon ☐ — "Aquitania". En bordure du bassin, avec accès direct à la plage.
La Baule ☐ — "Britania". Au centre de la baie face à la plus belle plage d'Europe.
La Bretesche ☐ Près La Baule — "Les Hameaux du Château". Un ensemble de cottage dans le parc du château.

Veuillez me faire parvenir une documentation complète sur Utoring et sur l'achat d'un appartement dans les stations suivantes (cochez les cases ci-contre).
Nom
Profession
Adresse
Code postal ☐☐☐☐☐ Téléphone

Utoring
METAIRIE S.A.
35, avenue de l'Opéra, 75002 Paris.
Tél. : 261.52.31+

RELIGION

POINT DE VUE

La dénonciation et l'insurrection

par
JEAN-FRANÇOIS SIX (*)

« *ET maintenant, qu'est-ce qui va se passer ?* » Depuis un mois, depuis que les lampions de Lourdes se sont éteints, j'ai entendu cinquante fois cette interrogation, à travers des voyages divers, à Lille ou à Genève, à Rome ou à Nevers. Des chrétiens, mais aussi bien d'autres, qui ne sont pas de la chapelle et qui y perdent leur latin — « *Qu'est-ce qui se passe donc chez vous ? Comment ça va tourner ?* » — posent la même question. Est-il possible d'y voir un peu clair ?

Un temps pourri

A court terme, ce n'est pas bien difficile. Nous aurons, c'est annoncé pour le 8 décembre, un Livre blanc patronné par Michel de Saint-Pierre : ce sera une dénonciation en règle ; des faits et gestes, retirés de leur contexte, vont être montrés du doigt, jugés et condamnés ; des noms seront cités, afin de devenir les boucs émissaires, les responsables du recul énorme dla pratique religieuse, qui est passée de 37 % en 1952 à 16 % en 1975. On n'indiquera pas les sources d'espérance, les communautés évangéliques, les recherches de foi vivante ; car la messe en latin et son assistance sont devenu pour certains le critère quasi unique de la foi.

On dira : « *Peu importe cette mesquine inquisition.* » Reste qu'il ne faut pas sous-estimer ses ravages. Davantage encore à partir du 8 décembre, de nombreux prêtres et laïcs vont être épiés, soupçonnés, cloués au pilori ; des chrétiens vont se sentir obligés de devenir des délateurs à la petite semaine, s'embusqueront derrière les colonnes de chaque église avec un magnétophone et un carnet de notes. Des prêtres excellents, qui essaient d'annoncer l'Evangile dans la langue des hommes d'aujourd'hui, seront assaillis par ces obsédés de la lettre ; dès maintenant, des prêtres, des évêques, n'osent plus parler quand un journaliste les interroge. Beaucoup de prêtres deviendront amers, écœurés devant ces basses attaques claironnées au nom de la foi, et ils se sentiront seuls : même si le cardinal Marty vient de déclarer qu'il défendrait les prêtres, l'ensemble de ceux-ci n'ont pas pu ne pas remarquer que, dans leur lettre aux catholiques de France, « *les évêques n'ont pas glissé un mot pour les démendre* » (J. Duquesne, *le Point*, 1er novembre 1976).

Par ailleurs, il faut bien se rendre compte que cette commission MacCarthy du traditionalisme fonctionnera avec l'aide d'alliés objectifs : tous ceux qui ne peuvent supporter le moindre changement et qui posent les problèmes de ce temps en seuls termes d'éternité ; pour eux, l'Esprit qui veut transformer sans cesse les cœurs et les sociétés est quelqu'un de dangereux ; et ils crient déjà au complot : « *L'Eglise de France n'est pas au bout de ses peines : la menace de schisme enrayée sur sa droite pourrait bien resurgir prochainement sur sa gauche.* » (A. Frossard, *le Point*, 8 novembre.)

A court terme, ce qui va e paer, c'est donc certainement ce que les évêques ont appelé une « pause », mais cette pause sera transformée en coup d'arrêt et en cour de justice par quelques-uns, ce petit nombre de catholiques pratiquants (5 %) qui seraient prêts à choisir l'évêque d'Ecône contre l'évêque de Rome. Mais, hélas, il y aura aussi un certain nombre de silencieux qui se tairont devant les dénonciations injustes. L'hiver sera malsain, un temps pourri.

Un défoulement

Mais ce qui est sans doute plus intéressant que cette péripétie, c'est le long terme. Après tout, l'été 1976 n'a fait que manifester l'opposition irréductible de certains au concile ; or cette opposition n'a pas cessé d'exister depuis dix ans, une opposition toujours identique à elle-même. Il y a trois ans, un sondage *Figaro*-Sofres donnait 24 % de catholiques qui estimaient que l'Eglise avait cédé au monde moderne ; le nombre est le même aujourd'hui, était le même il y a quinze ans. Ce groupe assez hétéroclite, ce dernier quart réfractaire, a pris globalement la parole en été ; et, comme Mgr Lefebvre dans son discours de Lille, il s'est défoulé. Ce n'est ni une secousse tellurique ni un drame. Et on peut espérer que les miasmes des délations qui accompagneront ce défoulement disparaîtront quand même assez rapidement.

Le long terme, c'est quoi ? C'est une Eglise tout autrement située, une Eglise qui a retrouvé ses origines. Combien d'évêques oseraient-ils, aujourd'hui, même si certains parfois en gardent la nostalgie, recréer une chrétienté-bastion où enfermer leurs fidèles ? Combien d'évêques oseraient ne pas écouter « *l'Esprit Saint, qui parle à travers l'incroyance de tant et tant de nos contemporains* » ? (Paul VI). L'ouverture s'est faite, petite brèche devenue irréversible. Et s'il y a secousse sismique, c'est, aujourd'hui, c'est-à-dire depuis un demi-siècle, le choc de l'Esprit Saint qui a poussé l'Eglise à marcher de l'avant, à aller au large, alors que les chrétiens étaient devenus peureux. Sans doute faudra-t-il encore un autre demi-siècle pour que l'ensemble des chrétiens acceptent de se mettre tous en marche et acceptent surtout que la foi du peuple de Dieu est une machine continue, qui ne connaît ni trêve ni pause. C'est peu, un demi-siècle.

L'Esprit fait peur

Le long terme, c'est alors, et il faut l'espérer, la réconciliation des chrétiens avec l'Esprit Saint, l'Esprit qui ne laisse pas en repos. Cet Esprit fait peur, comme font peur l'amour et la liberté, et on préfère toujours les cadres et les recettes, les ordres et les ornières. Mais pour atteindre à cette réconciliation un long et difficile travail devra s'accomplir.

Ce travail, s'il se fait dans la vérité de l'Esprit, ne pourra pas, ne peut pas se contenter d'être un compromis. Il ne s'agit pas de discerner qu'il y aurait, d'un côté, des chrétiens engagés, mais qui ne pratiquent plus et, de l'autre, des chrétiens pratiquants mais qui ne témoignent pas leur foi dans la vie quotidienne, et de dire qu'il faut établir une synthèse entre les deux positions et créer d'urgence « *des communautés ecclésiales renouvelées, qui s'efforceront de vivre l'un et l'autre aspect sans jamais choisir* ».

Il s'agit, avec le feu de l'Esprit, de récuser les dualismes, y compris le dualisme qui préside aux amalgames. Nous n'avons plus à choisir, comme on nous l'inculquait, entre l'Eglise et l'histoire, entre la foi et l'humain, entre Dieu et l'homme. Nous avons retrouvé le Christ ressuscité, vivant au cœur de notre histoire d'hommes et voulant lui donner son sens plénier ; nous avons retrouvé la transcendance de Dieu, c'est-à-dire un Dieu qui librement, sans y être conduit par le hasard ou la nécessité, entre dans l'histoire des hommes et s'y fait reconnaître tel quel et comme infiniment humain.

Une sorte d'insurrection réelle et réaliste

Ce Dieu aime la liberté des hommes, il veut que l'on choisisse, non du côté du souvenir et de la répétition, mais du côté de l'invention et de l'amour ; il veut que l'on recherche, non le juste milieu, mais quelque « en-avant » toujours renouvelé. Dès lors, les tenants du « mobilisme » sont tout bonnement fidèles à celui qui surgit, Christ ressuscité, fidèles à l'Esprit ; ils ne copient pas, comme on veut le faire croire, des courants de pensée ou des mouvements politiques d'avant-garde et, s'ils laissent de plus en plus sur place des immobilistes qui se paralysent et se dessèchent sur pied, ces derniers ont à ne s'en prendre qu'à eux-mêmes.

Le long terme, il faut donc le poser en termes d'espérance ; l'Esprit est en train de bousculer et de faire avancer et, à condition qu'on l'y aide un peu — car il veut que nous participions librement à son agir, — il continuera cet acte de libération et de construction. Depuis quelques mois, à travers de multiples voyages et rencontres, il me semble percevoir que des millions et des millions de chrétiens de tous les jours lui ont répondu. Où ? Dans leur vie quotidienne, dans la chaleur de leur cœur, dans leurs engagements sociaux et politiques, dans les cheminements de leur pensée.

C'est une sorte d'insurrection, vraiment silencieuse et vraiment réelle et réaliste, qui a commencé, l'insurrection de ces chrétiens qui veulent intensément se confronter aux espaces et aux temps nouveaux où Dieu ne cesse de s'exprimer, des chrétiens qui n'ont pas peur du monde moderne et qui n'ont pas peur non plus de se laisser embraser par le feu de l'Esprit. Cette insurrection, qui voudra, qui pourra l'arrêter ?

★ Prêtre et écrivain.

Instituée en même temps que le Conseil pour les laïcs

La commission pontificale Justice et Paix sera présidée par un évèque africain

De notre correspondant

Cité du Vatican. — Trois organismes du Saint-Siège, qui n'existaient qu'à titre expérimental — la commission justice et paix, le Conseil des laïcs et le Comité pour la famille, — viennent de recevoir leurs statuts définitifs. Ceux-ci ont été rendus publics à Rome, le jeudi 16 décembre, sous forme de deux « motu proprio » de Paul VI. Ainsi se trouve complétée la réforme de la Curie romaine, décidée en 1963.

Pour la première fois, un dicastère du Saint-Siège sera dirigé par un évêque africain, lequel sera probablement élevé au cardinalat à un prochain consistoire. C'est en effet Mgr Bernardin Gantin, archevêque de Cotonou (Dahomey), qui devient pro-président de la nouvelle commission pontificale Justice et Paix. Elle aura pour vice-président Mgr Andrea di Montezemolo (Italie) et pour sous-secrétaire le Père Roger Heckel (France). Le *motu proprio* daté du 10 décembre la met au même rang que les autres organismes du Saint-Siège. Elle s'en différencie cependant sur un point essentiel : cette commission n'a pas de tâche juridique ou administrative, mais l'objectif d'« *éveiller la sensibilité, la conscience et le zèle* » des catholiques pour qu'ils « *répondent pleinement à leur mission, qui est de servir la cause de la justice et de la paix dans le monde* ». Concrètement, le pape lui demande de rassembler les études qui se réfèrent au développement des peuples, à la paix, à la justice et aux droits de l'homme ; de les examiner à la lumière de l'Evangile et de l'enseignement de l'Eglise ; enfin de suggérer une action possible et de l'encourager.

« Un pouvoir d'ordre et de juridiction »

Le Conseil des laïcs avait également été créé en 1967 à titre expérimental et il était lui aussi présidé jusqu'à présent par le cardinal Maurice Roy (Canada), qui ne résidait pas à Rome. On lui a donné la nouvelle appellation de Conseil pontifical pour les laïcs, en y rattachant le Comité pour la famille, institué en janvier 1973. Le titre « pontifical » signifie que cet organisme n'a plus seulement une fonction consultative : il acquiert « *un pouvoir d'ordre et de juridiction* » et participe au gouvernement de l'Eglise.

Ses compétences sont triples : encourager les laïcs à participer plus activement à la vie de l'Eglise ; promouvoir des initiatives dans le domaine de l'apostolat ; veiller enfin à l'observance des lois ecclésiastiques qui concernent les laïcs et aider à résoudre, par voie administrative, les conflits dans lesquels ceux-ci se trouveraient engagés. Ce nouveau Conseil pontifical sera présidé par un ancien nonce, le cardinal Opilio Rossi (Italie). Il aura pour vice-président Mgr Luca Moreira Neves (Brésil) et pour secrétaire Mgr Marcel Uylenbroeck (Pas-Bas). Dirigé par des ecclésiastiques, cet organisme comptera une assemblée formée d'une majorité de laïcs, avec un nombre égal d'hommes et de femmes.

La double réforme annoncée le 16 décembre passera probablement inaperçue de l'immense majorité des catholiques. Dans les faits, elle risque, à vrai dire, de ne pas changer grand-chose à la situation « expérimentale » précédente. Les deux organismes continueront à dépendre étroitement de la secrétairerie d'Etat et plusieurs de leurs instituts séculiers, comme l'Opus Dei, échapperont par exemple au Conseil pour les laïcs qui n'aura pas de compétence sur les organisations internationales catholiques. De son côté, la commission Justice et Paix ne pourra prononcer aucune dénonciation spectaculaire d'atteinte aux droits de l'homme, indépendamment de la diplomatie du Saint-Siège. Mais chaque commission nationale, dépendant des évêques locaux, gardera sa liberté de manœuvre.

ROBERT SOLÉ.

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 17 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF 1

Boldoflorine
bonne infusion pour le foie et la constipation

20 h. 30, Au théâtre ce soir : « la Rabouilleuse », d'après Balzac, avec P.-E. Deiber, Cl. Coster, J.-P. Moulinot.

Les intrigues d'une orpheline recueillie par un riche célibataire pour s'approprier son héritage se heurtent à des complots encore plus sordides.

22 h. 45, Allons au cinéma ; 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

MICHEL FOUCAULT
HISTOIRE DE LA SEXUALITE 1
La volonté de savoir
Bibliotheque des histoires
GALLIMARD

20 h. 35, Série : Les brigades du Tigre ; 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes (Que avenir pour l'homme ?).

En direct du Louvre : MM. Albert Ducrocq (« A la recherche d'une vie sur Mars »), Michel Foucault (« Histoire de la sexualité »), le professeur Jean Hamburger (« l'Homme et les Hommes »), et notre rédacteur en chef André Fontaine (« le Dernier Quart de siècle »).

22 h. 40, Concert : Musique de nuit (en direct du Louvre) ; 23 h., Ciné-club : « Jean de la lune », de J. Choux (1931), avec M. Renaud, R. Lefèvre, M. Simon, C. Rémy (N.).

Un fleuriste épouse une femme volage qui le trompe, avec la complicité de son frère, bohème et parasite savoureux.

Théâtre filmé (une pièce à succès de Marcel Achard) au début du parlant. Amour adultère et tendresse indulgente. Une excellente interprétation dominée tout de même par Michel Simon, qui de son rôle — secondaire — fit un type.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi... faits divers : L'argent de poche, réal. P. Camus.

21 h. 30, Culture : Méditerranée, de F. Braudel et G. Wallet... Venise, l'empire des marchands (onzième partie) ; 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Emission médicale (en liaison avec T.F. 1 : « le Rêve », par I. Barrère ; 21 h. 30, Hommage à Benjamin Britten, par F. Goldbeck ; 22 h. 30, Entretiens avec Edoardo Sanguineti, par J. Thibaudeau ; 23 h., Vienne, métropole des arts ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Cycles franco-allemands... Chœur de l'Université de la Sarre et Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebrück, direction H.-M. Schneidt : « Action ecclésiastique pour deux récitants, basse solo et orchestre » (B.-A. Zimmermann) ; « Messe pour soli, chœur et orchestre en fa mineur » (Anton Bruckner) ; 23 h., Jazz forum ; 0 h., Sensucht III, par C. Huve ; 0 h. 30, Impitoyables et magnifiques.

SAMEDI 18 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF 1

De 11 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu (à 13 h. 35, Restez donc avec nous).

20 h. 30, Variétés : Numéro un (sous rés.) ; 21 h. 30, Série : Mac Coy ; 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

De 10 h. à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h. 35, Le livre des fêtes).

20 h. 35, Série : Les beaux messieurs de Bois-Doré, d'après G. Sand. Adapt. M. Toesca et J. Armand, réal. B. Borderie, avec G. Marchal, Y. Folliot.

22 h., Divertissement : Collages, de M. Dumay ; 22 h. 45, Portrait : Des parts de lumière ; 23 h. 15, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 35, Retransmission lyrique : « Boris Godounov », de Moussorgski, mise en scène N. Merrill, avec les chœurs de la Philharmonie slovaque de Bratislava, l'Orch. philharmonique de Strasbourg et D. Petrov, N. Ihara, R. Roberts ; 23 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. (R.), « Thyeste », de H. Claus, d'après Sénèque, avec M. Casarès, A. Cuny, J. Topart, réalisation C. Roland-Manuel ; 22 h. 5, « La Fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin », divertissement de B. Jérôme ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 40, L'héritage de Liszt, par P. Szersnovicz ; à 21 h. 15, « Christus » (Liszt) ; à 0 h. 5, Transcription de la « Cinquième Symphonie de Beethoven », par Z. Kocsis, piano ; à 0 h. 45, Liszt contre Liszt, par E. Dietlin et J.-P. Gillard.

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF 1

De 9 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu (à 17 h. 10, Festival Gary Cooper : « les Aventures de Marco Polo », film d'A. Mayo (1938), avec G. Cooper, S. Gurie, B. Rathbone, A. Hale).

Toute la séduction de Gary Cooper, transformant l'aventurier Marco Polo en héros romantique dans une superproduction à grand spectacle.

20 h. 30, Film : « Sale temps pour les mouches », de G. Lefranc (1966), avec G. Barray, J. Richard, P. Préboist, N. Maurey.

Une aventure de San Antonio.

22 h., Emission musicale : Arcana ; 22 h. 35, Journal.

CHAINE II : A 2

De 10 h. à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h. 55, Téléfilm : « l'Ile au trésor » (dessins animés).

20 h. 30, Téléfilm : « le Château des Carpathes », de J.-Ch. Averty, d'après J. Verne, avec J.-R. Caussimon, J. Danno ; 22 h. 20, Variétés : Récital Claude Nougaro (sous rés.) ; 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Festival du film francophone de la Nouvelle-Orléans ; 21 h., Débat : L'homme en question... Edgar Faure ; 22 h., Aspects du court métrage français ; 22 h. 20, Cinéma de minuit (cycle l'âge d'or hollywoodien, 1932-1945) : « Juarez », de W. Dieterle (1939), avec P. Muni, B. Davis, B. Aherne, Cl. Rains, J. Garfield (v.o. sous-titrée, N.).

La lutte de Benito Juarez pour l'indépendance du Mexique contre Maximilien de Habsbourg, empereur étranger imposé par Napoléon III.

FRANCE-CULTURE

14 h., Poésie ; 14 h. 5, La Comédie-Française présente « le Professeur Klenow », de K. Bramson ;

20 h., Poésie ; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique « J'aperçois une voix et je cours à la fente », par R.-F. Arabe et J.-L. Rivière, avec R. Barthes et M. Duras ; 23 h., Black and blue ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Messe en ré » de Beethoven » ;

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Festival de Schwetzinger 1976 : « Vénus et Adonis », opéra en un prologue et trois actes, de John Blow, avec E. Harrhy, I. Caddy, S. de Javelin, et par le chœur et l'orchestre de l'Opéra de Kent, direction R. Norrington ; 22 h., Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction John Poole avec I. Partridge, Steven Roberts et les chœurs de la B.B.C... « Motets anglais du seizième siècle », « Ode à sainte Cécile » (Purcell), « Cantata Misericordium » (Britten) ; 0 h. 5, Folk des gratte-ciel, par L. Wrainwright ; 1 h., Trêve.

TRIBUNES ET DÉBATS

Vendredi 17 décembre

— *L'Association contre la peine de mort* s'exprime à la tribune libre de FR3, à 19 h. 40.

Samedi 18 décembre

— M. *Marcel Jullian*, P.-D.G. d'Antenne 2, est le « rédacteur en chef du journal inattendu », sur R.T.L. à 13 heures.

— Mme *Mireille Bertrand*, membre du bureau politique du parti communiste français, répond aux questions d'Hélène Vida, sur Radio-Monte-Carlo à 20 heures.

Dimanche 19 décembre

— Mme *Hélène Missoffe*, député R.P.R. (ex-U.D.R.) de Paris, et Mlle *Arlette Laguiller*, membre de la direction politique nationale de Lutte ouvrière, débattent de « la politique et les femmes », sur Antenne 2 à 13 h. 20.

— M. *Edgar Faure*, président de l'Assemblée nationale, est « l'homme en question », sur FR3 à 21 heures.

RÉVEILLON RUSSE
(31 décembre - 6 janvier)
2.400 F tout compris
CONCORDE VOYAGES
11, avenue de Mazargues
13008 MARSEILLE
Tél. : (91) 53-53-47
Cor. Lic. 521.

PIANO ORGUE
Pour tout achat:
Piano center
PIANOS : Paris-Ouest : 71, rue de l'Aigle, 92250 LA GARENNE - Tél. 242.28.30 & 782.75.87
PIANOS, ORGUES : Paris-Est : 122-124, rue de Paris, 93100 MONTREUIL - Tél. 857.63.38

Un numéro pour la TV couleur :
LOCATEL 758 12 00
Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

هكذا من الأصل

ARTS ET SPECTACLES

— VU —

HOMMES AU REBUT

L'ennui, avec une télévision médiocre, c'est que le goût s'émousse. On devient moins exigeant. Ce qui n'est pas mauvais paraît bon, ce qui est bon, excellent. Prenez François le Champi, *mercredi. Cela ne visait pas la perfection, c'était modeste, gentil, un peu maladroit, avec un côté bal masqué, avec des fêtes au village genre Châtelet. On se sentait concerné pourtant, ému, happé par l'écran.*

Il y avait là une voix, un ton assez inhabituel pour retenir l'attention. Une voix étouffée, celle de George Sand, et un regard, celui d'Alain Quercy, attentif au mouvements secrets, aux changeantes couleurs de paysages intérieurs doucement accordés au rythme des saisons et aux pressions des usages. Des préjugés aussi ; un enfant abandonné, il n'y a pas si longtemps, un champi, comme on disait dans le Berry, cela n'avait pas de nom, pas de droit à l'existence. C'était un être en marge, à peine un être humain. L'identité de François, Patrick Reynal en l'occurrence, ne tient qu'à la tendresse amoureuse de Marie Dubois, la femme du meunier. Elle est adorable, lumineuse, toute en élans, toute en retrait, d'une blondeur ensoleillée sous son petit bonnet amidonné.

Très bien joué aussi, magistralement interprété jeudi, le Bartleby, *emprunté par Maurice Ronet à Melville. Emprunté et rendu presque mot pour mot, malgré le décalage d'une transposition — l'étude d'huissiers est passée de Wall Street, au siècle dernier, à la rue Vivienne, cette année — sans doute destinée à souligner l'aspect moderne, intemporel de la nouvelle. Un conte, plutôt une parabole. A l'inverse de ce qu'on avait vu la veille, c'est un homme cette fois qui s'abandonne de lui-même, à lui-même, qui se veut, qui se met au rebut de la société.*

Rien, ni la colère agacée de ses collègues ni la sollicitude bourdonnante, balourde de Michaël Lonsdale, son employeur, ni les supplications ni les menaces, non rien ne pourra arracher ce premier clerc à son isolement appliqué, courtois, entêté, à son « désespoir sans espoir ». Comment deviner quel mot de passe donnerait accès à cette prison sans barreaux ? Comment ramener aux berges de la norme un inconnu à la dérive de l'étrange ? Une belle émission, oui.

Rares sont les soirées qui se prolongent jusqu'au lendemain.

CLAUDE SARRAUTE.

ORCHESTRE DE PARIS
Directeur
DANIEL BARENBOÏM
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
MARDI 21 DECEMBRE, 20 H 30
CYCLE BARENBOÏM
D. BARENBOIM
J. MANZONE
J. BARTHE
J. CHAMBON
A. SENNEDAT
ORCHESTRE DE CHAMBRE
SONATE POUR VIOLONCELLE ET BASSON K.292 MOZART
QUATRE PIECES POUR VIOLON ET PIANO WEBERN
TROIS PIECES POUR VIOLONCELLE ET PIANO WEBERN
SYMPHONIE CONCERTANTE POUR VIOLON VIOLONCELLE, HAUTBOIS BASSON ET ORCHESTRE HAYDN
Location :
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

Musique

« VOICES », de Henze, au Théâtre de l'Est parisien

Le T.E.P. ne manquait pas d'audace en présentant dans le 20e arrondissement une œuvre nouvelle, occupant toute la soirée, de Hans Werner Henze (né en 1926), dont la renommée en France n'a guère dépassé des cercles musicaux restreints, d'autant qu'il s'était permis, dès 1959, de renier le sérialisme de ses débuts. Un public relativement nombreux et très réceptif est venu cependant goûter et applaudir cette symphonie vocale dont l'inspiration révolutionnaire et le style baroque correspondent d'ailleurs assez bien à l'esthétique de la rue Malte-Brun.

Elle était, à vrai dire, supérieurement interprétée par les musiciens pour lesquels Henze l'écrivit en 1973, le London Sinfonietta, frère aîné de l'Ensemble intercontemporain, et un peu son modèle, dont les jeunes instrumentistes s'appliquent, sous la direction de David Atherton, à donner des œuvres modernes une exécution aussi parfaite et savoureuse que des chefs-d'œuvre classiques. Ils réussissent avec Henze au-delà peut-être des espérances du compositeur, tant leur humour anglais et une certaine théâtralisation spontanée accusent le caractère ironique et parodique de cette œuvre qui se veut sans doute plus violente et provocatrice.

Les dix-neuf textes choisis par Henze, qui reflètent « sa perspective politique et son engagement affectif », réunissent des poètes d'Amérique latine, des textes de Notre d'Amérique, de révolutionnaires allemands ou grecs inconnus, avec le Chant de prison, *d'Ho Chi Minh, trois pages de Brecht et un poème d'Henri Heine, dont on ne nous donne malheureusement pas la traduction, mais qui exprime « les haines, les passions et les aspirations du compositeur » : mélancolie et splendeur de la poésie, évocation de l'horreur de la guerre et des prisons, mépris pour le commerce et le capitalisme, inspiration marxiste et même sympathie pour le flower power.*

De ne pas comprendre les textes accentue sans aucun doute le plaisir purement musical et « culinaire » (selon la célèbre formule de Brecht) que l'on prend à une musique aussi suavement cuisinée qu'un repas chinois. Avec une sûreté de main exceptionnelle, Henze sertit chaque pièce comme un bijou dans un kaléidoscope de styles vertigineux. Chant lyrique et atonal sur des cuivres et un piano explosifs s'achevant par une exécution capitale (première pièce), vocalises tragiques au milieu de marches prolétariennes et de cris de haine, musiques expressionnistes à la mode de Berg et surtout de Kurt-Weill, ou d'exquises orchestrations (accordéon, guitare, flûte douce, en particulier) ; évocations quasi radiophoniques où se mêlent échos de music-hall, communiqués, cris d'enfants et coups de pistolet, lieder *mélancoliques proches de Mahler, ou de Schubert, avec les accompagnements « faux » et doux-amers les plus subtils, petites cantates d'esprit médiéval ou d'une svelte liberté des Italiens ; « pensées d'une* striptiseuse » *dans le plus pur style berlinois, scènes d'une violence tragique et précipitée, et, pour finir, un duo d'opéra symboliste à peine fané.*

Cette habileté caméléonesque a quelque chose d'étonnant ; comment éviter, pourtant, que le « message » du compositeur ne s'y dilssolve, alors que, sans cesse, l'oreille est sollicitée par la succulence d'un pastiche ? Comment prendre au sérieux ce qui est d'abord tout séduction ? Dans ses œuvres révolutionnaires, Henze n'a guère pu résoudre le problème, sauf à employer des moyens bruteux ou primaires d'une efficacité souvent peu évidente.

Est-il condamné à tourner dans la cage de l'éclectisme ?

On regrettera qu'une œuvre aussi prodigieuse de talent, aussi merveilleusement interprétée par des chanteurs-acteurs hors pair (Sarah Walker et Gerald English), ne puisse être donnée qu'une fois. A sa seconde exécution, elle eût fait salle comble.

JACQUES LONCHAMPT.

Formes

Transcendances du réel

La passion de Ronald Searle pour les chats, qui n'a rien d'un tendre amour, vient de loin, à en croire Michel Melot : « *C'est son passé diabolique, sa réputation d'affidé de Satan, qui l'a dû donner un chat, accessoire des scènes de sorcellerie, son pouvoir enjoué d'hui comique* (1). » Il fait rire en grinçant des dents, le gros matou au ventre distendu qui se prélasse sur un sofa et qui s'intitule *The Babysitter*. Il en est d'autres dans cette exposition des récentes lithographies en couleurs du grand humoriste anglais (2). *They are all against me*, dit le chat contemplant une table uniquement chargée de gâteaux et rêvant de poissons. Et des oiseaux, des lapins, des gorets (*Déjeuner sur l'herbe*), une ménagerie d'où l'homme n'est pas absent, parce que, pour citer encore *L'œil qui rit*, dont on a trop peu parlé, livre à mon sens capital, qui démonte les mécanismes déclenchant le sourire devant certaines images, l'animal reste le « *support idéal des expressions humaines* », est « *schématisable dans la même mesure que l'homme* ».

Mais cette démarche déborde le cadre d'une mise en scène zoophile, et Michel Melot nous aide à la comprendre à son tour, lui qui remercie Monica et Ronald Searle de l'avoir aidé à cerner les motivations profondes communes aux aspects multiples du graphisme voulu drôle. Avec Searle, et ses pairs, la caricature, ou mieux, le dessin d'humour — dont la caricature ne constitue qu'un compartiment, — n'est plus, n'est pas un art pauvre. Le dessin d'humour, qui joue sur deux tableaux : l'intention signifiante (plus ou moins explicitée par la légende, mais elle n'en a pas besoin et se fait de nos jours volontiers énigmatique), l'idée originale, spirituelle ou parente d'un « message » plus important, et la qualité esthétique de sa traduction plastique. Searle, lui, gagne sur les deux.

Qu'il soit satirique dans la dénonciation des ridicules d'une certaine société, « *Whatever happened to the Romanoffs* » ou des menaces d'une civilisation qui nous tue, engoncé dans sa coquille, « *I am lonely* », élégiaque ou cruel, toujours la poésie reprend le dessus, et qui n'emprunte pas systématiquement le langage des fleurs, bien qu'il y excelle, qu'il ait les *greenfingers*. Et si nombre de dessins d'humour sont condamnés à une existence éphémère, les lithographies, admirablement dessinées, d'un *nonsense* qui n'appartient qu'à lui, sont, je pèse mes mots, du grand art.

De l'humour, mais d'un registre fort différent, on en trouve chez un des trois (très bons) artistes rassemblés dans une petite galerie du Marais (3), le graveur Zwy Milshtein, qui pimente ses planches d'objets insolites. Tous les moyens sont bons, pourvu qu'ils s'accordent avec ses propres obsessions. Un autre graveur, Luc Gerbier, plus « classique », est plus convaincant peut-être, avec ses noirs et ses blancs magistralement contrastés, ses paysages où la mer et le ciel se répondent en un pathétique duo. Voici *l'Hiver, Aube, Nuit océane, la Grande Côte, Devant le Croisic*... Tout est visionnaire dans cette création d'une nature révélée sous son angle tragique. Luc Gerbier a illustré et mis en page un poème de Charles Vildrac. *L'Adieu* : un livre d'une sompuosité rare. Enfin, les grands dessins d'Eva David, en net progrès, dont le thème favori semble être ici la jeune fille et la mort, sont traités avec raffinement et élégance. Là aussi, le réel est transcendé, *surréalité*, sans être contaminé par les intentions et le bric-à-brac des épigones tardifs du mouvement. Autrement dit sans la moindre complaisance aux goûts du public comme à ceux des snobs. Il faut miser sur Eva David.

Il ne faut pas en revanche que l'art, apparemment soumis à l'objet, de Roger Montandon (4), crée des malentendus. Pas plus que le un rouge sur fond clair, qui sur l'affiche se tient sagement assis et peut sembler un pastiche : l'artiste abat son jeu ; il l'a voulu ainsi en hommage à Alberto Giacometti, en témoignage de reconnaissance à l'ami, au grand aîné qui l'a encouragé. L'attitude du modèle mise à part, Giacometti l'aurait peint différemment. Quant au respect de la réalité extérieure, qu'on y voie surtout l'amour de la vie. Fidèle aux formes qu'il a sous les yeux, Montandon l'anxieux les interroge, il écoute leur réponse, qui vient de plus loin que leur présence. C'est cette réponse qu'au prix d'un dur combat il laisse deviner. L'absence des êtres animés aux places préparées pour eux est éloquente.

Mais on ne résume pas en dix lignes dix années de peinture. Même une soixantaine de toiles et trois fois autant de dessins, sérigraphies, gravures, y parviennent à peine. Tout est juste dans le tracé en volumes et la distribution des couleurs, vives ou mates — je préfère les mates. Il y a l'impossible série des *Ateliers*, les natures mortes — j'ai un faible pour celle au parapluie, — les tournesols « brûlés », les oliviers de Grèce et les paysages du Gard. Avec beaucoup d'espace, une *immense* circulation d'air. Et un élément indéfinissable qui fait que tout en étant rigoureusement nus, paysages, natures mortes, ces tableaux sont autre chose. Parce que Montandon est sincère avec lui-même et avec le monde.

Il est temps de rendre visite aux toiles d'Alsen (5). On y sent trop de progression vers des visions plus profondes — au sens sucré du terme, — plus solidement construites, pour les dédaigner. Loin de là. La fête polychrome des plus anciennes fait place peu à peu à des harmonies plus subtiles associées à une énergie qui s'affirme. Et qui rend impossible l'indifférence.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) *L'Œil qui rit : le pouvoir comique des images*. Bibliothèque des arts.

(2) Librairie de Seine, 83, rue de Seine.

(3) Claude Hemery, 3, place du Marché-Sainte-Catherine.

(4) Galerie Tour de Neele, 36, rue Mazarine.

(5) Galerie Jean Camion, 8, rue des Beaux-Arts.

Petites nouvelles

■ « Le Christ », de Cimabue, très gravement endommagé lors de l'inondation de novembre 1966 à Florence, a repris sa place dans la basilique Santa-Croce, après dix années de patients travaux de restauration.

Chef-d'œuvre du maître florentin du treizième siècle, « le Christ » était considéré comme perdu au lendemain des inondations.

■ L'Oscar de la chanson française 1976 a été attribué par l'Union nationale des auteurs et compositeurs à Nicole Croisille pour la chanson « Emma », écrite par Pierre Grosz et Jean-Paul Goussaud.

● *Précision.* — Ce n'est pas la première mais la seconde fois que le Prix national d'architecture a été attribué, comme nous l'écrivions par erreur dans *le Monde* du 16 décembre, au sujet de M. Roger Taillibert.

Théâtre

L'arbre de l'angoisse

(Suite de la première page.)

Adamov-Terzieff vient parler de ses espoirs, de ses déceptions, de ses doutes, et Planchon reconstitue le théâtre des années 50. Du « rétro » noir et blanc, mais en cinémascope. Sans ironie, sans nostalgie, une manière d'hommage posthume, une manière d'offrir à cette avant-garde reléguée dans la pauvreté et les petites salles le luxe qui lui a tant manqué. « A. Théâtres d'Adamov » est le « Amarcord » de Planchon, son « je me souviens de ma jeunesse théâtrale », et il donne à son spectacle la couleur bleue du souvenir.

Dans la grande salle dont les charpentes métalliques encadrent des monticules de poussier étincelant comme du saphir en poussière, une grille ferme la scène avec un écriteau : propriété privée — Adamov appartenait à une famille russe très riche, — la grille se lève sur le « paysage mental » d'un homme torturé par son enfance. Des images fugitives glissent, disparaissent, reviennent : le petit lit-cage, le train des révolutionnaires avec qui A.A. aurait voulu, aurait dû partir si son père ne l'avait retenu ; la roulette que son père garde dans ses bras comme une poupée et qui lui survit ; des femmes qui se dérobent ; la bicyclette de sa sœur, sa sœur soumise, une ombre blanche qui passe, appelle, qui devait être sa mère et ne l'est pas ; une famille évasive et pesante dont l'affection étouffe davantage que l'indifférence ; des soldats de farce ; des putains douces en ciré noir ; et le mur, un mur malade, suintant de cloques, devant lequel tombent des sphères, des globes lumineux, des globes terrestres à l'instant de la débâcle finale... Il n'est pas question de théâtre, d'Adamov-auteur, du visage brûlé aux yeux fous, et de leur fascination horrible.

* * *

Le brasier est éteint, la douleur, morte à la mort d'Adamov, reste, comme vue à travers une ville, une figure trop calme qui a dépassé son martyr, et par là décevante. Pudiquement, Planchon ne montre pas la folie, il l'étudie, la délivre du sordide. Il fuit le pittoresque équivoque des bistrots et des ruisseaux, il transpose cette « vie agrippée par les dents à une haute branche de l'arbre de l'angoisse » en tableaux superbes et poétiques, traces brumeuses de rêve — pareilles à la féerique apparition du paon dans la neige, dans « Amarcord ».

« Parfois, écrit Planchon, certains passaient sous l'arbre et posaient des questions passionnantes sur l'engagement, sur la névrose, sur le devenir des névroses après l'abolition de la propriété privée, etc. L'intérêt de ces questions parut toujours à Adamov évident. Il lui semblait même qu'elles exigeaient de lui des réponses urgentes. Mais le dilemme était grand : devait-il se casser les reins ou décevoir l'attente des questionneurs ? Aujourd'hui, qui questionne ? »

Aujourd'hui, c'est le spectacle. Même s'il s'articule autour d'une autre question posée par Adamov : « Pourquoi, abandonnant le théâtre métaphysique, j'en suis venu à essayer de faire un théâtre situé ? » Planchon interroge sa relation avec Adamov au-delà du travail qu'ils ont fait. Il pose les termes d'une injustice insupportable : la difficulté de se faire reconnaître, et surtout l'enfer de l'impuissance, l'appel pressant à la douleur, le plaisir suicidaire, l'impossibilité — justement — de tenir les engagements de la vie... Planchon interroge sans se laisser séduire par le pathétique. Il n'y a pas de pitié en lui, mais de l'admiration, et aussi de la tendresse. Il ne disèque pas un phénomène, un cas névrotique. Terzieff — longue silhouette frêle d'adolescent usé aux yeux lumineux — n'est pas Adamov. Lui, avec les comédiens qui l'entourent, ensemble, d'un seul tenant, forment les éléments d'un portrait, le portrait d'un homme qui porte sur lui, en lui, les blessures ouvertes de la condition humaine.

COLETTE GODARD.

★ Chaillot, 20 h. 30.

Danse

LE « CASSE-NOISETTE » de Roland Petit

On n'a encore rien trouvé de mieux aujourd'hui pour célébrer les fêtes de Noël que les ballets-féeries du dix-neuvième siècle comme ce *Casse-Noisette* confectionné sur mesure par Tchaïkovski à la commande de Marius Petipa et chorégraphié par son disciple Ivanov. L'argument, tiré d'un conte d'Hoffmann, *le Casse-Noisette et le Roi des souris*, narre la métamorphose en prince charmant d'un jouet offert à une petite fille. C'est une œuvre plutôt manquée, une gentille histoire terminée par un brillant divertissement. Elle a donné lieu depuis la création, en 1892, à de nombreuses versions. Rien que pour cette année on n'en compte pas moins de sept ou huit, dont celle de Roland Petit, montée récemment à Marseille et présentée actuellement au Théâtre des Champs-Elysées.

Comme l'an dernier pour *Coppélia*, Roland Petit annexe *Casse-Noisette* à cette Belle Epoque qui lui plaît tant.

Somptueusement emballé dans les décors-cadeaux d'Enzio Frigerio, le ballet est un enchantement pour les yeux... Du super-Châtelet. Le public va sûrement s'y précipiter ; il s'y amusera mais n'y retrouvera pas l'entrain et le nerfs de *Coppélia*. Il manque ici une action dramatique et une unité de style.

Le rideau s'ouvre sur un bonhomme de neige, une ambiance de réception. C'est la fête chez les grands bourgeois : les petites filles enrubannées avec leur nurse, les parents saisis dans un tourbillon de danses saccadées. Mais la scène tourne court et la soirée va désormais louvoyer entre l'opérette à grand spectacle et le ballet classique, traité à des degrés plus ou moins sérieux.

Malgré quelques tableaux plaisants, Roland Petit n'a pas su mettre en valeur son invité, Christopher Aponte, qui, sur une musique de danse arabe, en est réduit à une présentation d'athlète pour baraque foraine.

Le chorégraphe a réglé spécialement pour Rudy Brians une variation sur le trio en mi majeur composé par Hoffmann, un beau jeu de pieds et de hanches, de batterie et de manège, parfaitement exécuté, mais absolument pas en situation. Il a fort bien composé également la bataille entre les rats et les soldats; il a souvent glissé dans les ébats des danseurs une note grinçante, un esprit caricatural, qui se réfèrent au romancier. (Le plus réussi est certainement le mariage de Clara avec son Casse-Noisette bossu.) Mais le spectateur ne perçoit à aucun moment le glissement du réel au rêve ; tout dans ce spectacle est traité sur le même plan.

Et lorsque, au milieu d'une valse des fleurs torturée, tortillonnée, travestie en une sorte de tango argentin, Elisabeth Terrabust entreprend l'adage de la fée Dragée dans sa pureté initiale, devant ses beaux équilibres, ses dégagés paisibles et son charme rayonnant, on se découvre soudain une irrépressible nostalgie pour le bon vieux ballet, sans plumes ni confetti.

MARCELLE MICHEL.

★ Théâtre des Champs-Elysées, jusqu'au 16 janvier 1977, à 20 h. 30.

Variétés

Paul Préboist

Aucun chansonnier ne se sert plus du général de Gaulle ni de Churchill, aucun fantaisiste ne continuerait à faire dire au fossoyeur : « Et avec la poussée démographique, je ne risquerai pas le chômage », Paul Préboist si. On a revu *le Maître d'école* et *Un cheval nommé Jules*, et l'éléphant, et le tigre. Avec une sorte de grâce émouvante, Paul Préboist fait le poisson et la mouche, mieux, d'ailleurs, que l'avocat et l'ancien combattant. Il y a, enfin, un beau sketch sur le *Roi de l'illusion*.

Une heure auparavant, accoudée au comptoir d'un café de Pigalle, Lucienne Boyer, racontait comment elle avait ignifugé *les Borgia* en 1928, comment, en Allemagne, elle présenta son violoniste — il était juif et la suite s'est perdue dans les cercles concentriques d'une autre conversation, — comment Paris avait changé, comment « le cabaret est mort ». — Cl. D.

★ Théâtre Fontaine, 21 h.

Ici et là...

Les prix de l'Académie du disque lyrique

● La cantatrice britannique Janet Baker a reçu, ce jeudi, le grand prix de l'Académie nationale du disque lyrique, dont le palmarès a été proclamé salle Pavart.

Les quinze « orphées d'or » ont été décernés, en majorité, à des interprètes (Frederica von Stade, Claudio Abbado) et à des enregistrements étrangers (« Samson » de Szokolay, « le Nez » de Chostakovitch, « la Nuit de mai » de Rimsky Korsakov). Le baryton Jean-Christophe Benoit a été récompensé pour son enregistrement des mélodies de Reynaldo Hahn.

GAUMONT présente
Tonique, émerveillé, féroce, ce film est une Joie perpétuelle.
ROBERT BENAYOUN - LE POINT
M comme magnifique, Miou Miou M comme merveille.
JEAN-LOUIS BORY - NL. OBS.
JONAS QUI AURA 25 ANS EN L'AN 2000
UN FILM D'ALAIN TANNER
GAUMONT DISTRIBUTION

THEATRE DE L'AQUARIUM
la jeune lune tient la vieille lune toute une nuit dans ses bras
CARTOUCHERIE

DERNIÈRE, SAMEDI
REPRISE EXCEPTIONNELLE
A PARTIR DU 11 JANVIER

Schippel
de carl sternheim

Triple découverte : un auteur, un metteur en scène, un spectacle... Superbe réalisation de Jean-Claude Fall... Cette fois, son talent éclate.
C. Alexander
« L'Express »

« Le mérite de Jean-Claude Fall a été d'amener ces acteurs, de première grandeur il est vrai, à une qualité de jeu inaccoutumée de nos jours. Ce Schippel restera une date du théâtre de notre temps. »
Michel Cournot
« Le Monde »

théâtre de la Commune
93 Aubervilliers
tél. 833.16.16

CENTRE CULTUREL DU MARAIS
28 rue des Francs-Bourgeois - 3e
21 décembre - 8 janvier 21 h
solaris
USA
groupe de recherche
danse - théâtre
tél. 278.66.65

DERNIÈRE LE 19 DÉCEMBRE
THEATRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers - 793.26.30

TORQUATO TASSO
GOETHE/
PARCOURS SENSIBLE N° 2

PAR LA FABRIQUE DE THEATRE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE TOULOUSE
DIRECTION BRUNO BAYEN
CO-PRODUCTION AVEC LE GOETHE INSTITUT

CHAILLOT
INFORMATION

A.A. Théâtres d'Arthur Adamov

Roger Planchon témoigne aujourd'hui, six ans après la disparition de l'écrivain, avec ces initiales illuminées d'un pluriel : « A.A. théâtre d'Arthur Adamov », un spectacle qui constitue un hommage à un grand maudit. Roger Planchon dresse le portrait d'Adamov, celui de l'homme et de l'auteur dramatique. De l'ami aussi. Portrait à la fois réel, et imaginaire, suite de rencontres d'Adamov - ses - avec sa famille, les femmes, et la Révolution qui frappe à la porte. Au Grand Théâtre à 20 h. 30. Location aux caisses et par téléphone (727-81-15).

TNP THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE VILLEURBANNE

RÉVEILLON SAINT-SYLVESTRE
au SHERATON MONTPARNASSE
Grande soirée du rire et de la danse
avec
CLAUDE VÉGA
ROBERT CASTEL
LUCETTE SAHUQUET
Vedettes surprises
et
RUDDY CASTEL
et son grand orchestre
Cotillons, nombreux cadeaux de prestige, dîner-spectacle champagne à volonté
500 F par personne, tt compris sans surprise
Réserv. tls les jours (dim. inclus), 52, rue des Petites-Ecuries
246-63-25 - 246-53-55

SPECTACLES

théâtres

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Les salles subventionnées

Salle Favart, 19 h. 30 : le Comte Ory.
Chaillot. Gémier, 20 h. 15 : les Estivants ; 20 h. 30 : A. A. Théâtres d'Arthur Adamov.
Comédie-Française, 20 h. 30 : Iphigénie.
Odéon, 20 h. 30 : Le roi se meurt.
Petit Odéon, 18 h. 30 : le Paradoxe sur le comédien.
TEP, 20 h. 30, Théâtre Daniel-Sorano de Dakar.
Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogue d'auteurs.
Chapiteau TEP, 20 h. 30 : Grand Magic Circus.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga.
Nouveau Carré, 20 h. : Paroles de femme ; 20 h. : Emma Santos ; 21 h. 45 : Pierre et Mousse Boulanger.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : les Mummenschanz ; 20 h. 30 : la Vieille de la vieille dame.

Les théâtres de Paris

Atelier, 21 h. : Monsieur chasse.
Athénée, 21 h. : Victor ou les enfants au pouvoir.
Bouffes-Parisiens, 21 h. : la Servante.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : La jeune lune tient la vieille lune toute une nuit dans ses bras. — Théâtre de la Tempête, 21 h. : Penthésilée. — Théâtre de l'Epée-de-Bois, 21 h. : Yuro.
Centre culturel du XVIIe, 21 h. : Cri de terre.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Chers Zoiseaux.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain.
Daunou, 21 h. : le Portrait de Dorian Gray.
Edouard-VII, 21 h. : Amphitryon 38.
Gaîté-Montparnasse, 20 h. 30 : les Amoureux ; 22 h. 30 : le Mime Janusz.
Galerie 55, 21 h. : Volpone.
Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Une aspirine pour deux.
Hôtel de Sully, 20 h. 30 : la Nuit et le Moment.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve ; la Leçon.
La Bruyère, 21 h. : Pour 100 briques, t'as plus rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Mathurins, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Moderne, 21 h. : Qui est qui ?
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, l'année prochaine.
Nouveautés, 21 h. : Nina.
Œuvre, 20 h. 45 : le Scénario.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folies.
Plaisance, 20 h. 45 : la Reine de la nuit.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac et la Sage-Femme.
Ranelagh, 20 h. 30 : les Précieux ; l'Apollon de Bellac.
Récamier, 20 h. 30 : Phèdre.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le Boucher.
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Dames du jeudi.
Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Questions de principe et de banalité.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : Bonsoir, Monsieur Tchekhov ; 22 h. 15 : l'Amant arabe.
Théâtre des Arts, 20 h. 45 : l'Ecole des cocottes.
Théâtre de la Cité internationale, la Resserre, 21 h. : Pasolini. — Grand Théâtre, 21 h. : la Viande et les Etoiles.
Théâtre des Deux-Portes, 21 h. : la Belle et la Bête.
Théâtre de l'Eglise américaine, 20 h. 30 : la Plus Petite Etoile.
Théâtre de la Rue-d'Ulm, 20 h. 45 : le Roi Gordogane.

Les théâtres de banlieue

Asnières, église Saint-Joseph, 20 h. 30 : London Boy Singers.
Aubervilliers, Théâtre de la Commune, 20 h. 30 : Schippel.
Bagneux, Théâtre du Bond-Point, 21 h. : la Cité obligatoire.
Boulogne-Billancourt, T.B.B., 20 h. 30 : Nicole Croisille.
Champigny, Centre Y.-Gagarine, 20 h. 30 : le Malade imaginaire.
Colombes, M.J.C., 20 h. 30 : le Groupe Tri Yann.
Clamart, église Saint-Joseph, 20 h. 45 : Chorale Saint-Alexis (chant sacré russe).
Créteil, Maison des arts, 20 h. 30 : Concert de Noël (Bach, Corelli, Delalande).
Evry-Ville-Nouvelle, l'Hexagone, 21 h. : le Bourgeois gentilhomme.
Gennevilliers, Théâtre, 20 h. 45 : Torquato Tasso.
Massy, Théâtre de Paris-Sud, 21 h. : l'Herbe mauve.
Nanterre, l'Théâtre des Amandiers, 21 h. : Cirque.
Puteaux, Théâtre des Hauts-de-Seine, 20 h. 45 : le Ballet national des Philippines.
Saint-Maur, Théâtre de la Pia, 21 h. : Marcel Amont.
Sartrouville, Théâtre, 21 h. : les Marionnettes de F. Genty.
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 21 h. : Sphaera.

Jazz, pop, folk et rock

La Vieille Grille, 20 h. 30 : Henri Texier.
American Center, 21 h. : Dick Annegarn.
Pavillon de Paris, 20 h. : Wishbone Ash.

Le music-hall

Antoine, 20 h. 30 : les Frères Jacques.
Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassens, Pierre Louki.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet de nus.
Olympia, 21 h. : Thierry Le Luron.
Palais des congrès, 21 h. : Rika Zaraï.
Renaissance, 21 h. : Guy Bedos.
Théâtre des Arts, 18 h. 30 : Pierre Vassiliu.
Théâtre Fontaine, 20 h. 45 : Jacques et Paul Préboist.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Secs sans provisions.

Vendredi 17 décembre

Théâtre Bastion, 20 h. 30 : Notes ; 22 h. : Vierge.
Théâtre du Manitoun, 20 h. 30 : Dom Juan.
Théâtre du Marais, 21 h. : la Créole opiniâtre ; 22 h. 30 : Jeanne et ses copines.
Théâtre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Equus. — Petite salle, 20 h. 30 : Madame de Sade.
Théâtre de Péniche, 20 h. 30 : En attendant Godot ; 23 h. 30 : Au-delà du rio.
Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : Segur 1976.
Théâtre de la Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : la Dispute (T.N.P.).
Théâtre Présent, 20 h. 30 : le Pavé de l'ours ; le Tombeau d'Achille.
Théâtre 13, 20 h. 45 : le Troisième Témoin.
Théâtre Tristan-Bernard, 20 h. 30 : l'Esprit des Français.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

Asnières, église Saint-Joseph, 20 h. 30 : London Boy Singers.
Aubervilliers, Théâtre de la Commune, 20 h. 30 : Schippel.
Bagneux, Théâtre du Bond-Point, 21 h. : la Cité obligatoire.
Boulogne-Billancourt, T.B.B., 20 h. 30 : Nicole Croisille.
Champigny, Centre Y.-Gagarine, 20 h. 30 : le Malade imaginaire.
Colombes, M.J.C., 20 h. 30 : le Groupe Tri Yann.
Clamart, église Saint-Joseph, 20 h. 45 : Chorale Saint-Alexis (chant sacré russe).
Créteil, Maison des arts, 20 h. 30 : Concert de Noël (Bach, Corelli, Delalande).
Evry-Ville-Nouvelle, l'Hexagone, 21 h. : le Bourgeois gentilhomme.
Gennevilliers, Théâtre, 20 h. 45 : Torquato Tasso.
Massy, Théâtre de Paris-Sud, 21 h. : l'Herbe mauve.
Nanterre, l'Théâtre des Amandiers, 21 h. : Cirque.
Puteaux, Théâtre des Hauts-de-Seine, 20 h. 45 : le Ballet national des Philippines.
Saint-Maur, Théâtre de la Pia, 21 h. : Marcel Amont.
Sartrouville, Théâtre, 21 h. : les Marionnettes de F. Genty.
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 21 h. : Sphaera.

Jazz, pop, folk et rock

La Vieille Grille, 20 h. 30 : Henri Texier.
American Center, 21 h. : Dick Annegarn.
Pavillon de Paris, 20 h. : Wishbone Ash.

Le music-hall

Antoine, 20 h. 30 : les Frères Jacques.
Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassens, Pierre Louki.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet de nus.
Olympia, 21 h. : Thierry Le Luron.
Palais des congrès, 21 h. : Rika Zaraï.
Renaissance, 21 h. : Guy Bedos.
Théâtre des Arts, 18 h. 30 : Pierre Vassiliu.
Théâtre Fontaine, 20 h. 45 : Jacques et Paul Préboist.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Secs sans provisions.
Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs.
Deux-Ânes, 21 h. : Marianna, ne vois-tu rien venir ?

Opérettes et comédies musicales

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Belle Hélène.
Elysée-Montmartre, 20 h. 15 : Ginette Lacaze.
Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 : Rêve de valse.
Marigny, 21 h. : Nini la Chance.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 21 h. : la Collection ; 22 h. 15 : Nadine Mons ; 23 h. 30 : Aristide Bruant.
Les Blancs-Manteaux, 20 h. : Romain Bouteille ; 21 h. : Etrange pâleur.
Café d'Edgar, 21 h. : le Désert rose ; 22 h. 30 : Nous chantons, ne vous déplaise. — II, 22 h. 15 et 23 h. 45 : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon.
Café de la Gare, 20 h. : Fleure, c'est l'heure ; 22 h. : A nos chers disparus.
Au Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain ; 22 h. : Pourquoi pas moi ? ; 23 h. 30 : Bruno Garcin.
Le Fanal, 20 h. 30 : le Président.
L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas, tout suit.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : les Jeannes ; 22 h. : la Fiamma.
Le Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du pied gauche ; 22 h. 30 : J.-C. Montellis.

Les concerts

Hôtel Héroet, 20 h. 30 : Trio Revival et S. Escure, piano (Bach).
Eglise des Billettes, 20 h. 30 : E. Gremy-Chauliac, clavecin (Bach, Buxtehude).
Conservatoire d'art dramatique, 20 h. 30 : P. Schaeffer et Pierre Henry.
Maison de la radio, 20 h. 30 : Musique à découvrir (Khatchaturian, Babadjanian, Tcherepnine).
Salle Pleyel, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. F. Quatrocchi, avec J.-Ph. Collard, piano (Mendelssohn, Chopin).
Mairie du VIe, 20 h. 45 : Ensemble instrumental du Luxembourg, dir. A. Sabouret (Corelli, Campra, Bach).
Eglise Notre-Dame des Blancs-Manteaux, 21 h. : la Chorale de l'Institut polytechnique de Gdansk (musique française et polonaise ancienne et contemporaine).
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : A. Ivoir, orgue, avec D. Leverd, récitant (Buxtehude, Bach et improvisations sur un poème d'Aragon).

La danse

Théâtre de Paris, 21 h. : le Ballet national des Philippines.
Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : le Ballet de Marseille (Casse-Noisette).
Bouffes du Nord, 20 h. 30 : le Trocks-dero Gloxinia Ballet Company.
Centre Mandapa, 21 h. : Rasika Khauna, (danse sacrée de l'Inde du Sud).

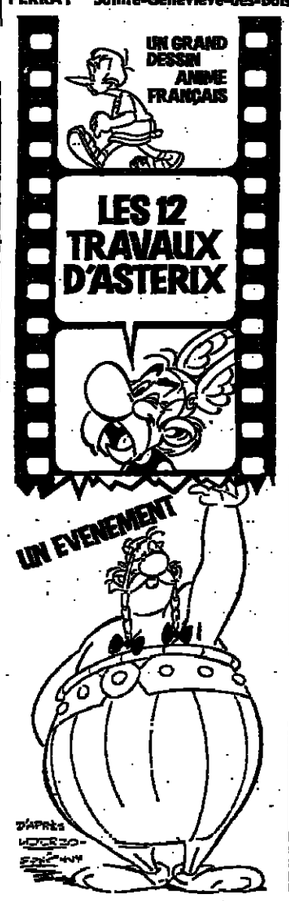
COLISÉE 1, v.o. - SAINT-GERMAIN STUDIO v.o. - STYX, v.o. - GAUMONT RIVE GAUCHE, v.o. - GAUMONT LUMIÈRE - GAUMONT SUD - GAUMONT NATION - BELLE-ÉPINE Thiais - MULTICINÉ Champigny - GAUMONT Evry - FLANADES Sarcelles - TRICYCLE Asnières

après "nous nous sommes tant aimés"

STUDIO SAINT-SEVERIN
RED
RED : CANADA ROUGE ? ÇA EXISTE
ROUGE DU VIEUX SANG INDIEN, ET DE CELUI DE TOUS
CEUX QUI VIVENT ET LUTTENT AU NORD DE L'EMPIRE YANKEE
AVEC TOUT L'HUMOUR OU TERREUR
LE FILM DE GILLES CARLE EST UN VOYAGE
VERS UNE LIBERTÉ NOUVELLE QUI RESTE ENCORE A CONQUÉRIR
JEAN DUFLOT
de
GILLES CARLE
Réalisateur de
« LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE »
et « LES MALES »
D.I.F.T.M

— LA PAGODE —
d'après le roman de Raymond QUENEAU
ZAZIE
DANS LE MÉTRO
un film de LOUIS MALLE

MARIGNAN - MADELEINE - FAUVETTE - MONTPARNASSE PATHÉ - CAMBRONNE - CLICHY PATHÉ - PARINORD Aulnay - BUXY Belle-Épine - TRICYCLE Asnières - LE PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois



INA GRM / STUDIO APSOME
PIERRE HENRY
25 ANS D'ŒUVRES
1950-1975
TROIS SOIRÉES
A L'ANCIEN CONSERVATOIRE
Vendredi 17 décembre 20 h 30 / soirée dédiée à PIERRE SCHAEFFER
Samedi 18 décembre 20 h 30 / PIERRE HENRY TRAJECTOIRE 1
Dimanche 19 décembre 20 h 30 / PIERRE HENRY TRAJECTOIRE 2
2 bis, rue du Conservatoire Paris 9 - tél. 343.87.18 de 14 à 19 h

ATTENTION : du 19 décembre au 2 janvier, séances le matin à 10 h. dans certaines salles.
GRAND REX, 10 h. et 12 h. Prix spéciaux.

GRAND REX (2 800 PLACES) • UGC ERMITAGE • UGC GOBELINS • BRETAGNE • MISTRAL
FERME DES EAUX MAGIC CONVENTION • UGC ODEON • NAPOLEON
VERSAILLES Cyrano • LE PERREUX Palais du Parc • ENGHIEN Hollywood • SAINT-GERMAIN C2L • PANTIN Carrefour
SARCELLES Les Flanades VILLENEUVE-ST-G. Artel
AULNAY Parinor • ORSAY Ulis ARGENTEUIL Gamma • CRETEIL SOLEIL ARTEL

Un Merveilleux Conte de Noël... Un Grand Dessin Animé !

PRIX DE COMPOSITION MUSICALE
PRINCE PIERRE DE MONACO 1977

Le Prix de Composition Musicale, organisé par la Fondation Prince Pierre de Monaco, sera décerné pour la dix-huitième fois au printemps 1977, à Monte-Carlo, la date limite des envois étant fixée au 1er avril 1977.

Ce concours, doté d'un prix de 20.000 francs français, sera réservé, en 1977, à la musique de ballet.

L'œuvre ayant obtenu le « Prix de Composition Musicale Prince Pierre de Monaco » pourra être exécutée à Monaco au cours de l'année qui suivra la décision du jury.

Pour obtenir le règlement du concours et pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. le secrétaire général de la Fondation Prince Pierre de Monaco, Palais Princier, Monaco.

هكذا من الأصل

SPECTACLES

cinémas

Cinémathèque

Exclusivités

JONAS QUI AURA VINGT-CINQ ANS EN L'AN 2000 (Suis.) Quintette, 5e (033-35-40), 14 Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00), Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), Dragon, 6e (548-54-74), Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43), Olympic, 14e (542-67-42).

LE JOUET (Fr.) : Quinquette, 5e (033-35-40) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Bosquet, 17e (551-44-11) ; Concorde, 8e (359-92-84) ; Français, 9e (770-33-88) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Caravelle, 18e (387-50-70).

LE JOUR DE GLOIRE (Fr.) : Omnia, 2e (233-39-36) ; Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90) ; Balzac, 8e (359-52-70) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; U.G.C.-Opéra, 9e (261-50-32) ; Liberté-Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Miramar, 14e (326-41-02) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Murat, 16e (288-99-75) ; Secrétan, 19e (206-71-33) ; Les Images, 18e (522-47-94) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08).

LA MARGE (Fr.) (**) : Marignan, 8e (359-92-82).

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Madeleine, 8e (073-56-03) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

MADO (Fr.) : George-V, 8e (225-41-46). Jusqu'à janvier ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Français, 9e (770-33-88) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).

LA MALEDICTION (A., v.o.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40) ; v.f. : Rio-Opéra, 2e (742-82-54) ; Gaumont-Richelieu, 2e (233-56-70) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Gaumont-Colisée, 8e (359-29-46) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74) ; Marignan, 8e (359-92-82).

1900 (première partie) (It., v.o.) (**) : Studio de la Contrescarpe, 5e (325-78-37), Grands Augustins, 6e (633-22-13), U.G.C. Marbeuf, 8e (225-47-19). — V.f. : Les Templiers, 3e (272-94-56), Calypso, 17e (754-10-68). 1900 (2e partie) (It., v.o.) (**) : Saint-Germain-Studio, 5e (033-42-72) ; Arlequin, 6e (548-62-25) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; v.f. : Les Templiers, 3e (272-94-56) ; Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17). Jusqu'à janvier ; Studio Raspail, 14e (326-38-98) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03).

MOI, PIERRE RIVIERE, AYANT EGORGE MA MERE, MA SŒUR ET MON FRERE (Fr.) : Studio Gît-le-Cœur, 6e (326-80-25).

M. KLEIN (Fr.) : Capri, 2e (508-11-69) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; U.G.C.-Opéra, 9e (261-50-32) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).

M. SAINT-IVES (A.), v.o. : Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12) ; Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Rotonde, 6e (633-08-22) ; U.G.C.-Opéra, 9e (261-50-32) ; Murat, 16e (288-99-75) ; jusqu'à jeudi : Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It.), v.o. : Cinoche-St-Germain, 6e (633-10-82).

LA PREMIERE FOIS (Fr.) (*) : Gaumont-Théâtre, 2e (231-33-16) ; St-Germain-Village, 5e (633-87-59) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; U.G.C.-Opéra, 9e (261-50-32) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Mayfair, 16e (525-27-06) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).

SALO (It.) (**), v.o. : Studio Galande, 5e (033-72-71).

SANTHALA, NAISSANCE (Fr.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 12 h. et 13 h.

SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; Marais, 4e (278-47-86).

SCANDALO (It.) (**), v.o. : Biarritz, 8e (723-69-23) ; v.f. : Helder, 9e (770-11-24) ; Mistral, 14e (539-52-43).

SI C'ETAIT A REFAIRE (Fr.) : Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Jusqu'à jeudi : Convention St-Charles, 15e (577-09-70) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).

UN CADAVRE AU DESSERT (A.) v.o. : Studio Alpha, 5e (033-39-47) ; Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Jusqu'à j. : Publicis-Matignon, 8e (359-31-97) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Jusqu'à j. : Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Passy, 16e (288-62-34).

UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; France-Elysées, 8e (723-71-11) ; Gaumont-Colisée, 8e (359-29-46) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Studio de l'Etoile, 17e (380-19-93).

UN ELEPHANT ÇA TROMPE ENORMEMENT (Fr.) : Paris, 8e (359-53-99) ; St-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Montréal-Club, 18e (607-16-21) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).

UNE VIE DIFFICILE (It.), v.o. : Studio-Logos, 5e (033-26-42) ;.

UN REVE PLUS LONG QUE LA NUIT (Fr.) : La Clef, 5e (337-90-90)

LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93) ; Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; Royal-Passy, 16e (527-41-16).

WILD PARTY (A.), v.o. : Bilboquet, 6e (222-87-23) ; U.G.C.-Marbœuf, 8e (225-47-19)

WINSTANLEY (Ang.), v.o. : Olympic, 14e (542-67-42).

Les films nouveaux

Une sélection prestigieuse
de cadeaux pour la Noël
2e SALON EUROPÉEN DE L'ANTIQUITÉ
A Paris, jusqu'au 20 décembre, de 11 heures à 22 heures
au PALAIS DES CONGRÈS, porte Maillot
CYCLE DE CONFÉRENCES PAR LES CONFÉRENCIERS DU LOUVRE.
TOUS LES JOURS
Renseignements : 758-24-61

ÉLYSÉES-LINCOLN VO • MARIVAUX VO • HAUTEFEUILLE VO
14 JUILLET PARNASSE VO • 14 JUILLET BASTILLE VO

CASANOVA
Un Adolescent à Venise
UN FILM DE LUIGI COMENCINI
L'ouvrage est superbe, un des plus divertissants, des plus raffinés, des plus enrichissants, que nous ayons vus cette année.
LE MONDE : J. de Baroncelli

télé 7 jours
L'EVENEMENT
CINEMATOGRAPHIQUE
L'EVENEMENT
TOUT COURT, C'EST :

...c'est aussi une extraordinaire histoire d'amour !

DINO DE LAURENTIIS présente un film de JOHN GUILLERMIN • KING KONG •
avec JEFF BRIDGES • CHARLES GRODIN et pour la première fois JESSICA LANGE
Producteurs exécutifs FEDERICO DE LAURENTIIS • CHRISTIAN FERRY • Scénario de LORENZO SEMPLE Jr. • Produit par DINO DE LAURENTIIS • Réalisé par JOHN GUILLERMIN • Musique composée et dirigée par JOHN BARRY • Chargé de production JACK GROSSBERG
Distribué par S.N. PRODIS

PRESSE

Le conflit du « Parisien libéré » LE LIVRE C.G.T. : un plan de licenciement global inacceptable.

A l'issue de l'entretien qu'elle a eu, jeudi 16 décembre, avec M. Jean-François Mottin au sujet du conflit du *Parisien libéré*, la délégation du Syndicat du livre C.G.T. a fait une déclaration mettant en relief les divergences qui restent à aplanir :

« *Ce qui nous a été présenté ce jour n'est qu'un plan de licenciement global que nous ne saurions considérer comme un règlement sérieux et acceptable du conflit*, ont dit les délégués.

» *La question de l'appartenance des ouvriers à l'entreprise ayant été reconnue, contrairement à ce que prétend M. Amaury, celui-ci est-il décidé à sortir de l'illégalité dans laquelle il se tient depuis plus de vingt et un mois ?*

» *De même, est-il décidé à se comporter comme les autres patrons de la presse parisienne, dans le respect de la convention collective, accords régionaux et textes légaux ?*

» *Dans cet esprit, le gouvernement entend-il faire respecter la loi par M. Amaury comme il a prétendu la faire respecter en ordonnant l'évacuation des ouvriers du* Parisien libéré ?

» *Nous considérons que les travailleurs du* Parisien libéré *des imprimeries de la rue d'Enghien et de la rue des Petites-Ecuries, privés d'emploi par M. Amaury, ont conservé leurs droits, définis notamment par l'ancienneté, et doivent, dans une proportion importante, être employés dans les imprimeries du* Parisien libéré *après une évaluation paritaire des besoins.*

» *Ensuite, le sort des ouvriers ne retrouvant pas d'emploi par ce moyen trouverait une solution par l'application de l'accord du 7 juillet 1976.* »

La délégation, qui s'est entretenue pendant deux heures et demie avec M. Mottin, a précisé : « *Nous attendions aujourd'hui les réponses à sept questions que nous lui avons remises le 13 décembre* » (questions relatives aux déclarations qui précèdent, et notamment celle concernant une « *évaluation paritaire des effectifs* » du *Parisien libéré*).

La prochaine rencontre avec M. Mottin est fixée au mercredi 22 décembre.

LA C.G.T. ET LE FINANCEMENT DU JOURNAL DE M. PERDRIEL

Le bureau confédéral de la C.G.T. proteste contre les démarches effectuées par M. Claude Perdriel, directeur du *Nouvel Observateur*, qui aurait demandé, dans le cadre de la campagne de lancement d'un nouveau quotidien du matin, à certains comités d'entreprise leur accord pour son financement.

La C.G.T. estime qu'« *il s'agit d'une opération ignorant délibérément le rôle des C.E. et contraire à l'indépendance des syndicats et au respect de la démocratie syndicale. Elle vise à inciter les C.E. à utiliser une partie de leurs fonds à des fins politiques* ».

Désapprouvant cette initiative, la C.G.T. « *appelle ses organisations et ses militants à agir résolument pour que les comités d'entreprise la rejettent catégoriquement* ». Interrogé à ce sujet, M. Claude Perdriel a déclaré que « *des propositions d'abonnements individuels ont été effectivement envoyées par l'intermédiaire d'un certain nombre de comités. Nous souhaitons que* le Matin de Paris, *journal de toute la gauche, puisse être lu dans toutes les entreprises* ».

A la rédaction du nouveau quotidien, on indique que c'est le service de la promotion qui a adressé à quelques responsables syndicaux d'entreprise, individuellement, la lettre relative au financement du journal. *Le Matin de Paris* — qui portera peut-être un nouveau titre — refusant d'apparaître comme un organe militant, n'a pas l'intention de mener campagne auprès de tous les comités d'entreprise.

● *Fin de la grève à S.V.P.* — Le personnel de la société privée de renseignements téléphoniques S.V.P. a décidé, le 13 décembre, de mettre fin à la grève déclenchée, à la fin de la semaine dernière, pour obtenir une prime de fin d'année de 1 500 F. Les syndicats C.F.D.T. et F.O. ont obtenu de la direction que les trois cents employés ne bénéficiant pas d'un treizième mois touchent 1 125 F à la fin du mois de décembre, le solde de 475 F étant versé au cours des six prochains mois. Selon les syndicats, le mouvement a été suivi par 70 à 90 % du personnel.

SPORTS

AUTOMOBILISME

La Fédération française prépare sa défense face aux économies d'énergie

M. Jean-Marie Balestre a été réélu, jeudi 16 décembre à Paris, président de la Fédération française du sport automobile (F.F.S.A.). Il a, dès sa réélection, fait état des éventuelles restrictions qui pourraient menacer le sport automobile en France en fonction des économies d'énergie souhaitées par le gouvernement. « *Nous savons*, a dit le président de la F.F.S.A., *que des économies pourraient être demandées et mon vœu est que le cas échéant ces économies soient les mêmes pour tous les Français. Le sport automobile n'est pas un consommateur important, mais nous allons cependant créer, par esprit civique et pour montrer notre bonne volonté, une coupe nationale de l'économie.* »

M. Balestre a aussi mis l'accent sur l'intérêt que représente, pour l'industrie française et pour sa technologie, le sport automobile. Il est vrai que la venue de la régie Renault, premier constructeur français, à la plus haute compétition (formule 1) témoigne de l'importance que représente la course pour la maîtrise de nouvelles techniques, y compris celles qui sont à la mode ou de première nécessité (économie, pollution, nuisance) (1).

La F.F.S.A., qui se félicite d'avoir réussi à favoriser la pratique du sport automobile par le plus grand nombre et d'avoir démocratisé ses activités dans la mesure du possible, a aussi conscience de sa force et de ses arguments industriels et économiques. Ce n'est sans doute pas par hasard si trois des plus importantes sociétés françaises nationalisées — Renault, Elf, Service d'exploitation industriel des tabacs et allumettes (Seita) — ont choisi le sport automobile pour faire connaître leur technologie ou leurs produits, souvent pour l'exportation. Renault et Elf ont fait leur choix naturellement en fonction de leur vocation industrielle ; le Seita, qui soutient l'équipe Ligier de formule 1, après avoir déterminé que le sport automobile était le meilleur support pour une image de marque dynamique.

Ce sont trois atouts importants que la F.F.S.A. pourrait faire valoir si le renchérissement des produits pétroliers avait, parmi ses conséquences, celle de restreindre encore la liberté du sport automobile en France.

FRANÇOIS JANIN.

(1) La technique des moteurs turbocompressés est un facteur de moindre pollution, de moindre nuisance et peut déboucher sur des économies d'énergie.

SKI. — La Suissesse Lise-Marie Morerod a gagné le slalom spécial de Cortina d'Ampezzo devant Hanni Wenzel (Liechtenstein) et Claudia Giordani (Italie). Les Françaises Danielle Debernard et Perrine Pelen se sont respectivement classées cinquième et huitième. Le combiné est revenu à Anne-Marie Proell-Moser (Autriche) devant Lise-Marie Morerod.

A L'HOTEL DROUOT

Samedi

EXPOSITIONS

S. 1 - Estampes et tableaux mod.
S. 2 - Très beaux livres anciens.
S. 3 - Bijoux, tableaux, mobilier.
S. 4 - Bijoux, céramique.
S. 6 - Bijoux, obj. de vitr., argent. ancienne et moderne.
S. 15 - Dentelles.
S. 16 - Imp. fourr. panthères, visons, loutres, castors, renards de Revillon, Lanvin, etc.

VENTES

S. 3 - Art primitif, Afrique, Pré-Colomb., Extrême-Orient.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.

Imprimerie du « Monde » 5, r. des Italiens PARIS-IXe

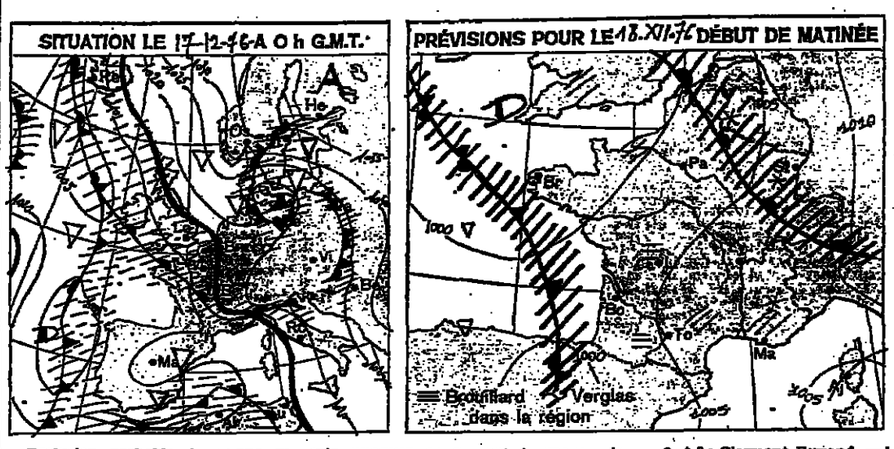
1975

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : n° 57437.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 17 décembre à 0 heure et le samedi 18 décembre à 24 heures :

Une zone dépressionnaire complexe persistera sur le proche-Atlantique, l'Europe occidentale et la Méditerranée. Les masses d'air maritime plus doux qui circuleront autour de cette zone dépressionnaire pénétreront lentement à travers la France par le sud. Elles élimineront l'air froid qui affectait encore vendredi matin la moitié nord-est du pays.

Samedi, l'adoucissement, qui aura gagné une grande partie de la France, se manifestera le matin de la frontière belge aux Vosges, à la Bourgogne et au nord des Alpes, où le temps sera ou deviendra moins froid, très nuageux avec des chutes de pluie ou de neige et des formations de verglas.

Sur le reste de la France, le temps sera relativement doux, nuageux à très nuageux et souvent brumeux. Quelques pluies éparses seront observées ; elles seront surtout localisées près de la Méditerranée, ainsi que, l'après-midi et le soir, sur les régions voisines de l'Atlantique.

Les vents, orientés au secteur sud, seront modérés en général, assez forts par moments sur les régions méditerranéennes et dans l'Ouest.

Vendredi 17 décembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 010,7 millibars, soit 758,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 décembre ; le second, le minimum de la nuit du 16 au 17) : Ajaccio, 16 et 7 degrés ; Biarritz, 12 et 3 ; Bordeaux, 9 et 4 ; Brest, 3 et 3 ; Caen, 1 et 0 ; Cherbourg, 2 et 2 ; Clermont-Ferrand, — 1 et — 5 ; Dijon, — 2 et — 3 ; Grenoble, 1 et — 1 ; Lille, 2 et — 3 ; Lyon, 0 et — 2 ; Marseille, 13 et 8 ; Nancy, — 2 et — 3 ; Nantes, 4 et 2 ; Nice, 13 et 8 ; Paris-Le Bourget, 1 et — 3 ; Pau, 12 et 0 ; Perpignan, 15 et 11 ; Rennes, 0 et 0 ; Strasbourg, — 3 et — 3 ; Tours, 1 et 0 ; Toulouse, 12 et 6 ; Pointe-à-Pitre, 28 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 19 et 13 degrés ; Amsterdam, 3 et 2 ; Athènes, 15 et 9 ; Berlin, — 1 et — 3 ; Bonn, 0 et — 6 ; Bruxelles, 2 et — 2 ; Iles Canaries, 21 et 13 ; Copenhague, 0 et — 1 ; Genève, — 1 et — 2 ; Lisbonne, 13 et 8 ; Londres, 3 et 0 ; Madrid, 10 et 7 ; Moscou, — 3 et — 12 ; New-York, 6 et — 1 ; Palma-de-Majorque, 14 et 10 ; Rome, 15 et 12 ; Stockholm, 0 et — 1 ; Téhéran, 15 et 3.

Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* des 16 et 17 décembre 1976 :

DES DECRETS

● Fixant pour 1977 le taux de l'intérêt à servir par les caisses d'épargne ordinaires à leurs déposants et le mode de placement des fonds des caisses d'épargne.

● Modifiant le décret n° 69-494 du 30 mai 1969 relatif aux conditions de nomination et d'avancement dans certains emplois de direction d'établissement d'enseignement relevant du ministère de l'éducation.

● Portant publication des échanges de notes du 18 juin 1976 entre la France et l'Espagne concernant la création de bureaux à contrôles nationaux juxtaposés à Biriatou et au Perthus.

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.			
90 F	169 F	232 F	308 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE			
138 F	255 F	523 F	690 F
ETRANGER (par messageries)			
I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE			
125 F	230 F	335 F	440 F
II. — TUNISIE			
163 F	305 F	448 F	590 F

Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

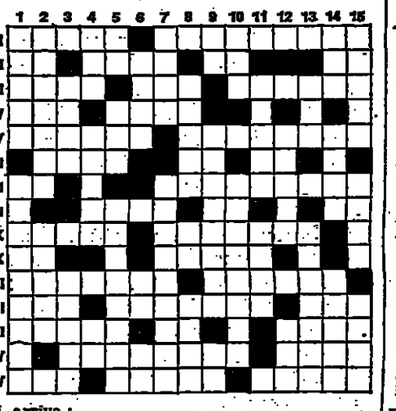
Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1 638

HORIZONTALEMENT

I. N'est pas précisément causeuse ; N'est jamais condamnée par celui qui l'arrête. — II. Dans le bas d'un acte républicain ; Assurent aux vedettes un rôle prépondérant ; Vaincu ; Atteste un désaccord entre des fils d'Albion. — III. A fait son temps ; Abréviation ; Pénétrante. — IV. Dans le libellé d'une facture ; Peu accessible. — V. Réjouissaient les Bacchantes ; Bouches de chaleur. — VI. Ne prouvent donc rien du tout ; Roulé sur la place du village ; Désigne un serviteur de Dieu. — VII. Annonce la fin d'une énumération ; Vivent de la main tendue. — VIII. Souffle comme un bœuf ; Longe des côtes ; Note. — IX. N'est pas carrossable ; Sa valeur ne tient souvent qu'à un fil. — X. Le pis lui arriva ; Accueils plutôt froids. — XI. Son centre est bien connu ; Localité de France. — XII. Ne manque pas de branches ; Résidences secondaires ; Roi. — XIII. Héros d'histoires marseillaises ; En pente ; Verte, dans le langage poétique. — XIV. Assécherait ; Moralement déprécié. — XV. L'éducation de ses enfants laisse beaucoup à désirer ; Rend poli ; Mariée.



VERTICALEMENT

1. Grossit sans cependant abandonner son régime ; Etait d'un grand secours aux gens qui n'avaient pas le temps de souffler. — 2. Est fugitif ; Proche d'une arène. — 3. Perd de son énergie en courant ; Ne saurait donc tenir debout. — 4. Ce que tout le monde peut prendre ; Fait plaisir à entendre ; Appel au courage. — 5. Abréviation ; Jetés par jeu ; Fixera. — 6. Jouait sur la mésentente ; Possessif ; Pronom. — 7. Cours étranger ; Se laisse mener à la baguette. — 8. Sur les genoux ; Conjonction ; Puissant auxiliaire des vengeances javanaises. — 9. Concourt à l'établissement de certains projets ; Sauve la face ; Fin de participe. — 10. Dupés ; Rouspétèrent. — 11. Est mal fréquenté ; On la consultait pour les causes les plus variées. — 12. Nettoie ; Dans un vieil alphabet. — 13. Antique véhicule ; Seras mécontent. — 14. Jamais vieux ; Va, court mais ne vole pas ; Ne pas cacher ses préférences. — 15. Pieuses compositions ; Etoile parfois visible à l'œil nu ; Fait plier un sommier.

Solution du problème n° 1 637

Horizontalement

I. Starlette. — II. Oreillers. — III. Ues ; Annes. — IV. P.S. ; An ; Tsé. — V. Iso ; Osa. — VI. Réel ; Onde. — VII. Assiettes. — VIII. Emoi ; St. — 9. Talèrent. — X. Soin. — XI. Stase ; E.N.E.

Verticalement

1. Soupirant. — 2. Tresses ; Art. 3. Aes ; Oesel. — 4. Ri ; Limées. — 5. Llano ; R.O.R. — 6. Riu ; Sotes. — 7. Tentant ; Noé. — 8. Très ; Destin. — 9. Esse ; Est ; Ne.

GUY BROUTY.

(PUBLICITE)

L'animation des ventes est un métier

L'Institut National des Techniques Commerciales et Marketing
— Institut spécialisé du groupe I.F.G. - Institut Français de Gestion
— Patronné par l'I.N.M. - Institut National du Marketing
...lance, le 14 février prochain, son cycle de perfectionnement

DIRECTION ET ANIMATION DES VENTES

destiné aux responsables et animateurs d'une force de vente :
— directeurs de vente, chefs de vente, inspecteurs de vente,
— animateurs et délégués régionaux.

D'une durée de 25 jours, répartis sur un an à raison de 2 à 3 jours par mois, ce cycle a pour objectif :
— de perfectionner au métier,
— de favoriser l'insertion du responsable des ventes dans le système marketing,
— d'analyser les différentes situations de vente et les processus de la négociation appliquée à la vente,
— d'étudier les méthodes de recrutement, d'encadrement, de formation et d'animation d'une force de vente,
— de donner aux responsables des ventes les outils nécessaires pour l'organisation et la gestion de leur territoire.

Renseignements et inscriptions :
Gaël TABURET — INTECO - MARKETING
Groupe I.F.G. - 37, quai de Grenelle - 75738 Paris Cedex 15
Téléphone : 578-61-32

LOTO

TIRAGE DU 15 DECEMBRE 1976 — nr 30

9	19	26	32	39	45

NUMERO COMPLEMENTAIRE : 43

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)

6 bons numéros	1 007 451,30 F
5 bons numéros + numéro complémentaire	1 007 451,30 F
5 bons numéros	8 837,20 F
4 bons numéros	160,90 F
3 bons numéros	11,70 F

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT
503 725,60 F

PROCHAIN TIRAGE LE 22 DECEMBRE 1976

VALIDATION JUSQU'AU 21 DECEMBRE 1976 APRES-MIDI

SECRETARIAT GENERAL DE LA LOTERIE NATIONALE

Service national

APPEL SOUS LES DRAPEAU DES JEUNES FRANÇAIS NÉS ANTÉRIEUREMENT AU 2 JUIN 1957

Le ministère de la défense comm nique :

La fraction de contingent im porable à compter du 1er février 1 comprendra :

● Les jeunes gens dont le su ou le report d'incorporation arri à échéance le 1er février 1977 ;

● Les jeunes gens volontaires p être appelés le 1er février 1977 et à cet effet, ont, avant le 1er déc bre 1976, déposé une demande d pel avancé ou fait parvenir réalisation de sursis ou de re d'incorporation ;

● Les jeunes gens non titula d'un sursis ou report d'incorp tion nés au plus tard le 2 juin recensés avec les premières deuxième tranches trimestrielles la classe 1977.

Toutefois, ceux de ces jeunes g qui sont destinés à la marine, et ont accepté un décalage de l appel, seront appelés, dans la lim des besoins à partir du 1er mars 1

Ceux qui désirent servir outre-m ou être affectés dans la format de l'armée de terre ou de l'armée l'air de leur choix peuvent obte la certitude de recevoir satisfact dans la limite des places disponib en contractant un engagement d moins dix-huit mois (s'adresser corps de troupe ou base aérie désiré ou au centre de documen tion de l'armée de terre ou à l' tenne de documentation Air le p proche, dont la gendarmerie p fournir l'adresse).

Les jeunes gens qui se considèr comme les soutiens de leur fam et qui n'ont pas été dispensés p vent demander l'attribution d'all cations d'aide sociale pendant durée de leur service actif (s'adres à la mairie). En outre, ceux d l'épouse est enceinte, lors de l appel, peuvent obtenir que cet ap doit différé jusqu'à la naissance l'enfant (s'adresser au bureau recrutement).

Enseignement

● *Deux stages d'anglais* sero organisés du 10 janvier 18 février 1977 et du 7 mars 29 avril par le département d'éd cation permanente de l'universi Paris-VII. Ces stages de to niveau auront lieu tous les m tins du lundi au vendredi, 9 heures à 10 heures. Ils so ouverts aux salariés et a demandeurs d'emploi. Agréés les ASSEDIC ils peuvent dans certains cas financés elles et donnent droit pour chômeurs aux indemnités de f mation.

★ Université Paris-VII, 2, pl Jussieu, 75005 Paris. Tél. 336-25-poste 57-21.

ORDRE DU MÉRITE

Défense

Sont élevés à la dignité de *grand croix* :

L'amiral Albert Joire-Noulens, général Claude Grigaut.

Sont élevés à la dignité de *grand officier* :

MM. Raymond Enfrun, Ro Grousson, Pierre Brasart, Cha Chenel, Albert Favreau, Henri lier, Guy Groseron, Jean Joseph Canavaggio, André Gél Maurice Bret, Jacques Souviat.

Le *Journal officiel* du 17 décem publie, d'autre part, de longues li de promotions au grade de comm deur et d'officier, ainsi que nominations au grade de chev

collection T
Christian HE
CHRONIQU
FLAGRANTS
SYNDICAT DE LA MA
AU NOM DU PEUPLE
Stock

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

JUSTICE

Faits et jugements

...nes d'amende ...r des manifestants ...-nucléaires.

...oursuivies pour « entrave à la ...nation », quatorze personnes ...avaient été interpellées le ...oût dernier après une mani...station contre la centrale nu...ire de Bugey ont été condam...s le 16 décembre par le ...unal de Belley (Ain) à des ...es d'amende de 700 à 1 500 F. ...leur reprochait d'avoir arrêté ...irculation d'un convoi trans...ant une cuve fabriquée au ...usot et destinée à la centrale *Monde* du 10 août).

Une lettre du maire de Gustavia sur la « mauvaise réputation » de Saint-Barthélemy

...près *l'article intitulé* « Trafic ...mes dans les Antilles fran...es », *la « mauvaise réputation » Saint-Barthélemy* (le Monde ...3 novembre), *nous avons reçu* ...*M. Rémy de Haenen, maire de ...tavia (chef-lieu de Saint-...thélemy, île française au nord ...a Guadeloupe) faisant usage ...on droit de réponse, la lettre ...ante :*

...ont d'abord, les faits que vous ...mputez constituent des contre...tés : je ne me livre ni au ...le d'armes, ni aux acrobaties ...emmes, d'ailleurs techniqueu...t impossibles, que vous m'at...ez et qui relèvent plus de la ...vaise bande dessinée que du ...eux qui devrait présider à ...boration d'un journal respec...e.

...nsuite, votre *agence locale ...formation* qui, comme par ha...l, alimente, essentiellement, ...colonnes et celles de votre ...frère *Libération*, a la particu...té de permettre à ceux qui uti...nt ses services, d'être, parfois, ...damnés pour diffamation et ...ures : vous en aurez, prochai...ment, la preuve, puisque ...resse copie de la présente à ...avocat à Paris, Me Germain ...raud, le priant d'agir judiciai...ment en mon nom et pour mon ...pte.

...nfin, vos allusions à la « *mau...se réputation de Saint-Barthé...y* » et aux « *inquiétudes* » de ...habitants, sont aussi confuses ...injustifiées que les invraisem...bles aventures que vous m'im...ez avec une étonnante légèreté. ...l serait salubre, à l'avenir, que ...s vérifiiez, avant de les publier, ...calomnies de votre *agence ...le d'information.*

...RECTIFICATIFS. — Une ...èche erronée nous a fait écrire ...le procureur de la République ...Pontoise avait requis trois ans ...prison contre une conductrice ...état d'ivresse responsable de ...deurs accidents et de diverses ...actions au code de la route *...Monde* daté 12-13 décembre), ...istrat avait requis, en réalité, ...*e peine sévère qui ne soit pas ...ricure à trois mois de prison ...e a.*

...'autre part, après l'article in...lé « Deux décisions de la Cour ...opéenne des droits de l'homme *...Monde* du 12-13 décembre), ...Marc Eissen, greffier de la ...r, nous indique que, pour ce ...concerne l'arrêt relatif à l'édu...on sexuelle au Danemark, la ...r s'est prononcée par six voix ...tre une sur le problème prin...l et à l'unanimité pour le sur.... La majorité citée par *le ...nde* (sept voix contre sept avec ...prépondérante du président) ...t celle de la Commisison euro...ne des droits de l'homme, le ...nars 1975.

M. Zemmour se réjouit de la plainte de M. Poniatowski

« Je ne peux que me réjouir de l'initiative prise par M. Poniatowski. Cela me permettra de rapporter la preuve de la vérité des faits que j'ai exposés, en produisant les documents et en faisant entendre tous les témoins utiles à la manifestation de la vérité », a déclaré M. Gilbert Zemmour, en apprenant le dépôt par le ministre de l'intérieur d'une plainte en diffamation contre lui (*le Monde* du 17 décembre).

D'autre part, le Syndicat national autonome des policiers en civil (S.N.A.P.C.) a décidé à son tour de poursuivre M. Zemmour en diffamation, *« pour des déclarations inadmissibles qui mettent en cause de façon insupportable le corps des inspecteurs et celui des enquêteurs de la police nationale »*.

Le cardinal Marty et les deux étudiants iraniens.

Dans une déclaration à notre confrère *la Croix*, le cardinal François Marty, archevêque de Paris, a indiqué à propos de l'incarcération de deux étudiants iraniens accusés d'être responsables d'un attentat contre un diplomate de leur pays : *« Les deux personnes arrêtées, dont la culpabilité n'est pas établie, se plaignent que l'expulsion hors de France, en novembre dernier, de quatre autres personnes les prive de témoins à décharge dont l'intervention pourrait être décisive. Il est nécessaire que la cause des inculpés soit traitée dans les plus brefs délais. »*

Réductions de peine en appel pour dix-sept militants du Larzac.

La cour d'appel de Montpellier, dans un arrêt rendu mercredi 15 décembre, a réduit les peines prononcées le 2 juillet par le tribunal de grande instance de Millau (Aveyron) contre dix-sept paysans ou résidents du Larzac poursuivis en vertu de la « loi anticasseurs » (*le Monde* du 26 novembre). Retenant la responsabilité collective du groupe, la cour a uniformisé les condamnations, réduites à cinq mois d'emprisonnement avec sursis, pour seize des prévenus, quatre mois et demi pour le dix-septième. Des peines fermes avaient été prononcées en première instance. — *(Corresp.)*

Un avocat relaxé en appel.

La dixième chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Max Trouiller, a infirmé le jugement de la seizième chambre correctionnelle qui avait infligé, le 4 mai, 15 000 francs d'amende à Me Paul Déodato, avocat, pour recel d'un chèque de 8 000 francs, remis par le repris de justice Guy Lelan, et dont le montant représentait la valeur de monnaies de collection volées. (*Le Monde* des 29 novembre 1975, 23 avril et 5 mai 1976.)

La cour a fait droit à l'argumentation des défenseurs, le bâtonnier Brunois et Me Weil-Curiel, assurant que leur confrère avait simplement voulu rendre service à un justiciable n'ayant pas la possibilité de disposer d'un compte bancaire. S'il avait accepté une somme de 1 500 francs en échange de ce service, c'était une avance sur de futurs honoraires.

Un centre hospitalier reconnu responsable d'un décès.

Le tribunal administratif de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), dans un jugement rendu jeudi 16 décembre, a déclaré le centre hospitalier de la ville responsable du décès de M. André Augier, chauffeur à l'usine Michelin (*le Monde* du 13 avril 1972). Le 20 décembre 1970, M. Augier avait été découvert par la police inanimé sur un trottoir de la ville. L'interne de garde diagnostiquait un état d'ébriété aiguë et ne jugeait pas utile de l'hospitaliser. Reconduit au C.H.U. le lendemain, toujours inconscient, M. Augier, finalement trépané dans la nuit du 24 décembre, devait mourir le jour de Noël.

Le tribunal a considéré que *« l'ensemble des faits révèle à la fois un manquement du personnel médical à ses obligations et un défaut d'organisation »*. Le centre hospitalier régional a été condamné à verser à la veuve de M. Augier une provision de 70 000 F à chacun de ses enfants, 6 000 F pour le préjudice moral. Un supplément d'enquête a été ordonné pour évaluer le préjudice matériel.

L'ancien président de la chambre de commerce du Havre condamné pour escroquerie.

M. Jean Lemaire, ancien président de la chambre de commerce et d'industrie du Havre, a été condamné mercredi 15 décembre à cinq années d'emprisonnement, dont trois avec sursis, pour détournement de fonds au préjudice de l'entreprise de travaux publics Thireau-Morel, dont il était le P.-D.G. (*le Monde* du 25 septembre 1976). Le tribunal correctionnel du Havre a ordonné le maintien en détention de M. Lemaire qui, âgé de soixante-quinze ans, est incarcéré depuis le 15 septembre, à l'hôpital-prison de Fresnes.

Les coïnculpés de cette affaire d'escroquerie — qui avait entraîné en 1974 la fermeture des établissements Thireau-Morel et le licenciement de ses deux mille trois cents salariés — ont été également condamnés : M. Claude Liébig, secrétaire général de l'entreprise, à trois ans d'emprisonnement, dont un avec sursis, et les comptables — MM. François Bargain et Edmond Barbedienne — respectivement à six et trois mois d'emprisonnement avec sursis. M. Michel Heuzé, commissaire aux comptes de la société, a été relaxé.

● *Pour diffamations envers Mlle Nelly Cavallero*, professeur de philosophie (suspendu) à Digne, M. Louis Balayé, directeur de *Ici Paris*, et M. Patrick Forestier, auteur d'un article publié le 12 mars dernier dans cet hebdomadaire, ont été condamnés respectivement à 3 000 francs et 1 500 francs d'amende.

Contrôle judiciaire levé pour neuf ouvriers du Livre.

La chambre d'accusation de Paris, après avoir entendu, le 16 décembre, Me Charles Lederman *(nos dernières éditions)*, a donné mainlevée des mesures de contrôle judiciaires imposées à neuf ouvriers du Livre parisien interpellés par la police, le 3 novembre dernier, à Athis-Mons (Essonne), après l'interception d'une camionnette d'exemplaires du *Parisien libéré* et déférés le même jour devant un juge d'instruction d'Evry (*le Monde* daté 7-8 novembre 1976).

La Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. a publié à ce propos, jeudi 16 décembre, un communiqué où elle précise notamment :

« Après le placement sous contrôle judiciaire de travailleurs de la presse parisienne, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, saisie par la Fédération du Livre C.G.T., a suivi la thèse de la défense dénonçant, en l'espèce, un véritable détournement de la loi. [...] Ainsi, la cour d'appel a-t-elle jugé en démontrant qu'il n'était pas soutenable de considérer ces travailleurs a priori comme des délinquants. »

Racisme : « Le Nouveau Guide Gault et Millau » relaxé.

Le tribunal de Marseille a relaxé *le Nouveau Guide Gault et Millau*, poursuivi à la demande de l'Association de solidarité franco-arabe (ASFA) et de la Ligue internationale contre l'antisémitisme et le racisme (LICA), après la publication, dans le numéro du mois de janvier dernier de la revue, d'un article intitulé *« Où est passé Martus ? »* (*le Monde* du 20 janvier).

Les requérants estimaient que cet article — présentant notamment le quartier de la porte d'Aix comme *« un Chicago des années 30 où Dillinger se serait appelé Mustapha »* — tombait sous le coup de la loi du 1er juillet 1972, qui réprime la provocation à la discrimination raciale, à la haine et à la violence raciale. — *(Corresp.)*

Une arrestation par l'Office de répression du trafic des stupéfiants

M. Joseph Patrizzi a été interpellé mercredi 15 décembre à Saint-Florent, près de Bastia (Corse), par des enquêteurs de l'Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants. Ecroué à la maison d'arrêt de Bastia, il semble que M. Patrizzi ait été appréhendé après que des « passeurs » d'héroïne récemment arrêtés l'eurent mis en cause. Agé de cinquante-six ans, M. Patrizzi, gérant de bar à Marseille, avait déjà été inculpé en mars 1975, dans une affaire de trafic portant sur 1 000 kilos d'héroïne.

REGARDS

« Foie gras connection »

La tempête avait fait rage, dans les Landes, au soir de la Toussaint, arrachant à grand bruit, arbres, poteaux et cheminées. Personne n'avait pu fermer l'œil. Si bien que, la nuit suivante, tout le monde dormait à poings fermés, à Peyrehorade comme ailleurs.

C'est donc en toute tranquillité que des inconnus ont poussé la grille d'un établissement local, chargé dans l'Estafette de la maison tout le stock de foie gras et de confit — 150 000 F, — qu'ils ont jeté un coup d'œil indifférent aux jambons, aux saumons, et même au caviar, et sont repartis en fermant la porte. *« On a même cru qu'ils avaient balayé tant la maison était propre »*, remarque le propriétaire. Pour cette petite conserverie familiale, le cambriolage, à trois semaines de Noël, est une catastrophe. Il a fallu satisfaire malgré tout la clientèle et emprunter à la hâte aux confrères des boîtes vides et de quoi les remplir.

Le temps n'est plus où quelques centaines de grammes de la précieuse denrée disparaissaient dans la sacoche d'amateurs fauchés, soucieux de varier leur ordinaire. On vole désormais par camions entiers : 1 tonne de marchandises à Peyrehorade, presque autant à Aire-sur-l'Adour — dont 400 kilos de truffes, à 600 F le kilo. — à Orthez, Mugron, Agen, sans oublier Sarlat, dans le Périgord. Les gendarmes partis à la poursuite des pilleurs sont persuadés qu'ils ont affaire à une bande installée dans la région Aquitaine, organisée, spécialisée.

Il faut dire que, pour des professionnels, c'est l'enfance de l'art que de dévaliser ces entrepôts, si mal défendus que les assureurs ne veulent même pas en entendre parler. Dans une seule pièce d'une conserverie d'Aire-sur-l'Adour, les gendarmes ont compté pour près de 4 millions de francs de marchandises : *« C'est de l'or en barre, il faut le protéger »*, disent-ils. *« Ils me prennent pour la Banque de France*, répond le directeur. *Je ne peux tout de même pas enfermer mes boîtes dans une chambre forte. »*

Ce directeur, lui, a eu de la chance. Les hasards d'une autre enquête ont permis de découvrir intacts, chez un receleur des Lilas (Seine-Saint-Denis), au milieu d'un bric-à-brac d'objets volés, ses 400 kilos de truffes et 110 kilos de foie gras sur les 400 kilos qui avaient disparu de chez lui.

La trouvaille a confirmé les enquêteurs dans leur certitude : la « foie gras connection » aboutit à Paris. Autre certitude : le foie gras volé est vendu à des restaurateurs. Il paraît qu'à cette période de l'année il ne s'en trouve pas beaucoup — même non des moindres — pour fermer leur porte au père Noël équivoque qui leur offre un foie gras sans étiquette et sans facture.

Il y aurait aussi une filière vers Monaco, où les passagers de certains yachts ont sans doute la conscience moins délicate que le palais.

Le cours actuel des marchés favorise nettement ce commerce parallèle. Si le foie de canard frais stationne modestement à 120 F le kilo, celui de l'oie se vend en ce moment 200 F sur les marchés d'Aire ou de Dax — 25 % de plus que l'an dernier. Mis en boîte et expédié aux abords de la Madeleine, il atteint trois fois ce prix. Au cours officiel. Autrement, c'est moins cher, évidemment. Mais que les gastronomes se rassurent : tout comme l'argent, le foie gras volé n'a pas d'odeur.

FRANÇOISE BERGER.

Les crimes de l'Oise

LE SUSPECT ARRÊTÉ N'A FAIT AUCUN AVEU

Marcel Barbeault, âgé de trente-cinq ans, domicilié à Montataire (Oise) a été inculpé jeudi après-midi 16 décembre par Mme Marie Brossy-Patin, juge d'instruction au tribunal de Senlis, d'assassinat et écroué à la maison d'arrêt d'Amiens pour le meurtre de Mme Françoise Jakubowska, le 6 janvier dernier à Villers-Saint-Paul, près de Nogent-sur-Oise. Marcel Barbeault n'a fait aucun aveu concernant les crimes de l'Oise.

Régleur dans une usine chimique, Marcel Barbeault, marié, père de deux enfants, avait été arrêté jeudi 14 décembre après une perquisition à son domicile qui avait permis aux policiers de découvrir, outre une matraque et un poignard, une carabine 22 long rifle. C'est l'expertise balistique confiée au professeur Ceccaldi, de l'identité judiciaire, à Paris, qui a permis, selon le juge d'instruction, d'inculper Marcel Barbeault. Ce dernier, d'après M. Antoine Comiti, directeur régional du S.R.P.J. de Lille, était le seizième d'une liste de cent cinquante suspects établie à partir d'une vaste opération de police effectuée au mois de décembre 1975.

Marcel Barbeault a également été inculpé de vol pour avoir dérobé le 6 décembre dernier plusieurs objets et vêtements dans le local d'un gardien de cimetière de Nogent-sur-Oise.

Les policiers vont maintenant essayé de déterminer si cet homme est l'auteur des sept autres crimes commis dans l'Oise au cours des sept dernières années, qui avait provoqué une véritable psychose dans la région (*le Monde* daté 11-12 janvier).

Soyez Cannois
chaque année durant plusieurs semaines !
Choisissez parmi nos 16 périodes de vacances, celle que vous préférez. Elle sera à vous pour toujours.
Puis oubliez les soucis domestiques
(exemple : votre chambre sera faite tous les jours)
et vivez à l'hôtel comme chez vous.
Formule Solhôtel
la multicopropriété hôtelière
61, av. du Dr. Picaud (Plage du Midi)
06400 Cannes Tél : (93) 47 15 85
Georges Bartoli Cortesi
M3
Pour en savoir plus sur votre formule Solhôtel envoyez-moi gratuitement
☐ votre brochure en couleurs,
☐ la grille des 16 périodes et des prix.
Mon nom .....
Ma profession .....
Mon adresse .....
Mon n° de téléphone .....

collection Témoigner / Stock 2
Christian HENNION
CHRONIQUE DES FLAGRANTS DELITS
Le scandale d'une juridictio absurde enfin dénoncée
collection dirigée par J.C. Barreau
dans la même collection
SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE
AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS
par le Syndicat de la Magistrature
Stock

L'Allemagne à volonté.
Air France met au service des hommes d'affaires gagnant l'Allemagne, le réseau le plus important au départ de Paris et de la province.
• De Paris, 99 vols hebdomadaires.
Chaque semaine, Air France offre au départ de Paris, 25 vols vers Francfort, 6 vers Stuttgart, 18 vers Düsseldorf, 18 vers Berlin, 6 vers Cologne, 13 vers Hambourg et 13 vers Munich.
• Berlin en exclusivité.
Seul Air France dessert Berlin au départ de Paris. Trois fois par jour en semaine, 1 fois le samedi et 2 fois le dimanche.
• 5 métropoles à la première heure.
Air France propose aux voyageurs soucieux d'être au plus tôt en Allemagne un départ pour Francfort à 7 h 45, et les premiers départs à destination des grands centres économiques : Stuttgart (7 h 50), Berlin (8 h), Düsseldorf (8 h), et Munich (8 h 10).
• Francfort au départ des régions.
Air France gagne Francfort au départ des grandes capitales régionales. Chaque jour sauf samedi et dimanche de Lille, Marseille, Toulouse et Bordeaux. 2 fois par jour sauf samedi et dimanche de Lyon.
Pour être toujours présent sur les marchés allemands, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.
EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	40,00	46,70
"Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne)	42,00	49,04
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,33
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	81,73

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER	28,00	32,69
"Placards encadrés"	34,00	39,70
Double insertion	38,00	44,37
"Placards encadrés"	40,00	46,70
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,69

REPRODUCTION INTERDITE

emplois régionaux

SALOMON
Leader mondial de la fixation de ski
ANNECY 74000
recherche pour son Département Chaussures de ski

1 INGÉNIEUR PRODUITS NOUVEAUX

Le candidat devra posséder:
- une solide culture technique
- une expérience d'environ 5 ans dont une partie en Bureau d'Etudes
- une connaissance des matières plastiques et procédés de mise en œuvre
- l'habitude à intégrer les facteurs de marché dans une démarche de recherche
- forte capacité d'innovation.

Le poste doit évoluer progressivement vers la responsabilité d'une section "Etudes Long Terme" rattachée à la direction du département. Il conviendrait particulièrement à un candidat ayant déjà l'expérience des nouveaux produits grand public à caractères technique et esthétique (par ex. électro-ménager - accessoires auto).

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions à SALOMON Monsieur DURIEZ, 30, rue du Trembley 74600 SEYNOD

MERLIN GERIN

recherche pour son
Département Réalisations d'Ensembles
à GRENOBLE

INGENIEUR ELECTRICIEN

Diplômé grande Ecole
auquel sera confié un poste de
RESPONSABLE D'AFFAIRES EXPORT

Ce poste exige :
- une expérience de plusieurs années dans le domaine des installations électriques industrielles ou THT,
- une bonne connaissance en langues anglaise et/ou allemande,
- une forte personnalité.

Ecrire MERLIN GERIN
(Service Recrutement Cadres — GDL 87)
83 X - 38041 GRENOBLE CEDEX.

HOPITAL CAMILLE BLANC
CENTRE RENAL, ÉVIAN (Hte-Savoie, 74500)
recherche
UN MÉDECIN-ASSISTANT

Plein temps, titulaire du C.E.S. NEPHROLOGIE pour période de mai à fin septembre

Ecrire avec références et prétentions de salaire au Directeur de l'hôpital Camille Blanc, 74502 EVIAN.

P.S. — Par ailleurs, il est précisé qu'un poste de médecin néphrologue assistant à plein temps sera prochainement vacant.

S.E.T. FOULQUIER recherche pour agence de Nancy
INGÉNIEUR B.A. - Bâtiment
3 à 5 ans expérience, CHEBAP apprécié. — Ecrire avec C.V. à S.E.T. FOULQUIER, 34, r. Saint-Jean, 54000 NANCY.

EDITEUR RECHERCHE
— JOURNALISTE connaissant le tourisme et son milieu ;
— JOURNALISTE connaissant les terroirs de FRANCE.
Adresser C.V. manuscr. à René DESSAGNE, 11, rue Pierre-Leroux, B.P. 90, Limoges Cedex.

120 km. Sud-Est rég. parisienne Société d'importance nationale
recherche
DIRECTEUR FINANCIER
Minimum 35 ans.
Titulaire du DECS ou diplômé d'une Ecole de Commerce (option comptabilité - finances) connaissance de l'informatique souhaitée
Justifiant une expérience direction financière dans branche de biens d'équipements industriels.
Adres. C.V. manuscrit, prétent. et photo sous nº 533.459 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2e), qui tr.

IMPORT. STE ANNECY rech.
AGENT MAITRISE
expérimenté dans l'agencement.
Responsable :
— Fabrication ;
— Préparat. débit ;
— Progr. production.
Allemand indispensable.
Env. C.V. man. + photo et prét. Ecrire R + R PHARMACIE, B. P. 355, 74012 ANNECY.

Entreprise transports routiers recherche pour Bretagne futur CHEF D'AGENCE expérience transport, possédant si possible attestation capacité, anglais souhaité. — Adresser C.V., photo et prétentions à Agence Havas, B. P. 2, Concarneau, nº 842.

Important organisme du secteur social recherche
CADRE COMMERCIAL
responsable de son service foncier de promotion.
Environ 30 ans, entreprenant et efficace.
Ecrire avec C.V. et photo à Sud Marketing, nº 11.942, 248, av. R.-Salengro, 13015 MARSEILLE.

MAG FRANCE
Importateur exclusif des machines offset Adast et de matériel de façonnage (assembleuses, plieuses, massicots)
recherche le
DIRECTEUR DES VENTES
de son agence de
TOULOUSE
Connaissant à fond la profession, ce cadre confirmé devra, avec l'aide de la direction cciale, réorganiser totalement l'agence pour atteindre les objectifs fixés.
NOUS OFFRONS :
— Position cadre.
— Salaire garanti élevé.
— Fixe + pourcentage.
— Primes d'objectifs.
Discrétion assurée.
Adr. C.V. + photo + prét. à MAG FRANCE
Direction du personnel, 15, rue de la Nuée-Bleue, 67000 STRASBOURG.

offres d'emploi

TÉHÉRAN
« LAW OFFICE » FRANCOPHONE DE 1er PLAN
OFFRE
Situation stable et d'avenir
à
JEUNE DIPLOMÉ
GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE
ayant la licence en droit
ou une bonne formation juridique
et une pratique excellente de l'Anglais

Adr. lettre man. av. photo, C.V. et émoluments à : B.E.O., 3, rue de Téhéran, Paris-8e. Référ. 6668.

Tunisie

« Importante Société recrute ingénieur tunisien diplômé grande école pour occuper haut poste de responsabilité dans nouvelle entreprise à réaliser dans la région de Bizerte (Tunisie) ».

Ecrire au Bureau Régional de l'Emploi 49 Ter., Avenue Sinan Pacha - TUNIS.

Offre N°1128

SVP Tunis

SOCIÉTÉ PRESTATAIRE SERVICES
PROCHE BANLIEUE NORD PARIS
offre
POSTE DIRECTION
- Activité nocturne ;
- Bonne présentation exigée ;
- Habitude contact humain ;
- Notions bancaires ;
- Anglais parlé apprécié ;
- Age minimum 55 ans ;
- Conviendrait à Cadre récemment retraité.

Envoyer C.V. + photo à D.F.P. (Réf. 95), 57, avenue Charles-de-Gaulle - 92200 NEUILLY, qui transmettra.

LINOTYPE - FRANCE
leader dans la photocomposition
recherche
AT 2, AT 3, A.T.P., ÉLECTRONICIENS
— Expérience minimum 5 ans sur circuits analogiques et digitaux p. maintenance de machines pilotées par mini-ordinateurs.
— Formation spécifique assurée en anglais.
Env. CV, photo, prétention au Service du personnel 40, boulevard Félix-Faure - 92320 CHATILLON.

Recherchons
NÉGOCIATRICES (EURS)
possédant sérieuses références immobilières
1) Pour programme aux ULIS (Bures-Orsay) vente avec PIC.
2) Pour program. à Bois-d'Arcy.
3) Pour programmes PARIS et PROCHE BANLIEUE.
Travail week-end et voiture indispensables. Intéressement sur vente avec minimum garanti. Repos 2 jours en semaine. Carte professionnelle. Avantages socx. Ne pas se présenter. Adresser C.V. et prétentions à : S.A.F. (Mme Gallois), 42, avenue de Friedland, PARIS-8e (discrétion assurée).
Apres examen des dossiers les candidats retenus seront convoq.

Importante Entreprise de Travaux Publics rech. pr son chantier de
BAHRAIN (GOLFE ARABIQUE)
INGÉNIEUR DE TRAVAUX
TRES QUALIFIE
— Diplômé A.M., Centrale, E. S. T. P, Ponts-et-Chaussées ou autre.
— Ayant minim. 10 années d'expérience dans la conduite de travaux et une grande habitude de la gestion de contrats de sous-traitants.
— Une parfaite connaissance de la langue anglaise sera exigée.
Adresser candidature avec C.V. très détaillé, photo et prétentions à Service du personnel, Entreprise A. BODIN, 95 bis, rue Manin, 75019 PARIS

Sté Travaux routiers recherche pour sa région parisienne située à Issy-les-Moulineaux
1 EMPLOYE services payes, connaissance lois sociales et comptabilité payes exigées.
1 EMPLOYE administratif, chargé plus particulièrement du suivi des marchés et relance clients.
1 COMPTABLE, références T.P. souhaitables.
Tél. pour R.-VS M. LAVENIR ou M. PORTALEZ : 645-21-44.

Collège international de Bonnelles (35 km Sud de Paris) offre poste EDUCATEUR-ANIMATEUR sportif pour week-end. - 484-34-36 - 484-35-81

secrétaires

PRODUCTEUR DE COURT MÉTRAGE
DANS 5e ARRONDISSEMENT
recherche
SECRÉTAIRE - DACTYLO
CONFIRMEE
13e mois, travail av. responsab. Téléph. heures bureau 326-80-62.

Importante imprimerie recherche pour ses bureaux parisiens SECRETAIRE STENODACTYLO confirmée, connaiss. de l'imprimerie d'édition souhaitée. Env. C. V., prétentions et photo à nº 8.106, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Sténodactylos

COMPAGNIE GENERALE DE GEOPHYSIQUE
recherche
UNE STÉNODACTYLO
EXPERIMENTEE
de langue maternelle anglaise. Se présenter 6, rue Galvani, 91301 MASSY.
Téléph. 920-84-08, poste 542.

représentation offres

SOCIÉTÉ D'EDITIONS MEDICALES
recherche
pour PARIS et RÉGION PARISIENNE
2 REPRÉSENTANTS EXCLUSIFS
Expérience du milieu médical appréciée pour vente à professionnels
— Formation rémunérée ;
— Tous avantages sociaux cadre ;
— Salaire lié aux résultats ;
— Voiture indispensable.

Envoyer lettre manuscrite, curri. vitae et photo à : M. J. VOIHARD MLS - ET - 123, rue d'Alésia, 75014 PARIS.

capitaux ou proposit. comm.

NOUS RECHERCHONS

Agence immobilière ou de véritables professionnels pour promouvoir un ensemble résidentiel sur la COSTA DEL SOL (Espagne)

Appartements de 1, 2 et 3 chambres, clés en main, avec larges facilités.

Si vous êtes intéressés, adressez-vous à : Edificios TOTO S.L.
Tél. 34-52-540-968 Torre del Mar, Malaga (Espagne).

Recherche 40.000 FRANCS URGENT - Discrétion assurée M. MORTASSAGNE 17, r. Olivier-de-Serres, Paris-15e

CANADA - ETATS-UNIS
Courtier d'affaires français installé à Toronto, capitale économique du Canada, souh. rencontrer hommes d'affaires désireux investir en Am. du Nord. Pierre Boiron, Hôt. George-V, ch. 428, jusq. 19/12, ou écr. Map Realty Ltd., 75 The Donway West, suite 400 Toronto, Canada M3C - 2 E 9

sports loisirs

Je convoie yacht à mât 15 m. de PARIS en SARDAIGNE via les canaux français 6 places de coéquipiers contre participation aux frais. Départ le 4 janvier. Tél. le soir : 580-59-44 ou (35) 71-20-84.

occasions

BEAUX LIVRES
Achat comptant à domicile
Cours le plus haut **MER. 26-73**

LIVRES. Achat comptant à domicile. Laffitte, 13, rue de Bac-6e. TEL. : 326-68-28.

enseignem.

PROFESSEUR CERTIFIE
PHYSIQUE - CHIMIE
expérim., ferait 10 h/semaine TERMINALE - 1re - 227-34-39

traductions

Offre

Recherche
MÉDECINS
— Langue maternelle anglaise
— Langue maternelle allemande
pour travaux de traduction à domicile. — Envoyer C.V. à nº 90.534, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, PARIS (1er).

cours et leçons

MATH. Rattrap. par prof. exp. Px modéré. T. 228-77-71

ANGLAIS Cours particuliers et petits groupes. Solutions personnalisées. Prof. de lang. natale. 500-15-53.

demandes d'emploi

CHEF DE PUBLICITÉ ET PROMOTION DES VENTES
Dynamique et créatif
15 ans d'expérience chez annonceur américain et agence.

Parfaitement rodé à :
— gérer un budget publicitaire, concevoir et proposer plans de communication et stratégies efficaces de soutien à la commercialisation ;
— coordonner la réalisation de toute la documentation commerciale et technique France et étranger ;
— préparer et organiser stands aux salons et expositions ;
— assurer l'exécution, le suivi et le contrôle des actions promotionnelles et relations publiques.

Recherche posts de premier plan à hautes responsabilités dans une entreprise à Paris ou région parisienne Ouest.

Ecrire sous référence 538 M à REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS qui transmettra.

CADRE SUPÉRIEUR
SPECIALISTE FORMATION en MARKETING - RELATIONS HUMAINES et METHODES DE VENTE
- Formé aux techniques américaines de la vente professionnelle ;
- Spécialiste de la communication entre groupes et individus ;
- Apte à former et à vendre de la formation (technique et commerciale) ;
- Plus de 600 cadres et vendeurs formés ;
- Connaissances étendues des méthodes audio-visuelles ;
- Spécialiste arts graphiques, photo, cinéma, interviews, conférences, etc.

RECHERCHE COLLABORATION AVEC FIRME DE PREMIER PLAN. Salaire de départ : 150.000/an.

Ecrire sous référence 537 M à REGIE-PRESSE 85 bis rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

JEUNE CADRE diplômé enseignement supérieur, expérience confirmée secteur tourisme et loisirs, gestion, animation, équipement, étudie ttes propositions Tour Operator organisme public et parapublic.
Ecr., sous no 87.070 B BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes.

Sociologue, exp. ds recherche, enseig., ch. empl. corr. à form. Ehrenberg A., 2, r. Guynemer, bât. D boît. 11, 93260 Les Lilas.

J.H. MAITRISE SOCIOLOGIE D.E.A. EN COURS, CH. TRAVAIL EN RAPPORT. 242-44-39.

automobiles

P. à P. vds Matra Bagheera S. Fin mai 76 vert métal. gl. teint. électr. Tél. le soir. 974-84-74. Bureau 965-40-00 poste 40-75.

Peugeot 504 DIESEL 74 Bon état. Tél. 254-11-33.

RENAULT 17 COUPE toit ouvrant, 1re main, 1974. Tél. 254-43-82.

DAF 44 VARIOMATIC 1974 77 000 km. Tél. 254-11-33.

LANCIA AUTOBIANCHI
GARANTIE 2 ans sur Contrat
11 rue Mirbel PARIS 5e
336. 38. 35 +

ROLLS-ROYCE BENTLEY
SILVER SHADOW, 73, 74, 75.
SHADOW CHASSIS LG, 70, 75.
BENTLEY T, 66, 73.
BENTLEY S2, CONTINENT. 61.
SILVER SHADOW COUPE 71.
CORNICHE CONVERTIBLE 76.
Reprises sélectionnées
B.M.W. 525, 76.
B.M.W. 2002, 70.
JAGUAR 4L, 2 O'DRIVER 71.
KAWASAKI 900, 74.
Franco-Britannic Automobiles, 25, av. Paul-Vaillant-Couturier, 92300 LEVALLOIS. — 757-50-80. 21, avenue Kléber. — 553-57-45.

R 16 TX 74 AUTOMATIQUE. Cuir. Vitres teintées. 1re main. Garantie totale. 787-17-46.

INNOCENTI 1300 Cooper 1975 15 000 km avec 2 000 F. Garantie. Crédit. 787-17-46.

CITROEN 2 CH 4 1974 Très bon état. Tél. 254-43-82.

De part. à part. BMW 40 CSA 76 20.000 km, 68.000 F. Poss. de crédit. Tél. 256-37-20, poste 25

Vds BMW 2500, année 1973. Beige, intér. velours, 6 600 km. Vitres teintées, très bon état. Prix : 27 000 F. Tél. H. bur. 205-91-31 ou le soir 935-98-33.

MATRA BAG S 1976, 1re main 28.500 km av. radio. 28.700 F. 772-92-12, h.b.

PORSCHE juin 76, 911 TARGA 21-7, métal. 10.000 km. 90.000 F Tél. 225-24-00 ou 225-61-10

autos-achat

VENDEZ rapidement
TOUTES VOITURES même gagées
CENTRAL DÉPÔT - VENTE
584-21-37

boxes-autos

EMPLAC. PARKING **ZONE BLEUE**
CENTRE PARIS (parcmètre)
RENTABILITE ASSUREE
CREDIT 80 % - 280-69-52

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES
233-44-21

l'agenda du Monde

Animaux

Perdu, Neuilly-sur-Seine, chien dominante Beagle, beige pâle. Ventre blanc, raie blanche au front. Forte récompense - 637-32-67

Antiquités

Achète Meubles anciens toutes époques pour exportation Etats-Unis. Bronze, pendules, bibelots anciens, cheminées, poupées têtes porcelaine. Paris - Province. Tél. : 533-36-87, de 9 h à 11 h et de 17 h à 20 h.

Arts

LA DERIVE
17, rue des Saints-Pères 75006 PARIS Tél. : 260.81.85
A partir du 15 décembre : Aquarelles. Gouaches. Dessins. Estampes. Livres contemporains. Art précolombien. Art africain. — Cadeaux à partir de 100 F —

Bijoux

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES, se choisissent chez GILLET, 19, rue d'Arcole, Paris (4e) - Téléph. : 033-00-83

Cours

DACTYLOGRAPHIE - STENO Méthode accélérée - 757-86-86

Décoration

Pose av. molleton et galon au m2
- le lin, 260 cm à 30 F H.T.
- le shantug, 260 cm à 37 F H.T.
- le daim, 140 cm à 39, 60 F H.T.
- l'imprimé, 260 cm à 35 F H.T.
Téléphone : 370-23-69

V.I.P., Décoration Service vous propose tous travaux : menuiserie, électricité, peinture, revêt. murs et sols, plomberie, serrurerie, rideaux, voilages. — Conseils en décoration — Téléphone : 256-07-78 / 359-32-77 et 225-07-18 (le soir)

Déménagement

Dgts F.L. Service. Tous volumes qualité artisanale, 12, r. Valadon PARIS-17e. Tél. : 555-23-48/23-89

Expert

BOUTEMY ET DECHAUT
Pierres précieuses - Joaillerie Orfèvrerie. 9, r. Saint-Florentin, Paris-8e - Téléphone : 260-34-80

Philatélie

TIMBRES ACHETE CHER COLLECTION - 267-09-19 (matin)

Hi-Fi

TMS HI-FI
89, bd de Sébastopol, 75002 Paris Téléph. : 236-87-61
offre son casque Haute Fidélité à chaque acheteur de sa chaîne
PIONEER P. 88 + SON MEUBLE
(Platine PL 112 D, 2 Enceintes M 30 3 voies 25 W, Ampli Tuner SX 450)
PRIX : 4.490 F
Garantie totale 5 ans

Fourrures

FOURRURES OCCASION DEPOT - VENTE
exclusivement de fourrures grd choix vêtements, part. état. 91, rue du Théâtre, Paris (15e) Téléphone : 575-10-77

Orfèvrerie

LE CHOIX DU FABRICANT
en beaux couverts ou cadeaux pour chaque cas, au juste prix
ORFÈVRERIE GULDEN
Paris (2e), 84, rue Réaumur (Mº Réaumur-Sébastopol) Tél. : 233-08-98

Matériel de bureau

Photocopieurs, papiers photoc. et ttes machines de bureau à bas prix. Burodiscount - 246-39-20

Cse double emploi, vend Photocopieur tous tirages et formats. Parf. état de marche et d'entretien. 3.000 F - T. H.B. 874-44-34

Moquettes

30 à 70 %
de remise sur moquette grande largeur toutes qualités 10.000 m2 en stock. 757-29-18, de 10 h à 19 h, sauf dimanche et lundi matin.

Rencontres

Ne rêvons plus d'amis avec qui partager nos joies, nos goûts, quels qu'ils soient : artistique, sportif, touristiq. Vs les trouverez grâce à « Goûts communs », Colette Lesure, Paris (7e). Tél. : 548-95-16, et Nice B.P. 20-06013

RENCONTRES
Relat., réunions, bridge, échecs, scrabble, débats, yoga, danse, etc. 8, rue du Dragon - Tél. 222-88-38

Soldes

HABILLEZ CHAUDEMENT VOS ENFANTS
Fabricant solde A DES PRIX TRES INTERESSANTS Ses collections de vêtements de cuir, peau et fourrure pour enfants du 2 au 16 ans
S'adresser : 155-157, rue du Temple (3e) (Mº. Temple) - Tél. : 272-06-92

Photo

PORTRAITS - A la maison, à la campagne, au square, A. de Roll photographie vos enfants. Vous choisissez sur contacts, et ne payez que ce que vous aimez. Tél. : 260-63-79, sauf week-end.

Spécialités régionales (vins)

A. CHAPEAU, Viticulteur à HUSSEAU 37270 MONTLOUIS vous fera connaître sa product. de blanc appellat. contrôlée, sec. 1/2 sec. moell., champagnisé brut et 1/2 sec. Exp. 12 ou 25 bout.

VENTE DIRECTE **DES PRODUCTEURS**
Vins d'Appellation Origine **CONTROLÉE GAILLAC**
Vins de Pays des Côtes du Tarn
EN BOUTEILLES OU EN VRAC
Vous serez étonné du rapport qualité-prix de ces vins
Cave coopérative de Labastide-de-Levis, 81150 MARSSAC
Dépôt : 2, r. Leblanc, 75015 Paris (Gare de Grenelle). Tél. 828-49-37

POUR LES FÊTES
En direct de la Propriété
CHAMPAGNE
MARCEL VEZIEN
10110 BAR-SUR-SEINE
Téléphone : 16 (25) 38-50-22

Vacances-Tourisme-Loisirs

HOTEL ** NN HELVETIQUE - 47, rue de l'Hôtel-des-Postes, 06000 NICE centre ville. Tél. 15 (93) 80-15-55, chambres climatisées, radio, TV couleur, salle de bains, chambre 1 personne 72 F petit déjeuner, taxes comprises. Réduction 5 % sur présentation du journal. Si séjour 8 jours minimum : 50 F par jour.

Hôtes payants reçus dans Château Empire aux envir. d'Aix-en-Provence. Très beau cadre. Grd parc. Atmosphère distinguée et accueillante. Ecr. : Château-Bas, 13120 MIMET (91) 58-81-44

Vêtements

Mant. Rat Amér. Cardin 2.900 F Loutre de mer, 3.900 F. 770-68-58

Yachting

Stage de voile, Médit. Noël, Nouvel An. s/10 m.- Tél. : 752-64-26

l'agenda du Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprètes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 386 et 364.

هكذا من الأصل

	La ligne	La ligne T.C.
...RES D'EMPLOI	40,00	46,70
...acards encadrés" 2 col. et + (ligne colonne)	42,00	49,04
...MANDES D'EMPLOI	9,00	10,33
...PITAUX OU ...OPOSITIONS COMMERC.	70,00	81,73

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER	28,00	32,69
"Placards encadrés"	34,00	39,70
Double insertion	38,00	44,37
"Placards encadrés"	40,00	46,70
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,69

REPRODUCTION INTERDITE

l'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

...récent. Gd standing. ...u 3 PIECES. Tt conft. ...parking - Téléphone ...00 F Avec 40.000 F cpt + crédit ...E LEGAL. — 345-55-10.

...ILE Plein soleil CARACTERE ...rtiste avec mezzanine + cuis., 2 bains, 100 m2. ...0 F. Samedi, 14 à 18 h., ...RUE DES ACACIAS.

...ARC MONCEAU ...FAIRE UNIQUE 6 P. 160 m2 environ Cuisine - Office, serv. Possib. partage. ...IRGENT 600.000 F ...16-74

...CONFT DE CLASSE Stud. 2 P. Duplex. Tél. : 924-36-56

...RTS-ET-METIERS Imm. pierre de taille Cuis., w-c, s. de bains, chauf. cal. Asc. 116 m2 ...e. 460.000 F. - Visite ...18, de 14 à 17 heures, ...UE SAINT-MARTIN.

...ERO. Et. élevé. Soleil. ...me. Appart. ancien à ...- Charme. - Réception, ...nding + 5 chambres. ...-68-39 LE MATIN

27, avenue Général-Michel-Bizot ...art. vd appt 3 p. 65 m2, Tél. Terrasse 38 m2. Soleil. Immeuble 1964. ...x 350.000 F. Visite sur jour à partir de 14 h.

...BD VOLTAIRE ...s bel imm. ravalé ...XCEPTIONNEL ...PTAIRE vd direct ...ES tout confort 119.000 ...S à aménager 189.000 ...vendredi, 14-19 h. : ...POPINCOURT (11e).

TERNES 3 pièces à rénover ...e taille - Calme - Soleil ...ressant. - Tél. 924-74-78

...HEL-BIZOT près bois 35 m2 Imm. récent, ...étage 5 Pces, tt cft, bns ...y, box ss-sol, 650.000 F, ...ès 14 h. samedi, lundi. ...4, rue Wattignies

...TRO DAUMESNIL. ...e 74, standing, part. vd ...studio 31 m2, 9e étage, ...m2, bains, cuis. équip. 187.000 F - 344-54-06

Avenue Foch ...appartement à vendre ...s pièces réception + ...nbres - Garage double ...endre cause départ. ...S HAVAS STRASBOURG

MARAIS, Atelier artiste 48 M2 + 9 m2 terrasse. Ce jour, 13 h. 30-18 h., 114, r. Vieille-du-Temple

MARAIS, grand balcon duplex 130 m2, 6 P., 2 bains, 2 entrées, 5/6e ét. Asc. 15, rue Rambuteau samedi, 12-17 heures. ODE. 42-70

LES HALLES, près du trou, nomb. autobus et métro. Part. à part., petit 2 pces, balc., w.-c. kitch, tél., 3e ss asc., 2 fen. sur rue, moq. laine, biblio. murale style L. XVI acajou, pap. Japo. 1 plaf. peint femme nue angelot 19 e. 300.000 F. Jour : 285-80-49. Soir : 233-54-85

Pompe-Muette, Pptaire vend bel appt 7 pces, imm. pierre de taille 1930. - 555-05-43

TUILERIES, imm. classé studio cuis., bains, 25 m2, ét. élevé, urgt. Px 110.000 F. - 742-25-44

AV. D'EYLAU, appt 10 P. 480 m2 environ, 4 chbres service 2 caves, 2.350.000 F. 824-83-28 et 875-43-40

XXe, RUE PELLEPORT nf, 7e ét., séj. + 1 petite chbre, 40 m2 + terrasse 11 m2 + balcon 4 m2, cuis., bains, Prix 220.000 F avec box 225-93-69

ETOILE part. vd atelier artiste + 3-4 chbres, 120 m2. T. 723-86-52

Part. vd 3 p., cuis. équipée, s. de bs, dressing, balcon s/pl. et jard., cave, parkg. 275.500 F + crédit intéressant. T. 345-81-01.

18e. Part. vend 2 p., cuis., s. bs, wc, 6e ét., 115.000 F. T. 237-82-37.

BUTTES-CHAUMONT Rés. Manin, stdg, calme, P. à P. vd très beau 3 pces, tt cft, gar., 285.000 F - Tél. : 206-25-41.

RUE RAYNOUARD Imm. standing, pierre de taille, salon, s. à manger, 3 chambres, 6e étage, tout confort, 135 m2 + chambre service. 800.000 F. JEAN FEUILLADE, 566-00-75.

66, RUE MICHEL-ANGE TRES BEAU 3 P., TT CFT, parfait état. Prix : 435.000 F. Voir SAMEDI, de 14 h. à 18 h.

SUR LA PLACE DES VOSGES Appart. 145 ou 200 m2. Travx. Intermédiaire s'abstenir. 523-16-88 278-68-08

AV. MONTAIGNE Immeuble grand standing — 105 m2, liv., 2 ch., 2 bs, terrasse 65 m2, plein sud ; — 80 m2, liv. + ch., ét. élevé. 775-01-77 - 775-16-49.

Paris Rive gauche

...E D'ALESIA Imm. P. de T. Asc. ...+ ALCOVE, TT CFT. ...env. Calme. 220.000 F. ...fess. libérale possible. ...ent ce jr, de 15 à 19 h.

...U 148 m2 + balcon 5e Asc. 2 s. bains. 1.000.000. - 924-36-56.

Mo DUPLEIX D'ARTISTE en triplex 65 m2. Prix 320.000 F. ...UILLADE - T. 566-00-75

...de Saxe, 100 m2, appt ...t, + balc, bel imm. 5e 555.000. 603-21-12, mat.

...HAMP-DE-MARS ...nifique STUDIO DBLE ...n sommeil, cheminée, ...alme, rénové avec soin, ...c., ch. cent. T. 325.000. ...r couple ou célibataire. ...ire DIRECT 325-11-68.

...ON. Particulier vend ...s beau STUDIO ...caractère, 35 m2 ...e : 329-53-52, ou sur ...rue des Fossés-Saint-... samedi et dimanche, ...heures à 19 heures.

VAUGIRARD. Pptaire vend ds imm. 71 gd stdg. 85 m2 + 15 m2 balc., séj. double, 2 ch., 2 bains, parkg. Libre juin 77. 842-55-99.

MAISON PARTICULIERE 210 m2 prox. Panthéon - ODE. 42-70, 3 niveaux, 7 p., 4 bains, luxe. Grande terrasse.

MONTSOURIS. 18, bd Jourdan, 3 P. tt cft, r.-de-ch. Sam. 14 à 16 h. 589-49-34.

XVe - RUE PROCESSION Neuf, 7e étage, studio 26 m2, vraie cuisine, terrasse. Prix : 192.000 F. 225-93-69.

MONTPARNASSE Rénovation exceptionnelle STUDIOS et 2 P. à partir de 108.000 F. Livraison avril 1977. Visites 14-17 h, vendredi 17, samedi 18 : au 20, R. DIDOT ou tél. 325-15-89

VAVIN Part. vd GRAND SEJ. cuis., bns, tél. Ds petit imm. calme. - Soleil. - Verdure. 210.000 F. T. pr R.-VS 633-73-52.

5e Studio 44 m2, tout confort + cave. — Tél. 329-45-22.

Région parisienne

CHELLES ...ence VAL FLEURI ...vend appartement neuf, ...entrée, cuis., wc, salle ...s, surface : 71,42 m2 + ...,60 m2, 5e ét. av. asc. ...g + cave. Px 148.000 F ...foncier minim. Ecrire ...ite, à M. MALIN, 7, rue ...e-Bickart, 77500 Chelles

...Y-SABLONS. Imm. gd ...- Salon, s. à manger, ...2s. de bains, chbre ...ft moderne. EXCELL. ...100 m2 - 225-64-70.

NEUILLY ...aire vend grand living, ...nbres, entrée, cuisine, ...les, salle de bains, ...de toilette, place plein ...balcon, cave, garage. ...amedi, de 13 à 17 h : ...a du Bois-de-Boulogne

...TENAY - R.E.R. - 77 ...peccable. Parking. Vue. ...is. samedi, 14 à 17 h., ...-Macé, immeuble Alice, ...no 161. — 224-10-19.

...OURG-LA-REINE ...ier vend à particulier ...artement de 3 pièces, ...salle d'eau + cave + téléphone. ...haussée surélevé dans ...calme en cours de ...à neuf, choix possible ...ntes et des papiers. ...IX : 240.000 francs. ...eigner, tél. : 063-37-73 ...7-83, de 8 h. à 22 h.

...MAIN RER, dans parc ...5 m2 + 28 m2 terrasse, ...n, 3 ch., parkg, ss-sol, ...Larges fac. 027-57-40.

...EVOIE. MAIRIE. Imm. ...ON STANDG. Salon + ...mang., 2 chbres, 90 m2, ...mmodités à 300 mètres. ...RKING - 225-61-42.

...Y SABLONS. Imm. gd ...salon, s. à manger, ...2 s. bs, chbre service, ...uisine équipée. 225-61-42.

GARE ASNIERES, Mo. Immeub. réc.; standg, salon, s. à mang., 3 chambres, PARKG. 225-64-70.

NOGENT/OISE. 5' gare CREIL. Part. vend superbe appt F-4 + loggia dans résidence tt conft. Tél. entre heures repas, sauf mercredi : (16-34) 38-65-52.

ST-CLOUD. Prox. gare, ét. élevé vue sur Paris. Entr., livg+balc., 1 ch., parkg, cave. 285.000 F. Tél. soir ou week-end 602-49-85.

NEUILLY - Immeuble récent. Lux. living dble + 2 chbr., SUR JARDIN. Balcon, parking. A SAISIR - Téléphone 225-64-70.

NOISY-LE-ROI Appt bon standg. 110 m2+loggia, belle cuis., entrée, avec placards, livg avec cheminée, 3 chb., 1 s. de bs, s. d'eau, cave, 2 parkgs, extérieur état IMPECCABLE. Px 382.000 F. J.M.B., 970-79-79.

MARLY. TERRASSE 110 m2 Vue magnif. verdure, appt 4 p. pr., 90 m2 + 1 pièce amén. sur terrasse + balcon. Imm. récent + garage + parkg. Tél. à Mme CHADAILLAC, 962-59-51 avant 11 h. ou le soir. Part. à particulier.

LA CELLE-SAINT-CLOUD appt gd stdg, 80 m2 + loggia vitrée 11 m2 + balc., environnement exceptionnel, exposition sud-ouest, entr., cuis., séj. 24 m2, dégagements, rangements, 2 ch., cave, parking, proximité écoles, commerces. - Prix 390.000 F. J.M.B., 970-79-79.

MONTREUIL Proximité Fontenay neuf, studio 21 m2 + 18 m2 jard. Prix : 84.000 F. 225-93-69.

Je vds à VINCENNES beau 2 p. 45 m2, duplex, parkg, ref. neuf. Pptaire T. ROUX, sam. 10-15 h., 69, boul. Libération - 742-91-38.

MARNES-LA-COQUETTE. Appt 65 m2 + 5 m2 balc., entrée, séj., cuis., 2 chb., s. de bains, cave. Parkg extérieur. Px 300.000 F. J.M.B., 970-79-79.

BOULOGNE. 2 p., tt cft, balc., box, téléph., soleil, 5e étage. Mme Pérocheau - 704-78-83.

Province

SKI EN HAUTE-SAVOIE (74) à CHATEL Studio. Px 90.000 av. 18.000 cpt 2, 3, P. Rentabilité assurée. ERIGÉ - 524-66-87

ANTIBES Ds imm. de 3 ét. mod., 4 p., 2e ét., 89 m2, asc., chauff. indép., 2 loggias avec auvent, vue sur mer+cave et gdes p. ss-sol + gar. indép., sacrif. cause dep., 260.000 + C.F. T. 077-14-81 Evry.

VALBERG (A.-M.) Vds studio neuf, plein soleil, 3e étage. HAVAS no 1.695, 13100 AIX.

Part. vend studio LE CORBIER (Savoie), vue sur piste. Prix intéressant. T. le mat. 433-27-25.

NICE - Arènes Cimiez Parc 3.000 m2, arbres séculaires, piscine, immeuble 23 appartements, grand standing, vastes terrasses, double exposition, soleil, vue. 2, 3, 4, 5 pièces, en construction. Exemple : 3 p., 2 étage, 94 m2 + 30 m2 terrasse : 574.000 F. Prix fermes. Crédit. Sur place, constructeur, Nice, 146, avenue des Arènes. Téléphone : (93) 81-37-37.

AVORIAZ (Haute-Savoie) Libre pour Noël. Vds meublé lux. studio neuf, 40 m2, 4 pers., 3 niv. Terrasse plein sud sur pistes, plac. rentable. Prix : 170.000. T. 905-52-91, heures rep.

COTE D'AZUR FRONT DE MER Face Port St-Laurent-du-Var, DU STUDIO AU 4 PCES « AQUARAMA » RESIDENCE DE LUXE, CH. ELECT. INDIV. PRINTEMPS 1977. PRIX FERMES, DEFINITFS Bureau de vente sur place, Route bord mer. Chemin des Glycines. Tél. (93) 31-52-35. Réalis. FRANCE PROMOTION. 29, rue Pastorelli, NICE. Tél. (93) 80-31-17 ou 80-90-00.

PRAZ-DE-LYS FACE AU MONT-BLANC Dernière-née des gdes stations Au pied des pistes, dans GDS CHALETS SAVOYARDS du STUDIO au 2 P. Rentabilité locative assurée Renseignements-vente : Etude FOCH, 15, av. Victor-Hugo, Paris-16e - 553-08-26 S/place : M. Anthonioz-Blanc, La Pallud-Taninges (Haute-Savoie) - Tél. (50) 90-21-71.

COTE D'AZUR proche SANARY, 300 m mer. Dans petite copropriété récente, séj., sal., 2 ch., cuis., bs, balc. 213.000 F avec 53.000 F cpt. Sélection gratuite s/demande Agence MOLLARD 37, Les Arcades-du-Port - 83110 SANARY (Var). T. (94) 74-25-03

Urgent - Vds directement mon Appt de 2 p., cft, dans le Vieux-Nice, 2e étage, 45 m2. Prix tot. : 100.000 F. Pour tous renseign., écr. à M. LADURELLI Achille, 12, rue Blanche - 75009 PARIS

Etranger

Autorisation de vente à étranger non résident MONTANA-CRANS Valais (Suisse) Particulier vend meublé bel appt traversant sud et nord, 118 m2, Grand living-room + cheminée, 3 chambres à coucher, 2 balcons. Cuisine moderne + lave-vaisselle. Vue magnifique sur Alpes. Asc. dernier étage, 5 minutes centre. Placement sûr. Prix 305.000 F suisses. C.P. 343, CH 1211 Genève 1. Téléphone : 27/41-40-83 ou 22/46-65-49.

appartem. achat

Rech. PARIS-15e, 7e arrdts, pr bons clients, appts ttes surfaces et immeubles. Paiement compt. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15e) - 566-00-75.

appartements occupés

URGENT. FRESNES-ANTONY cause départ retraite, vends appt 5 pièces, tout confort, cuis. aménagée luxueusement, 180.000 F comptant. - Désire rester locataire pendant 2 à 3 ans. Tél. : 237-48-37.

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT

525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Un service entièrement gratuit

Centre Etoile
49, avenue Kléber, 75116 Paris
525.25.25

Centre Nation
45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine
210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

constructions neuves

Près VERSAILLES - BUC Ds Parc 4.000 m2, rue L.-Blériot Imm. de 20 appts. Visites samedi et dimanche. Promoteur : BERNARD, 17, r. Godot-Mauroy 75009 PARIS - 742-99-09

PRIX NON REVISABLES

Ve, SAINT-MICHEL
— Studio .... 207.000 F
— 2 p. 61 m2 .... 520.000 F
Habitables fin 1977.

XVe, RUE DE L'EGLISE
— Studios vraies cuisines.
— 2-3 et 5 pces avec terrasse.
Habitables 4e trimestre 77

XVIII, CHAMPIONNET
— Studio .... 126.000 F (parking compris).
— 2-3 et 4 pces avec terrasse.
Habitables 2e trimestre 77

IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland. - 225-93-69

ENGHIEN 22, RUE DES THERMES proxim. LAC. Petit imm. résidentiel. Reste quelques APPTS grand luxe, calme, plein soleil 100 m2 + 16 m LOGGIA GD LIVING + 2 P. + 2 bains 485.000 F. Crédit possible 80 %. Visite SAMEDI, DIMANCHE. Tél. : 655-71-71

Près du Golf de Saint-Cloud « LES JARDINS DE GARCHES » 29-33, rue Henri-Regnault à GARCHES (92) Une petite résidence en pierre de taille massive APPTS DE GRANDE QUALITE Reste quelques 2, 3 et 4 pièces Prix ferme et définitif Appt témoin s/place ts les jours de 11 h. à 18 h. (sauf mardi), ou GECOM, 747-59-58. 171, av. Charles-de-Gaulle 92200 NEUILLY

PARIS XXe 9-11, rue du Télégraphe « LES HAUTS DE PARIS » Un petit immeuble de qualité PIERRE DE TAILLE MASSIVE Reste quelques 2 et 3 pièces HABITABLES IMMEDIATEM. Confort total électrique PRIX FERME sans révision. Sur pl. ts les jrs, de 11 à 18 h., ou GECOM, 747-59-50, 171, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY.

A 200 M. DU BOIS DE VINCENNES Une petite résidence de prestige pierre de taille « JEANNE DU LAC », 20-22, rue Jeanne-d'Arc, SAINT-MANDÉ (94) DU STUDIO AU 5 PIECES Balcons ou terrasses, prestations raffinées et le confort tout électrique. Bureau de vente sur place tous les jours, de 10 h. 30 à 18 h. (sf mardi et mercr. matin), ou GECOM, 747-59-58, 171, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY.

TROCADÉRO 8, R. de LONGCHAMP, Paris-16e Disponible : 13 apparts luxueux du studio au 3 pièces, 1 triplex 5 pces, terrasse. Prix ferme et définitif. Livraison 1er trimestre 1977. - Informations sur place tous les jours, de 14 à 19 hres, sauf dimanche. SAGE - Tél. : 874-49-32

locations non meublées Offre

Paris

BD MALESHERBES, luxueux 5 P., tout conft, 2.500 F. + charges. - 355-58-88

Région parisienne

ORSAY (par LIGNE DE SCEAUX) Dans imm. neuf, stand. Gd 4 p. tt cft. Téléph. Park. sous-sol. 1.450 F. S/place samedi 10 h. à 17 h. : « Le Parc du Chevalier-d'Orsay » 99, RUE DE PARIS, ou 359-69-36.

Champigny, près gare, villa 6 P., 2 bains, cuis. équip., gar., jardin. 3.800 F C.C. — 343-63-84.

locations non meublées Demande

Région parisienne

Pour Société Européenne, ch. Villas, Pavillons, pour cadres. Durée 2 à 6 ans. - 283-57-02

locations meublées Demande

Paris

INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIOS, 2 à 8 PIECES pour CADRES SUPERIEURS MEDECINS, DIPLOMATES. LOYER GARANTI. - 556-17-49

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mo Opéra Seuls frais 300 F - 742-78-93

immeubles

18e Pptaire b. petit IMMEUBLE idéal placement. Gros rapports. 531-85-56.

locaux commerciaux

PARC MONCEAU Très beaux bureaux : 98, bd Malesherbes, Paris-17e, 400 m2 + 2 caves + 3 chbres de serv. EN LOCATION TELEPHONE 755-97-32

CESSION DE BAIL. 36, rue de la Borde, Paris-8e. Bureaux 55 m2. Bail neuf. Loyer 13 000 F par an. A céder choix au bail. Justifié. Possibilité parking. WIELAND. Tél. 522-31-92.

bureaux

8e SAINT-AUGUSTIN A LOUER dans immeuble gd standing BUREAUX Climatisation Parkings - Tél. 293-62-52

EXTENSION D'ACTIVITES RECH. BUR. PARIS Tél. 824-93-13

XIVe MAINE PART. LOUE petit immeuble 190 m2 profess. STANDING - Tél. 734-58-73 AVANT 14 h et SOIR

Profitez du blocage des prix 1 an de location, bureaux standing. Paris/Levallois. 186 m2 - 350 F le m2 Téléph. - 388-49-23 - 754-88-88

PROPRIÉTAIRE loue un ou plusieurs bureaux ds immeuble neuf, tél. — 758-12-40.

Boutiques

SUR RUE DE VAUGIRARD EMPLACEMENT 1er ORDRE MURS LIBRES. 122 M2. ROCHE 700 000 F. 532-66-10.

fonds de commerce

VALLEE DE LA LOIRE Part. vd cause départ boutique prêt-à-port. fém. en plein essor ctre ville, b. agencée. Magasin 150 m2 + pet. appt + réserve. C.A. plus de 600 000 F à dével. Ecr. Mme Engel Le Bas, Mousseau Mesland. 41150 Onzain ou tél. après 20 h. (39) 79-78-76.

VALLE LOIRE vend cause retraite LIBRAIRIE-PAPETERIE situation premier ordre Ecr. No T 540 M Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Paris-17e. Vends fonds fleurs « Interflora ». C.A. élevé. Crédit poss. libre de suite. Cse dép. Px 135 000 F. Rens. sur place, 48, bd Batignolles.

A vendre Hôtel-Restaurant bord du Rhône. Bonne affaire. M. Briot, 42410 Saint-Pierre-de-Bœuf. Tél. 16 (74) 59-11-36.

viagers

Rech. viager occupé ou libre F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Rente indexée, toutes garanties. Estimation gratuite, discrète.

pavillons

Près GARE ASNIERES et Mo PAVILLON 6 Pces 164 m2 + 95 m2 jard. LIV. DBLE 4 CHB. cft moderne. Excellent état. 430.000 F - 225-61-42

VIRY-CHATILLON Pavillon récent, parfait état 4-5 Pces. + 2 possib. combles, ss-sol total, sur 650 m2 terrain, 455.000 F. S/place samedi, dim. 14-19 h., 26 rue Henri-Daveau

15 km. GENEVE (GEX) pavill. 4 p., gar., jard. 1.227 m2 240.000 F. - Tél. (50) 41-63-42

PUTEAUX près PONT NEUILLY MAISON avec jardin anglais. SEJOUR, 3 CHBRES, tt conft. Visite vendredi-samedi, 13-17 h : 26, RUE ROQUE-DE-FILLOL

maisons de campagne

GUIGNES (77) P. vds mais. rur. 4 P. + gren. cft. tél. T. b. état. 140 000 F. Mayer. 15 94-95-59-28.

PERIGORD Ferme et dépendances Terrain 1 hectare ombragé, bordé d'un cours d'eau. PROPINTER, conseil immobil., B.P. 33 - 24103 BERGERAC Téléphone : (53) 57-53-75 Listes et photos sur demande

TRÈS RARE Maison caractère paysan Cuis., séj., 2 chbres, habitable suite (aucuns frais), cave, beau grenier parqueté, grange, sur 1.400 m2 clos, situé dans bourg tous fournisseurs et transp. Prix exceptionnel : 150.000 F. Avec 40.000 F. AGENCE DE BONNEVAL (28) T. : (15) 37-96-25-52 m. dim.

villas

LE VESINET 10' R.E.R. GDE VILLA DE CARACTERE Belle récept., bureau, 4 chbres, tt cft, pav. gard. amén., cad. tr. agréab. Parc arborisé 1.500 m2. AFF. RARE. F.P.I. - 976-07-06.

Mo PARC DE SCEAUX ANTONY Tr. belle VILLA NEUVE, beau séj., terras., 4 chbres, bureau, cuis. équipée, 2 bains. Agréable jard. 420 m2. Prix 950.000 F. AGCE du MARCHE - 661-05-05

LE VESINET Résidentiel VILLA RECENTE Séj., sal. à mang., 5 chbres + chb. domest., gar., piscine, tennis. 2.700 m2. F.P.I., 976-07-06.

LA VARENNE-SAINT-HILAIRE Villa 300 m2 habitable sur deux plans. Conviendrait à profession libérale. Tél. 886-43-30.

CROISSY Ppté de caractère. 330 m2 habitables, 13 P. prox. R.E.R. Parc 1 800 m2. Px justif. 1 500 000 F. J.M.B. 970-79-79.

CELLE-SAINT-CLOUD Luxueuse Ppté 200 m2 habitab., salon 42 m2, Salle à manger 14 m2, cuis. équip., 4 chbres, S. de bains, dégagements, dressing, s. d'eau. En ss-sol chbre serv. Gar. 2 voit., Chaufferie. Cave. Parc 1 500 m2 somptueusement arborisés. Px élevé just. 1 600 000 F. J.M.B. 970-79-79.

ORSAY-VILLEBON Part. vd Villa caractère. 10 P. Terr. 1 550 m2. Splend. jardin. 700.000 F. Tél. 233-66-36

fermettes

110 km AUTOROUTE SUD REGION MONTARGIS Je vends ancienne Chartreuse aménagée, cadre rustique, séjour 100 m2, cuis., 6 chbres, bains, chff. cent., le tout sur parc 1 ha clos, bordé par rivière truites ; et ancien moulin aménagé sur parc 2 hectares, traversé par 3 rivières bief en eau. LES PEUPLIERS Relais Miel, 5 km Sud N. 7 Montargis. Tél. (15) 38-85-22-92 ou après 19 h. : (15) 38-92-32-33

TOURAINE Prop. vend charmante fermette entièrement restaurée beaucoup de cachet. 280.000 F. Libre. - DEYAUX « Les Ajoncs » 37150 LUZILLE

domaines

Association vend Bretagne (région Saint-Malo) domaine 23 hectares avec château et constructions équipées en centre vacances. Tél. 16 (99) 49-13-35.

villégiatures

A vendre COURCHEVEL 1550. Club hôtel mois d'août. Vaste studio équip. p. 4 pers. Piscine chauffée. Px : 25 000 F. Tél. H. B. (15-56) 89-80-38 le mardi et le vendredi.

propriétés

BAUX-EN-PROVENCE Au cœur des Alpilles Mas tout en pierre, gd confort, 260 m2 habitable. 5.000 m2 terr. Prix : 850.000 F. AGENCE MORO 23, boulevard Victor-Hugo 13210 Saint-Rémy-de-Provence Tél. 16-90-92-14-75

CHANTILLY (Proche) Belle propriété centre ville, parc de 5.000 m2 env. 12 pièces, 3 s. de bains, chauffage fuel, gar. 3 voitures, clos de murs. Tél. (4) 457-30-98

Orée Fontainebleau, vallée SEINE Grande maison ancienne à l'équerre, tt confort, petit jard., dépend. EXCEPT. 360.000 F. CICAVIL : 437-82-09.

PRES ENGHIEN Sur 1.300 m2 Ppté, arbres centenaires, 180 m2 habitables. Séjour, s. à manger, 5 chbres, 2 s. bns + 90 m2 de communs formant 4 P. 800.000 F. Direct. pptaire - Pour visiter, téléph. heures bur. : 359-94-04. S/pl. sam., dim., 15/18 h, 10, r. de la Ferme (300 m mairie), SOISY-SOUS-MONTMORENCY

LE VESINET Résidentiel, calme, verdure MAISON ANCIENNE, réception s/jard., 4 ch. + chbre de serv., bains, 2 cab. toil., dépend. et PAV. gardien + garage, beau JARDIN BOISE de 1.350 m2. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

FONTAINEBLEAU PROX. CHATEAU Calme. Ravis. petite Maison caractère tt pl.-pied, gd séjour, cuis., 2 ch., s. de bs. chff. cl. Jard. 300 m2 clos murs p. RARE. 265.000 F. CICAVIL - 437-82-09

LA NANDENNE 7 km MELUN Propriété retour équerre, vaste séj., pout., cheminée, 5 belles chbres, cuis. claire, confort, sal. jeux, cellier, atelier, gar. 1.400 m2 parc clos murs. 650.000 F. AVIS, 3, av. Patton, MELUN - 437-02-78.

RÉGION AVIGNON Près Autoroute et Aéroport dans colline boisée chênes et pins, av. source et bassins aménagés, 2 ha. clôturés plein midi. Vue imprenable. TRES BELLE MAISON PROVENÇALE, 10 p., gd conft, dépend. SAINT-MARC Agence, 10, rue Rappe, 84000 Avignon. Tél. : 86-36-57.

LE VÉSINET Superbe ppté grand standing, dans cadre tr. agréable protégé, compr. 4-5 p. tout conft, av. gd jd. 1.740 m2, terrasse, garage, dépend. Tél. : 224-48-00.

P. à P. Propriété bourguignon. Sit. uniq. Brd Yonne. Vue dég. s. vaste pl. d'eau. 125 km Paris. Gd séj. Pout. app. chem. 8 P., cuis., off., bains, dép. terrasse. Jard. 1 000 m2. Ch. c. fuel. Etat impec. Tél. 16 (86) 87-14-43.

PROVENCE-LUBERON Ménerbes en limite du village, jard. en terras., vue except. Maison hab. sans trav. 200 m2 + étage. Près village, mas à rest. 300 m2 hab. Jard. 1,5 ha exp. sud. T. b. vue. Arb. cent., bas., source. Agence E. Garcin, 8, bd Mirabeau, 13210 Saint-Rémy-de-Provence. (90) 92-01-58.

17 km PARIS - 500 m gare, lycées, ttes commod. Agréable DEMEURE pierre app. Ent., gd séj. dégag. 3 bel. ch., cuis. très claire, bns, w-c, chff. cal, ss-sol total, 550 m2 clos. 320.000 av. 20 %. T. pour R.-Vs sur place 470-20-94 ou 29-10.

25 km NIMES. Mais. village entièrem. restaurée, tout excell. état. Gd séj., 4 belles chbres + 2 poss., très bel. cuis., s. d'eau, w.-c., vaste grenier amén. 130.000 F, avec 26.000 F. AVIS, 20, rue Nationale (16) 66-67-55-77 NIMES même dim.

GISORS (3 km) Très jolie VUE Propriété parfait état Entrée, salle commune, grand liv., 1 chbre, bains, chf. mazout, gar., terrasse, jardin 1.200 m2. Prix : 192.000 F. — Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, fg Cappeville, GISORS Tél. : 620 (16-32-38-91-11)

5 HA dans site bucolique Ravissante FERME rustiq. aménagée : Entrée + séj. + salon + bureau + 5 chbres + salle de bains + cab. toil. + pièce de jeux 50 m2 + maison amis 3 pces + garage. TOUT A FAIT EXCEPTIONNEL - EXCLUSIF A. 13 Vernon, 72, av. Paris Tél. : 16 (32) 51-19-19

HERAULT, à vendre belle propriété 45 ha dont 20 terre alluviale, 2 km rivière et ruisseau truite. Mas 5 pces habitables, possibilité 10 dont 3 voûtées. Tot. 4 bât. 80 à 100 m2 s. 2 niv. eau, élect., prix 1.100.000 F. ANDUZE IMMOBILIER, agréé F.N.A.I.M., 5, place Couverte, 30140 ANDUZE

LOGIS SAINTONGE : 12 chbres 8.500 m2, parc Bel environn. Crédit. à 15 km Royan, dans site classé, bord de mer (futur port plais.) gde maison 4 chbres, bains + 2 studios complets. Même lieu : autre maison, 3 chambres, bains. PROMOTEL S.A. « Le Seillery » la Clisse, 17600 SAUJON. Tél. (46) 93-28-08 - 93-28-01

terrains

ÉTANG A VENDRE Région GIEN (LOIRET), sur terrain boisé possibilité construire. — Téléph. (38) 05-00-58, le matin, de 9 hres à 11 hres.

VENCE (06) Vue sur mer, terrain 2.700 m2, belle façade. Prix 170.000 F. Téléph. 885-56-02.

LA CELLE-SAINT-CLOUD ULTRA-RESIDENTIEL Terrain à bâtir boisé 1.000 m2, toute viabilité. — WAG. 39-63.

SAINTE-MAXIME - VAR Terrain boisé 27.000 m2, vue magnifique sur golfe St-Tropez, constructible, route, eau, élec. 15 F/m2. Tél. 727-21-01 - 754-84-67

manoirs

6 KM HONFLEUR BARNEVILLE-LA-BERTRAN MANOIR XIIIe SIECLE. Sur 2,5 ha. Rivière, 6 P. + dépendances. 1 200 000 F. TEL. (31) 89-12-73.

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. au 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

SCIENCES

La renonciation par la France de l'exportation d'usines de retraitement nucléair

« Nous sommes ravis d'apprendre cette décision, c'est une très bonne nouvelle », a déclaré jeudi 16 décembre un porte-parole du département d'Etat en apprenant la décision de la France de ne plus autoriser jusqu'à nouvel ordre la vente à des pays tiers d'usines de retraitement de combustibles irradiés. De son côté, M. Javits, sénateur républicain de New-York, qui a récemment rencontré M. Giscard d'Estaing, a estimé que la France était désormais prête à rejoindre le camp des pays qui luttent contre la prolifération.

L'Allemagne fédérale, qui est également exportatrice d'usines de retraitement, n'a fait aucun commentaire et rien n'indique qu'elle s'apprête à prendre une décision du même ordre. Vendredi, la presse ouest-allemande se contente d'annoncer la décision française.

A Paris, dans le bulletin « la Politique ce matin », Georges Broussine, qui exprime les vues de certains gaullistes, remarque que l'Allemagne fédérale « a résisté » aux pressions américaines pour qu'elle reconsidère la vente d'une usine de retraitement au Brésil, et il pose la question :

« Les inconvénients économiques de la nouvelle politique française d'exportation nucléaire pourront-ils faire l'objet de compensation de la part des Etats-Unis ? » Et il répond : « On ne voit pas bien quel créneau privilégié pourrait être garanti à la France sur les marchés mondiaux. » Il n'exclut pas que les Etats-Unis se montreront plus accommodants pour l'atterrissage de Concorde.

« La Lettre de la Nation » déclare de son côté : « La décision (...) répond au souci nettement affirmé des Etats-Unis, et plus discret de l'U.R.S.S. Est-elle bonne pour la France ? Economiquement, sûrement pas. Politiquement, la question est posée. »

Il semble en tout cas que la décision française a été prise sans consultation de son principal partenaire économique et, en la matière concurrent, l'Allemagne fédérale qui jusqu'à nouvel ordre garde les mains libres.

La France n'a apparemment pas obtenu non plus pour son geste de compensation américaine, du moins au préalable. On ne voit d'ailleurs pas comment elle pourrait en obtenir ou en négocier une tant que la nouvelle administration américaine n'est pas en place. — M.

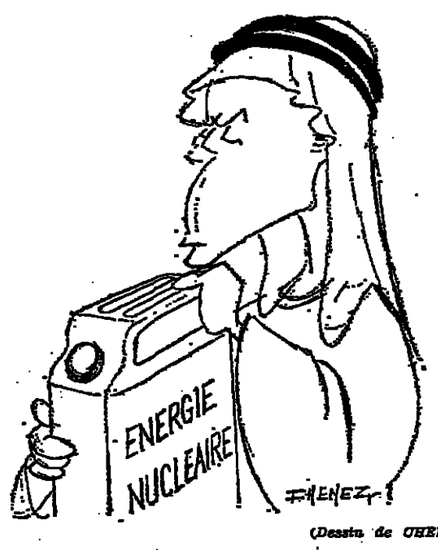
Paris pourrait participer à la création d'usines multinationales

La décision, annoncée par la France, de ne plus vendre d'usine de retraitement n'implique pas l'intention de renoncer à toute transaction bilatérale dans ce domaine : Paris entend assurer les services du cycle de combustible qui lui seraient demandés en mettant par exemple à la disposition de pays tiers ses propres capacités de retraitement. Ainsi, le Japon — que la France a aidé à construire une unité de retraitement capable, dès maintenant, de produire près de 1 500 kilogrammes de plutonium par an (suffisante, notons-le en passant, pour fabriquer plusieurs bombes atomiques, mais insuffisante pour les besoins énergétiques futurs du pays) — donnera à retraiter à la France des combustibles irradiés ; il récupérera les déchets correspondants, mais le plutonium produit restera propriété française, ou sera restitué sous une forme « non dangereuse », par exemple mélangé à de l'uranium, pour en faire un nouveau combustible.

Une « convergence d'analyses »

Bien plus, M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, a laissé entendre à la sortie du conseil que l'embargo nouvellement appliqué n'excluait nullement l'éventualité de discussions multilatérales sur le problème du retraitement (et non bilatérales comme nous l'avons écrit par erreur dans certaines éditions du *Monde* du 17 décembre).

Cela indique — ce que l'on confirme dans les milieux bien informés — que Paris est disposé à participer à la mise sur pied d'usines multinationales de retraitement, suivant la proposition faite récemment par M. Henry Kissinger. Il paraît cependant improbable que la nouvelle administration démocrate reprenne telles quelles ces propositions —, qui intéressaient également les usines d'enrichissement de l'uranium : l'entourage de M. Jimmy Carter affirme même que le nouveau président des Etats-Unis s'opposera au retraitement « en général ».



(Dessin de CHENEZ.)

Toujours dans les milieux informés, on souligne que la nouvelle ligne de conduite adoptée par la France dans la lutte contre la prolifération ne constitue pas un alignement sur les positions américaines, mais correspond plutôt à une « convergence d'analyses ». On affirme que la décision prise jeudi n'est la conséquence d'aucune pression de la part des Etats-Unis ou d'autres pays. Les dangers réels de la prolifération, indique-t-on en substance, sont vraiment apparus au cours de ces dernières années, en particulier avec l'explosion, en mai 1974, de la bombe indienne, et la mise en route des premières installations industrielles de retraitement, dont l'usine de la Hague. La question du retraitement, affirme-t-on, s'est tout particulièrement posée du fait des demandes exprimées à ce sujet par des pays dont les motivations économiques n'apparaissaient pas clairement, et qui pouvaient songer à se doter de ces installations pour fabriquer des bombes.

Pas commercialisable avant plusieurs années

On indique encore, s'agissant des réacteurs nucléaires de seconde génération, susceptibles d'utiliser le plutonium comme combustible (les surrégénérateurs essentiellement), que ce type de matériel ne sera pas commercialisable avant plusieurs années : une éventuelle livraison de plutonium pour ces réacteurs ne se pose donc pas pour le moment.

Pour ce qui concerne le contrat signé entre la France et le Pakistan, M. Lecat a rappelé la position française, c'est-à-dire que Paris respecterait l'engagement pris. De plusieurs sources, on confirme sans ambiguïté qu'un tel contrat ne serait, évidemment, plus signé aujourd'hui ; on note également que Islamabad, qui risque de voir les Etats-Unis et le Canada suspendre leurs livraisons d'uranium enrichi, pourrait bien être amené à reculer.

L'industrie française ne sera que peu touchée par la décision du gouvernement français. La société Saint-Gobain-Techniques nouvelles, filiale du groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson (S.G.P.M.) et sous-traitant du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), ne fournit que l'ingénierie des usines, édifiées sur place avec une quantité relativement réduite de fournitures extérieures. A titre d'exemple, cette filiale emploie 100 personnes sur 400 dans l'exécution du contrat avec le Pakistan.

Le conseil de politique extérieure — M. Lecat a rappelé jeudi qu'il s'agissait d'un organisme permanent — se réunira à nouveau au début de l'année prochaine ; il devrait, pour la première fois, se pencher sur des cas précis.

L'ANNULATION DU CONTRAT CORÉEN : une décision « purement française ».

« Le Monde » ayant rappelé dans ses dernières éditions d'hier qu'un contrat comportant la vente par la France à la Corée du Sud d'une usine de retraitement avait été annulé « sur pression américaine », l'Elysée a précisé jeudi 16 décembre :

« 1) Le contrat avec la Corée du Sud a été annulé par une décision purement française prise par le chef de l'Etat ;

2) La politique de non-prolifération est définie par la France, pour son propre compte, comme en témoigne l'ensemble des décisions prises et des principes affirmés par le conseil de politique extérieure nucléaire. »

[Nous avions parlé, en effet, de pressions américaines, sans préciser cependant sur qui elles avaient été exercées : Paris ou Séoul. L'Elysée a pensé qu'il s'agissait de la France, d'où sa réaction. Mais si M. Giscard d'Estaing a pris soin, en effet, déjà par le passé, de préciser que la décision était la sienne, les officiels américains avancent, dans le privé, une autre version. Selon eux, ce sont bien les pressions de Washington, notamment sur la Corée du Sud, qui ont conduit à l'annulation du contrat.]

LE COMMUNIQUÉ DE L'ÉLYSÉE

Au terme de la réunion du conseil de politique nucléaire extérieure, M. Lecat, porte-parole de l'Elysée, a donné lecture du communiqué suivant :

« Fidèle à sa tradition pacifique et humanitaire, la France entend ne pas contribuer à la terrible menace que constitue la prolifération de l'arme nucléaire.

» En application des principes arrêtés le 11 octobre dernier par le conseil de politique nucléaire extérieure, le gouvernement français a décidé de ne plus autoriser, jusqu'à nouvel ordre, la signature de contrats bilatéraux portant sur la vente à des pays tiers d'installations industrielles de retraitement de combustible irradié.

» Il rappelle, conformément aux termes de sa déclaration du 11 octobre, que, l'énergie nucléaire représentant pour un certain nombre de pays une source d'énergie compétitive et nécessaire à leur développement, la France reste disposée à contribuer à la mise en œuvre de ses applications pacifiques selon les principes qu'elle a définis. »

La banalisation du plutonium

(Suite de la première page.)

C'est que, justement, beaucoup de choses ont changé depuis le début des années 70. En particulier, la crise pétrolière de 1973 a bouleversé bien des pions sur l'échiquier de la situation énergétique mondiale. Pour un bon nombre de pays, l'énergie nucléaire, autrefois un luxe — il était de bon ton de faire partie d'un club aussi prestigieux, — est devenue une nécessité vitale.

Le désir de nombreux pays, de se doter de centrales nucléaires, paraît donc absolument légitime. C'est cette légitimité qu'a justement reconnu le conseil de politique nucléaire extérieur français, dans les six « principes » énoncés lors de sa seconde réunion, le 11 octobre.

La définition d'une politique de retraitement ne peut pas échapper à cette analyse, à terme du moins. Selon les chiffres cités en novembre dans une conférence internationale à Washington par M. André Giraud, administrateur général du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), l'utilisation des réacteurs surrégénérateurs permettrait de dégager, à partir des ressources naturelles prouvées en 1975, 2 200 milliards de tonnes d'équivalent-pétrole d'énergie, contre 45 milliards pour l'utilisation des centrales nucléaires classiques seules et 300 milliards pour le pétrole : l'appel aux surrégénérateurs apparaît donc indispensable. Mais qui dit surrégénérateur dit plutonium et donc retraitement.

Toujours suivant l'étude réalisée par le C.E.A. et citée par M. Giraud — qui, du fait de sa fonction, n'est membre du conseil de politique nucléaire extérieure, — huit pays auront, en l'an 2000, un besoin économique réel de posséder une usine de retraitement. Ce chiffre passe à quinze en 2015, avec l'arrivée sur le terrain des pays importants en voie de développement, dont l'atome premier est le Brésil, auquel l'Allemagne s'est d'ailleurs engagée à livrer une usine de retraitement. Il n'est donc probablement pas une simple clause de style que le conseil a adoptée en arrêtant l'exportation de la technique de retraitement « jusqu'à nouvel ordre ».

Un « transfert de technologie » inévitable

A terme, la prolifération, sinon de l'arme atomique elle-même, moins du plutonium, est donc inévitable ; et on voit mal au nom de quel principe les pays privilégiés d'aujourd'hui pourraient à jamais interdire l'accès des pays en développement, dont la consommation d'énergie est vouée à s'accroître rapidement, à une matière première d'une telle importance. Tôt ou tard les pays industrialisés devront accepter, sous la menace peut-être, un « transfert de technologie » inévitable.

Il convient d'ailleurs de souligner que la mise au point d'ateliers de retraitement ne pose pas, en soi, de problèmes insurmontables : les procédés chimiques du retraitement sont du domaine public depuis 1955, les seules difficultés techniques restantes celles de la protection biologique des opérateurs : un pays disposant d'un niveau technique non exceptionnel, éventuellement assisté d'ingénieurs formés dans des pays judicieusement choisis, pourrait bien, au prix peut-être de quelques risques humains s'en tirer fort honorablement... Dans un domaine voisin, celui de l'enrichissement, l'Afrique du Sud par exemple vient fort bien profité de sa coopération avec l'Allemagne fédérale.

Les voies de la non-prolifération sont donc étroites, et il est clair que la politique internationale dans ce domaine ne pourra être menée, finalement, qu'au coup par coup, de manière pragmatique, en attendant l'apparition, peut-être hypothétique d'un nouvel équilibre stratégique mondial, plus « éclaté ». La création d'un organisme permanent comme le conseil de politique nucléaire extérieure était à cet égard bienvenue.

Que faire donc aujourd'hui ? Paris semble disposé à accéder aujourd'hui au désir exprimé hier par les Américains, par la bouche de M. Kissinger, pour ce qui concerne la création de centres multinationaux de retraitement. M. Carter paraît peu disposé à reprendre sur ce point les propositions du secrétaire d'Etat de l'administration républicaine. Et il est vrai que bien des obstacles, politiques et pratiques, rendraient périlleux une telle initiative, surtout si elle tend à créer un nouveau monopole qui ne saurait être accepté par tous : le danger pourrait alors être plus grand encore qui conduirait à la formation d'un front des pays non nucléaires, non désireux de le devenir. Les Etats-Unis, qui restent pour le moment à l'abri derrière leurs ressources énergétiques considérables, ne pourront longtemps camper sur des positions acceptables par eux seuls.

XAVIER WEEGER.

Pourquoi une usine de retraitement au Pakistan ?

En prévoyant de se doter, d'ici à la fin du siècle, de centrales nucléaires représentant une capacité installée totale d'environ 5 000 mw, et d'une usine de retraitement commandée en France, le Pakistan a fait des choix plus politiques et militaires qu'économiques. Saconsommation d'énergie est encore très faible et elle pourrait être « couverte » par les sources de production traditionnelles.

Toutes les richesses minières pakistanaises sont loin d'avoir été mises en valeur et leur inventaire complet n'est pas encore achevé. Actuellement, les hydrocarbures constituent la principale source de production d'énergie (à raison de 40 % de pétrole et de 35 % pour le gaz naturel) ; les ressources hydrauliques comptent pour 18 % et le charbon 7 %. Les produits pétroliers sont, pour une large partie, importés mais la recherche est menée avec plus de vigueur depuis quelques années sur le territoire national.

Un appel d'offres d'Islamabad

Le Pakistan possède en effet de substantielles réserves de gaz naturel, le charbon est peu exploité et les experts estiment que les ressources hydroélectriques sont insuffisamment développées, que les barrages peuvent aussi servir à l'irrigation.

Le réacteur atomique de Karachi, d'une capacité de 140 mw, a été installé avec l'aide du Canada.

Les déchets produits par cette centrale seront très insuffisants pour alimenter l'usine de retraitement attendue de la France. C'est pourquoi Islamabad a lancé un appel d'offres pou ria fourniture d'une nouvelle centrale, plus puissante que la première — elle sera de 600 MW — et qui sera installée dans le centre du pays (la société française Framatome s'est placée sur les rangs). L'usine de retraitement ne disposera donc pas avant longtemps, si tant est qu'elle soit implantée, d'une matière première en quantité suffisante pour fonctionner. Qu'adviendra alors le plutonium produit ? Ne servira-t-il pas à la fabrication d'engins atomiques puisque le Pakistan ne semble pas en avoir l'usage civil ? Il pourrait être vendu à d'autres pays, ont avancé les autorités pakistanaises, afin d'accréditer la thèse qu'elles ne poursuivent que des objectifs « pacifiques ».

A la vérité, M. Bhutto, le premier ministre, souhaite depuis de nombreuses années que son pays dispose d'une capacité nucléaire susceptible de faire pièce à celle qu'a développé l'Inde. Il y a dix ans, alors qu'il était ministre des affaires étrangères, M. Bhutto avait déclaré : « Nous fabriquerons la bombe même si nous devons manger de l'herbe pour y parvenir. » *Or, depuis cette époque, l'Inde a procédé, en mai 1974, à l'explosion de son premier engin atomique. Les Pakistanais ayant du coup pris conscience de leur retard, ont décidé d'accélérer leur programme nucléaire : des provisions budgétaires (80 % des dépenses de développement sont financées par l'aide extérieure) ont été faites à cet effet. Il est enfin significatif qu'Islamabad, pas plus que l'Inde, n'ait pas signé le traité sur la non-prolifération des armements nucléaires.*

GÉRARD VIRATELLE.

Les Amériques Nord et Sud. Avec ou sans Concorde.

Air France vole vers les 2 Amériques 40 fois par semaine, dont 6 fois en Concorde. Et offre ainsi aux hommes d'affaires le réseau le plus important qui soit au départ de Paris. Un réseau digne de Concorde.

● **Washington, Caracas et Rio : Concorde.**

Air France gagne Washington les mercredis, vendredis et dimanches, Caracas les vendredis et Rio les mercredis et dimanches. Depuis sa mise en service le 21 janvier 1976, Concorde a déjà accueilli 20.000 passagers sur ces trois lignes.

● **Amérique du Nord : des exclusivités.**

Sur son réseau nord-américain, Air France offre 4 exclusivités : Houston et Toronto sans escale en 747, Mexico en 747 avec une seule escale à Houston, et New York avec le premier départ de la journée à 10 h.

De plus, Air France dessert Montréal 4 fois par semaine, Chicago 4 fois, et Los Angeles 3 fois. Toujours en 747.

● **Amérique du Sud : 11 villes desservies.**

Air France propose au départ de Paris le plus grand nombre de vols vers les grandes places économiques sud-américaines : Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Rio, Buenos Aires et Montevideo, soit 32 liaisons hebdomadaires.

Pour gagner les Amériques, du nord au sud, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

LE MONDE diplomatique

Numéro de décembre

LE PORTUGAL EN ÉQUILIBRE INSTABLE

(Reportage d'Yves Hardy)

●

LES NATIONS UNIES PEUVENT-ELLES ÊTRE DÉMOCRATISÉES ?

(Marc Nerfin)

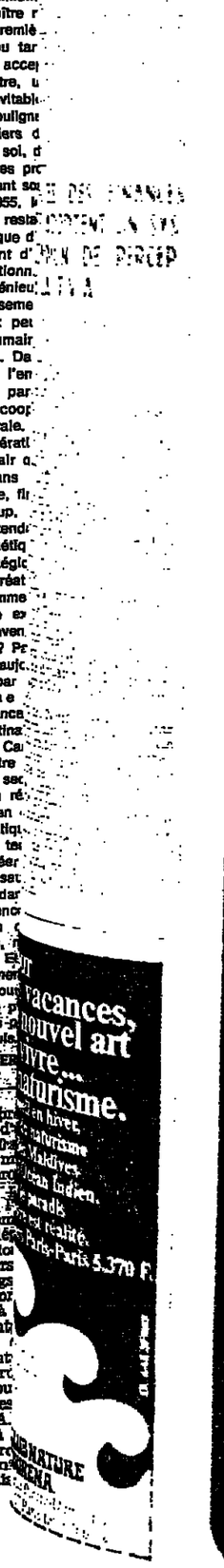
●

Le numéro : 5 F.

Publication mensuelle du *Monde*
5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex 09

(EN VENTE PARTOUT)

● B.A.S.F. abandonne son projet de centrale nucléaire de 700 mégawatts *(le Monde du 21 mai)* à l'étude depuis 1969. Ce projet, qui achoppait sur des problèmes de protection de l'environnement, s'est finalement révélé non rentable, le développement de l'usine à 5 kilomètres en aval du Rhin, hors de la plate-forme de Ludwigshafen, qu'exigeaient les autorités fédérales, représentant à lui seul un coût supplémentaire de 300 millions de D.M. (600 millions de francs). La centrale serait néanmoins construite, mais par un service public allemand et à 8 kilomètres de l'emplacement initial, B.A.S.F. se bornant à participer à son édification pour 1,2 milliard de D.M. alors que le projet initial lui serait revenu à 2,1 milliards de D.M.



هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

LA VIE ÉCONOMIQUE

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

dérèglement des mécanismes de l'Europe Verte quiète vivement les organisations paysannes

A l'approche des conseils des ministres de l'agriculture des uf, qui auront lieu à partir du 20 décembre et seront consacrés a régularisation du marché laitier, à l'aménagement du méca- me des montants compensatoires et aux prix agricoles pour prochaines campagnes, les diverses organisations profession- lles marquent leurs inquiétudes sur les projets ou la situation ropéenne.

n ce qui concerne le marché ler, les producteurs rappellent r « *refus absolu* » d'une taxe résorption destinée, selon eux, : *décourager les éleveurs plutôt à organiser le marché* ». Les ustriels et les coopératives sont même avis mais ils sont sur- préoccupés par les perturba- ns du commerce international sont provoquées par le méca- me des montants compensa- res. Le dérèglement est tel que France est en effet en passe devenir importatrice nette de nre, et qu'elle perd ses marchés Italie. L'inter-profession lai- re (C.N.I.E.L.) demande à Christian Bonnet que la nce suspende l'application des ntants compensatoires tant que ajustements des prix agricoles des parités monétaires ne se- t pas réalisées au sein de la .E. et qu'elle mette cet aménage- nent en préalable à la négocia- n sur l'assainissement du rché laitier.

es « paysans-travailleurs » oposent de leur côté au paie- nt du lait en fonction de la eur en matière protéique.

our les producteurs de viande ine (F.N.B.), qui sont mena- par une prochaine ouverture frontières aux viandes des s tiers, il faut « *maintenir la use de sauvegarde* (arrêt des portations) *tant que le règle- nt communautaire ne sera pas isfaisant* ». La F.N.B. qui est désaccord avec les proposi- ns faites par la commission de xelles, demande que le prix de tes les catégories de viande rant dans la Communauté t au moins égal à 103 % du x d'orientation, et que l'inter- ntion reste permanente et se ue comme par le passé à 93 % prix d'orientation.

e ministre de l'agriculture bri- nique ayant indiqué devant Communes qu'il se battrait ntre des augmentations de prix ricoles « démentielles », le nseil d'administration de la Fédération des exploitants (F.N.S.E.A.) « *s'étonne de récents propos qui, pratiquement, remettent en cause la construction européenne, alors que les consommateurs du Royaume-Uni bénéficient d'importantes subventions financées par les institutions européennes* ». Le conseil de la F.N.S.E.A. « *appelle solennellement l'attention des pouvoirs publics sur les dangers de cette situation, puisque de telles menaces sont proférées par des hommes politiques anglais qui se refusant à enregistrer la faiblesse de leur monnaie nationale, auront, au 1er janvier 1977, des responsabilités européennes, et plus particulièrement dans le domaine de l'agriculture de l'Europe* ».

Enfin, le Mouvement des exploitants familiaux (MODEF), qui considère comme une « provocation » le chiffre de 6,5 % avancé par M. Bonnet pour la hausse des prix agricoles européens pour 1977-1978, demande une augmentation « substantielle » une détaxation du carburant agricole, une meilleure organisation des marchés et une répartition plus équitable des indemnisations pour la sécheresse.

AFFAIRES

Les industriels du textile se préoccupent de la poussée des importations

Le déferlement des importations constitue la préoccupation majeure des industriels français du textile. M. Léon-Louis Weil, président de l'Union patronale, a noté le 16 décembre, au cours d'une conférence de presse, que, pour les dix premiers mois de 1976, les importations de textiles manufacturés ont représenté 11,5 milliards de francs (+ 29 % par rapport à la période correspondante de 1975), alors que les exportations n'ont atteint que 10,6 milliards de francs (+ 14 %). Le solde de la balance commerciale, qui était resté positif ces trois dernières années, est donc devenu négatif.

M. Weill attribue cette situation à plusieurs raisons : le désordre monétaire qui facilite la concurrence italienne ; les détournements de trafic qui permettent à des produits fabriqués à bas prix dans des pays en développement de pénétrer en France avec l'estampille d'un pays membre de la C.E.E. ; l'application imparfaite de l'accord multi-fibris (*le Monde* du 14 décembre). A l'occasion de la révision de ces accords les industriels français demandent « *fermement* » aux pouvoirs publics et aux instances communautaires la mise en œuvre d'une politique globale fixant des seuils maximas de pénétration des importations venant des pays tiers. La part actuelle de ces importations dans la consommation textile de la C.E.E. atteint 35 % alors qu'elle est de 10 % aux Etats-Unis et de 12,5 % au Japon.

Enfin, évoquant les difficultés des entreprises, M. Weill a indiqué que le chômage partiel qui a été réduit cette année par rapport à 1975 connaîtrait vraisemblablement une nouvelle poussée en 1977.

Numéro 2 de Hoechst

M. LANZ DEVIENT PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE DE ROUSSEL-UCLAF

M. Kurt Lanz, vice-président du directoire de la firme chimique allemande Hoechst, vient d'être nommé président du conseil de surveillance de Roussel-Uclaf, et M. J.-M. Lévêque, président du Crédit commercial de France, administrateur.

M. Kurt Lanz faisait déjà partie du conseil de surveillance de Roussel-Uclaf en qualité de président-directeur général de la Compagnie financière Chimio, société holding devenue la propriété de Hoechst AG, et qui détient la participation de 50,02 % acquise en 1974 par la firme allemande dans le capital de Roussel.

[Agé de cinquante-sept ans, M. Kurt Lanz a été l'un des artisans du rapprochement Roussel-Hoechst. Sa nomination ne devrait pas remettre en cause la liberté de manœuvre laissée à la société française par son actionnaire.]

LES MINISTRES DES FINANCES DES NEUF ADOPTENT UN SYSTÈME COMMUN DE PERCEPTION DE LA T.V.A.

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des nances de la C.E.E. ont abouti, 17 décembre, à un accord sur système commun pour la per- tion de la taxe sur la valeur utée (T.V.A.). Les recettes ti- s de la taxation des biens, ser- es et transactions retenus par Neuf serviront à alimenter le get communautaire à partir 1er janvier 1978. Cette contri- ion, pouvant aller jusqu'à 1 % montant total des sommes per- s, représentera environ 40 % dépenses de la C.E.E., cou- tes jusqu'à présent par les tributions nationales. Les 60 % tants font déjà l'objet de ver- ents automatiques par le nsfert au budget de la C.E.E. droits de douane et des prélè- ents agricoles (taxes à l'im- tation).

'accord des Neuf porte non pas l'harmonisation des taux de .A., qui resteront à la discré- n des autorités nationales, mais la liste des opérations assu- ties à l'imposition indirecte. te liste pourra être modifiée en ajoutant ou en retirant certain nombre de biens, de vices et de transactions — au me des cinq premières années pplication de la nouvelle ré- mentation.

DISCOTHÈQUE IDÉALE : L'ÉDITION 1977 EST PARUE

Cet ouvrage, publié par la revue musicale Harmonie, est destiné à guider les mélomanes dans la constitution d'une discothèque et dans le choix d'interprétations de qualité. Il donne, les une, deux ou trois meilleures interprétations de toutes les œuvres classiques au catalogue français. Pour chaque compositeur, un tableau synthétique suggère les œuvres à acquérir.
Meilleurs points de vente. 55 F. Harmonie 603.41.16.

"J'ouvre un salon de coiffure masculin qui va plus loin."

"Mon but : personnaliser votre coiffure, établir un bilan capillaire si nécessaire, assurer une meilleure santé de vos cheveux avec la phytothérathrie (soins des cheveux par les plantes)."

Patrick ALES
35, Av. Franklin-Roosevelt. Paris 8e
1er étage - Tél. 723.35.82

J.H. DAVID
La politique monétaire
Coll. "Finance"
dunod 39 F

CERTAINS FRANÇAIS LISENT UN SECOND QUOTIDIEN CHAQUE JOUR.

JUSQU'AU 31 DECEMBRE 76
Des occasions "hors série" Les Simca 1100 "Hiver"

Une sélection de voitures révisées
et garanties 4S, 6 mois ou 10.000 km sur contrat,
spécialement équipées pour votre sécurité
et votre confort :
5 pneus neufs, phares antibrouillard,
tapis sisal, housses de sièges façon mouton
et pour votre plaisir un autoradio.

Chez votre concessionnaire Chrysler-Simca.

CONCESSIONNAIRE CHRYSLER FRANCE
auto marché occasion
GARANTIE 4S

Young & Rubicam

Pour vos vacances, un nouvel art de vivre... le naturisme.
Au soleil en hiver, faites du naturisme aux Iles Maldives dans l'Océan Indien. Là où le paradis terrestre est réalité.
14 jours Paris-Paris 5.370 F.

om _____
dresse _____

CLUB NATURE TOURENA
10 rue Pierre-Demours
75017 Paris tél. : 766.38.75

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA HAUSSE DU PÉTROLE DÉCIDÉE A LA CONFÉRENCE DE L'OPEP ET SES CONSÉQUENCES

Pour la France une dépense supplémentaire de 4,7 milliards de francs

Les décisions prises à Qatar en ordre dispersé par les pays exportateurs de pétrole se traduiront de toute façon par une sensible aggravation de la balance commerciale française que l'on peut chiffrer approximativement à un peu moins de 5 milliards de francs en année pleine.

En 1976, la France aura importé quelque 113 millions de tonnes de pétrole brut pour une somme globale de 54 milliards de francs. De ce chiffre, il faut déduire les réexportations de produits raffinés (3 milliards), soit un solde net déficitaire pour la balance pétrolière de 51 milliards de francs. Pour déterminer très exactement l'impact des décisions des pays producteurs, il faut introduire de nombreux paramètres : évolution de la consommation et surtout variations du cours du dollar — ou plutôt du franc par rapport à la devise américaine. L'administration estime qu'en 1977, compte tenu d'une croissance modeste de la production intérieure brute, et des résultats attendus de la campagne pour les économies d'énergie, la France consommera à peu près la même quantité de pétrole que cette année. En supposant que le cours moyen du dollar reste identique, une hausse uniforme de 10 % des prix du brut le 1er janvier 1977 aurait coûté 5,1 milliards de francs de plus à la France. Mais les choses ne sont pas, cette fois, aussi simples. La scission au sein de l'OPEP et les augmentations différenciées qui en découlent vont — à moins qu'on ne parvienne dans les prochains jours à un compromis, — singulièrement compliquer les choses.

L'Arabie Saoudite est, de loin le premier fournisseur de pétrole brut de la France. Les importations françaises, qui ont considérablement augmenté ces dernières années, dépassent les 40 millions de tonnes, et représentent environ 35 % du total de nos achats. Les livraisons en provenance des Emirats arabes unis (Abou-Dhabi essentiellement) avoisinent les 12 millions de tonnes, soit un peu plus de 10 % au total.

La répercussion sur les prix de détail : entre 0,3 et 0,8 %

Ces deux membres de l'OPEP ont décidé de n'augmenter le prix de leur brut que de 5 % au 1er janvier. Les onze autres membres, majorent leurs prix de 10 % au début de l'année puis de 5 % au 1er juillet, ce qui correspond en fait à une hausse moyenne sur l'année de 12,7 %. Conséquence : le coût supplémentaire de nos importations en provenance d'Arabie Saoudite et des Emirats arabes unis sur l'ensemble de l'année 1977 serait d'environ 1,15 milliard de francs et le renchérissement de nos achats auprès des autres membres de l'OPEP s'élèverait à 3,5 milliards de francs, soit au total entre 4,6 et 4,7 milliards de francs. La facture probable du pétrole ne serait donc que très légèrement supérieure aux 55 milliards de francs, plafond fixé par le gouvernement.

Quel effet aura la hausse du prix du brut sur les prix de détail mesurés par l'indice de l'INSEE et la croissance économique en France ? La ponction externe que représente sur la richesse nationale une hausse moyenne d'un peu moins de 10 % a un effet dépressif sur la croissance qu'on peut évaluer à environ 0,5 ou 0,6 % et un effet inflationniste qu'on estime à 0,3 ou 0,4 %, si les pouvoirs publics — ou les chefs d'entreprise — empêchent les effets induits de jouer (répercussions sur les salaires de la hausse de l'indice, puis des salaires sur les prix par alourdissement des coûts de revient, etc.) En revanche, si jouent les effets induits, la hausse de l'indice des prix serait de 0,8 % environ ; il en serait de même pour les salaires.

Ainsi, la croissance en 1977, qui, selon les estimations officielles (comptes prévisionnels de la nation) devait atteindre 4,8 % en volume serait ramenée à 4,2 %. La hausse des prix de détail que M. Barre entendait ramener à 6,5 % en 1977, atteindrait 6,8 % si l'on exclut les effets indirects, ou à 7,3 à 7,5 % si jouent ces effets indirects.

Relèvement immédiat des tarifs des produits pétroliers ?

Pour le gouvernement français, il va s'agir maintenant de prendre un certain nombre de décisions. Quand va-t-on répercuter dans les prix aux consommateurs les décisions de Qatar, comment modulera-t-on la hausse selon les différents produits (fuel domestique, carburant, les tarifs du fuel industriel étant théoriquement libres et suivant l'évolution des cours du marché international).

Sur le premier problème, il existe deux écoles de pensée : les uns font valoir que le pétrole brut n'arrivera en France aux nouveaux tarifs qu'environ quarante-cinq jours après leur application, compte tenu des délais de transport. La répercussion sur les prix aux consommateurs ne devrait donc s'appliquer qu'autour du 15 février. Pour les autres, il faut augmenter les tarifs français dès le 1er janvier, et ce pour deux raisons : d'une part, pour profiter de l'impact psychologique, d'autre part, pour donner aux compagnies pétrolières, notamment aux deux françaises, Elf-Aquitaine et la Compagnie française des pétroles, un ballon d'oxygène. Celles-ci estiment, en effet, qu'elles sont quelque peu lésées par les prix actuellement en vigueur sur le marché intérieur puisque le cours de référence retenu par l'administration lors de la dernière augmentation est de 4,89 F, alors que la devise américaine a évolué toutes ces dernières semaines autour de 5 F.

Quant à la modulation de la hausse selon les produits, elle n'est pas encore déterminée. Cependant, on peut penser que les carburants seront plus touchés que le fuel domestique.

Une répercussion mécanique de la hausse du brut au 1er janvier (+ 5 % pour l'Arabie Saoudite et les Emirats et 10 % pour les autres pays de l'OPEP) se traduirait pour le consommateur par une majoration des tarifs des carburants d'environ 5 centimes, et d'un peu moins de 4 centimes pour le fuel domestique. Ces chiffres ne sont évidemment qu'indicatifs.

L'industrie et E.D.F. (principal consommateur de fuel industriel) subiront de leur côté une hausse un peu inférieure à 10 % des prix du fuel industriel. Les secteurs les plus touchés seront les ciments et chaux (deuxième consommateur de fuel industriel après E.D.F.), la papeterie, l'industrie du verre, celle des matériaux de construction. L'impact sur les prix de revient de ces branches tournerait autour de 1 %.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

Les pays producteurs divisés

(Suite de la première page.)

Les plus virulents sentant la main américaine planer sur la conférence, envisageaient même de ne pas accepter de descendre en dessous de 12 %. Mais l'impasse alors ne semblait pas différente de celle que connaît régulièrement l'OPEP. « *Nous sommes très proches de la situation de Vienne* », affirmait même, lors d'une conférence de presse, le Dr Amouzegar, ministre iranien du pétrole.

A la différence de Vienne

A Vienne, en septembre 1975, l'Iran avait en effet été favorable à une hausse de 20 %, tandis que l'Arabie Saoudite prônait, comme aujourd'hui, le « gel » des prix. Le taux d'augmentation finalement retenu avait été de 10 %, à égale distance du « gel » de M. Yamani et des 20 % de M. Amouzegar. A Doha, l'intransigeance du ministre saoudien a surpris tout le monde.

Alors qu'il y a deux semaines encore il affirmait pouvoir accepter une hausse de 10 % et avoir du mal à s'opposer à une augmentation décidée par les autres membres, son manque de souplesse, à Doha, est apparu incompréhensible à beaucoup. « *Rien dans l'économie mondiale n'a changé à ce point en quinze jours que ce qui était tolérable alors ne le soit plus aujourd'hui* », a souligné M. Amouzegar.

Le taux de 5 % choisi par l'Arabie Saoudite peut aussi surprendre. Il y a moins d'un mois, le ministre du pétrole saoudien avait déclaré à *Business Week* : « *Si nous décidons une augmentation située entre 3 % et 6 %, il y aura une autre hausse des prix de facto sur les marchés dont les compagnies seront les bénéficiaires.* » La hausse prônée par l'Arabie Saoudite est en effet celle qu'a connue le marché sous la pression de la demande, ces trois derniers mois. Mais le plus étonnant reste que le premier exportateur du monde ait pris le risque de violer la méthode habituelle de l'OPEP, l'unanimité qui résultait toujours d'un compromis entre thèses diverses et qu'il ait ainsi manifesté nettement un comportement léonin.

Quelles conséquences sur le marché ?

Les onze autres pays — l'Arabie Saoudite étant, en toutes circonstances, suivie par les Emirats arabes unis — ont donc refusé de se plier aux volontés du plus puissant d'entre eux. Pour manifester que la hausse ne devait pas se faire à l'encontre des pays en voie de développement, ils ont pris soin d'adopter le principe du versement annuel d'une importante somme forfaitaire — on parle de 800 millions de dollars — au Fonds d'aide de l'OPEP aux pays pauvres (dont l'Arabie Saoudite est, jusqu'à présent, le plus gros donateur) et d'envisager leur participation au Fonds de stabilisation des matières premières, dont la création avait été envisagée à Manille en janvier, puis à Nairobi en mai.

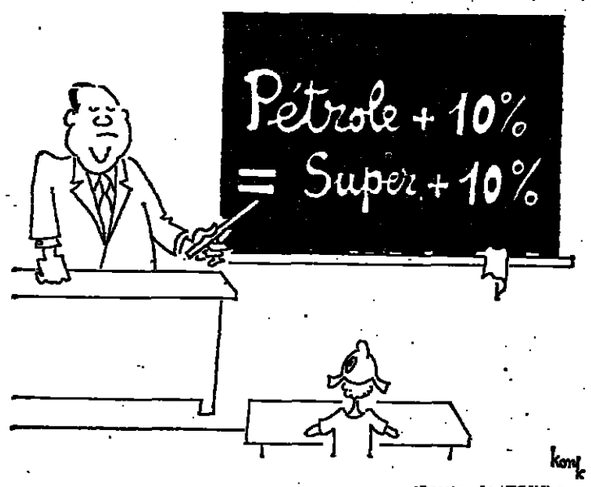
Comment l'OPEP va-t-elle réagir à ce système de double prix ? Le chef de la délégation vénézuélienne, M. Hernandez-Acosta, affirmait, dans la nuit du 16 au 17 décembre, que cela serait supportable, et que les points de vue se rapprocheraient peut-être rapidement. L'Arabie Saoudite et les Emirats arabes unis assurent le tiers des exportations de l'OPEP.

Qui va bénéficier de la ristourne de 5 % qu'ils consentent ? Les compagnies ? M. Yamani a affirmé aux autres délégations qu'il mettrait au point un système tel qu'il n'en soit rien. Seront-ce les Etats-Unis, largement importateurs de « brut » saoudien, et qui, seuls peut-être avec l'Allemagne fédérale et le Japon auraient été à même d'absorber une plus forte hausse ? Surtout, le poids pétrolier de l'Arabie Saoudite ne risque-t-il pas d'obliger les autres pays membres à s'aligner sur ces prix ? Le principal producteur du Golfe peut aisément accroître sa production de trois millions et demi de barils par jour. Cela « casserait » le marché et vraisemblablement l'OPEP. Le cheikh Yamani se serait engagé auprès de ses collègues à ne pas dépasser les huit millions et demi de barils par jour, production moyenne de janvier à septembre 1976. Mais vendredi, au cours d'une conférence de presse, M. Yamani a déclaré que « *le marché seul décidera à quel niveau se fixera la production* » de l'Arabie Saoudite. La phrase est ambiguë, mais lourde de menaces.

« *Cette réaction des onze pays est saine*, commentait un délégué algérien. *Elle prouve qu'un seul d'entre eux, si important soit-il, ne peut pas dicter sa loi aux autres.* » Il y a dans ces paroles une large part d'espoir.

Une brèche a été ouverte l'OPEP n'a pas été brisée ; en s'engageant à respecter certaines règles, l'Arabie Saoudite a évité de se couper d'un monde arabe sur lequel elle se sent de plus en plus une vocation paternaliste. Mais une brèche a été ouverte dans l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. L'évolution du marché dans les mois qui viennent dira si elle peut ou non être réduite.

BRUNO DETHOMAS.



(Dessin de KONE.)

La polémique entre le parti communiste et les compagnies pétrolières rebondit

« *M. Marchais raconte n'importe quoi et trompe les Français* », écrit M. Demarne, président de l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole, dans une lettre ouverte adressée au secrétaire général du P.C.F. et publiée en première page par *l'Humanité* dans son édition du 17 décembre. Le président de l'U.S.C.I.P. entend ainsi répondre aux propos tenus, ces derniers jours, par M. Marchais accusant les compagnies de réaliser 4 milliards de francs de superprofits.

« *Tout le monde connaît le prix du pétrole brut (arabe léger) qui sert de référence à l'OPEP : 11,51 dollars par baril, soit 11,51 × 7,35 × 5 = 423 F par tonne* », note M. Demarne. « *A l'autre bout*, poursuit-il, *nous connaissons également le prix du pétrole brut importé en France, qui fait l'objet de déclaration par les sociétés de raffinage et d'un contrôle par la direction générale des douanes. Ce contrôle a fait apparaître un prix CAF (1) moyen à l'entrée en France de 468,91 F par tonne pour octobre 1976. Le fret moyen étant de 42 F par tonne, le coût du brut entré en France a donc été de 427 F par tonne pour la moyenne des pétroles importés au cours de ce mois.* »

» *Pour tout esprit normalement constitué*, conclut M. Demarne, *il y a une remarquable coïncidence entre ces deux prix, surtout lorsque l'on sait que le pétrole OPEP représente 90 % de nos approvisionnements.* »

Dans sa réponse, M. Georges Marchais assure que « *dans sa lettre, M. Demarne donne un prix de référence de 423 F par tonne. Mais ce prix n'est pas le prix réel. Il ne constitue que la base de référence pour la fiscalité dans les pays producteurs. Je réaffirme que le coût réel d'accès au pétrole brut des trusts étrangers est inconnu* ».

Estimant ensuite que M. Demarne ne répond pas en parlant du prix moyen à ses interrogations sur le prix demandé par les sociétés étrangères à leurs filiales, M. Marchais maintient également « *que les trusts étrangers opèrent un détournement que des études sérieuses (...) permettent d'évaluer à 400 milliards d'anciens francs* ». Et de conclure : « *Il y a donc bien un racket des trusts pétroliers qui rançonnent le pays au détriment du niveau de vie de sa population et de l'équilibre de sa balance commerciale.* »

(1) Prix à la livraison, transport et assurance compris.

A TF 1, le 13 janvier

DÉBAT ENTRE MM. FOURCADE ET MARCHAIS

L'émission d'information de TF 1 « L'événement » communique : « Le débat entre M. Marchais, secrétaire général du P.C., et M. Fourcade, ministre de l'équipement, et qui traitera des problèmes du pétrole, aura lieu le jeudi 13 janvier 1977 dans le cadre de l'émission « L'événement ».

MF 9-12-1976

épargne assurance

Si vous relevez de professions autres que médicales et agricoles
La CAISSE DE PRÉVOYANCE MUTUELLE INTERPROFESSIONNELLE (1)
capmi

Si vous êtes agriculteur
La CAISSE D'ASSURANCE ET DE PRÉVOYANCE MUTUELLE DES AGRICULTEURS (1)
capma

vous proposent **quel que soit votre âge**
Un "CARNET D'ÉPARGNE ASSURANCE VIE"
où vous verserez, **sans limitation et sans visite médicale,**
les sommes que vous voudrez

LE CARNET D'ÉPARGNE VOUS GARANTIRA

— En cas de décès : le versement aux personnes que vous aurez désignées, d'un capital,
exonéré de droits de succession, égal au montant des cotisations que vous aurez versées (2), majorées des attributions bénéficiaires.

— A tout moment, dès le 1er anniversaire de vos versements :
la possibilité de récupérer, **sans fiscalité sur la plus value de votre capital** tout ou partie de vos versements bonifiés.

— Si vous envisagez de mobiliser vos versements pendant 10 ans :
la possibilité, dans la limite de 5.000 F par an, de bénéficier, en outre, de la déductibilité Assurance Vie

NOTA
(1) SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-VIE à forme mutuelle, entreprises privées régies par le Code des Assurances.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

EMPLOI

...icenciements économiques affectent surtout bâtiment et la construction mécanique

...les statistiques du minis... travail, le nombre de sa... du secteur industriel et ...rcial, licenciés pour motif ...ique au cours du troisième ...re 1976, a baissé de 16,1 % ...pport à même période de ...rnier : 42 647 contre 50 808. ...limination est surtout sen... les jeunes de moins de ...inq ans : 19,6 % contre ... Pour les même périodes ...rées, le nombre d'établis... ayant procédé à des li... ...ements économiques est éga... en baisse : 10 457 contre ...

...suppressions d'emplois ...rels et surtout dus aux ...n règlement judiciaire ont ...pté, au « détriment » des ...ments d'ordre conjoncturel. ...branches professionnelles ...s touchées par les licen... ...ts économiques restent le ...nt et les travaux publics, ...struction mécanique et le ...rce de détail, tandis que ...gions qui en souffrent le ...ont la région parisienne et ...gions Rhône-Alpes, Nord- ...-Calais et Provence-Côte ...

...situation dans l'Isère...

...ué de plein fouet par la ...ue giscardienne et les pre... effets du plan Barre, le ...ement de l'Isère est à ...s de la France tout ...», a déclaré, jeudi 16 dé..., à Grenoble, M. Louis ...ız. Le premier secrétaire ...l du parti socialiste estime, ...signale notre correspondant ...noble, que le plan Barre se ...t dans ce département par ...mantèlement du potentiel ...riel et a comme consé... ...e d'accélérer le phénomène ...ncentration. Ainsi, Rhône- ...ne-Textiles, Neyrpic, Mer... ...Gérin, Richier, Pechiney- ...-Kuhlmann perdent leur ...omie locale, sont l'objet de ...cturation au niveau inter... ...nal ou sont absorbés. ...n M. Mermaz, la situation ...mploi dans le département ...t suivante : « *Au mois de septembre, on recensait treize mille demandeurs d'emploi ; depuis, en un seul mois, ce nombre s'est accru de deux mille deux cents. De ce fait, le nombre réel de chômeurs s'élève à dix-neuf mille, nombre jamais atteint au plus fort de la crise. Plus de 30 % sont des jeunes de moins de vingt-cinq ans* ».

... et dans la Loire

La situation économique et sociale, nous indique notre correspondant à Saint-Etienne, s'aggrave singulièrement dans la Loire qui, à la fin du mois dernier, selon des statistiques officielles, était devenue la lanterne rouge des départements de la région Rhône-Alpes avec une offre d'emploi pour *quatorze* demandes, soit le double de l'Ardèche en avant-dernière position avec une offre pour sept demandes.

En octobre, on y dénombrait 18 439 chômeurs bénéficiant des ASSEDIC, selon les sources officielles, et, d'après la C.F.D.T., 22 747. A Saint-Etienne même, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites a presque triplé en deux ans, passant de 2 399 à 6 720. Dans cette ville, 3 000 personnes ont participé, jeudi 16 décembre, à un meeting pour la défense de l'emploi, à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et FEN. A Roanne, une manifestation similaire, organisée par les mêmes syndicats, a également regroupé 3 000 personnes. Elle a entraîné de nombreux débrayages, surtout dans le secteur de la métallurgie où le nombre des grévistes a varié, selon les entreprises, de 75 à 100 %.

L'inquiétude grandit dans la sidérurgie lorraine

De notre correspondant

Metz. — A l'approche des fêtes de fin d'année, l'inquiétude grandit de jour en jour en Lorraine. Les deux dernières semaines du mois de décembre seront, en effet, marquées par l'annonce d'une vague de suppressions d'emplois dans la sidérurgie et les mines de fer (*le Monde* du 11 décembre). Jeudi, à l'occasion de comités d'établissements, les premières mesures ont été officiellement annoncées, mais les plus importantes ne le seront que les 22 et 23 décembre, lors des comités d'établissements de Sacilor et de Solfac. Il est encore difficile de prévoir les réactions qui suivront l'annonce des prochaines réductions d'effectifs, notamment à Sacilor, mais à en juger par le degré d'exaspération des populations dans le bassin sidérurgique et la mobilisation de l'ensemble des organisations syndicales, on peut penser que, malgré la proximité des fêtes, le climat social sera très lourd. Il est à noter que l'absence de déclaration gouvernementale à quelque niveau que ce soit, alors que le problème est maintenant devenu public, n'améliore pas la situation.

Aux usines de la Chiers à Longwy (trois mille six cents salariés en juin dernier), neuf cents emplois seront supprimés pour permettre de ramener les effectifs de cette usine à deux mille quatre cent quatre-vingts personnes, et sept cents personnes seront touchées par des mesures de licenciement. A Usinor-Thionville (quatre mille cent salariés), un plan social présenté au comité d'établissement prévoit la suppression de huit cent soixante-deux emplois pour la seule année 1977 à la suite de la décision d'arrêter trois laminoirs.

Carnets de commandes dégarnis

Chez Sacilor (vingt-huit mille trois cents salariés), à moins d'une semaine de l'annonce du plan de restructuration, la direction a annoncé une aggravation du chômage conjoncturel. Aux laminoirs de Gondange, Hagondange, Knutange, Homecourt et Rombas, ainsi qu'à l'aciérie de cette dernière usine, l'horaire de travail sera de vingt-huit heures par semaine pour les continus, de trente heures trente pour les discontinus. Le nouveau régime entrera en vigueur le 3 janvier, mais, comme prévu, les installations seront totalement arrêtées à Noël et au Nouvel An. Sacilor a, d'autre part, précisé que les carnets de commandes atteignaient pour janvier 1977 190 000 tonnes, alors que la capacité de production est de 390 000 tonnes.

Mines de fer : à la mine de Saint-Pierremont à Mancieulles (deux cent quarante-six salariés) : cent vingt-trois emplois, dont cinquante-trois par licenciements, seront supprimés.

● *Dans le Nord*, la SOCOVEM, filiale des établissements Herbaut - Denneulin, société de confection à Roubaix, est en cessation de paiements. Un administrateur provisoire a été nommé. L'atelier de Roubaix fermera le 23 décembre : trois cents trente personnes seraient donc licenciées.

D'autre part, deux magasins de la société Herbaut-Denneulin, à Leers et à Dunkerque, seront prochainements fermés. Le service de vente sera réduit à un seul magasin, à Lille. — *(Corresp.)*

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Francs suisses	
48 heures	4 1/8	5 1/8	4 1/4	5 1/4	0	7/8
1 mois	4 7/8	5 3/8	4 5/8	5 1/8	1 3/8	1 7/8
3 mois	4 7/8	5 3/8	4 1/2	5	1 7/8	2 3/8
6 mois	5 1/4	5 3/4	4 1/2	5	2 1/4	2 3/4

VIENT DE PARAITRE :
F. PERROUX
Unités actives et mathématiques nouvelles
Révision de la théorie de l'équilibre économique général
Coll. " Finance et économie appliquée "
dunod 180 F

modules X
mobilier d'organisation entièrement modulaire
FLAMBO 51 bis, av. de la République 75011 Paris - Tél. : 355 39-30

(Publicité)

ELECTRICIDADE DE PORTUGAL
Empresa Pública
LISBONNE

CONCOURS INTERNATIONAL DE CABLES ELECTRIQUES POUR 60 KV

Electricidade de Portugal annonce l'ouverture d'un concours international pour la fourniture de l'équipement suivant pour application au cours des années 1977, 1978 et 1979, qui sera éventuellement financé par la Banque Mondiale :

— Câbles secs unipolaires, pour 63 kV, en aluminium, et accessoires pour leur raccordement, dont les caractéristiques principales sont :
— tension simple (nominale) : 36 kV ;
— tension de service : 63 kV ;
— capacité de transport triphasée : 40 MVA et 20 MVA.

Ces câbles devront obéir aux normes internationales en vigueur, notamment celles de la C.E.I.

Les concurrents devront fournir des spécifications techniques détaillées, à la fois des câbles et des accessoires (boîtes de jonction, de transition et de fin de câbles), auxquelles seront joints des dessins de détail.

Ils devront également indiquer les prix unitaires, ainsi que les délais de livraison et de fabrication.

Etant donnée l'urgence de la livraison des quantités prévues pour le premier semestre de 1977, c'est-à-dire approximativement les suivantes :

— câble pour 20 MVA : 25 km ;
— câble pour 40 MVA : 32 km,

les premières livraisons, au cas où la fourniture ne serait pas faite en une fois, devraient avoir lieu vers avril-mai 1977, la garantie de fourniture dans les délais indiqués étant un facteur de préférence.

Les fournisseurs ou fabricants qui désireront participer à ce concours devront le communiquer par lettre recommandée adressée à :

ELECTRICIDADE DE PORTUGAL
Regiao de Distribuiçao Tejo, Rua Camilo Castelo Branco, 43, Lisboa 1, PORTUGAL.

Jusqu'au 31 décembre 1976, afin que leur soient remis les cahiers des charges leur permettant de présenter leurs propositions.

Des adjudications partielles étant admises, il est d'ores et déjà demandé aux fournisseurs désirant être consultés de garantir la possibilité de livraison dans les délais indiqués ci-dessus pour le premier semestre de 1977. Dans le cas contraire, ils seront éventuellement invités à présenter des propositions pour les fournitures suivantes.

A ce concours pourront participer les fournisseurs ou fabricants des pays membres de la Banque Mondiale et de Suisse.

Pour exemple, nous vous donnons

le MINIMUM garanti pour 10.000 F de versement (2)

Age à l'adhésion	Anniversaire									
	1er	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	7ème	8ème	9ème	10ème
-de 50 ans	10.335	11.030	11.777	12.581	13.448	14.383	15.394	16.486	17.668	19.619
55 ans	10.335	11.032	11.783	12.595	13.473	14.425	15.459	16.585	17.815	19.866
60 ans	10.336	11.034	11.792	12.615	13.513	14.495	15.572	16.759	18.072	20.298

la SOMME RÉELLEMENT versée par la C.A.P.M.A., après 1 an, 2 ans, 3 ans compte tenu des attributions les 3 derniers exercices Exemple pour 10.000 F de versement (2) en 1973

Age à l'adhésion	Exercice		
	1974	1975	1976 (prévisible)
-de 50 ans	10.668	11.647	12.735
55 ans	10.668	11.647	12.733
60 ans	10.668	11.647	12.745

taux d'intérêt réel et net de toute fiscalité

1974 : 6,68 % l'an 1975 : 7,93 % l'an 1976 : 8,30 % l'an

(soit une progression de + de 27% en 3 ans)

(2) Pour toutes souscriptions professionnelles. Pour les professions où des contrats groupes n'auraient pas encore été souscrits, une taxe de 4,80 % sera perçue en plus du versement, les indications fournies dans les tableaux s'entendent, dans ce cas, pour un versement de 10.480 F, taxe comprise.

Ag. Méry

LE CARNET D'ÉPARGNE CONSTITUE ACTUELLEMENT L'UNE DES FORMULES ÉPARGNE ASSURANCE VIE VOUS ASSURANT LE MEILLEUR RENDEMENT

Proposition valable jusqu'au 31 Mars 1977

ÉCRIVEZ-NOUS
C.A.P.M.A. ou C.A.P.M.I.
Branche Épargne – Assurance Vie
36, rue de Léningrad 75384 PARIS Cedex 08.
Nous vous adresserons une documentation et l'un de nos représentants régionaux se mettra à votre disposition.

NOM
PRENOM
PROFESSION
ADRESSE
CODE POSTAL

MON

Hôtel Sheraton.
Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder, "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris (équipées d'un bar, d'un téléphone direct, de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking.
Confort, calme, détente...
Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins...
... en plein cœur de Montparnasse.
Pour réserver : 260.35.11.

Paris-Sheraton Hotel
SHERATON HOTELS AND INNS, WORLDWIDE
AVENUE DU MAINE - RUE DU COMMANDANT MOUCHOTTE TELEX 200105

Exportez-vous vers la Suède?

Nous avons constaté par expérience que les sociétés françaises qui exportent ou désirent exporter vers la Suède, avaient souvent d'importants problèmes de communications, à cause de la langue, de la distance, etc... Il en résulte un manque d'informations, une mauvais connaissance du marché et de son évolution, un mauvais contrôle des ventes par rapport à la concurrence et aux possibilités réelles de vente dans le pays, un mauvais emploi des médias et des espaces etc...

Pour vous aider efficacement, nous avons créé un département, France, avec un personnel Français se rendant fréquemment en France.

Nous sommes une agence multi-services indépendante pouvant non seulement répondre à toutes vos questions mais aussi vous assurer tous les services qu'une agence de ce type peut vous offrir: (études, plan-médias, achat d'espace, création, mise en page, photo, traduction, etc...)

Si vous avez un problème, une question, ou simplement si vous désirez plus de renseignements, téléphonez-nous, écrivez-nous ou envoyez-nous un télex, nous serons très heureux de vous servir.

MARKNADSFÖRING Annonsbyrå AB
Adresse: Fridhemsvägen 27, S-217 74 Malmö, SUEDE. Tel: 19+46-040-70590.
Telex: 32699 MARKMA S

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE PALUEL-MARMONT
PLACEMENTS INTERNATIONAUX

L'assemblée ordinaire, réunie le 24 novembre 1976 sous la présidence de M. Pierre Bartholin, a approuvé les comptes de l'exercice d'une durée exceptionnelle de six mois, clos le 30 juin 1976.

L'assemblée a fixé le montant global du dividende à 1,71 F par titre dont : coupons 1,45 F et impôts déjà payés au Trésor (avoirs fiscaux à 0,26 F). Le dividende net de 1,71 F par action se décompose comme suit:

— un coupon de 0,38 F, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 0,24 F, correspondant aux obligations françaises non indexées ;

— un coupon de 1,07 F assorti d'un impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 0,24 F, correspondant aux autres revenus.

Ce dividende sera mis en paiement à compter du lundi 20 décembre 1976.

L'assemblée a nommé administrateur pour une période de six ans M. Roger Paluel-Marmont.

M. Pierre Bartholin ayant donné sa démission de président de la société, le conseil d'administration, réuni à l'issue de l'assemblée ordinaire, a élu, à l'unanimité, pour le remplacer, M. Roger Paluel-Marmont.

M. Pierre Bartholin demeurera au conseil en tant que représentant permanent du CETIG (Centre d'études pour l'investissement et la gestion).

Rappelons que, depuis le 1er juillet 1976, la S.P.I. est devenue une société anonyme de droit commun, gérant un portefeuille composé principalement de participations financières, bancaires et immobilières.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. OBLIGATIONS 11,30 % 1974

Les intérêts courus du 21 décembre 1975 au 20 décembre 1976 seront payables à partir du 21 décembre 1976 à raison de 101,70 F par titre de 1 000 F nominal contre détachement du coupon n° 2 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11,30 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 16,94 F soit un net de 84,76 F.

Le paiement des coupons sera effectué sans frais aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels ainsi qu'aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie Générale, recettes des finances et perceptions) et auprès des bureaux de poste.

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la Caisse nationale de télécommunications.

europcar
645. 21. 25

ELECTRICITE DE FRANCE
Siège social : 2, rue Louis-Murat 75008 PARIS

EMPRUNT 11 %

Décembre 1976 de 1300 millions de francs

représentés par 1 300 000 obligations d'une valeur nominale de 1 000 francs

Prix d'émission :
le pair soit F 1 000 par obligation

Date de jouissance :
28 décembre 1976

Intérêt par obligation :
- 44,60 F payables le 25 mai 1977
- 110 F payables le 25 mai des années 1978 à 1992

Remboursement :
Au pair, à la suite de tirages au sort, en dix séries égales à raison de :
- une série le 25 mai des années 1980 et 1982;
- deux séries le 25 mai des années 1984, 1986 et 1988;
- une série le 25 mai des années 1990 et 1992.

Taux de rendement actuariel brut :

10,95 %

Souscriptions :
Les souscriptions sont reçues aux caisses désignées ci-après, dans la limite des titres disponibles chez chacune d'elles :
- Comptables du Trésor et des Postes et Télécommunications;
- Caisses de Crédit Agricole Mutuel;
- Caisses d'Epargne;
- Caisse Nationale de l'Energie;
- Banques et tous intermédiaires agréés par la Banque de France.

LA CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE EST CHARGEE DU SERVICE DE L'EMISSION

L'admission des obligations du présent emprunt à la cote officielle (Bourse de Paris) sera demandée.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Négociations syndicats-Caisses d'Épargne sur le statut du personnel

Les dirigeants de l'Union nationale des caisses d'épargne de France (U.N.C.E.F.) ont annoncé, mercredi 15 décembre, que des négociations allaient s'engager avec les organisations syndicales, dans le but de remplacer le statut actuel du personnel, dont les origines remontent à 1937, par une convention collective.

La première réunion est fixée au 22 décembre. Elle portera sur le régime de retraite, la classification des grades, le personnel non permanent (trois mille employés sur dix-huit mille) et les conditions d'exercice du droit syndical. Dans le courant de 1977, les administrateurs et les syndicats doivent examiner le statut des directeurs de caisse, la classification des diverses catégories de personnel et les modalités d'avancement.

L'ouverture de ces négociations fait suite à cet avis de la section sociale du Conseil d'Etat : « *Le législateur a expressément fait entrer le personnel des Caisses d'épargne dans le champ d'application des conventions collectives. La loi du 24 mai 1951 a pour seul effet d'établir un régime transitoire. Dans ces conditions, les conditions de travail et les garanties sociales du personnel des Caisses d'épargne devront être fixées ou modifiées par la conclusion des conventions préventives.* »

Craignant que l'établissement d'une convention collective ne réduise les avantages acquis, les syndicats avaient déclenché une grève nationale le 21 octobre, suivie à 52 % selon l'UNCEF, et les 25 et 26 novembre, suivie à 25 %. Dans l'intervalle, une campagne d'information avait été entreprise, affirme l'UNCEF, qui précise : « *Il n'y aura aucun bouleversement dans la situation du personnel des Caisses d'épargne, puisque les règles actuelles sont maintenues en vigueur et que, dans le cas de modifications par des accords collectifs, les garanties sociales seront préservées en application de la règle du maintien des avantages acquis et même améliorés.* »

● *La grève à la Caisse d'Epargne de Paris.* — L'audience consacrée à l'instance en référé intentée par le personnel en grève de la Caisse d'épargne de Paris, qui devait avoir lieu le 16 décembre, a été reportée au samedi 18 décembre, à 10 heures. L'avocat de la direction, Me Jean Montell, avait eu connaissance trop tardivement des conclusions des avocats des grévistes. M. Jean Regnault, vice-président du tribunal de Paris, s'est élevé, d'autre part, contre le fait que le rapport de M. Jean Marx, le consultant commis par ardonnace de référé, ait été largement diffusé dans la presse avant cette audience.

SYNDICATS

M. Georges Séguy : d'ici aux municipales nous avons le temps de porter des coups puissants au gouvernement

« *Nous ne sommes pas les gardes-freins de l'action sociale mais plutôt la locomotive* », a déclaré M. Georges Séguy, au cours d'une conférence de presse réunie jeudi 16 décembre par les fédérations C.G.T. du secteur public et du secteur nationalisé. M. Séguy répondait ainsi aux diverses critiques selon lesquelles la centrale de la rue La Fayette « *contiendrait l'action revendicative des travailleurs pour ne pas gêner* [la gauche] *lors des futures consultations électorales* ».

« *Cette analyse est erronée et caricaturale* », a poursuivi M. Séguy. « *D'ici aux élections municipales, nous avons deux mois et demi, c'est-à-dire tout le temps qu'il faut pour porter l'action au niveau le plus élevé, pour porter des coups puissants à la politique anti-sociale du gouvernement. Elections ou non, nous sommes décidés à battre en brèche l'agression brutale que constitue le plan Barre contre le pouvoir d'achat des travailleurs et le maintien de leurs avantages acquis.* »

« *Si le plan Barre*, a ajouté le leader de la C.G.T., *luttait vraiment contre l'inflation et la hausse des prix, nous ferions passer les considérations politiques au second plan. Mais non seulement il est inopérant face à la fièvre inflationniste, mais encore il ne peut que l'aggraver et plonger davantage la France dans le marasme économique. (...)* »

Au cours de cette conférence de presse, la fédération C.G.T. du sous-sol a annoncé comme probable une prochaine grève de vingt-quatre ou quarante-huit heures dans les Charbonnages de France.

De son côté, la fédération C.F.D.T. des cheminots s'est prononcée « *pour une action d'envergure de l'ensemble des secteurs public et nationalisé dans l'unité d'action la plus large, si le pouvoir persiste dans son attitude* ».

● M. HENRY (FEN) DENONCE « L'EXCES DE LANGAGE » DE M. EDMOND MAIRE après les déclarations du dirigeant C.F.D.T. selon lesquelles « le discours de la FEN sur l'unité syndicale est mystificateur, aventureux ». « *L'excès de langage, le verbiage idéologique ne sauraient remplacer le débat sérieux et utile* », a affirmé le secrétaire général de la FEN devant le conseil national de son organisation.

LOGEMENT

Au 15 de la rue de Belleville à Paris

Vingt-trois enfants dans les ruines

Des élus du dix-neuvième arrondissement de Paris manifesteront, le vendredi 17 décembre, devant le 15, rue de Belleville, afin que soient relogées les quatre familles qui logent dans l'immeuble. Un des vingt-trois enfants habitant cette maison avait assisté, mercredi dernier, à l'arbre de Noël de l'Elysée...

Au dernier étage d'une maison en ruine, une femme étend du linge à sa fenêtre. Autour, c'est le chantier et ce morceau d'immeuble relié à la rue par une passerelle de bois est tout ce qui reste du 15, rue de Belleville (75019 Paris). Quatre familles, vingt-trois enfants vivent encore ici. Un bonnet bleu enfoncé jusqu'aux yeux, dans un « franco-algérien » où les mots roulent, se heurtent et s'aspirent, elle explique qu'ils se sont installés là depuis dix-sept ans, lorsqu'elle est venue d'Algérie rejoindre son mari. Dès qu'ils ont eu un deuxième enfant, voilà bientôt seize ans, ils ont fait une demande de logement ; depuis, ils sont toujours dans ces deux pièces mais cinq autres sont nés, le plus petit a quatre ans, il est là, tournant inlassablement en rond sur une moto en plastic rouge. « *Toujours on nous a dit : « Attendez, attendez.* »

Il y a quelques semaines, « on » est venu leur dire « *que la maison allait être démolie, qu'il fallait qu'on s'en aille sinon on nous mettrait dans la rue* », heureusement « l'instante » sociale a téléphoné au préfet qui a arrêté la marche des bulldozers.

Depuis, ils attendent. Le gaz « *est parti* » faute de tuyaux en bon état, le plancher qui mène aux toilettes s'effondre, la maison « *tremble à cause du chantier* » qui les entoure et il n'y a plus de lumière dans le labyrinthe crasseux de l'escalier.

Lassés d'attendre, ils sont allés à la préfecture. « *Les femmes, les enfants, tout le monde, mais personne n'a voulu nous recevoir...* » « *Nous voulons seulement un appartement*, dit-elle, *mais il faudra peut-être attendre qu'un pan de mur nous tombe sur la tête.* »

Quinze ans, c'est bien long pour une demande de relogement. Et vient la rengaine, conclusion attendue de tous les mal-logés : pointant un doigt à travers un carreau cassé de l'autre côté de la rue, vers l'immeuble neuf, lisse et blanc, baptisé « Renaissance XIXe » en larges lettres rouges, elle dit : « *Des logements vides, ici, il y en a partout, et on ne veut pas nous en donner un. Je ne comprends pas.* »

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

FAITS ET CHIFFRES

Automobile

● GENERAL MOTORS FRANCE va fabriquer des carburateurs « *antipollution et économiques* » à partir de mars 1977, dans une nouvelle usine construite à Strasbourg. La production sera de sept cent mille carburateurs par an et permettra, selon le président-directeur général de General Motors France, la création de quatre cents emplois.

Conflits

● GREVE A LA BELLE JARDINIERE. — Les employés et employées du magasin La Belle Jardinière, à Paris, ont décidé de se mettre en grève depuis ce jeudi matin 16 décembre, à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C. de l'entreprise. Ce mouvement a pour but d'obtenir l'annulation d'un projet de licenciement collectif pour raisons économiques, portant sur soixante-deux personnes, l'effectif total étant de cent douze salariés. Selon la direction, le comité d'entreprise est convoqué en réunion extraordinaire le mardi 21 décembre pour discuter de ces licenciements, motivés, selon elle, par « *les difficultés que connaît toute l'industrie du prêt-à-porter* ».

● LE LONG METRAGE réalisé à partir de documents tournés sur le vif pendant les événements, le film *Lip 1973-1974, le goût du collectif* (*le Monde* du 12-13 décembre), projeté jusqu'au 21 décembre au cinéma « Le Cinématographe », 44, cours Suchet, à Lyon, donnera lieu, samedi 18 décembre, à partir de 14 h., à un débat auquel participeront des représentants de la C.F.D.T. et une délégation des travailleurs de Lip. — *(Corresp.)*

Immigrés

● LA SONACOTRA (Société nationale de construction pour les travailleurs) a intenté des actions en justice pour demander des saisies-arrêts sur les salaires de trois cent trente-huit de ses pensionnaires, la plupart d'origine étrangère, logés dans sept foyers du Val-d'Oise, et qui font la grève des loyers depuis avril (*le Monde* du 20 avril et du 28 octobre). Les poursuites engagées par la Sonacotra ne visent toutefois que les résidents non chômeurs et dont les salaires sont égaux ou spérieurs au SMIC. Le tribunal d'instance de Pontoise devait se prononcer vendredi 17 décembre, pour le foyer de Saint-Ouen-l'Aumône. Les affaires qui concernent les autres foyers feront l'objet de décisions à partir du mois prochain.

● LA FASTI SOUHAITE QUE LES IMMIGRÉS SOIENT ASSOCIÉS A LA VIE COMMUNALE. — La Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés (FASTI), estiment que les étrangers « *ne peuvent demeurer à l'écart de la vie communale* », suggère qu'une commission municipale compétente pour traiter tous les problèmes qui se posent à la population immigrée soit mise en place dans chaque commune de France comptant plus de 7 % d'étrangers. Cette commission ferait des propositions en conseil, lequel devrait en débattre et se prononcer dans le délai d'un mois.

★ FASTI, 4, square Vitruve, 75020 Paris.

A l'étranger

● EN ALLEMAGNE FEDERALE, le conseil central de la Bundesbank a fixé à 8 % pour 1977 le taux de progression de la masse monétaire, comme en 1976. Ce taux aura toutefois été dépassé cette année, durant laquelle la masse monétaire aura augmenté d'environ 9 %. — *(A.F.P.)*

● EN GRANDE-BRETAGNE, huit personnes, dont un cadre de la Banque d'Angleterre, deux avocats et deux financiers, ont été arrêtées jeudi soir 16 décembre par Scotland Yard après une enquête portant sur un trafic de devises de plus de 1 million de livres (8 millions de francs). — *(A.F.P.)*

● AUX ETATS-UNIS, LA PRODUCTION INDUSTRIELLE a augmenté de 1,2 % en novembre, après avoir décliné de 0,4 % en octobre et 0,3 % en septembre (chiffres révisés). L'indice est établi à 132 (base 100 moyenne 1967), c'est-à-dire légèrement au-dessus du niveau record enregistré en juin 1976 (131,9).

(PUBLICITE)

Hi-fi : le sorcier et le stéthoscope

Celui qu'on a baptisé "le sorcier de la rue de la Pompe" ne s'endort pas sur ses lauriers. Entre son magasin-auditorium (où il passe parfois des heures entières à faire comparer deux amplis ou deux paires d'enceintes) et ses "chantiers" (le domicile de ses clients où il règle lui-même les installations), Philippe Taieb trouve encore le temps d'être à l'affût de tout ce qui se fait de neuf à travers le monde.

C'est ainsi qu'en cette fin d'année les Pères Noël mélomanes pourront trouver chez lui deux marques d'enceintes américaines qui n'étaient pas encore importées en France. Pour les amateurs de musique classique, les enceintes de ce génial excentrique de Philadelphie, Irving M. Fried, qui depuis des années défraye la chronique américaine par ses prises de position tonitruantes ("Je défie mes concurrents d'être encore capables de vendre leurs enceintes après les avoir fait comparer aux miennes !"). Et pour les fans de musique moderne, le nec plus ultra du "West Coast Sound", les enceintes RTR-American Monitor que certains fabricants, même parmi les plus réputés, vendent parfois sous leur propre marque.

Du nouveau, également, en matière d'amplis, avec le Mark 2200 de SAB, à diodes électro-luminescentes, ou avec la version "grand public" du 208 d'AHM (société qui fabrique également un remarquable ampli pour voiture sous licence Taieb).

Mais l'appareil le plus étonnant reste sans doute celui que Ph. Taieb ne vend pas : un "analyseur en temps réel" qui permet de corriger l'acoustique d'une salle, au moyen d'un égaliseur, avec une perfection quasi mathématique. Cet analyseur accompagne Ph. Taieb sur tous ses chantiers : "c'est mon stéthoscope", dit-il en riant.

Philippe Taieb, conseil en haute-fidélité, 145 rue de la Pompe, 75016 Paris. Téléphone : 553.58.46.

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS
16 DÉCEMBRE

Repli

[illegible]a brise de hausse qui, depuis [illegible]sieurs jours, soufflait sur la [illegible]rse de Paris est brusquement [illegible]bée ce jeudi, et les valeurs [illegible]nçaises, privées de son soutien, [illegible]sont quelque peu repliées.

[illegible]ne part très appréciable des [illegible]s acquis lors de la précédente [illegible]nce ont été reperdus. Ce fut [illegible]ns, notamment, pour Rhône-[illegible]lenc et la Française des Pé-[illegible]es, qui est revenue au-dessous la barre de 100 F repassée la [illegible]le. Au total, une soixantaine hausses, s'échelonnant de 1 % [illegible],7 % (Kléber), étaient relevées clôture, le plus grand nombre [illegible]tre elles provenant de la [illegible]struction électrique, des pé-[illegible]es, de la métallurgie, des ma-[illegible]ins, de l'automobile et de ses [illegible]ipements.

[illegible]euls vingt-cinq titres ont en-[illegible] progressé, et encore de fa-[illegible] assez modérée, un des meil-[illegible]rs scores étant à nouveau ob-[illegible]u par J. Borel International [illegible]2,9 %). Ailleurs, une grande [illegible]gularité a régné, au bâtiment aux banques en particulier.

[illegible]e pétrole, encore lui, est à [illegible]igine de ce renversement de [illegible]dance. Des rumeurs ont cir-[illegible]é selon lesquelles les pays pro-[illegible]teurs envisageraient de rele-[illegible] son prix de 15 %. M. Yamani, ministre saoudien, favorable à «gel» des tarifs pour six mois, [illegible]dit-on, regagné Ryad afin d'y [illegible]férer avec les dirigeants de [illegible] pays.

[illegible]es rumeurs, incontrôlables [illegible]r le moment, ont naturelle-[illegible]nt incité nombre d'opérateurs [illegible]e dégager, d'autant qu'à l'heure [illegible]uelle toute hausse est suivie [illegible]médiatement de ventes béné-[illegible]laires.

[illegible]'or a lui aussi baissé, à Paris [illegible]nme à Londres, le lingot per-[illegible]nt 200 F à 21 205 F, et le [illegible]poléon 3 F à 230,80 F. Les [illegible]nsactions ont augmenté : [illegible]7 millions de francs, contre [illegible]6 millions.

[illegible]léchissement à peu près géné-[illegible] des valeurs étrangères. Seules [illegible]elques américaines ont légère-[illegible]ment progressé.

LONDRES

Encouragé par la reprise de la livre et la hausse moins forte que prévu du prix du pétrole, le marché accentue sa progression vendredi matin. Peu après l'ouverture, l'indice des industrielles enregistrait un gain de 6,9 points, à 329,6. Avance des pétroles, des fonds d'Etat et des mines d'or.

OR (ouverture) (dollars) : 133 15 contre 134 40

VALEURS	CLOTURE 16/12	COURS 17/12
War Loan 3 1/2 %	24 1/4	24 5/16
Beecham	388 ...	374 ...
British Petroleum	726 ...	738 ...
Shell	424 ...	428 1/2
Vickers	134 ...	138 ...
Imperial Chemical	305 ...	310 1/2
Courtaulds	79 ...	82 ...
De Beers	187 ...	191 1/2
*Western Holdings	14 ...	13 3/8
Rio Tinto Zinc Corp.	171 ...	174 ...
*West Driefontein	19 ...	18 7/8

(*) En livres

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE. Base 100 : 31 déc. 1975.)

	15 déc.	16 déc.
Valeurs françaises	76,9	76,2
Valeurs étrangères	108,8	108,1

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 décembre 1961.)

Indice général	61,1	60,9

Taux du marché monétaire

Effets privés	10 3/16 %

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

CONSTRUCTIONS METALLIQUES DE PROVENCE. — Pour l'exercice 1976, le résultat d'exploitation de la société devrait progresser dans des proportions identiques à celles du chiffre d'affaires (+ 40 %). Quant au dividende global, compte tenu de l'évolution prévisible du bénéfice net (11,6 millions de francs en 1975), il augmenterait d'au moins 6,50 % (19,50 F en 1975).

SUCRERIES DU SOISSONNAIS ET COMPAGNIE SUCRIERE. — Au cours de l'exercice clos le 30 septembre dernier, le bénéfice net a atteint 4,74 millions de francs (contre 0,8 million), le dividende global étant fixé à 16,50 F (contre 13,50 F) sur un capital augmenté par attribution gratuite d'une action pour quatre.

GROUPE COCHERY. — Le résultat net de 1976 serait proche de celui du précédent exercice (19,8 millions de francs) et devrait permettre l'augmentation du dividende global (6 F en 1975).

MONSANTO. — Malgré les pertes du département textiles, le chiffre d'affaires et le bénéfice devraient augmenter de 19 % et 20 % respectivement en 1976.

NEW-YORK

Consolidation

Séance de consolidation jeudi, à Wall Street, le marché absorbant sans trop de difficultés d'abondantes ventes bénéficiaires. L'indice des industrielles s'est finalement établi à 981,30, en recul de 2,49 points seulement.

Nettement moins fourni que la veille, le volume des échanges est resté élevé : 23,94 millions de titres ayant changé de mains.

Le nombre de baisses l'a emporté sur les hausses par 853 contre 631, 447 titres restant inchangés.

Après six séances consécutives de hausse, une réaction technique était à peu près inévitable. Mais les pertes subies par le marché auraient sans doute été effacées, et même au-delà, si la fin de l'année n'avait été aussi proche, certains investisseurs n'hésitant pas à vendre, même à perte, afin d'alléger leurs revenus imposables.

De plus, quelques minutes avant la clôture, les opérateurs ont été informés de la contraction de 6 % en novembre du nombre des mises en chantier de logements. L'hypothèque du résultat de la conférence de l'OPEP n'était pas encore levée jeudi soir. Ces deux facteurs ont ainsi contribué à alourdir quelque peu l'atmosphère.

Indices Dow Jones des transports, 234,38 (— 0,05) ; services publics, 105,19 (— 0,67).

VALEURS	COURS 15/12	COURS 16/12
Alcoa	54 7/8	54 1/4
A.T.T.	64 3/8	63 7/8
Boeing	45 7/8	45 5/8
Chase Manhattan Bank	28 7/8	28 7/8
Du Pont de Nemours	134 ..	124 3/4
Eastman Kodak	84 1/2	84 ...
Exxon	52 5/8	52 1/2
Ford	59 3/8	60 ...
General Electric	52 7/8	52 3/4
General Foods	32 1/4	31 1/2
General Motors	75 5/8	75 7/8
Goodyear	22 7/8	23 ...
I.B.M.	268 3/4	268 3/8
I.T.T.	33 3/4	33 3/8
Kennecott	27 1/4	26 1/2
Mobil Oil	62 7/8	63 ...
Pfizer	28 ...	28 1/8
Schlumberger	95 1/2	94 3/4
Texaco	27 1/2	27 1/4
U.A.L. Inc.	27 3/8	27 1/2
Union Carbide	61 1/4	61 5/8
U.S. Steel	51 7/8	50 7/8
Westinghouse	16 3/8	16 7/8
Xerox	58 1/8	57 3/4

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	16/12	17/12
1 dollar (en yens)	294 75	294 75

BOURSE DE PARIS - 16 DÉCEMBRE - COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
%	36 28	0 633	GAN (Ste Centr.)	590	594 ..	Lyon-Alsamaso	95 ..	95 ..	OFIMEG	80 20	80 20
%	52 50	4 372	Préservatrice S.A.	343 ..	343 ..	Paris-Réescompt.	342 ..	345 ..	U.G.I.M.O.	111 ..	111 ..
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

HORS COTE

[illegible]	[illegible]	[illegible]

SICAV

17/12	Emission frais incl.	Rachat net
[illegible]	[illegible]	[illegible]

*Cours précédent

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition.

MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
508	4,50 % 1973	609 10	609 10	610	611 ..
818	C.N.E. 3 %	1685	1669 80	1669 80	1669 ..
380	Afrique Occ.	395	390 ..	390 ..	390 ..
328	Air liquide	334 90	330 50	330	*302 ..
61	Als. Part. ind	58	58 20	58 20	57 40
95	Als. Superm.	181	185 ..	185	185 ..
430	Cie Gle Eaux	429	421	422 ..	421 ..
161	E. J. Lefebvre	173	174 ..	174	174 ..
58	Esso S.A.F.	49 40	48	48	48 ..
179	Eurafrance	175	162	162	162 ..
330	Europe № 1	389 80	339 90	339 90	337 ..
128	Olida-Caby	129 ..	129 ..	129 ..	129 ..
90	Opfi-Paribas	92	92 50	92 40	91 10
92	Paris-France	104 10	100 ..	101 50	100 ..
66	Pechelbronn	72 70	72 ..	72	72 ..
460	T.R.T.	480 ..	476	478 ..	476 ..
550	Tél. Electr.	583	595	595	584 ..
117	— (obl.)	119 ..	118 10	118 10	118 10
285	Tél. Ericsson	301	298 50	298 50	303 50
59	Terres Roug.	53 10	53 50	53 50	53 05
160	Thomson-Br.	168 50	166	165 50	167 ..
255	Gen. Electric	267 90	265 ..	263 ..	264 80
365	Gen. Motors	376 50	374 ..	373 50	374 50
13	Goldfields	13 ..	12 30	12 40	12 95
19	Harmony	17 50	17 10	17 40	16 80
275	Hoechst Akt.	282 ..	281 50	281 50	278 50
25	Imp. Chem.	25 75	26 90	25 80	25 90
132	Chase Manh.	143 20	142 50	142 50	143 ..
445	C.F. Fr.-Can.	398 ..	397 ..	397 .	401 ..
12	De Beers (S.)	11 25	11 25	11 20	11 10
580	Deuts. Bank	598 ..	584 ..	594 ..	595 ..
210	Dome Mines	217 ..	217 ..	217 ..	215 ..
620	Du Pont Nem	664 ..	668 .	668 .	660 ..
425	East Kodak	425 60	426 50	426 50	426 ..
16 ..	East Rand	16 40	16 .	16 30	16 .
127	Ericsson	112 ..	112 60	114 ..	110 20
250	Exxon Corp.	265 ..	265 ..	263 ..	261 .
285	Ford Motor	283 ..	292 50	291 ..	290 10
69	Free State	64 ..	63 50	64 50	64 60
33	Shell fr. (S)	35 ..	34 80	34 80	34 30
530	Siemens A.G.	542 .	542 ..	540 ..	543
38	Sony	45 50	45 .	45 ..	44 95
13 .	Tanganyika	12 55	12 35	12 50	c 12 10
220	Unilever	230 ..	228 10	228 50	228 10
15 ..	Union Corp.	13 10	13	13 20	12 75
135	U. Min. 1/10	135 50	135 10	135 ..	132 60
121	West Driet.	114 ..	113 20	115 ..	113 50
49	West Deep.	45 ..	44 80	44 30	43 90
90	West Hold.	83 50	82 ..	83 ..	82 ..
0 80	Zambia Cop.	0 91	0 90	0 91	0 88
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT

o : offert ; c : coupon détaché ; d : demandé ; * droit détaché — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a eu cotation unique portée dans la colonne « dernier cours ».

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 16/12	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
Etats-Unis ($ 1)	4 993	4 999	4 98
Canada ($ can. 1)	4 928	4 916	4 88
Allemagne (100 DM)	208 580	209 100	208 ..
Autriche (100 sch.)	29 340	29 475	29 40
Belgique (100 F.)	13 666	13 707	13 60
Danemark (100 krd)	85 370	85 620	85 ..
Espagne (100 pes.)	7 309	7 313	7 12
Grande-Bretagne (£ 1)	8 404	8 320	8 40
Italie (1 000 lires)	5 778	5 779	5 775
Norvège (100 k.)	95 600	95 870	95 50
Pays-Bas (100 fl.)	200 200	200 800	199 50
Portugal (100 esc.)	15 840	15 880	15 50
Suède (100 krs)	119 790	120 200	119 ..
Suisse (100 fr.)	203 525	203 825	204 ..

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 16/12
Or fin (kilo en barre)	21410 ..	21300 ..
Or fin (kilo en lingot)	21405 .	21205 ..
Pièce française (20 fr.)	233 80	230 80
Pièce française (10 fr.)	198 50	199 80
Pièce suisse (20 fr.)	208 50	207 10
Union latine (20 fr.)	194 50	193 30
Souverain	212 ..	209 ..
Pièce de 20 dollars	1026 40	1004 ..
Pièce de 10 dollars	540 20	529 ..
Pièce de 5 dollars	335 ..	337 ..
Pièce de 50 pesos	883 ..	878 50
Pièce de 10 florins	203 ..	200 ..

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. EUROPE
— ALLEMAGNE FÉDÉRALE : le chancelier Schmidt sur la défensive.
3. AMÉRIQUES
— ÉTATS-UNIS : un Noir dirigera la délégation américaine aux Nations unies.
3 - 4. ASIE
— « La guerre ignorée des Philippines » (III), par Jacques Thierry Roland.
5. OCÉAN INDIEN
— ILE MAURICE : les premières élections générales depuis l'indépendance ont été précédées par une campagne passionnée.
6. DIPLOMATIE
— La fin de la visite de M. Manescu en France.
6. PROCHE-ORIENT
7 à 12. POLITIQUE
— POINT DE VUE : « Faiblesse de constitution », par Tanguy Kenec'hdu.
— Les travaux parlementaires.
14 - 15. ÉDUCATION
— Les établissements spécialisés accueillent plus de trois cent cinquante mille jeunes handicapés.
15. DÉFENSE
16 à 18. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
— A PROPOS DE... : l'écologie récupérée.

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS
Pages 19 à 27
Les « excurs » en croisade. Premières neiges en Savoie, dans les Pyrénées et dans le Haut-Queyras.
— PLAISIRS DE LA TABLE : Provinciales.
— CLIN D'ŒIL : Robes d'une nuit.
— Golf ; Mode ; Maison ; Jardinage ; Jeux ; Jeunes ; Philatélie.

29 à 32. SUPPLÉMENT CADEAUX
34. RELIGION
— La commission Justice et Paix sera présidée par un évêque africain.
35 à 37. ARTS ET SPECTACLES
— FORMES : transcendances du réel.
38. SPORTS
— Le sport automobile prépare sa défense.
42. SCIENCES
39. JUSTICE
— REGARDS : « Foie gras connection ».
43 à 46. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TÉLÉVISION (34)
Annonces classées (40 et 41) ; Aujourd'hui (38) ; Carnet (33) ; « Journal officiel » (38) ; Loto (38) ; Météorologie (38) ; Mots croisés (38) ; Bourse (47).

UN SHOW-ROOM INTERNATIONAL DES NOUVEAUTÉS "DÉCORATION" EN TISSUS D'AMEUBLEMENT
En direct des USA, Italie, Angleterre, Suède, Belgique, R.F.A., Hollande, etc., toutes les dernières créations :
■ Toiles, satins, chintz imprimés
■ Tous les velours unis et jacquard
■ Tweeds et tissages épais
■ Lampas, tapisseries et unis de style
■ Tissus spéciaux pour tentures murales
de 28F à 175F le mètre
(tous nos articles sont en stock)
RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Le numéro du « Monde » daté 17 décembre 1976 a été tiré à 576 034 exemplaires.

A B C D E F G

En Union soviétique

L'académicien Sakharov annonce que M. Boukovski va être libéré et expulsé

Il pourrait être échangé contre M. Corvalan, leader du P.C. chilien

Moscou (A.F.P., A.P., Reuter). — L'académicien André Sakharov a annoncé, vendredi 17 décembre, que le contestataire soviétique Vladimir Boukovski allait être libéré et expulsé. En compagnie de sa mère, de sa sœur et de son neveu, il doit partir, samedi, en avion pour Zurich. Boukovski avait été condamné en 1972 à sept ans de privation de liberté, et était incarcéré à la prison de Vladimir, près de Moscou.

M. Sakharov a précisé que la mère de Boukovski avait été informée de cette nouvelle il y a trois jours par un représentant de la police et que la libération de Boukovski avait été décidée en échange de celle de M. Corvalan, dirigeant du P.C. chilien, secrétaire général du P.C. chilien, détenu près de Santiago. Le gouvernement chilien fit sienne cette proposition.

Jusqu'à ces derniers jours les autorités soviétiques étaient restées sourdes aux appels qui lui étaient adressés. Elles affirmaient même que Boukovski se portait très bien. On comprend alors le mot de l'académicien Sakharov, qui s'est battu pendant des années pour la libération de son compatriote. En annonçant le départ imminent de Boukovski pour la Suisse, il a dit : « *C'est une nouvelle extraordinaire* ».

BERNARD FÉRON.

Vladimir Boukovski, né le 29 décembre 1942, a fait des études de biologie à l'université de Moscou. Il fut arrêté une première fois au début des années 60, parce qu'il possédait un ouvrage de M. Djilas et qu'il avait organisé une lecture de poèmes sur la place Maïakovski. Il passa alors trois années dans un hôpital psychiatrique.

Ce « traitement » ne le guérit pas de ce que des médecins soviétiques au service du K.G.B. appellent la « réformite ». En 1967, Boukovski prit publiquement la défense du poète Youri Galantsov, un contestataire, qui devait mourir dans un camp en 1972. Il fut condamné à trois ans de détention. Dès sa libération, il reprit le combat pour la défense des droits de l'homme.

C'est lui qui assembla le dossier publié en France sous le titre *Une nouvelle maladie mentale en U.R.S.S. : l'opposition* (Éditions du Seuil). Les autorités ne pouvaient lui pardonner d'avoir ainsi dévoilé et analysé cette pratique. Il fut arrêté, une fois encore, en 1971 et condamné, en janvier 1972, à sept ans de privation de liberté, dont deux ans en prison et cinq ans dans un camp à régime divers. Il lui était reproché d'avoir transmis « *des informations mensongères utilisées par des organisations antisoviétiques à l'étranger* ». Il était accusé aussi d'avoir cherché à se procurer du matériel d'imprimerie.

Boukovski déclara à ses juges : « *Jamais je ne reviendrai sur mes convictions, et je les exprimerai en vertu du droit qui m'est donné par la Constitution... Je ne cesserai de lutter pour la légalité et la justice.* » Les autorités étaient prévenues : elles avaient à faire à un militant irréductible.

Les punitions, les épreuves physiques n'ébranlèrent en rien sa ferveur. En prison, il continua de proclamer ce qu'il pensait. A maintes reprises, ses proches dirent l'inquiétude que lui causait son état de santé. Il souffrait d'un ulcère à l'estomac et d'une maladie de foie. Sa mère multiplia les démarches auprès des personnalités étrangères ; elle écrivit notamment à MM. Nixon, Giscard d'Estaing, Marchais. Il y a quelques mois (*le Monde* du 19 juin), elle déclarait à notre correspondant que la plupart de ses lettres étaient restées sans réponse. Elle ajoutait : « *Je continue pourtant mes démarches. Je veux qu'on laisse partir mon fils avant qu'il ne soit trop tard.* »

Les campagnes en sa faveur se faisaient pressantes : ainsi, en octobre dernier, le comité des mathématiciens organisait à la Mutualité un meeting pour obtenir la libération de plusieurs personnalités politiques, dont Boukovski. Des représentants du P.C.F. participaient à cette réunion. D'autres aussi suggérèrent que le contestataire soviétique fût échangé contre M. Corvalan,

M. ORTOLI DRESSE UN BILAN DE SA PRÉSIDENCE A LA COMMISSION DE BRUXELLES

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — A l'occasion de sa dernière conférence de presse en qualité de président de la Commission européenne, M. Ortoli a dressé jeudi en fin de matinée, à Bruxelles, le bilan des progrès de l'Europe pendant la durée de son mandat. S'il a marqué sa satisfaction à propos de l'intégration du Royaume-Uni, du Danemark et de l'Irlande dans la C.E.E., la lutte contre le protectionnisme et le maintien du Marché commun agricole, M. Ortoli n'a pas manqué de souligner les échecs des Neuf dans les secteurs économique, monétaire et énergétique. Au sujet de ce dernier, il a précisé que les Etats membres ont échoué parce qu'ils n'ont pas pris suffisamment conscience de la nécessité de réduire substantiellement la consommation d'hydrocarbures. D'autant, a ajouté M. Ortoli, que « *la crise n'est pas un intermède dont notre continent, pauvre en espace, dépourvu de matières premières, sans ressources énergétiques peut espérer une fin rapide et un retour sans effort aux délices d'une économie de croissance à faible coût* ».

● *Le roi Hassan II du Maroc « n'a jamais eu l'intention d'acquérir et ne compte jamais faire l'acquisition du château de la Valauze, dans le nord du Périgord* », nous écrit le secrétaire particulier du souverain, après la publication dans *le Monde* du 14-15 novembre de l'information suivant laquelle le roi « *aurait acheté* » ce domaine.

Nouvel accident mortel dans les Houillères de Lorraine

M. MAIRE (C.F.D.T.) DÉNONCE DES « CONDITIONS D'EXPLOITATION ABERRANTES »

Un mineur de trente et un ans, Jean Kowalski, électro-mécanicien, a été tué, vendredi 17 décembre, au matin, à l'étage 82 du puits Reumaux, à Merlebach. La victime, père de deux enfants, a eu le crâne fracassé par la chute d'une pièce métallique, apprend-on de source syndicale.

A la suite de cet accident mortel, le vingt-huitième aux Houillères de Lorraine depuis le début de l'année, M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a affirmé :

« *Le pouvoir, le gouvernement présidant de la République en tête, font de grandes déclarations lors de manifestations et autres festivités sur le travail manuel. La réalité est tout autre. C'est un scandale. Les conditions d'exploitation de la mine qui condamnent à de telles conditions de travail et de danger, à ces accidents mortels, sont aberrantes. Les travailleurs sont totalement démunis de moyens d'intervention sur leur travail. La mécanisation, le travail en continu ne permettent pas l'entretien et l'application des règles de sécurité. Cela est encore accru par le salaire au rendement, les structures hiérarchiques inadaptées, les horaires de travail trop longs, l'insuffisance de formation.* »

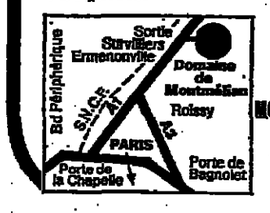
M. Maire rappelle que la fédération des mineurs C.F.D.T. a demandé le 23 novembre une audience au ministre du travail afin de « *réclamer à nouveau des mesures pour enrayer cette hécatombe et accélérer la publication du décret créant des comités d'hygiène et sécurité, ayant de larges pouvoirs, par puits et services dans les mines* ».

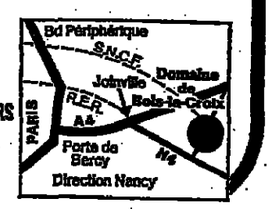
REVENUS ÉLEVÉS
Trimestriels ou annuels
de 8,60 à 12,20%
taux actuariel annuel brut
Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs.
(Versements à partir de 5000 F.)
Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :
SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS
26, bd d'Italie 601 A / B.P. 31
MONTE-CARLO (principauté de Monaco)
Inscrite sur la liste des banques sous le n° LBM 7
Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.
SOBI

TED BATES

AU 22 DE LA PLACE VENDÔME SE TROUVE UNE "BOUTIQUE" QUI AIDE LES FEMMES À CROIRE AU PÈRE NOËL.
Van Cleef & Arpels
PARIS, 22 PLACE VENDÔME, 261.58.58 / CANNES / DEAUVILLE / MONTE-CARLO
GENÈVE / NEW YORK / PALM-BEACH / BEVERLY HILLS / TOKYO / OSAKA.

Breguet
AU NORD ET A L'EST DE PARIS

"Frêne", 184 m², 6 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.
Domaine de Montmélian
A 25 km de Paris, à 2 km d'une sortie de l'Autoroute A1, tout près de la célèbre forêt d'Ermenonville, voici le Domaine qui, au Nord, présente le plus d'atouts majeurs : jardins 700 à 1 800 m², piscine chauffée, tennis, club-house, écoles. Ses 5 modèles de luxueuses maisons ont de 135 à 278 m².
Domaine du Bois la Croix
A 18 km de Paris par l'Autoroute A4 et la N4, à Pontault-Combault même, au grand calme, en lisière de son parc privé de 18 ha et de ses tennis, voici un Domaine proche de la gare et des magasins. Ses 5 modèles de très élégantes maisons, toutes dans de grands jardins, ont de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces.


VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.


DOMAINE DE MONTMÉLIAN 95470 SAINT-WITZ (TÉL. 471.56.55)
DOMAINE DU BOIS LA CROIX 77340 PONTAULT-COMBAULT (TÉL. 028.64.63)

هكذا من الأصل